



"L'Aphrodite '64"

Le cuir prend une vogue inouïe ! On en fait maintenant des maillots, comme celui-ci nommé "Aphrodite", du nom de la déesse de l'amour et de la beauté. Ironique certes, car Aphrodite n'avait pas besoin de ces caprices de la civilisation...

Dickie Moore :

**"J'ai pris ma
décision sur
le perron"**

(A lire en page A-63)

En veine de confidences...

DANY SAVAL — qu'on se plaît à qualifier de "charmante idiote" à cause des rôles qu'elle tient au cinéma — était de passage à Montréal, cette semaine. Tous ceux qui l'ont rencontrée ont été séduits par sa personnalité... percutante. Voir quelques-unes de ses déclarations en page A-52.

Citoyen victime d'un sauvage assaut

Atteint de cinq balles et vivant!

(A lire en page A-3)

La vague de crimes à Montréal

Trop de libérations conditionnelles?

(A lire en page A-2)



LE PETIT JOURNAL, semaine du 22 septembre 1963

"On libère trop de détenus avant la fin de leur peine"

par Jean-Jules Joly

Depuis l'affaire Léopold Dion, ça bouge joliment à Québec. Au bureau du procureur général, on étudie présentement quelque 350 dossiers de détenus libérés sous condition malgré les objections souvent répétées des juges qui avaient prononcé la sentence et des policiers qui avaient effectué l'arrestation. Il n'est donc pas surprenant que le juge Marc-André Blain, de la Cour des sessions de la paix, vienne de s'en prendre à son tour à la Commission des libérations conditionnelles d'Ottawa.

L'organisme fédéral, maintes fois critiqué ces derniers mois, fonctionne depuis 1959; il a succédé au Service des remissions de peine, qui relevait directement du ministère de la Justice. Présidée par le juge T.-G. Street, la Commission des libérations conditionnelles aurait élargi de nombreux détenus considérés comme

de dangereux récidivistes, qui auraient dû finir leurs jours derrière les barreaux.

En 1959, elle libérait des pénitenciers 994 détenus, 1,005 en 1961 et près de 1,200 l'an dernier. Au cours d'une récente enquête, le "Petit Journal" a appris de bonne source que Québec doit faire bientôt de sérieuses représentations au ministère de la Justice pour qu'il oblige la Commission des libérations conditionnelles à agir de façon plus réaliste. L'affaire Léopold Dion a soulevé de vives discussions tant à Québec qu'à Ottawa, et serait promise à d'autres rebondissements. Entre autres, le psychiatre montréalais qui a sanctionné la remise en liberté du citoyen de Pont-Rouge accusé du meurtre de quatre garçons serait tenu de justifier sa conduite en l'occurrence. Justement, un avocat et un psychiatre ont été chargés d'aller au fond de cette affaire par M. Lionel Chevrier, ministre de la Justice dans le cabinet Pearson.

La police s'en mêle

Chez la police, on tient à pré-

ciser qu'on ne s'oppose pas à la mise en liberté surveillée des détenus qui peuvent être véritablement réhabilités. Au contraire, on estime les atténuations de sentences comme parfaitement justifiées dans la majeure partie des cas. Mais on s'oppose catégoriquement à ce qu'on rende la liberté à tout individu qui attend à peine que les portes du pénitencier se soient refermées derrière lui pour regagner la voie du crime, la seule qu'il connaisse.

On veut éviter aussi la libération prématurée d'individus qui ne manifestent aucun intérêt pour le redressement. Ces jours derniers, le juge Henri Masson-Loranger, de Montréal, constatait avec surprise qu'un adolescent condamné à 12 mois de prison en février dernier avait été remis en liberté dès juillet, soit après avoir purgé moins de la moitié de sa sentence. Le même jeune homme était devant lui, sous une accusation de vol avec violence contre une dame.

Ecarter le danger

Travailleurs sociaux, juges, avocats, policiers et journalistes



RENE HAMEL
... son ministère étudie 350 dossiers.



LIONEL CHEVRIER
... il fait enquête sur la question.

qui s'intéressent à la criminalité chez nous estiment qu'on ne doit plus tarder à séparer les jeunes qui en sont à leur première offense des camarades de leur âge qui sont de véritables criminels endurcis. On a apporté une légère amélioration dernièrement à Montréal: on ne loge plus au siège de la Cour du bien-être social les détenus, qui occupent maintenant l'ancienne résidence des infirmières du vieil hôpital Sainte-Justine, à l'arrière de la rue Saint-Denis.

On souhaite aussi que le cabinet Lesage se décide à ouvrir le centre Berthelet, cette construction moderne dans le nord-est de Montréal, qui pourrait loger convenablement les jeunes délinquants qu'on doit diriger aujourd'hui vers le Mont Saint-Antoine.

Des directeurs et des officiers supérieurs de police, (dont quelques-uns possèdent une vaste expérience en sociologie appliquée), réclament une amélioration radicale du système de redressement des jeunes criminels.

Chez les travailleurs sociaux, on juge comme désuets plusieurs des articles de la loi de la protection de la jeunesse, malgré les quelques amendements apportés depuis le début des années soixante. "Il faudrait que cette loi soit administrée par un seul ministère. A l'heure actuelle, elle relève du bureau du procureur général et du ministère de la Famille. Or, aucun dialogue n'est parfois possible entre les représentants de ces deux organismes gouvernementaux, vu cette muraille invisible qu'il semble impossible de faire sauter", m'a confié un spécialiste de la réhabilitation des jeunes.

Un autre reproche adressé à Québec: à l'article 27 de la loi de la protection de la jeunesse,

il est prévu que lorsqu'un enfant est confié à une institution d'assistance publique, les frais sont répartis et payés suivant les dispositions de la loi. Il arrive occasionnellement qu'un juge donne un ordre enjoignant au père ou à la mère d'assumer les frais d'entretien de l'enfant et qu'il (ou elle) se dérobe à cette obligation. Or, l'autorité provinciale a obstinément refusé jusqu'ici de prendre des procédures judiciaires contre les parents qui ne veulent pas s'acquitter de cette obligation.

Réformes préconisées

Partout, on reconnaît que le Québec accuse un lamentable retard sur l'Ontario et les Etats américains dans ce domaine. "Il n'est pas question de revenir à des méthodes moyenâgeuses ni de substituer la violence au raisonnement. Ce qu'il faut, c'est établir un contrôle à la fois sévère et impartial des individus qui ont un casier judiciaire. Pour arriver à un tel résultat, il faudra une étroite collaboration entre les autorités provinciales et fédérales." Un capitaine-détective de Montréal me racontait l'autre jour qu'un jeune homme, qui venait d'être condamné à une sentence plutôt raide par un juge reconnu pour sa sévérité, eut le temps, avant d'être reconduit au fourgon cellulaire, de lancer à un voisin: "Le vieux s'est écouté parler. J'vas m'arranger à c't'heure avec le parole board". Phrase qu'on a dû souvent répéter à Montréal ces dernières années, si on en juge par des documents en possession de la police de Montréal et de la Sûreté provinciale et où figurent les noms de "professionnels" condamnés à 15 ans de pénitencier et libérés trois ou quatre ans plus tard.

Gamble, la riche héritière

Elle divorce d'avec son ex-chauffeur roumain!

ZURICH. — Avoir fait tant de chichi pour en arriver là... ça ne valait vraiment pas la peine! Ils ont eu toutes les polices d'Europe à leurs trousses. Les journaux du monde entier ont parlé d'eux. La grand-mère en est morte. Et voilà maintenant qu'ils décident de divorcer! Avec deux enfants sur les bras... et un héritage, il est vrai, de \$20 millions!

Vous les avez sans doute reconnus? Oui, Gamble Benedict, héritière de la maison Remington (les machines à écrire) et son mari-chauffeur, d'origine roumaine, André Porumbeanu. C'est ça. Celui justement avec lequel elle disparut après son bal de débutante, en 1959. Vous vous

souvenez, maintenant, n'est-ce pas? Oui, c'était le 27 décembre, exactement.

Les deux tourtereaux (il avait quand même 31 ans, le malheureux, et aussi une femme et des enfants) s'étaient embarqués pendant la nuit à bord d'un cargo et avaient fait voile vers l'Europe. Oh! ce qu'il avait dû lui en raconter des choses, le Porumbeanu, pour arriver à la convaincre de faire ça! Mais pour lui ça valait le coup, vous pensez! Une riche héritière!

La grand-mère, Mme Katherine Geddes Benedict, avait commencé par déshériter sa petite-fille sous le coup de la colère mais après sa mort, trois ans plus tard, on apprit qu'elle lui léguait les revenus de la compagnie!

Mais tant de choses s'étaient

passées au cours de ces trois ans! D'abord, dès le lendemain du bal auquel Gamble avait fait ses débuts, on alertait la police du monde entier. "Attrapez-les avant qu'ils ne se marient", avait glapi la grand-mère, et les limiers s'étaient aussitôt mis à pourchasser le couple dans les capitales européennes. A peine étaient-ils descendus d'avion à un aéroport qu'ils s'embarquaient aussitôt vers la prochaine capitale pour échapper aux policiers.

Enfin, c'est à Paris qu'on a mis la main sur Gamble — son amoureux, le malin, n'était pas là — et qu'on la renvoya de force à New York. Les journaux à l'époque avaient fait état avec force détails et photos des pleurs et des cris de Gamble au moment où elle avait été poussée dans l'avion. De retour aux Etats-Unis, on l'avait remise entre les mains de son frère Douglas, âgé de 21 ans, et de l'avocat de la famille.

Mais, on l'a dit, Porumbeanu est malin et pas moins de cinq jours plus tard, la chasse reprenait, dans le Sud des Etats-Unis cette fois. Ils tentèrent une première fois de se marier à Dillon, en Caroline du Sud, et ce fut finalement à Hendersonville, en Caroline du Nord, que Gamble Benedict et André Porumbeanu furent déclarés légalement époux par un pasteur de l'endroit.

Ils avaient gagné, malgré que la grand-mère omnipotente se fût furieusement opposée à cette union. "Je ne crois pas que ma petite Gamble puisse être heureuse avec cet homme", avait-elle dit. Il aurait fallu l'écouter.

Ils s'installèrent donc à Zurich, d'abord dans un hôtel luxueux, puis dans une villa non moins luxueuse et eurent deux enfants, Georghe Mihai, 2 ans, et Grigore, 9 mois.

Mais voilà! L'héritière américaine vient de faire entamer les procédures judiciaires pour obtenir son divorce. Elle accuse André de mauvaise conduite, de déclarer son avocat.

Il lui a fallu quatre ans pour s'en rendre compte. Tant de chichi pour en arriver là, ça ne valait vraiment pas la peine... sauf pour Porumbeanu, peut-être!!!



ANDRE PERUMBEANU et GAMBLE BENEDICT... quand ils étaient heureux!



Grande débutante

La comédienne italienne SYLVA KOSCINA faisait les présentations, dernièrement, lors d'une réception pour la presse et le grand public en l'honneur de "Bella", girafe de trois mois, qui faisait ses débuts au jardin zoologique de Rome.

Atteint de cinq balles et vivant!

2 heures du matin. Une main moite martèle la porte. Un gardien intrigué se dirige nonchalamment vers l'entrée, bâille, et ouvre: terrible apparition! Un homme rougi de sang jusqu'aux oreilles titube devant lui comme un fantôme effrayant. Il demande du secours d'une voix faible, en s'excusant presque de déranger à cette heure... On l'empoigne, on le couche sur le plancher. "Des pansements! Vite!" Dehors, sur l'asphalte, des traces de sang coagulé remontent en zigzaguant vers l'endroit, assez éloigné, où un sinistre individu vient d'abattre l'automobiliste de cinq balles de revolver.

"Cet homme avait certainement du coeur au ventre! Et quel courage! Il s'est conduit en "gentleman" jusqu'à la fin, répétant qu'il était peiné de nous causer tant de soucis...", raconte M. J. William Allan, gardien de nuit au "Bowling Mon-Mart", à Ville La Salle, qui a recueilli la victime et lui a donné les premiers soins avec l'aide de son compagnon, M. George Smith. Si le "Bowling Mon-Mart" avait été désert cette nuit-là, M. J. W. Dier serait très probablement mort au bout de son sang. Le boulevard de La Vêrendrye de La Salle, traverse des étendues presque dépourvues de toute habitation, où le secours peut se faire attendre longtemps, à une heure avancée de la nuit.

Et pendant qu'on épongeait ses plaies béantes et qu'on essayait d'arrêter le sang de couler, M. Dier relatait par bribes sa terrible aventure, en réprimant des grimaces de souffrance. Prévenu par téléphone, le service d'ambulance de la police avait dépêché une voiture qui fonçait vers eux à toute vitesse.

Un geste généreux...
"J'ai fait monter dans mon auto un type qui "faisait du pouce", sur le chemin de l'Aqueduc. Un peu plus loin, il m'a demandé d'arrêter pour... pour satisfaire un besoin naturel. Mais alors, il a sorti un revolver et me l'a appuyé contre la tempe droite en disant: "Votre argent". Je lui ai remis mon portefeuille, dans lequel il n'y avait que \$3. Puis j'ai essayé de prendre la fuite mais il m'a tiré, pour s'enfuir ensuite avec mon auto. Puis il est revenu et il m'a tiré encore! J'ai marché jusqu'ici..."

Telle est du moins la version enregistrée dans le rapport de la police. Une légère variante émanerait dudit rapport, selon laquelle M. Dier aurait refusé net de s'exécuter sous la menace du revolver. Trait de courage qui lui aurait été fatal. On ne badine pas avec une main nerveuse dont l'index frôle une gâchette.

Cette nuit s'est terminée dans la salle d'opération de l'hôpital Général de La Salle. Au petit matin, le médecin avait fait merveille et la victime n'avait plus qu'un projectile dans le corps. Fort comme un boeuf malgré ses souffrances atroces, M. Dier gar-

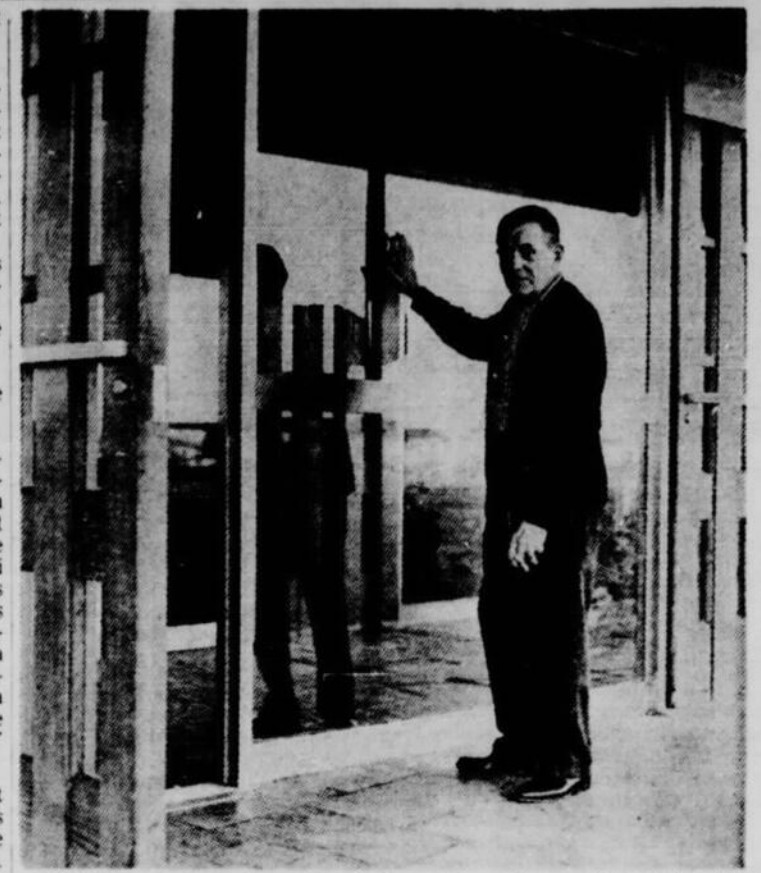
dait sa pleine connaissance et pouvait encore parler.

Blessé de guerre
"Oui, il a une forte constitution", murmure son épouse éplorée, en jetant à son mari couvert de pansements un regard admiratif. Elle ne quitte pas une seconde ce lit de souffrances où M. Dier émerge lentement d'une nuit d'enfer.
— Votre mari a quarante-trois ans... ou a-t-il puisé ce courage? A-t-il fait la guerre?
— Oui, il a fait toute la dernière guerre.

— A-t-il été blessé?
— Oui, un "schrappnel", je crois...
Et soudain, elle éclate.
"Pourquoi me posez-vous toutes ces questions? Pourquoi voulez-vous écrire de la sensation avec ce qui nous arrive? C'est sale, ce que vous faites là! Je ne veux pas de publicité! J'ai deux enfants! Je ne veux pas être la cible des voisins! Nous avons vécu en paix durant vingt-cinq ans, pourquoi faut-il que la radio, les journaux soient sur notre dos parce que mon mari a voulu rendre service à un homme et qu'il est tombé sur un bandit?"

Souffrances atroces
Le malade ouvre les yeux et puis les referme, il répond dans un soupir ou en faisant signe de la tête. On sent qu'il est à bout.

Un bandage couvre la partie inférieure de son visage: une balle a effleuré la joue. Une autre s'est logée dans la poitrine à gauche, une autre dans un bras, une autre dans l'épaule gauche, une autre dans la hanche droite.



"C'est à cette porte que la victime a frappé pour demander du secours", explique M. J. WILLIAM ALLAN, le gardien de nuit.

— Vous prenez souvent des gens sur le pouce?
— Bien, comme ça, des enfants, parfois...

Cette nuit-là, pour s'être laissé fléchir par un individu planté au bord de la rue à 2 h. du matin, ou presque, un homme généreux a été attaqué lâchement. Son agresseur a été d'une sauvagerie et d'un acharnement incompréhensibles. Il a abattu l'automobiliste, a pris la fuite, s'est ravisé et est revenu vider son arme contre sa victime.

"Ce doit être un fou", m'a dit un policier, en signalant qu'on recherche partout la Buick rose de la victime, dans laquelle l'apache s'est enfui.

Et pendant que M. Dier survit miraculeusement — et courageusement — à cinq coups de feu tirés sur lui à bout portant, la police ouvre son enquête.

Marc LECHASSEUR

Bob le Brésilien

Un nouveau "copain" dans la vie de B.B.

SAINT-TROPEZ — (D.R.L.)
— Depuis quelques semaines, il y a du nouveau dans la vie de Brigitte Bardot. Disons même, pour être plus précis, qu'il y a du nouveau dans son entourage... Cette nouvelle excite d'ailleurs tout Saint-Tropez — ou ce qu'il en reste de ce temps-ci... Qu'est-ce qu'on dit? En résumé, ceci: B.B. arbore un air radieux qu'on ne lui connaissait plus. Certains vont même jusqu'à prétendre qu'elle a son visage d'amoureuse.

Elle recommence à sortir beaucoup. Pas seule, évidemment, mais avec son nouveau copain. Oui, son copain... Nous ne pouvons pas le désigner autrement, pour ne pas froisser la susceptibilité de B.B. et de son fiancé, Sami Frey. Mais vous, vous serez libre, après avoir lu cet article, de l'appeler comme vous voudrez...

Le type d'homme qui lui plaît

Son nom: Bob Zaguri. Son âge: 38 ans. Ses amis l'appellent Bob le Brésilien. C'est le type même du play-boy international. Ses parents possèdent d'importantes exploitations minières au Maroc et au Brésil, mais on ne connaît pas à ce fils

de famille d'activité officielle. Cet été, il est arrivé à Saint-Tropez vers le 15 août accompagné d'un ravissant mannequin américain, une grande fille blonde, la cover-girl Molly, qui, pour lui, avait abandonné Sean Flynn, le fils du grand acteur américain disparu. Le grand garçon de près de 6 pieds, à l'allure à la fois sportive et nonchalante, possède une élégance innée, même lorsqu'il se promène en vieux blue-jean déchiré. Très brun, la figure longue, il a deux atouts maîtres: son regard très doux, presque timide, et son sourire éblouissant.

Exactement le type d'homme qui plaît à B.B.

C'est un habitué des joyeuses bandes de Saint-Tropez, où il vient depuis plusieurs années. Ses amis s'appellent Gunther Sachs, Porfirio, Rubirosa, Geneviève Fath, Sacha Distel, le Gotha, en un mot toute la "café society" de Paris, Rome, Londres, New York et Rio.

Mais, bien plus encore que par son charme indéniable, sa richesse et son excellente éducation, elle a pu être attirée par le fait que Bob Zaguri n'attend rien d'elle. Il n'est pas comédien et n'a pas besoin de Bardot pour se faire de la publicité. Il est riche et se moque de l'argent de Brigitte. Il est fort, sans



BRIGITTE BARDOT
... un nouveau "copain" dans sa vie: Bob Zaguri.

complexes et ne recherche pas sa protection.

Pour la première fois depuis Vadim, B.B. a devant elle un homme et non un petit garçon.

Premier contact

C'est Jacky Dussart, son photographe personnel, qui lui a présenté Bob Zaguri. Le 20 août, Dussart avait invité Bob à faire du ski nautique et de la pêche sous-marine à "la Madrague", propriété tropézienne de Brigitte.

Sami Frey, ce jour-là, se trouvait à Nice où il tournait les raccords de son dernier film: "l'Appartement des filles".

Le premier contact Zaguri-B.B. ne produisit pas d'étincelles, apparemment du moins. "Bob le Brésilien", il est vrai, était, à ce moment-là, accaparé par Annette Stroyberg, l'autre ex-épouse de Vadim. On les voyait toujours ensemble à l'Epi-Plage ou chez Ghislaine, la cave à la mode.

C'est précisément le lendemain, le 21, qu'on vit arriver B.B. chez Ghislaine, comme par hasard, tandis que Bob et Annette dansaient langoureusement... Etait-ce par ennui, Sami étant absent? Ou bien le beau Zaguri avait-il piqué sa curiosité? Quoi qu'il en soit, on vit tour à tour, ce soir-

là, Brigitte et Annette dans ses bras, sur la piste de danse.

C'est le 22 que les événements devaient se précipiter — toujours selon ce que l'on raconte à Saint-Tropez, mais il convient d'accueillir ces rumeurs avec la plus extrême prudence, encore qu'elles proviennent, comme l'on dit, "de sources généralement bien informées" sur les faits et gestes de B.B.

Encore une fois, donc, que dit-on?

— Que Zaguri a disparu pendant 48 heures et que, ces jours-là — pure coïncidence sans doute — on n'a aperçu B.B. nulle part.

— Qu'Annette Stroyberg, délaissée, les aurait surpris en tête à tête, prenant leur bain de soleil, et qu'un échange de mots aigres-doux aurait éclaté entre les deux jeunes femmes.

— Qu'on ne voit plus B.B. et "Bob le Brésilien" qu'ensemble, que ce soit chez Ghislaine, chez François Patrice, à l'auberge de Clairefontaine, etc.

Alors, est-ce sérieux? Dans l'affirmative, c'est le bouillant Sami Frey, dont la jalousie est notoire, qui donnera la réponse, et bruyamment sans doute.

A moins que B.B. n'ait réussi à lui faire entendre raison. De toute façon, nous serons bientôt fixés.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Sommaire

- * Montréal a déjà fait payer une taxe aux célibataires... Page A-4
- * J'ai débuté dans la vie à 51 par semaine Page A-5
- * "Je sais maintenant des choses que j'aurais aimé connaître il y a quelques années" (le ministre Laporte) Page A-9
- * On ne peut arrêter le marché noir des bébés... Page A-14
- * Une icône miraculeuse à Montréal... Page A-20

★ ★ ★

LITTÉRATURE ET BEAUX-ARTS

Pages A-38 à A-43

★ ★ ★

SPECTACLES

Pages A-44 à A-51

★ ★ ★

LE MONDE DU SPORT

Pages A-52 à A-76

★ ★ ★

NOTRE SECTION MAGAZINE

- * Un père a voulu tuer sa fille... Page B-3
- * Première tranche d'un grand reportage sur la prostitution Page B-4
- * Le refuge sentimental de Janette Bertrand Page B-14

Morale en baisse en G.-B.?

LONDRES. — De nombreuses affaires criminelles de grande envergure n'ont pu être éclaircies, au cours des récentes années, par Scotland Yard, où règne un malaise certain depuis le départ massif de huit surintendants et, plus récemment, de trois détectives de grande classe.

La plupart ont accepté des postes dans l'industrie. On note, par ailleurs, que ces crimes ont été rendus possibles par des complicités effrayantes dans les ministères et les grandes administrations. C'est un autre indice d'un déclin de la moralité publique.

Montréal a déjà fait payer une taxe aux célibataires

par Cyrille Felteau

Face à des besoins financiers sans cesse croissants, nos dirigeants municipaux recherchent avec frénésie tous les moyens, orthodoxes ou non, d'équilibrer leurs budgets. Le dernier en date est cet "impôt municipal sur le revenu" qui est apparu un peu comme... un cheveu sur la soupe, au comité des résolutions du dernier congrès de l'Union des municipalités.

Même sous la forme d'un voeu, qui a beaucoup de chemin à parcourir avant de devenir loi, la requête des municipalités québécoises en a étonné plusieurs, à l'exception peut-être d'un certain nombre de Montréalais qui gardent de cette sorte d'impôt et de la période pendant laquelle il eut cours, un souvenir plutôt aigre-doux.

A ceux qui l'auraient oublié, ou n'en auraient jamais entendu parler, signalons que pendant sept ans, de 1935 à 1942, les citoyens de Montréal et d'une dizaine de municipalités de la région métropolitaine (Westmount, Verdun, Outremont, Montréal-Est, Montréal-Ouest, Mont-Royal, Pointe-aux-Trembles, Saint-Laurent, Saint-Michel et Montréal-Nord) furent, à leur corps défendant, assujettis à un impôt personnel progressif greffé sur celui qu'ils devaient payer à Ottawa. Pour les revenus supérieurs à \$1,200 par année, le taux variait de 10 à 20 p. 100 par rapport au produit de l'impôt fédéral. Ainsi, si un citoyen de ces municipalités payait jusqu'à \$200.00 d'impôt sur le revenu à Ottawa, il devait remettre, en sus, 10 p. 100 de cette somme à sa municipalité, soit \$20.00. Pour une cotisation fédérale de \$200.00 à \$400.00, la proportion était de 15 p. 100 (\$60.00) alors qu'au-dessus de \$400.00, elle atteignait 20 p. 100 (\$80.00).

En pleine crise

Malgré tous les espoirs qu'il fit naître à l'époque dans l'esprit du maire Houde et de ses collègues, l'impôt montréalais sur le revenu ne réussit pas à combler les déficits énormes qui affligeaient il y a trente ans nos administrations publiques. Pendant les trois premières années de son imposition, il rapporta aux municipalités montréalaises les montants suivants : \$1,190,343.34 (1935) ; \$1,249,181.52 (1936) ; \$1,428,423.45 (1937). La ville de Montréal en gardait la part du lion (85.38 p. 100) et distribuait



Une belle de nuit...

La faune de la Côte d'Azur est une faune d'oiseaux de nuit. Il était donc tout naturel qu'on élise une "Miss Belle de nuit". C'est la Berlinoise BRITA SCHULZE qui fut nommée la plus belle de ces belles et portera désormais le titre convoité... Pour les besoins de la cause, elle a troqué son bikini contre un maillot plus séant, ce qui n'enlève rien à sa... personnalité.



CAMILLIEN HOUDE
... les riches doivent payer pour les pauvres !

le reste aux municipalités régies par la Commission métropolitaine. Malgré l'importance de ces montants, ils étaient malgré tout peu considérables en regard du produit de l'impôt foncier (\$13,500,000), de la taxe d'eau et d'affaires (\$9,270,000), de la taxe de vente (\$5,210,000) et du déficit de Montréal, qui s'élevait en 1934 à près de \$7,000,000.

Comme plusieurs autres villes du pays qui avaient eu recours à cet impôt (Toronto, Ottawa, Saint-Jean, N.-B., et Halifax) Montréal n'était pas encore — loin de là — sortie de la crise qui sévissait depuis 1930. En 1934, 36,000 familles montréalaises étaient inscrites au secours direct. Dans son plaidoyer en faveur de l'impôt municipal sur le revenu, le maire Camillien Houde déclarait devant le comité des bills privés, le 8 mars 1935 (un samedi) : "Il faut que les riches fassent leur part ; l'argent qui doit être distribué lundi en secours directs n'a pas encore été trouvé..."

Taxe sur les célibataires

Quelques mois auparavant, le pittoresque maire de Montréal avait lancé un "programme en cinq points" qui devait, selon lui, régler la crise. Il insistait sur le dernier point, "un mouvement massif de retour à la terre, d'étendue nationale, entrepris sur une base d'affaires..."

Comme on l'a vu, même il y a trente ans l'impôt municipal sur le revenu n'était pas une mesure isolée ni même une innovation au pays. Le qualificatif s'appliquerait plutôt à une taxe personnelle de \$10.00 que le conseil de ville de Montréal imposa le 10 juin 1918 "aux célibataires de sexe masculin ayant atteint 25 ans et résidant ou travaillant ou ayant une place d'affaires dans le territoire urbain". Soulignons que cet étrange règlement municipal, abrogé quatre ans plus tard en raison des multiples problèmes de perception qu'il soulevait, comportait une exemption "en faveur des personnes faisant partie d'un ordre religieux".

Le très court règne de la taxe montréalaise sur les célibataires s'explique dans cet extrait d'une lettre que le "surintendant du département des privilèges et licences", M. Alfred Bienvenue, adressait le 17 octobre 1919 au président de la Commission administrative, M. E.-R. Decary : "Chasse à l'homme"

"La Ville ne devrait pas songer à faire entrer cette taxe en ligne de compte dans son budget de l'an prochain, car non seulement il est impossible de calculer ce qu'elle pourrait rapporter, mais l'on peut plutôt prévoir que son rendement se réduira à très peu de chose. Par surcroît, il y a l'injustice pour ceux qui auront à payer, d'être les seuls appelés à le faire.

Et M. Bienvenue de poursuivre : "J'ai déjà fait remarquer dans un rapport antérieur que la taxe des célibataires est une taxe personnelle et, par conséquent, n'est inscrite sur aucun

rôle de perception. Elle est prélevée au hasard sur des personnes qui ne tiennent pas feu et lieu, dont le domicile est inconnu et qui, lorsque leur domicile est connu, peuvent le changer plusieurs fois dans la même année. Sa perception se résume à une chasse à l'homme, et comme la taxe n'est imposée qu'aux célibataires de 25 ans et plus, il est presque aussi difficile de faire un triage des célibataires de 25 ans, que de les trouver en premier lieu.

Le "surintendant du département des privilèges et licences" concluait de façon péremptoire : "C'est une taxe pratiquement pas percevable !"

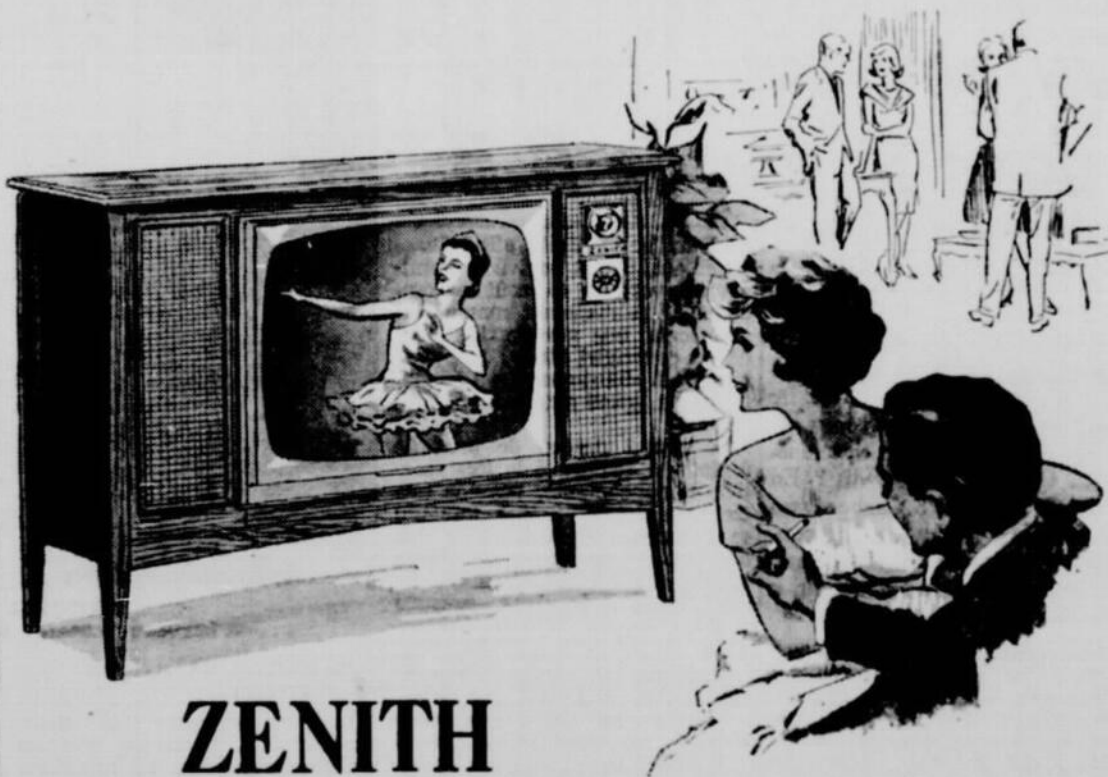


Paul et Anne

PAUL ANKA et sa charmante épouse, ANNE, ont pris le temps de poser pour le photographe à l'aéroport international de New York, avant de s'embarquer pour Paris. Le jeune artiste canadien chante présentement à l'Olympia et, une fois son contrat terminé, le couple fera le tour de l'Europe. Un long voyage de miel.

Pourriez-vous...

déterminer la valeur réelle de cet appareil sans l'aide d'un technicien spécialisé?



ZENITH

Probablement pas...

C'est pourquoi, conscient de ses responsabilités professionnelles, Claude Fortin s'est constamment efforcé de transmettre à ses clients les connaissances techniques indispensables leur permettant de se faire eux-mêmes une opinion valable des appareils disponibles sur le marché.

CLAUDE FORTIN 2550 est, rue BEAUBIEN (coin Moison R.A. 2-2468

"J'ai débuté dans la vie à \$1 par semaine"

par Arthur Prévost

"Quand j'allais à Montréal en "bogue" avec ma femme, on mettait toute la journée et on prenait le dîner au Bout-de-l'Île", m'a dit, à l'aube du centenaire de l'incorporation de la ville de Joliette, un ancien maire, M. Georges Chevalier, âgé de 87 ans, et qui, pendant son mandat à la mairie, de 1923 à 1931, a laissé beaucoup d'oeuvres à la ville dont il fut le premier magistrat.

M. Georges Chevalier est très modeste. Il ne m'a pas tout dit ce qu'il avait fait de bien dans sa vie, par exemple, la création de l'orphelinat Saint-Georges (il se prénomme Georges), que dirigent les Cleres de Saint-Viateur et pour lequel il a versé, il y a déjà plusieurs années, \$40,000 à fonds perdus; comme aussi cette coutume de toujours fleurir la ville de Joliette; comme enfin le pont qui porte son nom; et les mille autres choses qui ont été un apport pour Joliette.

Ce vieillard qui ne semble être âgé que de 65 ou 70 ans, m'a surtout parlé de chevaux et d'épicerie en gros.

Quand il discute de "trotteurs", M. Chevalier (qui porte un nom ad hoc) a du feu dans les yeux. Quand il parle de ses voyages à Montréal en "bogue", on le prendrait pour un jockey sur sa selle ou encore pour un jeune homme qui vient d'acheter une Volvo.

Non pas que M. Chevalier ait été un adepte des courses. Loin de là. "J'ai eu des trotteurs, m'a-t-il dit, mais pas pour courser, pour me promener. Souvent je les prêtai aux amis pour la promenade. J'avais plusieurs voitures d'été et d'hiver, mais je n'ai jamais eu plus d'un cheval à la fois. J'ai eu la passion des che-

vaux pendant plusieurs années." —Il y a longtemps que vous n'avez plus de trotteur ?

—Depuis 1922. J'ai vendu mon dernier en 1922. Ça m'a fait beaucoup de peine.

84 ans à Joliette

M. Georges Chevalier est né à Saint-Paul de Joliette, "à la grosse roche". Il est venu habiter Joliette à l'âge de 3 ans. Comme il est âgé de 87 ans, c'est donc depuis 84 ans qu'il habite cette ville.

"J'ai été épicier en gros pendant plusieurs années, mais avant j'ai fait autre chose. J'ai déjà vendu du linge, de la "marchandise sèche", mais je n'aimais pas ça, me dit-il.

"D'abord, mon père était épicier. J'ai travaillé avec lui, puis je suis passé dans la "marchandise sèche" et, un jour, je me suis décidé à travailler pour mon compte. Et j'ai ouvert un magasin."

—En quelle année ?

—En 1906, j'ai ouvert à mon compte cette épicerie en gros. Avec mon cheval, car j'ai toujours eu un cheval, surtout des trotteurs, je vendais dans toutes les villes et villages environnants, jusqu'à Lanoraie, par exemple. Mais avant cela j'ai travaillé six années dans de l'épicerie de détail. Tout le reste de ma vie, dans le gros.

\$1 par semaine

—Qu'est-ce qui vous a porté à vous lancer en affaires ?

—C'est bien simple. En travaillant pour les autres, je ne gagnais qu'une piastre par semaine. Ce n'était pas beaucoup. Mais j'ai toujours eu un cheval, ajoute et tient à préciser M. Chevalier qui nous ramène toujours à la question cheval. J'ai toujours eu de bons chevaux, une "plôgue" je ne connais pas ça.

M. Chevalier a le respect des anciens, des parents surtout. "Je suis toujours demeuré avec papa jusqu'au jour de mon mariage, dit-il avec orgueil. Ma première "job" a été dans la "marchandise sèche", je viens de vous le dire. Je haïssais ça. Quand je me suis marié, j'ai épousé une demoiselle de Joliette, Albertine Beaupré."

Joliette est la place du tabac et pourtant M. Georges Chevalier nous a dit qu'il n'avait jamais, ou presque, fumé. "J'ai bien essayé, étant jeune, mais je n'aimais pas ça. Je n'étais pas né pour fumer."

—Quel conseil donnez-vous aux jeunes ?

—De ne pas faire comme ils font "astheur", mais de faire comme on faisait dans mon temps. Je crois qu'on ne vit plus aujourd'hui et que les jeunes devraient regarder ce qui se faisait dans l'ancien temps et ce qui se fait aujourd'hui et de prendre une bonne moyenne de tout cela; ménager c'est entendu, mais sans trop ménager comme autrefois.

—Et votre longue vie, à quoi l'attribuez-vous ?

—J'ai eu soin de moi. Pas d'abus. Si les gens ne faisaient pas d'abus, ils seraient plus heureux. Je n'ai jamais eu une grosse santé mais j'en ai pris soin. Ce que je trouve de plus regrettable, c'est de perdre mes amis. Depuis les printemps, ça fait 7 ou 8 qui meurent. Ça, vous savez, ça "ma-

ganne" un homme de voir mourir ses amis.

Comme un sou neuf

J'ai été reçu dans la maison de M. Georges Chevalier, angle des rues Delanaudière et Saint-Charles-Borromée. Une maison qui brille comme un sou neuf et comme on en voit rarement : planchers de marqueterie propres comme ceux d'un couvent, et meubles d'époque.

L'escalier qui conduit au premier étage est un monument. Il reluit de propreté et le tapis est encore plus moelleux que celui des autres pièces. M. Georges Chevalier m'a reçu dans sa chambre, près de son lit bien fait. Il avait pris place dans une longue chaise de véranda pour mieux se reposer. Exceptionnellement, cet après-midi-là, il avait décidé de ne pas sortir car le médecin devait le visiter; mais il ne s'en faisait pas pour si peu. Ses lunettes à la main, il gesticulait ses phrases. Il n'avait pas l'air d'un homme en mauvaise santé et encore moins d'un octogénaire.

Des fleurs

J'ai dû m'adresser ailleurs pour en connaître encore un peu plus sur la vie de M. Chevalier, qui ne parle pas beaucoup de lui. Ce qui m'a frappé, c'est qu'il est un amateur de fleurs. Près de la porte d'entrée, une gerbe de roses. Mais son goût pour les fleurs ne date pas d'hier.

"C'est lui qui a institué le culte des fleurs à Joliette, m'a-t-on dit. Il a même, étant maire, organisé, avec un succès grandissant, des concours de fleurs dans cette ville, qui se sont maintenus. Son idée était de fleurir la ville d'abord dans les parcs publics, puis d'inciter les gens à fleurir les alentours de leur maison."

C'est aussi "pendant son règne" qu'on a construit le premier filtre, que l'on voit près du pont qui enjambe la rivière de l'Assomption. Ce pont, c'est encore M. Georges Chevalier qui l'a fait construire et des plaques de bronze attestent son initiative.

Les vieillards

Si, depuis longtemps, M. Chevalier s'est occupé des orphelins, son grand rêve depuis plusieurs années, c'est la création d'une maison pour vieillards. "Je voudrais bien voir cela moi avant de mourir, dit-il. J'ai toujours voulu voir un tel foyer dans Joliette."

Aujourd'hui que sa vue baisse, M. Chevalier s'intéresse moins à la télévision, mais il se tient toujours au courant des développements de sa ville et de l'organisation des fêtes du centenaire que l'on va commémorer dès le 15 octobre de cette année.

—L'avenir de Joliette, M. Chevalier ?

—J'espère que ça va augmenter, me dit-il, et dans la population et dans les affaires aussi. On a un bon conseil. On a un bon maire. C'est ça qui me fait plaisir et c'est vrai ça. Je ne fais pas que le dire, je le pense aussi.

Même si M. Chevalier ne fume pas, il y a dans sa maison un "fumeur". C'est dire qu'il ne pense pas seulement à lui, mais aussi aux autres. C'est dans cette pièce



(Photos Roger Lamoureux)

M. GEORGES CHEVALIER

"... la jeunesse devrait voir ce qui se faisait dans notre temps et ce qui se fait aujourd'hui et tirer une moyenne de tout ça..."

pour hommes, le fumoir, qu'il a installé en bonne place une magnifique estampe de sir Wilfrid Laurier, non loin des rideaux et tentures qui ornent sa maison, et que l'on admire du dehors à travers des vitres claires comme du cristal.

mène une existence calme, paisible. Il a toujours le sourire aux lèvres et ne cherche pas ses mots quand il parle.

Pour lui, les fêtes du centenaire rappelleront les grands progrès que Joliette a réalisés depuis les 84 ans qu'il habite ce coin de terre accueillante.

M. Chevalier est heureux. Il

STATIONNEMENT GRATUIT

GAGNEZ \$2,000.00 EN PRIX

Coupon avec chaque dollar d'achat. Gagnants pendant 52 sem.

Vous manquez de vraies aubaines ! ... SI VOUS NE VENEZ PAS !

20% à 50% D'ESCOMPTE
CADEAUX IMPORTÉS POUR TOUTES OCCASIONS

WM ROGERS • COMMUNITY PLATE et 25 AUTRES MANUFACTURIERS

COUTELLERIE 100 PATRONS moderne ou de style
Argent ou Stainless
20% à 50% D'ESCOMPTE

NOUVELLE IMPORTATION DIRECTE DES MANUFACTURIERS

PROFITEZ DE NOS AUBAINES IMBATTABLES !

SPECIALISTES EN VAISSELLE DEPUIS 79 ANS

20% à 50% D'ESCOMPTE

PLUS DE 200 PATRONS

de SERVICES à DINER
en porcelaine et autre
de Style ou Moderne
\$3.95 à \$8.95

Choix parmi les 25 meilleurs manufacturiers
• ROYAL DOULTON • AYNSLEY
• ROSENTHAL • PARAGON
• ROYAL STAFFORSHIRE • ETC.

★ VERRERIES : 450 SORTES de 10c à \$9.00 CHACUN

20% à 50% D'ESCOMPTE ECONOMISEZ, ACHETEZ DIRECTEMENT

NOUS MANUFACTURONS le plus grand choix DE VÉRITABLE

FER FORGÉ
ou fini BLANC et OR martelé à la main

- Division de pièce
- Ameublement de tout genre
- Set de salle à manger
- Set de cuisine
- Grillage de foyer... etc.
- Rampe d'escalier... etc.

★ EXECUTIONS TOUT FER FORGE A VOTRE GOUT

GROS **HC** **Crégoire** **DETAIL**

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*
ETABLIE DEPUIS 79 ANS



Miss Europe !

La Vénitienne EMANUELA CRESPI a été choisie Miss Europe lors des finales tenues récemment à Alassio, sur la Riviera italienne. Elle l'a emporté sur des dizaines d'autres beautés représentant tous les pays d'Europe.



Estimés et démonstrations à domicile gratuits

Voyez Beaupré pour votre SALLE de BAIN

PORTES COULISSANTES et PORTES DE DOUCHE (sur mesures) en VERRE CRISTALLISE, à compter de **\$59.95**

SPECIAL DE FIN D'ETE
Motifs de porte de bain au choix et installation gratuits

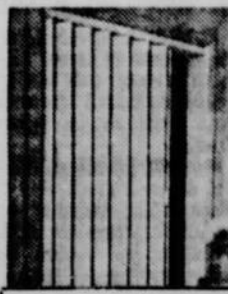
PORTES ACCORDEON FLEXDOOR

Aussi
PORTES PLIANTES. Choix varié, à compter de **\$10.95**

PORTES PLIANTES (sur mesures), toutes grandeurs **\$1.25** le pied à compter de ... carré

PORTES PLIANTES en bois Pella, Moderfold.

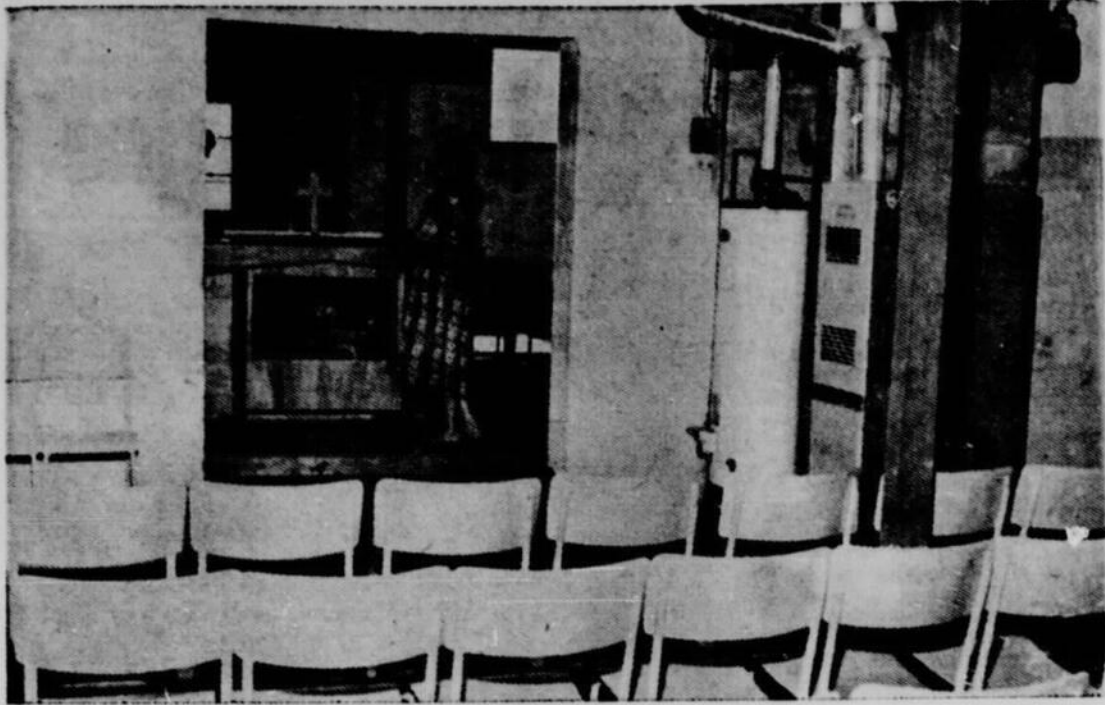
FENETRES en aluminium **\$19.95** à compter de ...



PLAN BUDGETAIRE — AUCUN COMPTANT REQUIS

La Maison Beaupré Enrg.

• Accessoires chromés pour salle de bain
• Stores vénitiens et de bambou, tuiles à plancher et tapis
6725, rue ST-DENIS — 272-5055



La cave de Mme Berthe Louard sert d'église les dimanches et fêtes. Les gens doivent entrer dans la maison avant de descendre dans la cave. Un autel temporaire est installé entre deux cloisons. "La piété ne manque pas le dimanche", de nous affirmer Mme Louard, que l'on voit près de l'autel.

En plein Montréal, la "ville aux cent clochers"

500 familles vont à la messe dans une cave...

par Jean-Louis Laporte

Au mois de mai dernier, plus de 500 familles prenaient possession de leur maison au domaine Saint-Sulpice. La ville avait fait un effort immense puisque les services d'égouts et d'aqueduc fonctionnaient à plein et que 80 p. 100 des rues étaient pavées. Mais un service municipal tirait de l'arrière: celui des permis de construction. Et c'est pourquoi il n'y a encore là ni église, ni écoles, ni commerces. Un des résultats de cette situation, on le connaît bien: 500 familles assistent régulièrement à la messe dans une cave.

Depuis plus de vingt ans, on parle de développer le domaine Saint-Sulpice, de le développer sur une base coopérative. On sait que ce domaine est immense, puisqu'il couvre le quadrilatère formé par les rues Crémazie, Saint-Hubert, Sauvé et Papi-

ques de ce district puissent assister à la messe. On y a installé un autel temporaire et 150 chaises. Chaque dimanche, deux prêtres du collège Grasset, des MM. de Saint-Sulpice, y disent la messe. On prévoit cependant pour bientôt qu'il faudra quatre messes, car plusieurs citoyens ne peuvent y assister, faute de place. Ils doivent parcourir plusieurs milles pour se rendre à la plus proche église. De plus, les jeunes utilisent cette cave comme salle paroissiale. Mme Louard fait donc son possible, mais elle ne peut faire de miracle.

Deux milles pour une pinte de lait

La ménagère qui a besoin d'un pain ou d'une pinte de lait doit marcher deux milles, car il n'y a pas de service d'autobus. Si un enfant est malade et que la maman a besoin d'un médicament, elle doit également parcourir deux milles, car il n'y a pas non plus de pharmacie, ni de salon de coiffure, ou de

qui nous a affirmé qu'il n'avait émis aucun permis pour construire des édifices commerciaux à cet endroit. De plus, aucune demande ne lui aurait été faite à ce sujet. Il nous a conseillé de nous adresser au Service de l'urbanisme de la Ville, car il s'est dit convaincu que ce domaine était classé zone domiciliaire, ce que nous a d'ailleurs confirmé M. Jean-Guy Daviau, du Service de l'urbanisme de la Cité de Montréal. Mais M. Daviau ajoute qu'on a demandé qu'une des rues de ce domaine soit reconnue comme zone commerciale. Le Service de l'urbanisme a accepté cette demande, qui doit être entérinée par le Comité exécutif. D'après M. Daviau, ceci ne devrait pas tarder.

Les gens qui ont acheté une maison dans ce domaine peuvent donc espérer avoir des magasins et des classes d'ici un an. Mais à quand l'église?...

LA BRASSERIE DOW LTEE



Karsh, Ottawa

J. ARMAND DESROCHERS

Monsieur J. Armand Desrochers a été élu président du conseil d'administration de La Brasserie Dow Limitée lors d'une réunion du conseil tenue récemment au siège social de La Brasserie Dow à Montréal.

Monsieur Desrochers, qui est au service de La Brasserie Dow depuis 1929 et en est le président depuis 1957, succède à l'Honorable Willrid Gagnon, décédé en juin dernier. Monsieur Desrochers gardera ses fonctions de président de la compagnie.

Monsieur Desrochers est membre de l'Institut des comptables agréés de la Province de Québec et Fellow du "Chartered Institute of Secretaries", section du Québec.

Il a également servi comme président de l'Association des Brasseries du Canada et de l'Association des Brasseries du Québec. —★



Des maisons modernes mais des rues et des trottoirs pas encore terminés. Ce cas n'est pas nouveau car l'on construit plus rapidement que prévu, et cela malgré la bonne volonté de la voirie.

neau. Trois coopératives ont en fin réalisé ce rêve. Il s'agit de la Coopérative des employés municipaux, des Habitations Montréal et de la Familiale. C'est cette dernière qui a conçu le plan général des "Habitations de Saint-Sulpice". Ce plan, en plus de la construction d'une église et d'une école, prévoyait celle d'un magasin général qui serait, comme de bien entendu, entre les mains de la coopérative.

La messe dans une cave...
Nous avons rencontré Mme Berthe Louard, qui demeure au 1322 de la rue Chabanel et qui, de plus, est secrétaire-trésorière de la coopérative la Familiale. Comme l'église n'est pas encore construite, Mme Louard prête sa cave, les dimanches et fêtes, afin que les 500 familles catho-

liconnerie, de quincaillerie, etc. Pourtant, ces commerces avaient été prévus autour du magasin général. On avait même pensé que, si le rez-de-chaussée était destiné à des fins commerciales, le premier étage, lui, devait servir de classes. La Commission Scolaire de Montréal avait d'ailleurs accepté, en principe, mais on ne put obtenir à temps le permis de construction de la Ville de Montréal. Le résultat: les enfants n'ont pas d'école et ne pourront en avoir avant 1964. Ils doivent voyager, pour se rendre à l'école, entassés comme des sardines dans des autobus.

La version de l'hôtel de ville
Nous avons communiqué avec le directeur du Service des permis de construction de la Cité de Montréal, M. Beauregard,

Dans cette cuisine, vous remarquerez une invention vraiment pratique, qui épargne des pas et des tracass. C'est le commode **TÉLÉPHONE SUPPLÉMENTAIRE!**

Pour faire installer un téléphone supplémentaire dans votre cuisine, il vous suffit de nous appeler.

BELL

La musique commence CHEZ MARRAZZA

FLUTE DOUCE SONATA

Nous sommes absolument certains que vous aimerez votre flûte SONATA. Elle deviendra pour vous une fidèle compagne, un moyen d'expression dont vous retirerez de grandes joies et plaisirs.

SOPRANO en DO — longueur 12"	Rég. \$4.50.....	SPECIAL	\$3.60
ALTO en FA — longueur 19"	Rég. \$12.00.....	SPECIAL	\$9.60
TENOR en DO — longueur 24"	Rég. \$18.00.....	SPECIAL	\$14.40
BASSE EN FA — longueur 38"	Rég. \$58.00.....	SPECIAL	\$46.00

Aussi disponibles tous accessoires pour flûtes douces, tels que: méthode, sacs, huile, etc.

Veillez ajouter la taxe de vente avec votre commande

Tél: CR. 1-1182

MARRAZZA 7082 St-Hubert
Montréal
CR. 1-1182

INC.



M.-A. Blain
... une réforme



G. Côté
... au 20



M. Elsen
... applaudie



A. Desrochers
... président

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Conrad Bernier

● L'inspecteur Gérard Côté, attaché au quartier général de la police de Montréal depuis une quinzaine d'années, dirige maintenant le poste 20. — M. J.-Armand Desrochers est élu président du conseil d'administration de la Brasserie Dow Limitée. — Lundi soir dernier, au Faisan Bleu de Chomedey, plusieurs artistes montréalais ont participé à un Gala de charité organisé par les policiers de cette municipalité en faveur des pauvres de la région. Ginette Reno, Fernand Gignac, Pierre Nolès, Jannie Claude, Charles Gauthier, Johnnie Star, Monique Elsen et les Baronnetts ont remporté un succès considérable. Quant à Jean-Pierre Masson, il a été applaudi du bout des doigts! C'était inévitable: les spectateurs les plus généreux se montrent toujours quelque peu "sérapiques" quand on veut les charmer de façon un peu trop vulgaire!

● Le département de criminologie de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Montréal a invité M. Jean Pinatel, professeur à l'Institut de Criminologie de l'Université de Paris, qui, le 25 septembre, les 2 et 9 octobre, donnera des conférences sur le thème général de "la criminalité en France". Ces conférences auront lieu à 3 h. 15 du soir, dans la salle H-415 de l'Université de Montréal. — Une école du quartier Rosemont a été mise à sac, au cours de la fin de semaine. Dans chacune des classes, les "visiteurs" ont signé leurs méfaits du sigle FLQ. Rien de surprenant dans tout cela. Aussi longtemps que Montréal comptera tout près de 50,000 jeunes garçons et jeunes filles qui, après avoir commis l'erreur monstrueuse de quitter l'école trop tôt, grossissent les rangs des "chômeurs professionnels", on peut s'attendre au pire. La métropole regorge de jeunes qui croupissent et s'enlisent, prêts à tremper dans d'incroyables aventures pour se décharger de l'immense ennui qui les empoisonne.

● C'est l'heure de la vérité, "la hora de la verdad", pour la crapule! Et c'est le juge Marc-André Blain qui a le premier sonné l'alarme. "Les effets de la clémence que l'on a essayé d'exercer, déclarait-il la semaine dernière, sont tout simplement désastreux. La loi prévoit que la peine imposée doit être non seulement un châtement pour le criminel, mais un avertissement pour les autres. Il faudrait que les juges puissent fixer eux-mêmes des sentences à la fois déterminées et indéterminées, comme cela se fait dans d'autres pays!" Absolument d'accord. Les accusés doivent purger les sentences en entier. Avec le système actuel, la crapule se moque de tout le monde. J'ai interviewé plusieurs de ces gars-là et leur attitude est toujours la même: "Les sentences? Une farce!" C'est le temps de leur rappeler que la justice n'est pas une farce!

● Le comité paritaire de l'industrie du camionnage de l'île de Montréal annonce une série de conférences de deux heures chacune sur le dépannage et les réparations d'urgence des camions. Ces conférences seront données à l'École de l'Automobile de Montréal, les 23 et 25 septembre. — "Réseau routier à péage, un serviteur public d'une valeur multimilliardaire", voici le thème de la 31e assemblée annuelle de l'American Bridge, Tunnel and Turnpike Association, qui se tiendra à Montréal du 29 septembre au 3 octobre. Deux Montréalais bien connus joueront un rôle de premier plan lors de cette assemblée. Il s'agit de MM. J.-A. Clément, ingénieur professionnel à l'emploi de la Commission des ports nationaux, et Jean Major, technicien de l'autoroute Montréal-Laurentides.

● Les lignes aériennes scandinaves annoncent qu'à partir du 1er novembre, les aérobuses qui décollent de Los Angeles à destination de l'Europe feront escale deux fois par semaine à Dorval. Et dès le printemps de 1964, le nombre des envolées hebdomadaires vers Copenhague sera porté à trois par semaine. Les S.A.S. ont la réputation de servir à bord de leurs avions la "meilleure cuisine au poisson du monde". Sans jamais oublier, évidemment, le fameux smorgasborg! — Un bel exemple d'intelligence et de courtoisie: l'American Association of Motor Vehicle Administrators, qui a son quartier général à Washington, D.C., adresse dans un français excellent une lettre d'invitation aux journaux et à la radio-TV à l'occasion de sa 31e assemblée annuelle qui aura lieu à Montréal vers la fin du mois.

● La chanteuse Denise Brousseau s'inscrit à l'École de Perfection Georges Tremblay. C'est pas trop tôt, non? — Les postes de radio de la vieille capitale boycottent toujours systématiquement les chansonniers, les chanteurs et les chanteuses de chez nous et imposent à leurs auditeurs un "hit-parade" exclusivement "français". Xénophilie? Revanche? Snobisme? — Après quelques jours passés à Jonquière, au profit de la compagnie de disques Trans-Canada, Tony Roman, Pierre Sénécal, Pierre Nolès, Gilles L'Ecuyer, Jean-Paul Rimer et les Baronnetts sont revenus à Montréal en fin de semaine.

ACRILAN

"COLONY BAY" de HARDING

L'ACRILAN, un produit de la chimie moderne, a été mis au point pour donner l'aspect et l'impression de la laine. Mieux encore, de toutes les fibres qu'utilise HARDING, la fibre d'ACRILAN est la plus élastique, la plus facile à nettoyer. Elle offre à la maîtresse de maison le maximum de valeur dans un tapis.

TAPIS

\$9.95
VERGE
CARREE

**POSE et FEUTRE 32 oz
GRATUITS**

INSTALLÉ IMMÉDIATEMENT

**1er paiement en décembre
AUCUN DÉPÔT
Jusqu'à 36 mois pour payer**

Service d'achat et de mesures à domicile
dans un rayon de 50 milles de Montréal

TAPIS 100% FIBRE

de Courtauld

Qualité insurpassable, épais, touffu, serré,
résistant à l'usure.
Grand choix de couleurs en vogue.

\$6.95
V.C.

POSE ET FEUTRE GRATUITS

Garantie de 2 ans contre tout défaut de fabrication

J.P. Morency LITÉE

2205 est, rue BEAUBIEN une rue à l'est
de Delorimier RA. 8-4544-5

Des beignes... du café... des bas de nylon... des verres!

par Virginie Boulanger

La route est semée d'imprévisus — c'est le cas de le dire! — depuis que les propriétaires de postes d'essence rivalisent d'ingéniosité pour attirer l'attention de l'automobiliste et l'amener à faire le plein d'essence à leur station plutôt qu'à une autre. Vous êtes-vous déjà amusé à noter tous les articles insolites que le propriétaire d'un véhicule se voit offrir au fur et à mesure des besoins de son réservoir, depuis le petit déjeuner à la gazoline gratuite, en passant par les ustensiles de cuisine, sans oublier, bien sûr, les bas de nylon et les billets à prix réduit pour les attractions du Parc Belmont? A une condition toutefois...

Si on faisait ensemble un bout de chemin? Vous verrez que nos distributeurs d'essence savent allier le sens des affaires et l'humour. Tout le monde en voiture!

Vous avez faim?

Une automobile ne roule pas l'estomac dans les talons... Le client non plus! Le monsieur en retard peut, en même temps qu'il fait son plein d'essence, avaler un petit déjeuner ou un goûter léger. On lui sert gratuitement beigne et café. Je me demande si on "fait la politesse", selon une expression savoureuse en usage dans nos campagnes, à la petite amie du client. Dans l'affirmative, quel relais idéal pour les jeunes amoureux affamés roulant carrosse aux dépens d'un porte-monnaie grugé par les compagnies de crédit! Vous voulez tenter l'expérience? Poussez l'accélérateur en direction de Chomedey. Bon appétit!

Astucieux garagiste!

Voici un autre garagiste de la banlieue qui offre à ses clients la gazoline gratuite à réservoir plein SI... (avec un si on ne va pas à Paris, sans doute, mais avec de la chance on peut faire un bon bout de chemin dans Montréal et les environs). "Emplissez votre réservoir", peut-on lire sur un grand panneau. "Si l'automatique arrête à 1.11 - 2.22 - 3.33 - 4.44 - 5.55 - 6.66 - 7.77, vous ne payez pas. Bienvenue et bonne chance!"

Un autre distributeur offre le "jus" à ses frais SI l'homme de service oublie de laver le pare-brise et les vitres. Formule alléchante qui promet plus qu'elle ne donne évidemment... Un peu comme dans certains magasins qui laissent aller la marchandise pour un sourire perdu, c'est-à-dire que tout acheteur que la caissière ne gratifie pas d'un sourire peut emporter ses achats sans sou déboursier. Seulement, voilà: comment savoir où finit le sourire et où commence la grimace?

Un malin de mes connaissances en a d'ailleurs pris pour son temps au cours d'une visite à la station plus haut citée. Espérant tromper la vigilance du pompiste, il entreprit de lui raconter des histoires, histoire de lui faire oublier son job. Imperturbable, l'homme poursuivit son travail avec tant de zèle qu'il réussit à échanger les vieux essuie-glaces du beau causeur contre des neufs. Ce dernier payait sans histoire ajouter. Merci et à la prochaine! ajouta le pompiste.

Il y en a pour tout le monde...

Grâce à certains garagistes les pères de famille à revenus modestes trouvent l'occasion d'offrir à leur nichée en même temps qu'une petite randonnée, un beau dimanche après-midi, au Parc Belmont. A moins qu'ils n'aillent

"gazer" un peu plus loin pour obtenir le ballon dont rêve fiston.

Dans une autre station, on offre une caisse de "Pepsi" moyennant \$1.51 (dépôt pour les bouteilles). Et les bouteilles s'entrechoquent... Santé! A la bonne vôtre!

Certains distributeurs se sont assurés l'assiduité des fiancés et des jeunes ménages sans trousseau en leur permettant d'accumuler un service de vaisselle, une coutellerie, ou un ensemble de verres.

D'autres se sont fait distributeurs de rêve en même temps que de gazoline en permettant à leurs usagers de participer à

un concours. L'enjeu? Un voyage à Nassau, 7 jours, toutes dépenses payées pour deux personnes.

Tout au long de la belle saison, les distributeurs d'une certaine compagnie pétrolière ont offert des verres thermos élégants et pratiques pour les activités champêtres, le camping et le voyage moyennant 29 cents et un achat d'essence. Certains touristes ont ainsi vu l'occasion de rapporter un souvenir original de leur séjour au Canada. La collection complète, une série de 16 verres, comprenait une sélection de paysages en couleurs reproduisant les coins les plus typiques de chaque province.

Les songes d'un été...

J'allais oublier "Miss Service", une adorable pompiste, gracieuse et court vêtue, avec jupe et bottillons à la majorette qui font la jambe longue. Une délicate attention, sans doute pour les clients qui ont tout... Où trouver cette oasis? Direction: Sud-ouest, quelque part à Montréal. Mais dépêchez-vous avant que le froid ne chasse cette délicieuse apparition!

Un gars pratique...

Un distributeur installé en plein centre de la ville offre, pas fou, une demi-heure de stationnement gratuit avec tout achat de \$3.00. C'est injuste pour nous, rouspètent les propriétaires de petites voitures qui font le plein avec \$2.98... C'est toujours le petit qui paye pour le gros! Eh oui!

Et la liste s'allonge au fil de la route: balles de golf... timbres-primés... calendriers des joutes de football télévisées... bons de réduction pour les camionneurs... cigarettes à 34... articles de voyage, de camping, de pêche, jouets offerts à prix réduits... et le reste.

Rien de rien!

Il y a aussi celui qui ne donne rien... Rien de rien! Mais qui vend son produit quelques sous moins cher. Où ça? Inutile de préciser que nous ne donnons pas d'adresse. A vous de faire du lèche-station (comme on dit lèche-vitrine) et d'en obtenir pour vos frais!

Mais ce n'est là que le début d'une ère nouvelle qui amènera,



Le plein d'essence... avec une touche féminine!

SI VOUS ÊTES ENFIN

DÉCIDÉ

À FAIRE QUELQUE CHOSE POUR VOTRE TAILLE

POSTEZ CE COUPON

EXERCISE-MASTER

4338 Saint-Denis, Montréal — VI. 9-7075

Je suis trop gras. Je devrais manger moins et faire de l'exercice. Cependant, je ne me décide pas. Il paraît qu'Exercise-Master offre un programme d'exercice continu qui met en mouvement tous les muscles du corps à l'unisson. Plusieurs me disent qu'ils se sentent à merveille depuis qu'ils pratiquent avec cet appareil, 15 minutes par jour.

S.V.P. j'aimerais recevoir de plus amples informations au sujet de cet appareil Canadien.

P.J.-70-22-9-63

NOM

ADRESSE

VILLE

Téléphone



Ce garagiste ne donne pas de primes et il s'en vante publiquement!

semble-t-il, la conversion des postes d'essence en "auto-marché". L'heure est à la diversification et les compagnies pétrolières, comme les autres détaillants, revisent leurs pratiques de distribution en fonction d'une révolution dans la vente au détail, selon un agent de compagnie pétrolière. Certains statisticiens prévoient

que les automobilistes viendront à tout acheter à "l'auto-marché". Néanmoins, précisent-ils, il y aura toujours place pour la petite station de quartier, et le premier but du garage sera encore la vente de l'essence et des produits pour l'automobile ainsi que l'entretien des voitures... A la bonne heure!

ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ

Québec Huntingdon Bagotville Valleyfield Lac des Aigles
Amqui St-Georges-de-Beauce Jonquière Rivière-du-Loup
Ste-Agathe-des-Monts Ville Jacques-Cartier Montmagny
Cap-Chat La Tuque St-Pamphile Rouyn Sept-Îles Sayabec
Ste-Rose-du-Dégel Rimouski Matane Joliette Chicoutimi
Rimouski Matane Joliette Chicoutimi

Legaré

LE PLUS GRAND DETAILLANT
D'AMEUBLEMENT
AU QUEBEC

Plus de 80 magasins
pour mieux vous servir

A MONTREAL :

1200, rue AMHERST

6960, rue ST-HUBERT

4660 est, rue STE-CATHERINE

4078, rue WELLINGTON (Verdun)

3250, rue MASSON

3730 est, rue ONTARIO

858 est, rue STE-CATHERINE

3734 ouest, rue NOTRE-DAME

1020, rue NOTRE-DAME (Lachine)

5184 ouest, rue NOTRE-DAME

1278 est, rue MONT-ROYAL

10672, Boul. PIE IX

ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ

Fondée en 1877

"Je sais maintenant des choses que j'aurais bien aimé connaître il y a quelques années"

par Cyrille Felteau

Député de Chambly à Québec depuis moins de deux ans et membre du cabinet depuis neuf mois seulement, l'ancien journaliste Pierre Laporte avoue savoir maintenant des choses qu'il aurait bien aimé connaître au temps où il était courriériste parlementaire du "Devoir". "Notamment, dit-il avec le sourire, les questions qu'il faudrait poser au ministre... des Affaires municipales!"

Depuis son saut en pleine Assemblée législative du haut de la tribune de la presse, Pierre Laporte est demeuré le même : un homme gai, remuant, au rire communicatif et à la répartie vive, mais qui sait redevenir sérieux quand il le faut. Et quand il parle de son travail et de ses projets comme ministre des Affaires municipales, le sérieux est évidemment de mise.

"Depuis mon installation au ministère, dit-il, j'ai concentré mon attention sur quelques problèmes qui m'apparaissent d'importance majeure : l'urbanisme, le financement municipal, la liaison entre le ministère et les administrations municipales, la lutte à la pollution des eaux, la protection contre l'incendie.

"Dans ces divers domaines, le travail est amorcé et progresse normalement. Ainsi, par exemple, nous avons créé une Commission provinciale d'urbanisme à laquelle nous avons fixé deux tâches préliminaires : 1) nous dire quelle devrait être la structure d'un véritable département d'urbanisme au ministère des Affaires municipales, et : 2) préparer le schéma d'une loi provinciale d'urbanisme.

Financement municipal

"De plus, pour répondre à une demande de l'Union des Municipalités, nous avons créé cette année un Comité consultatif municipal qui groupe des représentants de cette association, de l'Union des conseils de comté et des principaux organismes d'administrateurs ou de gérants municipaux. Ce comité a siégé régulièrement depuis sa formation et je le considère comme l'intermédiaire presque direct entre le ministre des Affaires municipales et les administrateurs municipaux, qu'ils soient élus ou nommés."

Le ministre absorbe ensuite un autre problème important, celui du financement des municipalités. Il rappelle qu'au cours d'un voyage récent en Europe, il a pu avoir de longs entretiens avec le directeur général du Crédit communal de Belgique, les administrateurs de la Banque hollandaise de financement municipal et le directeur de la Caisse française des Dépôts et Consignations, chargée par la France du financement des pouvoirs locaux.

"A mon retour, précise-t-il, j'ai fait part au gouvernement de mes constatations. J'ai obtenu que nous entreprenions l'étude immédiate et très active de cette question. J'ai demandé aux spécialistes chargés de cette étude de me dire dans le plus bref délai compatible avec un travail sérieux s'il est possible de créer chez nous une institution de financement analogue à celles d'Europe, et, si leur réponse est affirmative, de me dire s'il serait avantageux de le faire."

Autonomie et fiscalité

En plein congrès de l'Union des Municipalités, une résolution-surprise venait de surgir au sujet d'un impôt municipal sur le revenu. J'en profite pour demander au ministre ce que lui — ou le gouvernement — pense de cet impôt. "Contrairement à ce qu'on a pu lire dans un quotidien de langue anglaise, je n'ai pas dit que le gouvernement du Québec y était opposé. J'ai seulement déclaré que si l'Union des

municipalités jugeait à propos d'insérer une telle proposition dans son prochain mémoire, le gouvernement la considérerait après l'avoir soumise pour étude à la Commission d'enquête sur la fiscalité."

Sur la fiscalité et l'autonomie municipales, thèmes du congrès auquel il participa du début à la fin, M. Laporte avait évidemment beaucoup à dire. Mais devant un sujet aussi vaste, qui a fait ces derniers mois la manchette des journaux, il se contente d'établir la position de principe du gouvernement québécois,



PIERRE LAPORTE
... "s'attacher aux tâches importantes..."

à savoir que le Québec est le premier défenseur de l'autonomie municipale et que cette autonomie ne sera acquise que le jour où Ottawa et les provinces auront nettement délimité leurs juridictions propres en matière fiscale. "C'est toujours le même problème, dit-il : celui de diviser le plus équitablement possible le même "gâteau" entre trois consommateurs dont l'appétit va croissant."

Inutile, le député ?

Bon an, mal an, le ministère distribue \$12 millions en subventions de toutes sortes aux municipalités, à l'exclusion des subventions pour les travaux d'hiver, qui s'élèvent à quelque \$20 millions. Pierre Laporte dit avoir réussi à "mettre de l'ordre" dans la procédure d'octroi de ces subventions, maintenant acheminées directement du ministère aux municipalités (sans passer par le député du comté, comme auparavant).

"A propos, M. le ministre, croyez-vous que le simple député est devenu aussi inutile qu'on l'affirmait récemment au congrès de l'Institut des Affaires publiques ?"

"En gros, je partage l'avis de René Lévesque, lorsqu'il dit que dans le régime parlementaire actuel, le rôle du député en tant que législateur a été peu à peu vidé de sa substance. Par contre, je suis convaincu qu'un député actif, plein d'initiative, peut jouer encore un rôle très utile autant au sein des comités de la Chambre que comme médiateur entre ses commettants et les diverses branches de l'administration. Le tout est de le vouloir, de ne ménager ni son temps ni ses efforts. C'est d'ailleurs la meilleure façon d'être réélu."

Au Lac-à-l'Épaulé...

Avant de nous quitter en hâte pour un autre rendez-vous ou une séance du congrès de l'Union des Municipalités, le nouveau ministre nous parle brièvement du climat de coopération et de confiance qu'il a voulu instaurer, dès son arrivée, au sein de son ministère. "Je suis en quelque sorte privilégié, dit-il, car le personnel des Affaires municipales est depuis longtemps reconnu comme étant de haute

qualité. On compte, parmi nos fonctionnaires, nombre de compétences exceptionnelles. Le malheur, c'est que pendant trop longtemps, sous l'ancien régime, elles furent à peu près oubliées. Il en est que j'ai sorties, littéralement, des toiles d'araignées. Depuis qu'on leur confie quelque chose d'utile et d'important à

faire, leur vie en a été toute transformée."

En vue de rétablir la liaison entre les divers services de son ministère, Pierre Laporte a convoqué les chefs de services à une conférence de trois jours, les 11, 12 et 13 octobre prochain, au... Lac-à-l'Épaulé. "Ce sera probablement la première fois

dans l'histoire du ministère, dit-il, que les directeurs de services pourront discuter à loisir avec le ministre de toutes les questions qui touchent au bon fonctionnement du ministère. Si la réunion est un succès, comme je l'espère, nous répéterons sûrement l'expérience, à intervalles réguliers."

E. Beaudoin

Dernier décret de la mode

SACS à MAIN

- TAPISSERIE
- VELOURS COUPÉ

Rien de plus joli qu'un élégant sac en tapisserie ou en velours coupé pour compléter votre toilette d'automne.

Choix de teintes et modèles pour tous les goûts. **\$ 7.95**

Prix à compter de

Montures les plus nouvelles.



SACS en CUIR

Les nouveaux modèles sont arrivés

Vous trouverez dans notre vaste assortiment un sac pour convenir à votre goût et à votre budget.

Cuir de veau — Maroquin — Vinyle



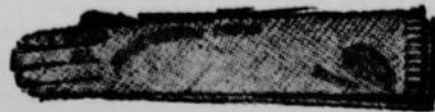
Dépositaire autorisé des
VALISES de MARQUES
PARISIENNE — SAMSONITE
JETLINER — McBRINE
IMPERIAL



GANTS EN CHEVREAU

Importation française, italienne et belge

de la célèbre marque **AUSTIN** \$ 4.95
— Choix incomparable,
à compter de.....



Notre magasin est **CLIMATISÉ** pour votre confort

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER
D'ARTICLES EN CUIR

OUVERT JEUDI et VENDREDI
jusqu'à 9 h. 30 p.m.
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO

Angle
Jeanne-d'Arc

LA. 1-3272



Fondé en 1926 - Publié et imprimé à son siège social
5460 avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 - RE 1-7941

ABONNEMENTS: 1 an 6 mois 3 mois
 Prix au Canada \$6.80 \$3.50 \$1.75
 Montréal \$9.00 \$4.50 \$2.50
 États-Unis et étranger \$9.00 \$4.50 \$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité de textes ou autres matières de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner

Immunisation

Du 22 au 28 septembre, ce sera la Semaine nationale d'immunisation, sous les auspices de la Ligue canadienne de santé, avec le concours des Services de santé publique. Franchement, nous croyons de moins en moins à l'efficacité des "Semaines". Il y en a trop; et malgré le dévouement et la bonne volonté de leurs organisateurs, le public s'en lasse et son attention s'émousse. Remarquons que cette Semaine annuelle d'immunisation est la 21e consécutive. Certes, elle a dû enseigner à de nombreuses personnes que tout enfant doit être protégé contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos, la polio et la variole, et que les adultes aussi ont besoin de protection...

N'empêche que notre province n'a jamais cessé de tristement détenir la première place, et de loin, dans le domaine de la paralysie infantile (ou moins 90 p. 100 des cas) au Canada et qu'il en est de même pour la "peste blanche". Il y a eu, en 1961, plus de cas de tuberculose dans la province de Québec que dans toutes les autres provinces réunies.

Le temps n'est-il pas venu de cesser de supplier les indifférents et de dépasser malgré eux leur bonne volonté déficiente? Au moins en ce qui concerne la polio, la vaccination devrait, croyons-nous, être obligatoire. Si les adultes demeurent insensibles aux instances et objurgations, il y aurait moyen, avec la collaboration des maisons enseignantes et des universités, de décréter par la loi qu'aucun écolier, aucun étudiant ne serait admis aux études sans son certificat d'immunisation. Après tout, cela fut accompli pour la variole, et personne ne rouspète depuis deux tiers de siècle. Pourquoi ne pas combattre ainsi la polio, la diphtérie et même la tuberculose?

Mal informés

Vers la fin de ce mois, la Ville éternelle sera de nouveau remplie de théologiens, d'évêques, de cardinaux, d'"observateurs" et de journalistes étrangers, venus des quatre coins du monde. Car Sa Sainteté Paul VI a décrété, pour cette date, la reprise des immenses travaux du concile oecuménique, destinés à régler des problèmes vitaux, non seulement pour les Eglises diverses de la chrétienté mais, par ricochet, pour toutes les religions de notre planète.

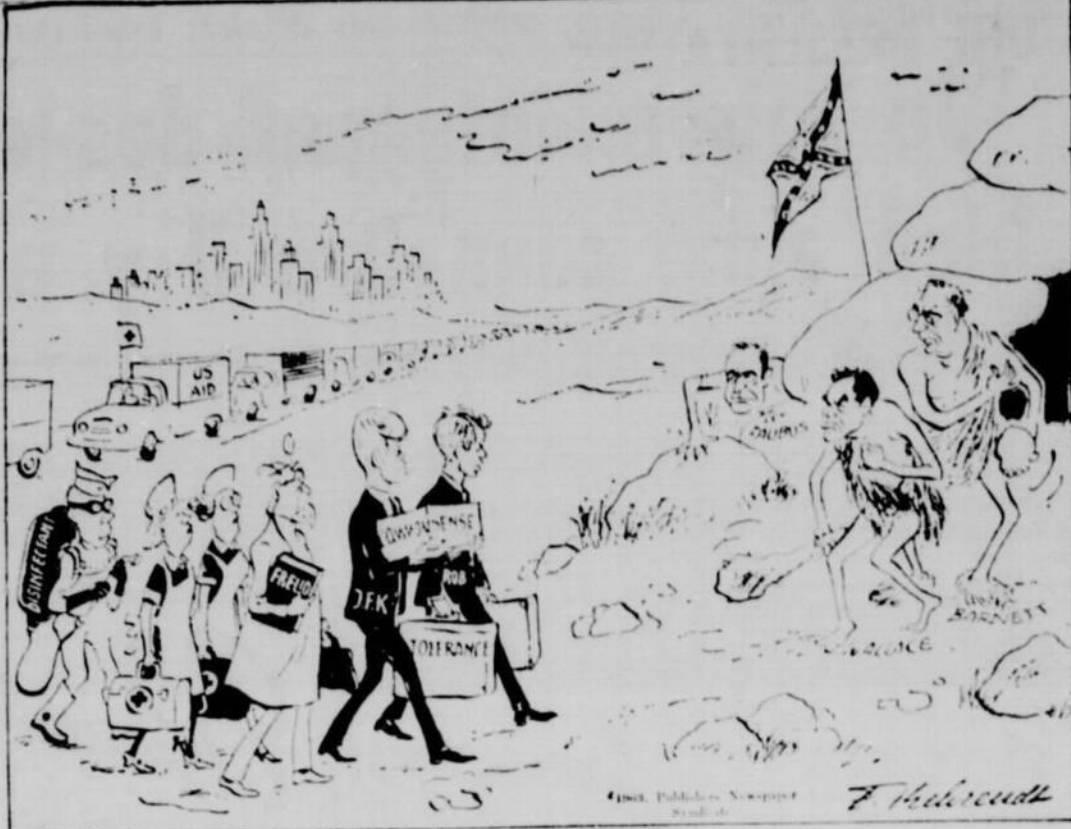
Tout au long des travaux du concile oecuménique, l'année dernière, les journalistes se sont plaints du manque de contacts entre eux et les représentants du Vatican chargés de les informer. Cette carence d'informations devint si flagrante que de nombreux correspondants sont rentrés dans leurs pays respectifs, estimant que leur présence à Rome était devenue inutile.

Or, une dépêche mande que la publication catholique "Stimmen der Zeit", paraissant chaque mois à Munich et dont l'influence est grande, déclare à son tour que la presse devrait être mieux informée sur les débats du concile. Si l'information était meilleure et plus circonstanciée, dit la revue, les Pères n'auraient pas à craindre de voir leurs interventions complètement déformées dans les journaux paraissant au lendemain du jour où ils ont pris la parole. La revue dit également ce que nous avons répété maintes fois: c'est que le secret concernant les délibérations conciliaires existe officiellement, mais que, pratiquement, il est inapplicable. Alors, plutôt que de souffrir des bobards de la part de journalistes en mal de nouvelles et à qui l'on ne dit rien, pourquoi ne pas mieux informer la presse?

Nos représentants

Le professeur Harry V. Warren, de l'Université de la Colombie-Britannique, séjourna en U.R.S.S. l'hiver dernier. Il vient de révéler que le sujet sur lequel on le questionna le plus, là-bas, fut celui des joueurs canadiens de hockey.

Impressions défavorables On voulait surtout savoir si "tous les joueurs de hockey au Canada s'enivrent et aiment la bagarre". Ce qui avait défavorablement impressionné les Russes, dit M. Warren, c'est la rudesse de nos représentants sur la glace. L'idée qu'on se fait du Canada, derrière le rideau de fer, avait été affectée par certains incidents, entre autres celui d'un de nos joueurs qui, pris de boisson, aurait affiché une tenue déplorable au cours d'un match important à Stockholm; si bien qu'il aurait fini par recevoir un coup sur la tête et aurait échoué à l'hôpital. Cependant, on ne l'aurait pas blâmé officiellement de cet incident malheureux. Les équipes d'athlètes que nous envoyons outre-mer, affirme le professeur, sont beaucoup plus jugées par leur esprit sportif que par leurs exploits accompagnés de brutalité. "Si nous envoyons là-bas des joueurs heureux et bien disciplinés, plutôt que des types mal satisfaits et nourrissant des rancunes, cela ferait un bien immense à nos relations internationales", conclut-il. Nous trouvons qu'il a parfaitement raison.



Le secours aux peuplades arriérées.



Jean-Charles Harvey

Guerre des bébés

Aux Américains, habitués depuis longtemps au "best in the world", il manquait une gloire, celle d'un accouchement de quintuplés. Le Canada avait eu le sien, le premier; l'Amérique latine en comptait déjà une couple. Que diable faisait l'Oncle Sam? Et voici qu'une jeune femme du Dakota sauve l'honneur national: d'un même coup, elle met au monde quatre filles et un garçon. Fini le complexe d'infériorité chez nos grands voisins et amis! La nation a prouvé sa virilité.

Pour les parents des cinq poupons, c'est le gros lot tombé du ciel. Les cadeaux affluent de toutes parts. Les grands magazines se disputent le reportage sur le miracle. L'Etat fera sa large part pour entourer les cinq berceaux d'un rideau d'or et d'argent.

Mais il arrive ceci d'inquietant, dans cette fortune inattendue, c'est qu'une multitude de couples, stimulés par l'exemple, s'emploieront de leur mieux à produire des naissances multiples. C'est tellement payant! S'il fallait que des savants se mettent en tête de trouver une recette infallible pour susciter chez la femme des grossesses de chattes, les Américains généreux s'épuiseraient en cadeaux et — fait plus grave — l'existence de l'humanité même serait en danger. Je ne parle pas, ici, de mésententes provoquées, en certains foyers, par la venue de jumeaux. On sait par exemple qu'un mari ignorant quitta sa femme parce qu'elle lui avait donné des jumelles. Il prétendait qu'il fallait l'intervention de deux mâles pour faire le couple et que, par conséquent, il était cocu. Non. Le péril dont il s'agit est un peu plus sérieux, et c'est "l'explosion de la population mondiale".

On ignore trop que les millions de bébés qui survivent, à notre époque, peuvent constituer la pire des menaces pour l'avenir de la race. Si faibles, si mignons, si adorables qu'ils soient, ils font actuellement la guerre au monde. C'est pourquoi un grand nombre d'économistes, de scientifiques et de propagandistes s'emploient de leur mieux à les empêcher de naître. On dépense déjà des millions pour répandre à travers les continents, surtout parmi les peuplades les plus pauvres et, bien entendu, les plus prolifiques, les méthodes anticonceptionnelles.

On prévoit le jour assez prochain où la terre surpeuplée ne suffirait plus à nourrir ses habitants. Notre espèce compte déjà près de quatre milliards de sujets. Les progrès de la science et de la médecine ont supprimé les principaux régulateurs du peuplement: la peste et, en maints endroits, la famine. La plupart des maladies dont mouraient autrefois les enfants sont prévenues ou se guérissent aisément. Les guerriers anciens, qui massacraient tant de gens, deviendront peut-être chose impossible, à cause

de la terreur créée par les armes atomiques. Qu'en résulte-t-il?

C'est en 1850 que le nombre des hommes atteignit son premier milliard. Il avait fallu mille ans pour y parvenir. Nous voici maintenant rendus au point où, dans quinze ans seulement ou à peu près, un autre milliard s'ajoutera aux quatre milliards actuels. Avec le temps, l'augmentation s'accélère. On calcule, au rythme actuel des naissances, que l'on sera 22 milliards sur notre petite planète en 2050, soit plus de cinq fois le chiffre de 1964. Nous ne serons pas là, heureusement, pour voir ça.

On imagine alors une Chine de 3 milliards et demi de Chinois. Où les placer? Et un New York de 40 millions de Yankees. Et un Montréal de 10 à 12 millions. Que deviendront nos belles et chères Laurentides? Nos eaux seront plus polluées que jamais. Il ne restera plus un poisson dans nos lacs et nos rivières, plus un lièvre, plus une perdrix dans nos sentiers de forêt, plus un bel arbre sans doute au front chauve de nos montagnes. Nos plus beaux oiseaux auront disparu. Les solitudes où nous prenions souvent des bains de tranquillité et de poésie, nos vastes espaces qui sont pour nous le symbole même de la liberté de mouvement et d'oubli, plus rien de cela ne subsistera, parce que les hommes, les femmes et les enfants auront tout occupé, tout gangrené.

En somme, la terre entière deviendra une souillure si l'on ne trouve pas un moyen honnêtement ou malhonnêtement efficace de stériliser la vermine que nous pouvons devenir. Malheur à celui qui vivrait deux cents ans! La comparaison entre ses jours d'enfance et ceux de sa décrépitude serait trop douloureuse. Mais il faut songer à ceux qui viendront après nous, car la vie ne s'arrête pas, la malheureuse. C'est elle qui transportera, sur une terre dépouillée de sa beauté de nature, une terre où, semble-t-il, tout serait rongé par une formidable invasion de chenilles, la population de nos arrière-petits-enfants auxquels nous aurions laissé un héritage entièrement souillé de larves humaines. Ce sera un sacré bel héritage.

Dans ce temps-là, le monde manquera de tout, de sorte que renaîtront les modérateurs traditionnels du peuplement: la peste, la famine et la guerre.

La haine pour les favoris n'est autre chose que l'amour de la faveur. Le dépit de ne la posséder se console et s'adoucit par le mépris que l'on témoigne de ceux qui la possèdent; et nous leur refusons nos hommages, ne pouvant pas leur ôter ce qui leur attire ceux de tout le monde.

LA ROCHEFOUCAULD

UNE PRÉSENTATION

FÉERIE en ÉCLAIRAGE moderne

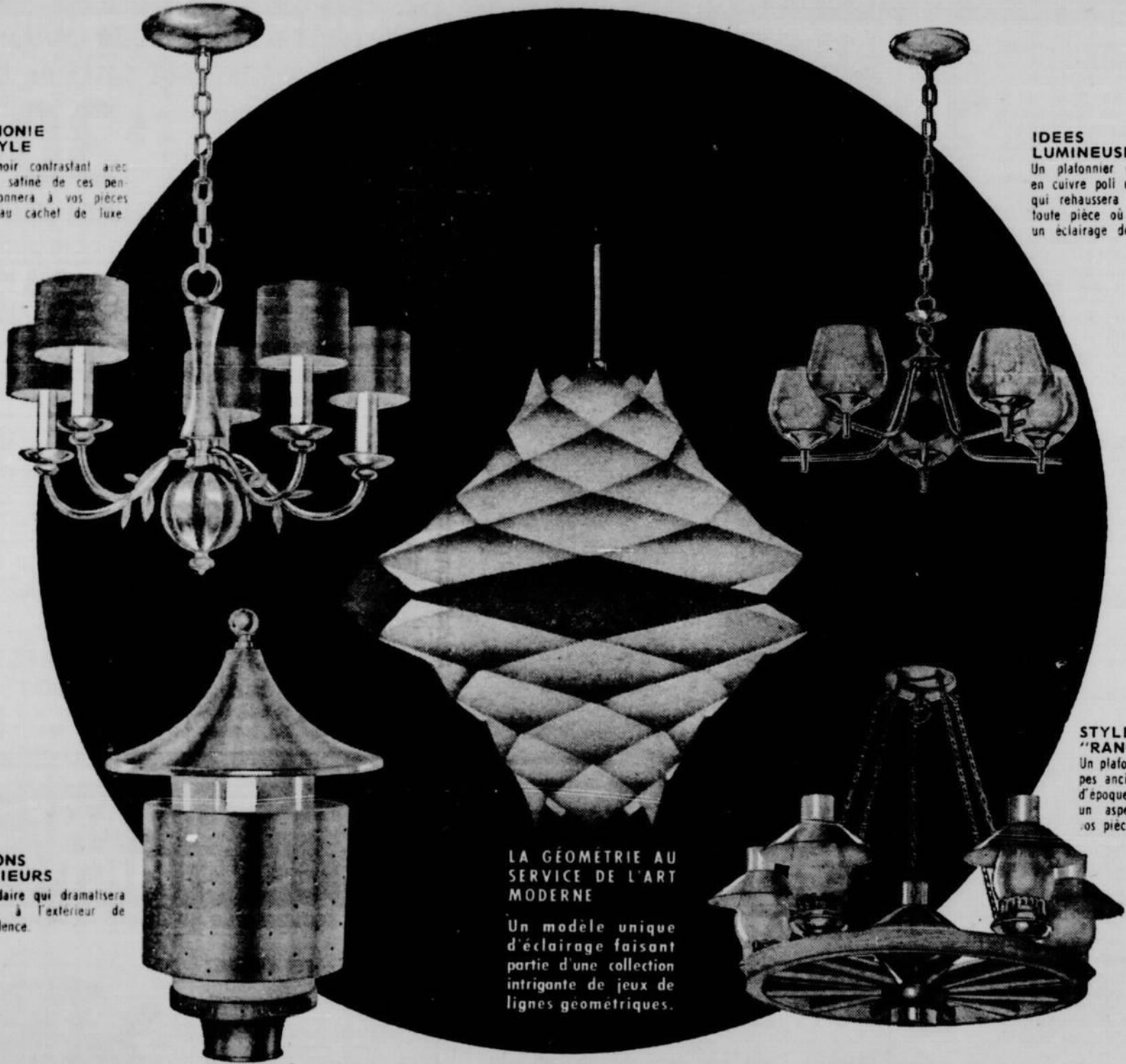
Une variété incomparable de lustres-pendentifs et plafonniers de la plus haute originalité. Venez faire votre choix dans les plus vastes salles de montre au Canada. Exposition permanente ouverte au public tous les jours.

SYMPHONIE DE STYLE

Le fini noir contrastant avec le cuivre satiné de ces pendentifs donnera à vos pièces un nouveau cachet de luxe.

IDEES LUMINEUSES

Un plafonnier de grand luxe en cuivre poli et bois de rose qui rehaussera l'apparence de toute pièce où l'on recherche un éclairage de distinction.



HORIZONS EXTERIEURS

Un lampadaire qui dramatisera l'éclairage à l'extérieur de votre résidence.

LA GÉOMÉTRIE AU SERVICE DE L'ART MODERNE

Un modèle unique d'éclairage faisant partie d'une collection intrigante de jeux de lignes géométriques.

STYLE "RANCH"

Un plafonnier avec lampes anciennes sur roue d'époque qui conférera un aspect rustique à vos pièces.

DIRECTEMENT DES PLUS IMPORTANTS DISTRIBUTEURS EN GROS DU CANADA FRANÇAIS

PRODUITS **L D G** PRODUCTS
 INC.

MAURICE GERMAIN, président
Distributeurs en Gros

2955 est, rue BÉLANGER — RA. 8-9241

HEURES D'AFFAIRES : DU LUNDI AU VENDREDI 8.00 A.M. à 5.30 P.M.
LE SAMEDI DE 8 A.M. à MIDI

FACILITES DE STATIONNEMENT A L'ARRIERE DE NOTRE ETABLISSEMENT
SALLES ENTIEREMENT CLIMATISEES POUR VOTRE CONFORT

Finies les craintes des parents !

L'école Le Caron aura un escalier de sauvetage !

"Maman ! L'école va brûler demain !" Il y a de la poudre dans l'air à l'école Le Caron, s'il faut en croire certains parents dont les enfants fréquentent cette institution de l'est de la ville. En effet, l'escalier de sauvetage a été "jeté à terre" pour fins de construction, et les 500 élèves n'ont plus qu'un escalier intérieur comme voie de sortie en cas de feu. Il n'en fallait pas plus pour enflammer des imaginations d'enfants...

L'âcre senteur de l'incendie est venue à l'esprit de ces écoliers, et, dans certains cas, leur est montée à la tête.

"Qu'est-ce qu'on ferait si le feu prenait?", se demandaient ces petits en regardant distraitemment leur instituteur au tableau noir. "Nous, on est prêts à sauter par les fenêtres!", disaient fièrement les élèves du premier étage. Mais ceux du deuxième? Et ceux du troisième?

"Les enfants sont distraits à l'école, il ne parlent que du feu!", déclarent certains parents. "Ce n'est pas conforme aux règlements du Service des incendies! Pourquoi expose-t-on la vie de nos petits?"

Interrogés sur place à la sortie de midi, des petits bouts d'hommes fiers comme Artaban ont bombé le torse pour clamer: "Nous autres, on n'a pas peur pantoute!" — "Le feu? Ben... j'ai peur quand ça prend..." a avoué timidement un benjamin, sous le regard gouailleur de ses héros de camarades.

"L'escalier de sauvetage... mais justement, ils ont commencé à en installer un autre à l'arrière! Juste ce matin!", m'annonce un jeune très au courant des dernières nouvelles, et des développements de cette affaire.

Et soudain, attroupement, enthousiasme, sourires... "Notre photo dans les journaux... youpiiii!"

Rejoint par téléphone, le principal M. Bolduc s'est empressé de jeter de l'eau sur le feu.

"Cet escalier a été démolli au début de l'été en vue de la construction nouvelle qu'on devait ériger contre la vieille bâtisse. Mais comme les travaux tardent, il y a beaucoup de mécontentement chez les parents. Je pense que c'est la principale cause de tous ces appels téléphoniques que j'ai eus..."

— Les inspecteurs du Service des incendies ont-ils visité l'école ?

— Le chef Durette est venu en personne, à la suite des rumeurs qui ont été lancées. Je crois que la CECM avait obtenu un permis temporaire de démolition pour l'été et le début de l'automne... mais cela n'est pas de mon domaine.

Du neuf

— Les enfants sont-ils en danger ?

— Jugez par vous-même. Nous avons fait un exercice d'évacuation avec l'unique escalier intérieur, hier. Ecole vidée en 4 minutes! Autrefois, à deux escaliers, cela nous prenait 3.5 minutes. Une demi-minute de retard, ce n'est pas tellement...

— Mais si le feu s'engouffrait dans "l'unique escalier" ?

— C'est très improbable. En fait, cette école qui a 40 ans fut l'une des premières écoles à l'épreuve du feu à être érigées. Il faudrait une explosion... D'ailleurs, l'escalier de sauveta-



Ils n'ont pas peur du feu... ni du photographe !



A la place de l'escalier de sauvetage, le vide !

ge était fort ancien, et il ne permettait le passage que d'un élève à la fois, c'était médiocre, comme efficacité..."

La CECM a pris une décision de dernière heure. Dès lundi dernier, on entreprenait d'installer un escalier de sauvetage tout neuf à l'arrière de la bâtisse. Les enfants pourront l'étréner dès le début de la semaine!

Marc LECHASSEUR

On PEUT faire quelque chose POUR L'ARTHRITE



Les prochaines soixante secondes peuvent changer votre vie!

Oui, vous POUVEZ maintenant obtenir un soulagement salutaire des douleurs de l'arthrite chronique quand elles surviennent. Des adultes, souffrant de rhumatisme articulaire chronique, ont goûté les bienfaits IMMÉDIATS de ce traitement rapide et simple. Renseignez-vous dès aujourd'hui.

Postez ce coupon!

NIAGARA CYCLO MASSAGE DE MONTRÉAL

Dépt. L. P. J.-1 4940, chemin de la Reine-Marie, Montréal, P.Q.

DES MILLIONS DE GENS... DES MILLIERS DE MÉDECINS... ont découvert ce nouveau concept dynamique sur les soins corporels. Ces renseignements vous sont envoyés GRATUITEMENT.

Nom _____
 Adresse _____
 Ville _____ Province _____

NOUVELLE
 ADRESSE :
**6741
 ST-HUBERT**



EXAMEN
 DE LA VUE
 •
 PRESCRIPTION
 DES VERRES

Optométriste-opticien diplômé
 de l'Université de Montréal

.....
 AUTREFOIS
 OPTOMETRISTE CONSULTANT
 A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE
 CR. 2-7611 — CR. 2-7616

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

FAITES FINIR votre SOUS-SOL
 en MAGNIFIQUE SALLE de JEU

300 pieds de plancher, environ
 15' x 20'. Nous faisons les
 murs, le plancher et le plafond,
 prêts à recevoir la finition.

\$ 300

AUCUN COMPTANT

Même salle de jeu finie complètement en "plywood" pré-finie, fait par notre menuisier chez-vous, \$670.00. — Aucun comptant, 24 chèques de \$33 par mois.

24 CHEQUES DE
\$15 PAR MOIS

★ Estimation gratuite sur toutes autres dimensions.

Construisez un chalet d'été BIEN à VOUS

Tous les matériaux requis, livrés sur place, pour un 5 pièces.

20' x 24' **\$495**
 pour aussi peu que

Construit par nos experts sur votre propre terrain, pour aussi peu **\$895** que



Aucun dépôt requis, \$25 par mois
 JUSQU'À 24 MOIS POUR PAYER

★ Estimation gratuite sur toutes autres dimensions.

Il nous est possible de vous offrir ces aubaines dû au fait que ces matériaux nous proviennent de l'armée et que nous démolissons avec soin. LE BOIS EST COMME NEUF, BIEN SEC et BLANCHI SUR 4 FACES.

Pour de plus amples informations appelez :

**LAFORREST
 & Frères Inc.**
 755, 7e ave., Pointe-aux-Trembles — MI. 5-8849

**LAFORREST
 & ROY**
 2695, Montée des Sources Dorval — ME. 1-9922

ARPENTAGE de CONSTRUCTION

LA SEULE ECOLE DU GENRE AU CANADA

Spécialisez-vous comme :

- Homme d'instrument
- Technicien en arpentage
- Estimateur
- Evalueur
- Inspecteur de construction



L'EXPANSION ECONOMIQUE DU QUEBEC
 CREE TOUS LES JOURS DE NOUVEAUX
 EMPLOIS DANS LA CONSTRUCTION
 ET LE GENIE

DIPLOME GARANTI — AVENIR ASSURE

Les cours se donnent à :

**L'INSTITUT INTERNATIONAL
 DE CONSTRUCTION INC.**

ou PAR CORRESPONDANCE

..... POSTEZ CE COUPON
L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION INC.
 4152 ST-DENIS, Montréal (anciennement Collège St-Denis) Tél.: 844-3019

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant le cours marqué d'un X.

NOM AGE
 ADRESSE
 TEL. INSTRUCTION L.P.J. — 22-9-63

Pour votre
MARIAGE
 les plus belles
 PHOTOGRAPHIES
 sont signées
ADOR
 CR. 4-3636

Un problème qui n'intéresse pas les nôtres ?

par J.-Y. Bégin

La hausse du prix du sucre... Un attrape-nigaud ? Un prix minimum du lait... Faut-il crier à l'injustice ? Une nouvelle tasse à café dans l'emballage... S'agit-il d'une hausse de bénéfices camouflée pour telle compagnie de savon ? Ces pots de nourriture à bébé menacent-ils la santé du fils de madame ? Le sel est-il assez salé ?

Voilà quelques échantillons épars des problèmes qu'a à résoudre l'Association canadienne des consommateurs, grâce au travail spécialisé et bénévole d'un noyau de dirigeants et de membres actifs qui sont autant d'experts, et avec les fonds gravement insuffisants d'un organisme qui refuse net tout appui financier du commerce et de l'industrie, par un souci d'indépendance facile à comprendre.

L'A.C.C. compte plus de 3,000 membres dans la province de Québec. De ce nombre, 560 Canadiens français seulement ! Familles trop accaparantes ? Mépris de la chose publique ? Habitude de boudier la chose économique ? Toujours est-il que l'effort d'expansion de l'association au Québec coïncide avec un effort de bilinguisme accru, ce qui n'est pas facile lorsque "les Anglais" doivent faire presque tout le travail et qu'on n'a guère de budget pour la traduction, déclare Mme Rachel Pilon, vice-présidente de l'A.C.C. et diététicienne de profession.

L'A.C.C. vit des cotisations de ses membres et de la vente de son bulletin, point. Elle a fusionné ses sections anglaise et française le 22 mai dernier, et le premier numéro d'un nouveau *Canadian Consumer* aussi bilingue que possible est sorti le 3 juin. Mais l'association a besoin de membres pour augmenter d'une part son caractère représentatif et aussi ses collaborateurs et ses fonds.

Trucs... éventés

S'il fut jamais une époque où le client avait toujours raison, comme le veut certain slogan quasi publicitaire, il est plus que temps que les consommateurs du Québec s'unissent devant la drôle de guerre psychologique que leur livre un commerce rusé jusqu'aux oreilles lorsqu'il s'agit de stimuler l'achat irréfléchi et de dérouter la raison qui sommeille en chaque tête d'acheteur. L'A.C.C. fait le chien de garde !

Voici quelques exemples d'astuces qu'on s'efforce de dénicher et de dénoncer.

Une compagnie augmente le volume d'une série de boîtes sans faire varier le contenu de la boîte. Trompe-l'oeil mal compensé par l'indication du poids en très petit caractère. On imprime le nombre d'onces en y adjoignant des fractions d'onces, ce qui a pour effet de prévenir tout calcul rapide du prix de revient d'un produit comparé à un autre. Un papier d'emballage de bacon quelque peu fardé donne au produit une apparence qui ne se répercute pas tout à fait dans la viande. Cette tasse "presque gratuite" qu'on donne dans une boîte de gruau coûte plus cher que si on l'achète au comptoir de la vaisselle !

Plaignez-vous !

L'A.C.C. a son comité des griefs, et le membre qui croit découvrir une pratique malhonnête, douteuse, ou dangereuse pour la santé a tôt fait de donner l'alarme. Il y a bien de fausses alarmes, comme la fois qu'un gourmet aux papilles capricieuses signala que le sel était moins salé que d'habitude... Mais c'est par ces vérifications quotidiennes qu'on trouve des lacunes graves. Ainsi, souligne Mme Pilon, on s'inquiète en ce moment d'un emballage de nourriture à bébé qui permet à n'importe quel acheteur d'ouvrir le pot, d'y glisser un doigt pour y goûter, et de remettre le produit sur la tablette s'il n'est pas satisfait. Un enfant aurait péri par suite de la contamination, et d'autres

auraient été gravement malades. De même, l'Association agit comme porte-parole du consommateur pour faire équilibre avec les groupes commerciaux ou industriels, qui ont tôt fait de se transformer en groupes de pression fort influents lorsque leurs intérêts sont en jeu.

Lorsque l'industrie laitière est intervenue en faveur du maintien du prix minimum du lait, l'A.C.C. a présenté un mémoire demandant le retour à la libre entreprise et au régime de l'efficacité. Elle a présenté un mémoire sur l'inspection des vian-

des l'an dernier. Elle soutient le bill — plusieurs fois refusé — par lequel le sénateur David Croll veut obliger les compagnies de prêts à publier toute la vérité au sujet de leurs "petits prêts". Il est tellement facile de camoufler un intérêt de 60 p. 100 sous des dehors plus attirants ! Un comité s'occupe exclusivement du crédit.

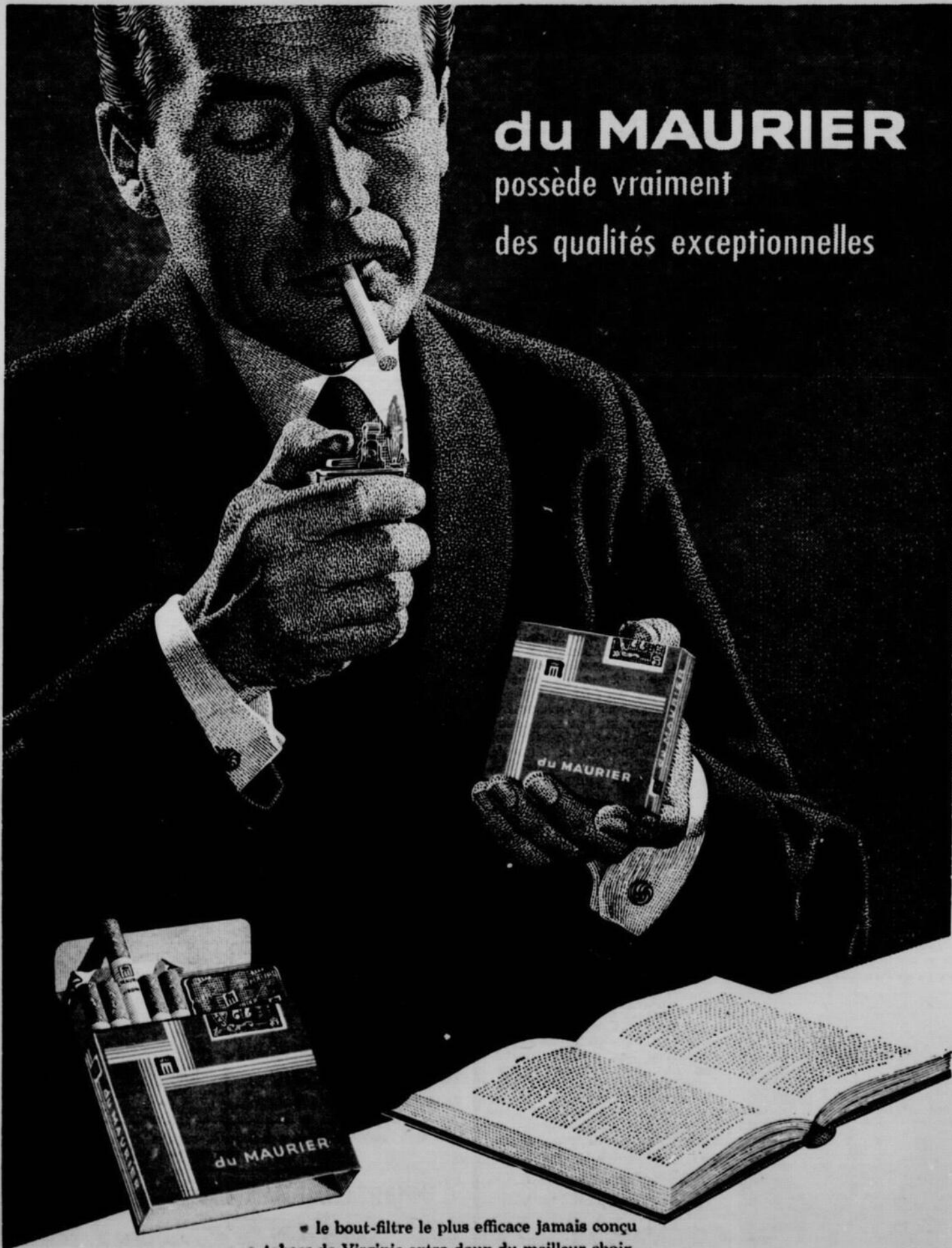
L'A.C.C. sait collaborer lorsque la chose est possible. Une commission conjointe formée de représentants de l'industrie, du gouvernement et des consommateurs a élaboré un nouveau sys-

tème de pointure pour vêtements d'enfants — taille, hanches, poitrine, avec numéros et aucune mention d'âge — un travail de huit ans. On se félicite d'avoir obtenu d'une grande chaîne de magasins un savon sans prime, sans coût de publicité, vraiment économique. Et l'on s'attaquera à la pointure des vêtements féminins bientôt.

Les Canadiens français ont-ils vraiment les moyens de boudier une association qui s'occupe de leurs intérêts et qui ne refuse pas les cotisations, les bras et les compétences ?



LE SÉNATEUR DAVID CROLL... en guerre contre les usuriers avec l'appui de l'A.C.C.



du MAURIER possède vraiment des qualités exceptionnelles

- le bout-filtre le plus efficace jamais conçu
- tabacs de Virginie extra-doux du meilleur choix
- saveur riche — douceur exceptionnelle
- fermeté qui assure un plaisir de fumer prolongé



du MAURIER

Une cigarette de Virginie réellement plus douce avec le SUPER-FILTRE "Millecel" EXCLUSIF

\$5,000 pour un nouveau-né à Montréal

On ne peut arrêter le marché noir des bébés

par André Béliveau

Qu'est-il advenu d'un certain rapport présenté au procureur général il y a une couple d'années en marge du marché noir des bébés dans la province? On avait déclaré, à l'époque, que le document serait mis à l'étude. Aujourd'hui, ni le représentant du procureur général à Montréal ni le procureur général adjoint ne peut dire avec précision le sort qu'on a fait au rapport. On présume seulement qu'il a été aiguillé vers le ministère du Bien-Être et de la famille...

Pendant ce temps, on continue, dans la province de Québec — et surtout dans la région mont-réale — à trafiquer la chair humaine.

Des responsables de services municipaux nous affirmaient, il y a quelques mois, qu'au cours de la seule année 1962 au moins sept bébés avaient été l'objet d'un tel négoce dans la périphérie métropolitaine. Sept cas connus. Plus, sans aucun doute, un bon nombre de cas dont la police n'a jamais eu vent. On a parlé de deux bandes, distinctes opérant présentement chez nous.

A cause de l'absence totale de mesures législatives prohibant ce commerce, l'action de la police doit nécessairement se résumer à très peu de choses, soit la seule prévention des transactions. Le code pénal garde un silence absolu sur ce problème, le pouvoir fédéral étant naturellement peu enclin à ce qui semble être du domaine privé et préférant laisser ce soin aux gouvernements provinciaux. Le Québec possède une Loi de l'adoption et une Loi de la protection de la jeunesse, mais aucune des deux ne fait mention du trafic des bébés.

A la suite d'un cas particulier dont il avait eu à s'occuper personnellement il y a une couple d'années, un juriste d'un service gouvernemental avait rédigé un rapport traitant du sujet, et l'avait soumis au procureur général. On apprit par la suite que les experts près le procureur général étudiaient la question, et qu'on prendrait l'affaire en délibéré. Les responsables des sociétés d'adoption et des autres organismes consacrés à la protection des jeunes semblaient alors appelés à devoir se prononcer sur le problème, et on prévoyait déjà la votation par le Parlement d'amendements radicaux à la Loi de l'adoption.

Or, depuis deux ans, rien ne s'est produit et l'on ne sait même plus trop bien où a bien pu passer le fameux rapport...

Un cas

Il y a de cela plusieurs mois, le capitaine Russel Trépanier, de la brigade de l'Aide à la jeunesse (Police de Montréal) inscrivait une plainte contre une dame



Fille de sa mère

Réplique presque parfaite de sa mère, la jolie NGO DINH Le THUY, âgée de 18 ans, fille de la désormais célèbre madame Ngo Dinh Nhu, porte l'uniforme des Filles républicaines lors d'une manifestation en faveur du gouvernement du Sud Vietnam, qui fait les manchettes depuis quelque temps dans sa lutte contre les bouddhistes.

soupçonnée non seulement d'avoir vendu son propre enfant, mais encore d'entretenir elle-même son petit réseau de "placement". La dame, Manon Y., avait accouché d'un garçon quelques mois auparavant, mais elle avait prétendu par la suite que son enfant était mort et qu'elle en avait confié la dépouille à un hôpital de Montréal. La direction de l'institution niant énergiquement ces allégations, le capitaine Trépanier voulut tirer l'affaire au clair et accusa la femme du seul crime qu'il pouvait lui reprocher selon la loi telle qu'elle est présentement conçue, celui "d'avoir exposé son enfant à un grave danger moral ou physique". Contrainte de se défendre, la Manon avoua que son fils vivait maintenant dans une famille juive des Maritimes, à qui elle l'avait abandonné. La poursuite se trouvant incapable de prouver quoi que ce fût au chapitre des "dangers moraux ou physiques", et ne pouvant faire état du caractère commercial de cette "adoption", le juge dut conclure au non-lieu et renvoyer la cause.

Les lois qui régissent l'adoption ne sont pas généralement considérées comme très sévères. Cependant, il arrive encore assez fréquemment que des parents désireux d'adopter un enfant ne présentent pas toutes les garanties nécessaires quant à leurs capacités de fournir au petit un foyer convenable où il pourra s'épanouir et être heureux. Toutefois cette lettre d'une bonne dame de Sainte-Thérèse-de-Blainville qui m'écrivait, il y a quelque temps: "Vous dites qu'il est facile d'adopter un enfant. On voit bien que vous n'appartenez pas à la classe ouvrière. Je parle en connaissance de cause, car je viens de passer par là. Le Service social demande cinq ans de ménage avant de pouvoir adopter un enfant, et si après cinq ans de mariage vous avez plus de 36 ans, vous êtes trop vieux... Alors ceux qui se marient après 31 ans et ne peuvent faire d'enfant, sont obligés de ne jamais connaître les joies d'être appelés papa et maman..."

Une rapide vérification auprès des agences d'adoption, qui, incidemment, suivent en général de très près les normes établies par Caritas-Canada, nous amène à soupçonner la dame de nous avoir tu d'autres éléments qui auraient pu motiver le refus de l'agence. Il y a présentement dans les foyers communautaires de la province des centaines et des centaines d'enfants abandonnés susceptibles d'adoption, et il ne paraît guère plausible qu'on rejette la requête de parents sérieux sans raison suffisante. Mais le fait est là: chaque année, des coupes qui se croient de bonne foi capables d'élever dignement un enfant se voient opposer un refus. Ils se demandent alors tout naturellement, à l'instar de ma correspondante, "comment faire pour avoir un enfant sans passer par le marché noir".

Ignorant qu'il existe une procédure juridique (dite "de l'adoption privée") qui permet, moyennant des frais d'environ \$150, d'atteindre au même but sans recourir forcément aux agences sociales, ces couples déçus n'envisagent plus dès lors qu'une solution: payer une mère célibataire pour lui acheter son bébé...

Déconfessionnaliser ?

Le système législatif québécois est imprégné de confessionnalité. D'aucuns s'en félicitent, d'autres le déplacent, mais la réalité demeure. Ainsi, la Loi de l'adoption stipule (art. 4) que "l'adoptant (...) doit (...) professer la même foi religieuse que celle à laquelle appartient l'adopté". Cette clause n'entraîne aucune difficulté pour les Chrétiens, catholiques ou protestants, chez qui il y a assez d'orphelins et d'enfants dits illégitimes pour répondre à toutes les demandes, mais il n'en va pas de même pour les adeptes des autres confessions religieuses. Ces derniers, en raison de leur nombre plus restreint et de la rigidité de leurs moeurs à ce

chapitre (je pense ici aux citoyens de religion hébraïque) n'ont à peu près pas de filles mères, et leurs seuls "adoptables" sont les orphelins "légitimes". Or, nos compatriotes de la troisième confession — c'est connu — aiment les enfants, et n'en pas avoir constitue pour eux une tragédie.

Déconfessionnaliser la loi? "Ce sera" créer un nouveau problème, et peut-être plus grave, opine l'abbé Pierre Hurteau, de la Société d'adoption et de protection de l'enfance. Que les mères célibataires n'aient plus cette garantie que leur enfant sera élevé dans leur propre foi, et un grand nombre d'entre elles hésiteront à l'avenir à recourir à nos services. Pour votre information, la clause contenue à l'article 4 se retrouve sous une autre forme dans les lois d'à peu près toutes les provinces canadiennes et de 27 Etats américains, notamment. Mais je crois que c'est une question d'éducation plus que de confession religieuse. Un élément de solution serait peut-être d'obliger par une loi — et sous peine de sévères sanctions — quiconque opère un "placement" d'enfant à en faire rapport à Québec dans le mois qui suit. L'une de nos 20 agences reconnues ferait ensuite enquête dans chaque cas particulier. Actuellement, on n'a aucun véritable contrôle sur ces "placements"...

Fausse déclaration

D'habitude, c'est par l'intermédiaire de médecins ou d'avocats que les parents "acheteurs" entrent en communication avec la mère naturelle de l'enfant. Le couple, désarmé devant l'impossibilité où il se trouve de procréer, ou d'adopter légalement un bébé, va innocemment se confier au médecin ou à l'avocat, lui demandant s'il est possible "d'arranger ça". La plupart des professionnels, sans doute, se récuseront devant une telle requête, mais quelques-uns consentent à jouer les entremetteurs. Deux avocats de Montréal furent rayés du Barreau pour cette raison il y a huit ou neuf ans.

On offrira alors à la mère dans l'attente cette chance inespérée

d'assurer à son petit un foyer, une famille et une certaine garantie de confort matériel, et on lui donne une somme d'argent "pour l'aider à payer ses frais d'accouchement et la remercier". L'entremetteur, évidemment, se gardera une commission sur le montant de la transaction, qui peut atteindre les \$5,000.

L'enfant sera alors enregistré dans les actes de l'Etat civil sous le nom de ses parents adoptifs, qui seront dès lors réputés parents naturels du bébé devant la loi, puisque ces actes font preuve de leur contenu. Il y aura eu irrégularité à l'enregistrement, mais comment pourra-t-on le prouver? Et comment reprocher aux acquéreurs d'avoir versé de l'argent, si aucun contrat écrit n'en porte mention? Ils n'ont que posé un geste charitable, celui d'adopter un enfant sans foyer. De plus, très souvent, c'est l'intermédiaire qui a fait toutes les démarches. La mère naturelle et les parents adoptifs, ignorants des technicalités de la loi, ne se sont parfois même pas rendu compte qu'il y a eu irrégularité dans la déclaration...

"Ce fait de se laisser aller à de fausses déclarations, commente un autre avocat, constitue présentement le seul délit que l'on puisse reprocher aux trafiquants d'enfants. Mais encore là, comment prouver la faute?"

Et le rapport ?

Il semble donc qu'il soit temps de promulguer au Québec une loi analogue à celle de l'Ontario, par

AVIS SPÉCIAL

ETUDIANTS des UNIVERSITÉS
de
MONTREAL,
LOYOLA, MCGILL,
SIR GEO. WILLIAMS

Signalez

UN. 6-5887

Chauffez

avec les seules
et uniques



BOULE DE FEU

- ◆ SANS TUYAU
- ◆ SANS FUMÉE
- ◆ SANS ODEUR
- ◆ SÉCURITÉ ABSOLUE

Maison, tente, chalet, sous-sol et salle de jeu

Forte capacité: 20 à 25 pieds ou 2 à 3 chambres. Confortablement et sans danger. D'utilisation facile.

"TALENT" Genre valise \$44.95

SANS FUMÉE et SANS ODEUR
SÉCURITÉ ABSOLUE

En vente également dans les ferronneries, magasins à rayons, d'articles de sport et camping. Exigez-la, votre marchand vous l'obtiendra.

EMPLOYEZ L'HUILE BLANCHE No 1 à 21¢ LE GALLON

Boule de feu
CHAS. E.
LEPAGE
CO.

DISTRIBUTEUR POUR LE CANADA

2211 EST, RUE BELANGER (près Delorimier)

RA. 2-8993
RA. 2-9487

QUEBEC: 235, 4e Rue, Limoilou — LA. 3-7621

PRÉCISION ALLEMANDE

Dual

Magnétophone TG125K Stéréo



LE CHOIX DES
CONNAISSEURS

ISOPHON
HAUT-PARLEUR G3037



DUAL of CANADA
NORESCO QUEBEC INC.

(DIVISION)

3400 EST, BOUL. METROPOLITAIN
MONTREAL

OBTENEZ: QUALITE - COURTOISIE - BAS PRIX et ECONOMISEZ D'AVANTAGE

en achetant tout ce dont vous avez BESOIN pour votre FOYER...

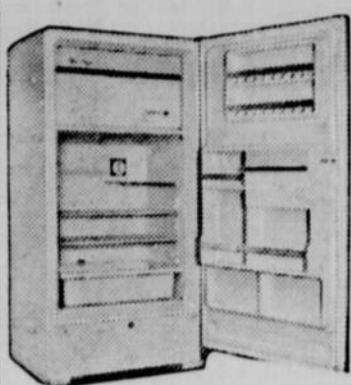
CHEZ **CLAUDE RICHER** toujours le champion **DES BAS PRIX**

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2



POELES électriques 30"

- ENTREPRISE (90W) Spécial Richer \$149.00
- WESTINGHOUSE (KEC-30) Spécial Richer \$179.00
- FRIGIDAIRE (RDG30BC 63) Spécial Richer \$209.00
- ROY (3063) Spécial Richer \$198.00
- BELANGER Chatelet V-56 Spécial Richer \$199.00
- McCLARY (CE3036) Spécial Richer \$189.95
- ROY (3013) Spécial Richer \$159.95
- MOFFAT (30H55) Spécial Richer \$204.95
- RCA WHIRLPOOL Spécial Richer \$179.95



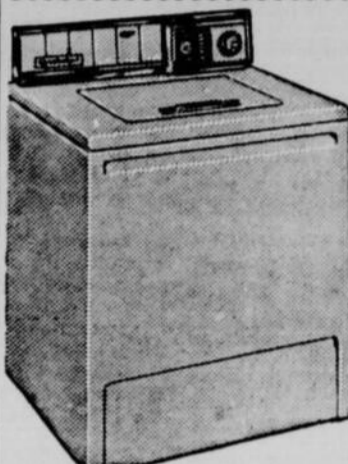
REFRIGERATEURS

- BELANGER, 4 pi. cu. (BM4P). Spécial Richer \$139.95
- BELANGER, 9 pi. cu. (BM9P). Spécial Richer \$159.95
- FRIGIDAIRE, 10 pi. cu. (DA10C). Spécial Richer \$169.95
- FRIGIDAIRE, 12 pi. cu. (DA-12-62). Spécial Richer \$199.95
- RCA WHIRLPOOL, 11 pi. cu. Spécial Richer \$209.95
- WESTINGHOUSE (RVC-12) 12 pi. cu. Spécial Richer \$239.95
- ROY, 13 pi. cu. (1343) Spécial Richer \$249.95
- WESTINGHOUSE, 13 pi. cu. (RVD21). Spécial Richer \$219.95
- BELANGER, 13 pieds cubes (BAS132) 2 zones. Spécial Richer \$245.95
- RCA WHIRLPOOL, 13 pi. cu. (JS11T), 2 portes. Spécial Richer \$269.95
- sans givre, 2 portes. Spécial Richer \$339.95
- FRIGIDAIRE, 14 pi. cu. (FPD14TC) sans givre, 2 portes. Spécial Richer \$389.95
- ROY, 13 pi. cu. (1463), automatique, 2 portes. Spécial Richer \$269.95
- McCLARY-EASY, 12 pi. cu. (ZT1236), automatique, 2 portes, 2 zones. Spécial Richer \$259.95



TÉLÉVISEURS 23" RCA VICTOR

- Modèle console et combiné
- (23TC740) (23TC802) (23TC803) (23TC706) (23TC809) (23TA756)
 - BAS PRIX RICHER**
 - MARCONI de table. Spécial Richer \$169.95
 - MARCONI console de luxe. Spécial Richer \$189.95
 - MARCONI "Lowboy" Spécial Richer \$189.95
 - ADMIRAL console noyer (3HP). Spécial Richer \$199.95
 - PHILIPS console noyer (C153) BAS PRIX RICHER
 - PHILIPS console de luxe noyer (C53) BAS PRIX RICHER
 - PHILIPS "Lowboy" contrôle moniteur (C83) BAS PRIX RICHER
 - PHILIPS console noyer (C63) BAS PRIX RICHER
 - RCA VICTOR console noyer. Spécial Richer \$219.95
 - FLEETWOOD avec portes-téléviseur, combiné radio-phon. BAS PRIX RICHER



LAVEUSES et SECHEUSES automatiques

- #### RCA Whirlpool '63 et MAYTAG
- (LMA-550) (LMD-550) (LMA-750) (LMD-740) (LMA-840) (LMD-840) (LMA-990) (LMD-990)
- (A-900) (A-700) (A-500) (A-300) (A-200) (A-100) (A-101) (DE-700) (DE-500) (DE-101) (DE-100)
- PRIX IMBATTABLE RICHER**

Petits APPAREILS ELECTRIQUES de toutes marques PRIX IMBATTABLE RICHER



LAVEUSES avec pompe automatique et essoreuse \$89.50

RCA WHIRLPOOL et WESTINGHOUSE

Autres marques telle que: CONNOR, McCLARY-EASY, L'ISLET, KELVINATOR, BELANGER. A PRIX IMBATTABLE RICHER

FOURNAISES

- A L'HUILE ou au GAZ
- Coleman
 - Findlay
 - MacDonald
 - Bélanger
 - Fawcett
 - Temco



PRIX IMBATTABLE RICHER

Une visite à notre magasin vous convaincra davantage des PRIX IMBATTABLES RICHER

ZENITH Modèle console et combiné

- (T2028) (T2040) (K3341) (L2756)
- BAS PRIX RICHER**
- #### TV portatifs
- tels que: WESTINGHOUSE, FLEETWOOD, MARCONI, RCA VICTOR, PHILIPS, ZENITH etc. ECRAN 17" et 19" depuis \$149.95

Aussi autres marques telles que: McCLARY-EASY, MOFFAT, INGLIS, WESTINGHOUSE, KELVINATOR. A PRIX IMBATTABLE RICHER



Grand choix de MOBILIERS de CHAMBRE

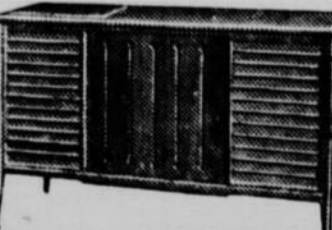
Fabrication de très grande qualité et de tous les styles pour convenir à toutes les bourses. Une visite à notre magasin vous convaincra davantage. Vous pouvez vous procurer de très jolis modèles chez CLAUDE RICHER pour aussi peu que \$139.95



2 MCX

CONFORTABLE SOFA SCANDINAVE, 3 places avec large FAUTEUIL, lignes modernes et parfaitement rembourré. Structure fini noyer. Fabrication d'un manufacturier renommé. SPECIAL RICHER \$79.95

STÉRÉOS Hi-Fi combinés Radio-Phono



- #### RCA VICTOR
- (SHC873) (SHC874) (SHC770) (SHC870) **BAS PRIX RICHER**
- #### PHILIPS
- (C41) (F53) (F33) **BAS PRIX RICHER**
- #### ZENITH
- (ML260B) **BAS PRIX RICHER**



Très joli MOBILIER

Tel qu'illustré

2 MORCEAUX — D'un style très attrayant et moderne, muni d'Air-Foam et d'un joli cadre en noyer pour un effet incomparable; qui enjolivera votre salon pour longtemps et impressionnera vos visiteurs. Très jolis tissus dans un choix de teintes variées. Qualité et confort. PRIX IMBATTABLE RICHER, depuis \$199.95



Magnifique DAVENPORT 2 mcx

Comprenant 1 grand fauteuil pouvant servir de lit confortable la nuit, et soit 1 fauteuil fixe ou soit 1 fauteuil berçant et pivotant. Couverture de matériel ou combiné cuirette et matériel. Tel qu'illustré, PRIX IMBATTABLE RICHER \$89.95

4 ÉTAGES DE MEUBLES ET D'APPAREILS ELECTRIQUES DE TOUTES MARQUES

Toute notre marchandise est garantie et par le manufacturier et par le magasin.

Claude D. RICHER

AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC

"TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

La plus extraordinaire vente de blé de notre histoire

Tous les Canadiens en profiteront

En achetant au Canada pour un demi-milliard de dollars de blé et de farine, les Russes aiguillonnent notre économie comme elle l'a rarement été.

Par exemple, la colossale transaction a déjà haussé considérablement l'embauche dans plusieurs domaines et raffermit notre dollar au point que nombre de financiers canadiens se foutent maintenant comme de l'an quarante de la taxe de Kennedy sur les achats américains de valeurs canadiennes.

En vérité, par suite de l'extraordinaire entente qu'Ottawa et Moscou viennent de conclure, nous ne sommes plus obligés d'emprunter aux Etats-Unis pour soutenir notre dollar. Le contrat, qui prévoit la livraison à l'U.R.S.S. et à ses satellites, d'ici 10 mois, de 228,000,000 de boisseaux de blé et de farine, a été signé lundi et, dès le lendemain, le gouvernement québécois, qui a souvent emprunté aux U.S.A., annonçait qu'il s'appropriait à emprunter \$75,000,000 au Canada. Simple coïncidence? Peut-être. N'empêche qu'il y a quelques semaines M. Dillon, le secrétaire au Trésor américain, limitait à un demi-milliard les emprunts que nous pourrions faire aux Etats-Unis — et c'est précisément un demi-milliard que nous allons recevoir des Russes. Et ce ne sera pas de l'argent emprunté!

Les bénéficiaires

Parmi les plus grands bénéficiaires se trouvent évidemment les agriculteurs de l'Ouest, les sociétés de transport maritime et ferroviaire et leurs employés de même que les dockers. Il y a aussi le gouvernement Pearson, qui a ainsi percé un trou gigantesque dans l'armature électorale de Diefenbaker. Il y a également les villes de Montréal et de Québec. Que l'on songe en effet que la plus grande partie de la montagne de blé sera chargée dans des cargos à Montréal et à Québec. On craint même qu'il n'y ait des embouteillages dans ces ports. A Montréal, on prolongera le plus longtemps possible la saison de navigation et, à Québec, on gagnera son pain à la sueur de son front tout l'hiver et même ça.

Le séparatisme

MM. René Lévesque, Daniel Johnson et Michel Chartrand semblent tous trois envisager le séparatisme sous la même optique. Tous trois paraissent évoluer pas mal vite vers le divorce d'avec le reste du Canada. Ils disent bien que la sécession n'est pas la solution idéale. N'empêche qu'ils sont loin de rejeter le séparatisme.

Il y a quelques semaines, M. René Lévesque déclarait: "Si le processus d'affirmation québécoise était bloqué, nous nous séparerions. **ET POURQUOI PAS?** Pensez-y, car ça pourrait être, **AVANT CINQ ANS**, la seule solution." Cette semaine, M. Johnson a dit: "L'Union nationale n'aura aucune répugnance à épouser l'idéal séparatiste si ça devient nécessaire. L'Union nationale ira au séparatisme **sans la moindre hésitation** si Ottawa n'accorde pas aux Canadiens français une refonte de la Constitution par laquelle sera reconnue l'existence, au Canada, de deux nations égales." Et cette semaine également, M. Michel Chartrand, vice-président du Parti socialiste du Québec, a déclaré ce qui suit: "Pour nous, le séparatisme n'est pas une fin,

c'est un moyen et nous n'hésiterons nullement à recourir à ce moyen si Ottawa nous force à le faire."

M. Jean Lesage, lui, exige la reconnaissance de tous les droits du Québec, mais il rejette carrément le séparatisme. Il estime qu'actuellement nous sommes trop faibles au point de vue économique pour nous séparer du reste du Canada et que le jour où nous serons suffisamment forts pour le faire, ça nous intéressera grandement de faire partie de la famille canadienne.

Le bilinguisme

Le bilinguisme sera sous peu à la mode **A MARI USQUE AD MARE**. De fait, les Canadiens anglais de tout le pays vont bientôt avoir la chance d'apprendre le français à leur télévision: 20 postes privés de TV anglaise, échelonnés d'un océan à l'autre, auront cet automne et l'hiver prochain, toutes les semaines, des émissions d'une demi-heure chacune qui seront consacrées à l'enseignement du français. Le tout a été filmé en France. 200 acteurs ont participé à cette création. Les images correspondront parfaitement au titre de la série: "**EN FRANCE, COMME SI VOUS Y ETIEZ.**" La nouvelle école voit le jour grâce à une entente entre **LA LIBRAIRIE HACHETTE DE PARIS** et **GROUP FOUR PRODUCTIONS DE TORONTO**.

Elections

Une élection partielle et trois élections provinciales générales se dérouleront au cours des prochains jours. Mercredi prochain: élection partielle provinciale dans Montréal-Notre-Dame-de-Grâce et élections géné-

Sept fois 24 heures

rales en Ontario. Le lundi 30 septembre, élections générales en Colombie-Britannique et le mardi 8 octobre, élections générales en Nouvelle-Ecosse. Dans Montréal-Notre-Dame-de-Grâce, quatre candidats sont en lice: M. Eric Kierans, ministre du Revenu, l'indépendant John P. Boyle et les libéraux indépendants Henri Paquet et Luke Daugherty. En Ontario, les conservateurs ont le pouvoir depuis 20 ans, en Nouvelle-Ecosse, le premier ministre conservateur Robert L. Stanfield tient les rênes depuis sept ans et, en Colombie-Britannique, le premier ministre créditiste W. A. C. Bennett les tient depuis 1952.

Le "Big Business"

Cette semaine, dans le plus grand secret, M. Lester Pearson et des membres de son cabinet sont allés rencontrer, **L'UN APRES L'AUTRE**, au Château Lau-



Adversaires politiques acharnés, mais bons amis, tels sont le premier ministre conservateur de l'Ontario, M. LESLIE ROBERTS, et le ministre de la Santé et du Bien-Etre social dans le cabinet Pearson, Mlle JUDY LAMARSH. Des élections provinciales auront lieu en Ontario mercredi prochain. Mlle Lamarsh prend part à la lutte.

rier, à Ottawa, 74 représentants du "Big Business" des U.S.A.

De part et d'autre, on s'est engagé à ne rien dire à la presse.

En vrac

● Interviewé dimanche soir à la télévision anglaise par Pierre Berton, M. Jean Lesage a dit que les **impôts provinciaux seront peut-être haussés pour la peine** si Ottawa continue de prendre la part du lion dans le domaine fiscal. Il a ajouté, d'autre part, qu'il a bon espoir que quelque chose d'intéressant sortira de la conférence fédérale-provinciale qui aura lieu en novembre.

● Le dîner-causerie qui a lieu ce dimanche-ci au Reine-Elisabeth, à Montréal, va apporter pas mal d'argent à la **Fédération libérale du Québec**. Chacun paiera \$50 pour son repas. On attend plus de 3,000 militants libéraux.

● La fraternité libérale était grande à Québec, au cours du dernier week-end. A une fête qui marquait la nomination de **M. Gérard Brady** au poste de chef du cabinet de M. Maurice Lamontagne et celle de **M. Guy Gagnon** au poste de chef du cabinet de M. Jean Lesage, on ne pouvait vraiment déceler une frontière fédérale-provinciale.

● **Qui mène?** Lors de la dernière fin de semaine, à l'Estérel, la 10e Conférence de l'Institut canadien des affaires publiques a conclu que, dans la structure administrative actuelle au Québec, il est hélas! inutile d'avoir des députés. La plupart des simples députés provinciaux seraient des marionnettes, tout comme la plupart des simples députés fédéraux. Vous vous souvenez des **Insolences d'un ex-député?** Dans ce livre, qui a paru le printemps dernier, l'ex-député Vincent Brassard soutient que les députés fédéraux sont presque tous aussi irresponsables que les jeunes domestiques en livrée qui les servent.

● **M. Gérard Filion** ne veut pas que les Ontariens nous passent un Québec dans l'affaire des automobiles européennes. Il a discuté, cette semaine, en France, avec les dirigeants de **Peugeot**. Et il paraît maintenant que nous avons de bonnes chances d'avoir au Québec une usine qui fabriquera des voitures Peugeot!

● Une centaine d'**étudiants vietnamiens**, tous de langue française, sont arrivés à Montréal cette semaine. Une cinquantaine se sont inscrits à l'Université de Montréal et les autres à l'Université Laval.

● **J.-A. Mongrain** n'a pas de veine: à l'époque duplessiste, il était contre Duplessis, ce qui lui a coûté bien cher et, en 1963, il ne semble pas s'entendre très bien avec le parti libéral du Québec... mardi, les Trifluviens lui ont dit qu'ils n'en voulaient plus comme maire.

● Deux choses sont certaines: le mandat de **M. Georges Vanier** au poste de gouverneur général du Canada expirera l'an prochain et le successeur de M. Vanier, ce sera un Canadien de langue anglaise. **L'Evening Standard**, de Londres, et la **Gazette**, de Montréal, voudraient bien que ce soit **M. George Drew**.

● Le mandat de **M. Donald Gordon** au poste de président des chemins de fer Nationaux du Canada expirera samedi prochain, le 28 septembre, deux jours avant la reprise de la session fédérale. Tout laisse croire que notre ami Gordon veut garder son job. Qu'on songe, par exemple, que tous les nouveaux wagons du Canadien National comprennent maintenant des inscriptions bilingues!... On est en train d'imposer le bilinguisme dans tous les services de cette compagnie, propriété de tous les Canadiens. On dit que la crainte est quelquefois le commencement de la sagesse!...

Roger NADEAU



Le ministre du Commerce dans le cabinet Pearson, M. MITCHELL SHARP, que l'on voit ici, a conclu avec les Soviétiques lundi une transaction qui représente la plus extraordinaire vente de blé de l'histoire du Canada. Nous allons livrer à la Russie et à ses satellites au cours des dix prochains mois 228,000,000 de boisseaux de blé, soit suffisamment de blé pour faire près de 14 milliards de pains de 20 onces chacun. Pour transporter tout ce blé d'un seul coup, il faudrait un train de marchandises de 863 milles de long! Et c'est du blé aussi beau que celui qu'illustre cette photo que nous vendons à l'U.R.S.S. pour un demi-milliard de dollars.

Il faut protéger les oiseaux qui peuplent Montréal



Montréal se doit de conserver ses oiseaux...

Montréal est une merveille de contradictions. Le site de la métropole du Canada est dans une île, au bord d'un fleuve, et au pied d'une montagne. Ce serait déjà remarquable.

Il y a plus: Montréal, établi au centre d'une vaste plaine continentale, est pourtant — à divers points de vue — une île au bord de la mer.

L'un des deux millions de Montréalais observera ici que Montréal est un grand port de mer. Mais il n'y a pas que les bateaux de... maritimes, à Montréal. La faune et la flore montréalaise sont vraiment, pour l'observateur, des éléments vivants du littoral.

Les oiseaux

Les oiseaux, par exemple. Montréal est habité d'un monde d'oiseaux divers. Tous les climats nordiques voient le populaire moineau, le joli rouge-gorge, fréquenter les parcs et parterres, même la rue des grandes villes. Montréal a plus, et mieux: on y trouve de vastes sanctuaires d'oiseaux, les uns aménagés par l'autorité publique, les autres par des initiatives privées, d'autres enfin nés par hasard. A l'ouest de Montréal, divers oiseaux migrateurs, dont les jolis plumages sont plus familiers que les noms au touriste et à l'estivant, ont accoutumé de fréquenter les abords de l'île Perrot. Hudson et Dorion, petites localités de villégiature, sont leurs lieux préférés. Ils y étaient auparavant protégés (et le sont encore) par une législation fédérale spéciale. Mais c'est l'habitation des gens qui a, dans ce secteur, protégé les oiseaux. Car on ne peut pas tirer du fusil, piéger, chasser les oiseaux dans les lieux habités. Par conséquent ces gentils hôtes ailés des jardins peuvent y nicher tranquilles.

Les mouettes

Montréal est un lieu marin. En face du port, sur les battures du canal du Saint-Laurent, tous les bateaux arrivant chez nous de la mer ont fait immigrer avec eux, depuis quatre siècles, des "voliers" de mouettes et de fous de Bassan. Seule la mouette s'est parfaitement familiarisée au climat montréalais, chaud, et qui manque de vent. Les oiseaux ne sont pas les seuls à s'en plaindre. Montréal, ville dépourvue de grosses tempêtes, est un des lieux du monde les plus neigeux en hiver, et les plus accablants de chaleur de tout l'hémisphère boréal, durant la canicule.

A New York et à Boston, il y a le vent de la mer; à Londres, il fait du soleil tous les matins et il pleut tous les soirs. A Rotterdam, disent les Hollandais; "il pleut même quand il fait beau!" Montréal, avec son beau climat "continental", garde sa chaleur des jours et des nuits de suite. Le million de gens qui ne vont pas à la campagne ont donc besoin de trouver la campagne chez eux. Les parcs, les bassins d'eau fraîche, les piscines, les beaux arbres (heureusement, Montréal a encore beaucoup de verdure), tout cela n'est pas un luxe. C'est une nécessité.

Sur la Voie maritime

Pour les oiseaux aussi. Et les mouettes, qui dans le jour fréquentent le port, montent et redescendent le fleuve avec chaque arrivage ou départ d'un bateau, ont pris l'habitude, le soir, d'aller chercher le frais dans la montagne — comme les humains.

Le matin, vous pouvez voir les mouettes (à condition de vous lever tôt) nichant par milliers sur les battures de la Voie maritime, même près des quais et aux abords des élévateurs à grain. Le soir, dès que le soleil tom-

be, les mouettes, par longues volées de centaines d'oiseaux, piquent vers l'ouest et, contournant Westmount, vont survoler le lac des Castors sur la Montagne. En volant, ces oiseaux mangent des insectes que l'atmosphère déjà trop contaminée de la grande ville contraint à voler haut. Le spectacle, ou plutôt les deux spectacles valent la peine d'être observés. Quand les mouettes

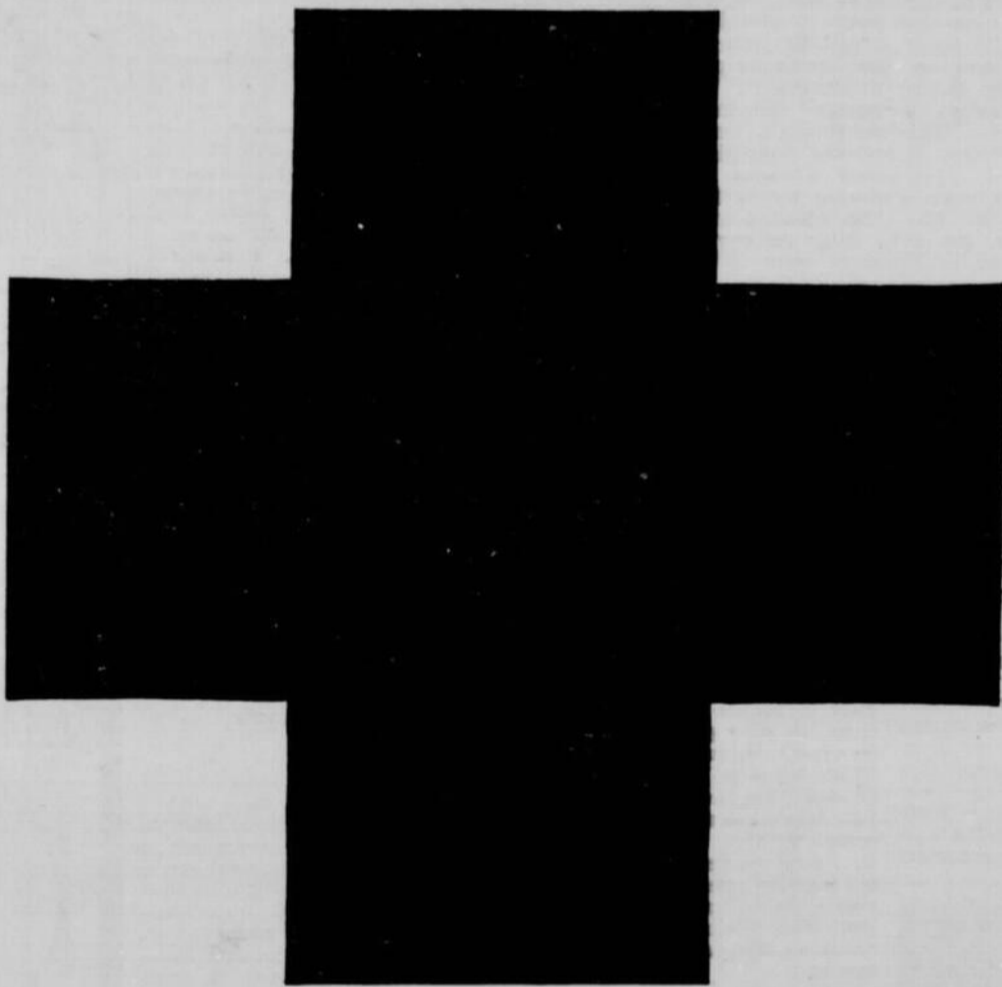
"campent" sur leur terrain de couvée au bord de l'eau, on dirait un rocher du littoral gaspésien. Quand les mouettes et les autres oiseaux marins (leur nombre et leur variété augmentent à chaque saison) prennent l'air, le soir, on peut admirer le vol gracieux de ces admirables oiseaux de mer, baignant dans la lumière de la ville qui éclaire leur passage. Souvent le matin (dix ou vingt

fois par été), quand la nuit a été pluvieuse, mais qu'il fait beau dès sept heures, les mouettes qui ont rôdé toute la nuit près de la Montagne, viennent se poser sur les vastes pelouses du parc Westmount, pour y manger les verres déterrés par l'humidité. On en a fréquemment compté des centaines. Et depuis quelques années, les amateurs de botanique signalent la présence un peu partout, dans les parcs et jardins

de l'ouest de Montréal, de diverses plantes maritimes dont la graine a été apportée par les oiseaux de mer.

Montréal n'est donc pas, n'est plus "une grande agglomération continentale". Montréal devient de plus en plus une "cité maritime". Le littoral de l'Atlantique ne finit plus "en haut de Québec". Il se prolonge par sa faune ailée, jusqu'en amont de Montréal. Jacques Sauriol

LA CROIX BLEUE POUR TOUS!



Pas de limite d'âge! Pas de questionnaire médical!

La Croix Bleue et l'Assurance-Hospitalisation du Gouvernement se complètent mutuellement. En effet, la protection supplémentaire de la Croix Bleue couvre les dépenses auxquelles ne pourvoit pas l'Assurance-Hospitalisation du Gouvernement.

- Hospitalisation en chambre semi-privée
- Bénéfices chirurgicaux et de maternité
- Bénéfices d'anesthésie
- Radiographies diagnostiques
- Examens de laboratoires faits à l'hôpital
- Visites du médecin à l'hôpital

Toutes les personnes ne pouvant adhérer en groupe à la Croix Bleue peuvent maintenant s'y inscrire individuellement

POSTEZ CE COUPON SANS TARDER

CROIX BLEUE
Case postale 910, Station "B"
Montréal (2) Québec

Veuillez m'envoyer immédiatement (sans obligation) des renseignements et une formule de demande.

NOM

ADRESSE No Rue

VILLE Zone postale

COMTE (si vous résidez hors de l'île de Montréal)

Plus de 3/4 de million de Québécois sont protégés par les assurances collectives de la Croix Bleue.

CROIX BLEUE

EN TÊTE DE L'ASSURANCE-MALADIE AU QUÉBEC

Deux alpinistes de Montréal encore tout éblouis

On leur a servi les Alpes sur un plateau d'argent...

par J.-Y. Bégin

Deux jeunes alpinistes mont-réalaïens ont vécu, cet été, le rêve que nourrit tout grimpeur canadien: on leur a servi... les Alpes sur un plateau d'argent! C'était au Rassemblement international d'alpinistes de Chamonix, où une quarantaine de grimpeurs, venus de vingt pays différents, ont escaladé le célèbre massif durant trois semaines, invités d'honneur de l'École nationale de Ski et d'Alpinisme de France.

"Nous nous sommes retrouvés tout à coup face à ce pays qui hantait notre imagination, aux prises avec la hâte de grimper et l'embarras du choix des escalades à entreprendre, plongés dans l'atmosphère électrisante des départs et des retours de cordées, des conversations avec les montagnards, des départs précipités des équipes de secours, lancés à flanc de montagne contre des parois inconnues, pleines de mystère pour nous... Nous avions l'impression de vivre un roman!"

Premiers Canadiens français à représenter le Canada au Rassemblement international des alpinistes de Chamonix, Denis Gravel et Jean-Paul Rondeau se sont fait remarquer par leur connaissance du français et de l'anglais dans ce concert de nations où l'on entendait parler le bulgare, le grec, le japonais, le finlandais, et quoi, encore!

"Très peu de grimpeurs parlaient et les français et l'anglais, et nous avons souvent servi d'interprètes, ce qui nous a fourni l'occasion d'établir de nombreux contacts", déclare Denis Gravel.

Bouchées doubles!

Devant cette abondance soudaine de cimes et de parois à escalader, les invités d'honneur de l'École nationale n'ont pas chômé. Informations prises et provisions faites — toutes leurs dépenses étaient payées depuis qu'ils avaient touché le sol français — Gravel et Rondeau sont montés dans le téléphérique pour atteindre le vrai pied de la montagne, celui où les touristes s'arrêtent et regardent continuer les fervents de l'escalade.



JEAN-PAUL RONDEAU, au pied de la "Dent du Géant".

Leur carnet de voyage résonne de noms auréolés par la légende et témoigne d'une première journée bien remplie: "Hissés par téléphérique presque au plan de l'Aiguille du Midi, traversés jusqu'au glacier de Nantillons, montés par le col de la Bûche, escalade de l'Aiguille de l'M, descente au col et escalade des Petits Charmozs, descente côté ouest du col, retour par le Montanvers."

Lieux communs pour les Européens habitués à ces lieux, noms de rêve pour les grimpeurs canadiens qui regardent les Alpes... de loin, du chinois pour les profanes de chez nous, tous ces noms que prend la montagne ont été les jalons d'une route d'abord difficile à suivre pour Gravel et Rondeau.

Quand il faut découvrir dans le rocher ou la glace une route décrite dans un livret-guide, seuls pour la première fois, et qu'il surgit des irrégularités... "Ici, on signale de passer à droite du gendarme... Tiens, il y en a quatre! Que faire?" Mais on se débrouillait. Un "gendarme", en termes d'alpinisme, c'est un rocher à vague forme de fuseau dressé sur sa base, point de repère idéal en montagne.

Bilan du voyage: neuf ascensions entre le 18 juillet et le 2 août! Petits Charmozs, Tour Ronde, Grépon, Dent du Géant, Aiguille de l'M, Moine, mont Blanc, Refuge du Couvercle, Refuge du Gouter, Refuge Torino. Des sommets où les frontières se font vertigineuses, et où les douaniers français et italiens se sont faits alpinistes pour rejoindre les deux bouts! Quelques périodes de repos sur la plage, loin en bas, une visite à Genève, un tour du lac Léman.

Alpinisme populaire

Denis Gravel a beaucoup de souvenirs.

— Qu'est-ce qui vous a le plus frappé là-bas?

— La popularité de l'alpinisme. Tout le monde en fait, du plus riche au plus pauvre, de toutes les classes de la société. Le sportif n'est pas un spectateur enfoncé dans son fauteuil, là-bas! Si j'ai bien calculé, une journée complète avec provision, guide, etc., peut coûter jusqu'à \$60, ce qui signifie que les humbles qui vont grimper dans les Alpes brûlent toutes leurs ressources de vacances d'un coup. Il faut être mordu!

— Que sont les Alpes à comparer aux Rocheuses?

— C'est évidemment moins vaste, moins sauvage. Mais le terrain m'a semblé plus varié, ses

ressources plus concentrées. Il y a beaucoup de cimes et de glaciers dans un espace relativement réduit. Il faut dire aussi que le rocher est meilleur, qu'il s'effrite moins, mais comme les escalades sont d'autant plus audacieuses, on ne peut dire que ça facilite les choses!

— Les alpinistes étrangers invités avec vous vous étaient-ils supérieurs ou inférieurs?

— Nous avons conservé une bonne moyenne! Certains se sont montrés meilleurs, mais j'en ai hissé d'autres...

Les Canadiens ont grimpé seuls, suivant parfois la cordée de l'un des deux guides mis à la disposition du groupe. Une fois, il ont emmené un Bulgare. Puis deux Indiens. Entre les expéditions, on se rencontrait à l'École nationale de Ski et d'Alpinisme, à Chamonix, où le groupe avait ses quartiers permanents.

La mort accidentelle d'un invité hollandais a fait contremander le banquet d'adieu qui devait clôturer l'événement. Il y eut une réception officielle intime.

Les alpinistes-professeurs Jean Franco et André Contamines ont accordé beaucoup d'attention aux nôtres. On les a fait entrer dans la chambre des cartes, on en a déroulé en relief du Canada et de notre province, et la conversation s'est engagée: "D'où venez-vous? Quelle sorte d'escalade fait-on ici? Là? Où avez-vous grimpé?"

Fraternité alpine

La fraternité alpine tissait ses liens, on parlait de divers projets. Les alpinistes français s'intéressent beaucoup au Nord canadien, au Groenland, à la Terre de Baffin. Mais cela coûte cher évidemment. Pourquoi le gouvernement canadien — ou bien celui de l'Etat du Québec — n'invite-t-il pas des alpinistes étrangers dans ces régions encore vierges? Les voyages saisonniers des brise-glace en fournissent chaque année l'occasion... perdue! C'était le rêve d'un ancien président du Club alpin du Canada.

Ce rassemblement international a lieu tous les deux ans. La Fédération française de la Montagne transmet son invitation à deux grimpeurs de chaque pays, par l'entremise du club d'alpinisme local le plus important. L'invitation a été envoyée au Club alpin du Canada, aux soins de son ancien président, M. John Brett, de Montréal.

Revenu au pays, M. Gravel, qui est également membre du Club de montagne canadien, un club du Québec, a vu un énorme

EPICIERS-BOUCHERS



Voici
VOTRE CHANCE
d'avoir à si bas prix
n'importe quel matériel
nécessaire pour votre commerce.

• Entièrement remis à neuf par des spécialistes

COMPTOIRS • Comptoirs-étalage (ouverts ou fermés) • Chambres frigorifiques • Glacières électriques pour la bière • Comptoir-caisse • Lists et tablettes ajustables • Moulin à viande, tranche-jambon • Balances • Tables de travail, etc...

• MODERNISATION • CONSTRUCTION • DECORATION

Venez visiter notre département d'exposition

NATIONAL 4329, PAPINEAU MONTREAL
COMMERCIAL EQUIPMENT LTD. LA. 3-2137



DENIS GRAVEL: détente au sommet!

contraste entre la mentalité des Français et celle des Canadiens français, face à l'alpinisme. "Il est vrai que les hautes montagnes sont à l'ouest du pays, et non à l'Est, dit-il, mais cela n'explique pas notre absence quasi totale et notre position d'infime minorité dans le Club alpin du Canada. Je crois que

nos gens ont un peu trop peur de l'effort, à tous les points de vue."

En France, souligne-t-on, le ministre Herzog — alpiniste célèbre — a presque mis un point final à la délinquance juvénile en lançant beaucoup de jeunes dans ce métier d'homme, où toute joie vaut son pesant... d'effort.



Pour de belles PHOTOS-SOUVENIRS

de Mariage, Noces, Première Communion, Réceptions, etc.

SIGNELEZ:

CL. 5-7804

Spécial de la semaine

FILMS EN COULEURS

"POLAROID" No "48"

Pour seulement

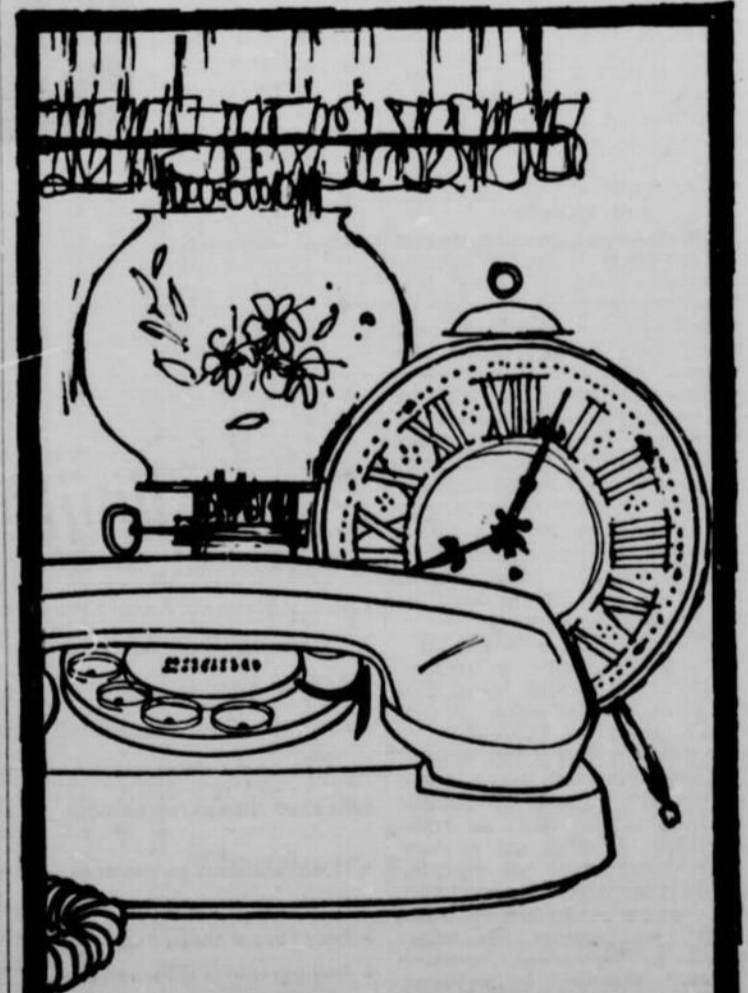
\$5.75

PHOTOS EN 10 SECONDES

PHOTO G. MEUNIER

2196, DES ORMEAUX

CL. 5-7804



Dans cette chambre, nous vous signalons

un objet bien digne de votre attention.

Il vous épargnera des pas et des tracasseries.

C'est le commode **TÉLÉPHONE SUPPLÉMENTAIRE!**

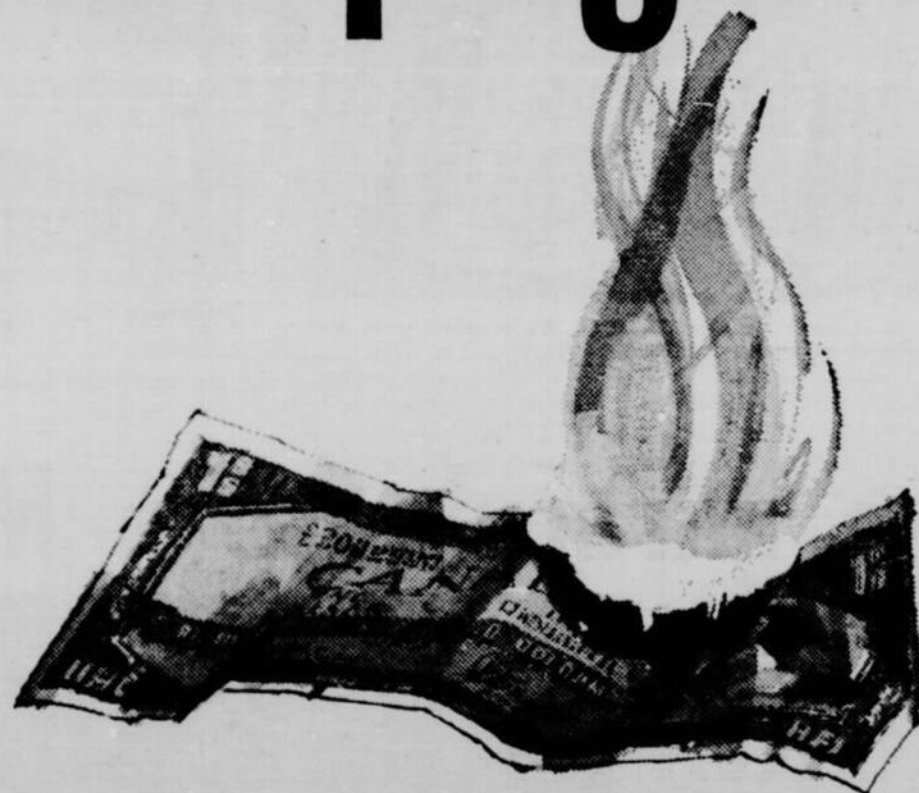
Pour faire installer un téléphone supplémentaire dans votre chambre, il vous suffit de nous appeler.

BELL

DETECTIVES

Devenez détective, investigateur. Cours par correspondance. Hommes de 18 ans et plus seulement. Ecrivez à: Cours Général d'Investigation, Dep. 3, 170 rue Beaubien, Suite 200, Montréal 10, P.Q. Et recevez gratuitement le Livre Noir de l'Investigation avec tous les détails.

Si vous payez le chauffage ne sautez pas cette page



à moins d'avoir de l'argent à jeter au feu!

De tous les services de chauffage, **seul le Service de chauffage Esso** vous offre gratis le service d'urgence 24 heures sur 24; gratis l'inspection de mi-saison de votre installation de chauffage; gratis la mise au point annuelle de votre brûleur et de votre fournaise—*tout cela assuré par le meilleur personnel d'entretien qui soit au Canada*—parce que l'Imperial Oil, ayant été la première à offrir un service de ce genre, a pu choisir la "crème" des spécialistes en chauffage.

Seul le Service de chauffage Esso a entièrement fait ses preuves: plus de 200,000 mises au point de fournaises ont été effectuées gratuitement cette année en vertu du programme d'entretien de l'Imperial Oil et des milliers d'autres vont l'être dans les mois qui viennent. Depuis l'entrée en

vigueur de ce programme, plus de 20,000 familles canadiennes ont changé de formule pour adopter la nôtre.

EN RÉSUMÉ...

L'Imperial Oil fournit tous les services dont vous avez besoin... pour le prix de l'huile seule! Les livraisons sont réglées sur la météo (jamais de panne d'huile). Une assurance facultative et peu coûteuse (\$13.95) vous protège contre les frais de remplacement de pièces. Vous pouvez même faire poser une fournaise ou un brûleur Esso neufs sans versement initial et échelonner vos paiements sur 10 ans. C'est bien simple: nous nous chargeons de tout ce qui concerne votre chauffage et vous n'avez qu'à vous reposer... tout en économisant.



**SERVICE DE
CHAUFFAGE
ESSO**

APPELEZ 935-5491

IMPERIAL OIL LIMITED



Le Rév. Akukios Douskos s'affaire dans sa chapelle peuplée d'images. Au premier plan, l'icône miraculeuse et les traces de larmes.



Le petit Emmanuel commence à bouger, après deux jours de prières. L'assistance s'émeut et redouble de prières.

La Vierge fond en larmes...



Chez les Grecs orthodoxes

Une icône miraculeuse à Montréal?

par Marc LECHASSEUR

Le petit Emmanuel Smaragdid était-il incurable? Peut-être pas. Suffoqué il y a neuf mois par ce qui semble être une amygdalite, ranimé par un miracle de la science à Sainte-Justine, après 12 heures sous la tente à oxygène, l'enfant était resté aveugle, sourd-muet, quasi inerte, racontent ses parents, et il fallut le nourrir par voie intraveineuse durant 3 mois. Traité à l'hôpital Notre-Dame, il avait commencé à prendre récemment du mieux. Il voyait et bougeait un peu. Mais il était toujours muet et insensible aux appels de son entourage.

C'est alors qu'on apprit l'arrivée prochaine, à la chapelle grecque-orthodoxe du Rév. Akukios Douskos, 4520, rue Hutchison, d'une image miraculeuse appartenant à une certaine Mme Koulas, de Long Island, New York, dont la soeur est une religieuse du mont Athos, comme le moine Douskos. Cette icône, dit-on, opère des prodiges depuis trois ans. Elle aurait guéri un paralytique de 17 ans à Montréal, l'an dernier. D'ailleurs, la chapelle du Rév. Douskos est, paraît-il, un lieu de prière où les malades qui ont la foi et qui veulent guérir trouvent souvent remède à leurs maux.

On transporta donc l'enfant de 14 mois dans la sombre pièce tapissée d'images orientales, le lundi 2 septembre dernier, au pied de l'icône de la Vierge. Mme Smaragdid, qui avait vécu mille morts depuis la maladie de son fils, séjourna jour et nuit à la chapelle, refusant de dormir, priant, veillant son bébé et le nourrissant, priant encore. Le mercredi, l'enfant gigotait, riait, pleurait, tendait les bras, il voyait, entendait, criait! L'assistance émerveillée aperçut des larmes qui s'échappaient des yeux de la Vierge et qui coulaient le long de l'image, jusqu'à un petit tampon d'ouate placé au bas de l'icône.

— Avez-vous touché ces larmes?

— Non, bien sûr, car l'icône est protégée par un gros cadre. Tous les fidèles y toucheraient... Mais je les ai observées à la lueur d'un cierge.

Le Rév. Douskos, un homme grand et mince, au visage orné d'une abondante barbe noire, à l'oeil ardent et au calme profond, hausse les épaules en souriant lorsque je lui demande une explication: "Je ne sais pas! prononce-t-il d'une voix douce. Ces larmes, qui s'échappent du papier même de l'image, imprimée aux Etats-Unis, ont été recueillies une fois et analysées en laboratoire dans une université de la Colombie-Britannique. On a dit qu'il s'agissait d'un liquide inconnu, nouveau." Et le moine d'ajouter, le visage radieux: "L'icône reviendra en juin prochain. On me l'a promis. Je vous invite!"



Le petit Emmanuel renait à la vie et se blottit contre sa mère. Émerveillés, le moine et la maman pleurent et remercient le Ciel.

(Photos Keystone)



La TV automatique est aujourd'hui une réalité!

Impressionnante démonstration du 'contraste automatique' de Philips. L'œil électronique réagit à la lumière d'une flamme d'allumette: instantanément — et automatiquement — le téléviseur Monitron 500 de Philips règle les contrastes de l'image.

La TV Monitron 500 1964 de Philips a 'l'œil ouvert' sur l'éclairage du salon

Le nouveau 'contraste automatique' règle le contraste selon l'éclairage de la pièce

Le 'contraste automatique' de Philips est une des 'cinq caractéristiques d'avant-garde' susceptibles de révolutionner vos habitudes de téléspectateur! Un minuscule œil électronique, situé

sur la partie supérieure du tableau de commande mesure l'intensité lumineuse de la pièce et règle automatiquement sur elle le contraste de l'image. Dès que change l'éclairage, le 'contraste automa-

tique' modifie le contraste lumineux. Toutefois, si vous préférez régler vous-même le contraste, vous n'avez qu'à fermer le 'contraste automatique' et à utiliser le bouton normal de réglage.

Pour contrôler le fonctionnement de ce dispositif, placez votre main ou une flamme d'allumette devant l'œil électronique: vous constaterez le changement immédiat de contraste sur l'écran.

Demandez à votre marchand autorisé de téléviseurs Philips de vous donner une démonstration des autres 'caractéristiques d'avant-garde' que possède la télévision automatique d'aujourd'hui. Il y a d'abord le dispositif 'Memomatic' qui vous permet de régler exactement — et une fois pour toutes — la réception sur chaque canal.

Il y a ensuite le stabilisateur 'Monitronic' du circuit. Ce 'cerveau électronique' de Philips empêche le rétrécissement et la déformation de l'image — plaie des téléviseurs dépourvus du Moni-

tron, un dispositif exclusif à Philips.

La quatrième 'caractéristique d'avant-garde' est le blocage 'Visimatic' de l'image qui supprime définitivement le réglage horizontal et vertical de l'image: il s'agit d'un dispositif qui 'verrouille' effectivement l'image, quelle que soit la force de l'interférence.

Enfin il y a le réglage de luminosité 'Optimatic' qui élimine une cause fréquente d'irritation pour le téléspectateur. Lorsqu'une scène se passe la nuit, le circuit 'Optimatic' réagit à la baisse de luminosité et règle les 'noirs' de sorte que chaque détail ressort parfaitement, même dans les scènes les plus obscures.

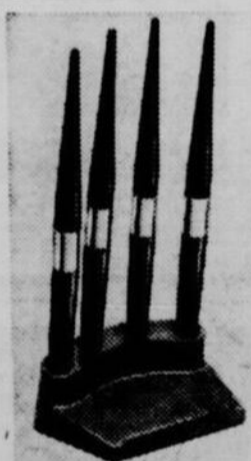
Le véritable son 'haute fidélité' — jusqu'ici réservé aux combinés stéréo de prix élevé — est un élément standard de tous les téléviseurs Monitron 500 1964 de Philips. Des épreuves de laboratoire ont établi que le spectre sonore du Monitron 500 s'étend

de 25 à 25.000 cycles. — Renseignez-vous aussi sur le nouveau bouton pour le coupage du son, exclusif à Philips.

Le marchand autorisé de téléviseurs Philips se fera un plaisir de vous donner une démonstration des nombreuses caractéristiques qui font des récepteurs Monitron 500 de Philips les premiers téléviseurs vraiment automatiques. Il vous montrera aussi les modèles Monitron 300 — des téléviseurs de prix abordable, possédant la qualité traditionnelle des appareils Philips. Passez le voir bientôt.

OFFRE SPÉCIALE! Superbe ensemble de stylos!

Ce bel ensemble de bureau comprend quatre stylos (contenant chacun une encre de couleur différente) et une solide base en plastique. Si votre téléviseur actuel a au moins cinq ans, vous pouvez vous procurer cet ensemble au prix nominal de 25¢: vous n'avez qu'à vous rendre chez un marchand autorisé de téléviseurs Philips et lui demander de vous donner une démonstration de la nouvelle TV AUTOMATIQUE 1964 de Philips. L'offre ne vaut que pour les personnes ayant au moins 21 ans et se limite à un ensemble par famille.



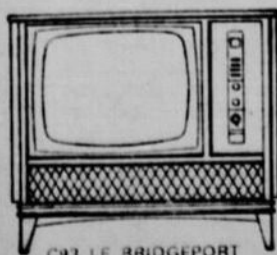
Pour la première fois au Canada: garantie de 2 ans sur la lampe-écran

Cette remarquable garantie — la première du genre dans le domaine de la télévision — vous protège contre le brûlage prématuré de la lampe-écran et fait, des récepteurs Philips, les téléviseurs les plus sûrs qui soient!

La TV Monitron 500 de Philips — uniquement chez les marchands autorisés de Philips.



C193 LE SYMPHONIQUE



C93 LE BRIDGEPORT



C83 L'ARTISAN



C78 LE BRIARWOOD

PHILIPS



Philips Appliances Ltd. Division des appareils récréatifs, 5600, chemin de la Côte-de-Liesse, Montréal 5, Qué.

Nos universitaires refusent de "s'expatrier" ... en Ontario

La "Stelco" demande (en vain) des Québécois

par Arthur Prévost

Très impressionnante la visite de l'usine Stelco à Hamilton, à quelquel 35 milles de Toronto. Mais encore plus impressionnants le dévouement, la clairvoyance et la passion même que des hommes encore jeunes, certains très jeunes, pour le poste qu'ils occupent, manifestent envers "leur" entreprise. Soulignons tout de suite ce petit fait très intéressant pour les nôtres: la Stelco est en quête de diplômés universitaires du Québec. Les Canadiens français ne répondent apparemment pas à sa demande. Pourquoi? Faut-il croire qu'ils estiment que c'est "s'expatrier" que d'aller s'installer en Ontario, à 35 milles de Toronto?

Quoi qu'il en soit, quand on parle de Stelco, on parle de millions de dollars; de centaines de milliers de tonnes de minerai, de fer, d'acier; de hauts fourneaux, de coke, de fours à soles; de laminoirs, de trempe, de fils de plaques; de bancs d'étrépage, de presses, de taraudeuses et d'une foule de sous-produits qui vont de l'acier aux parfums.

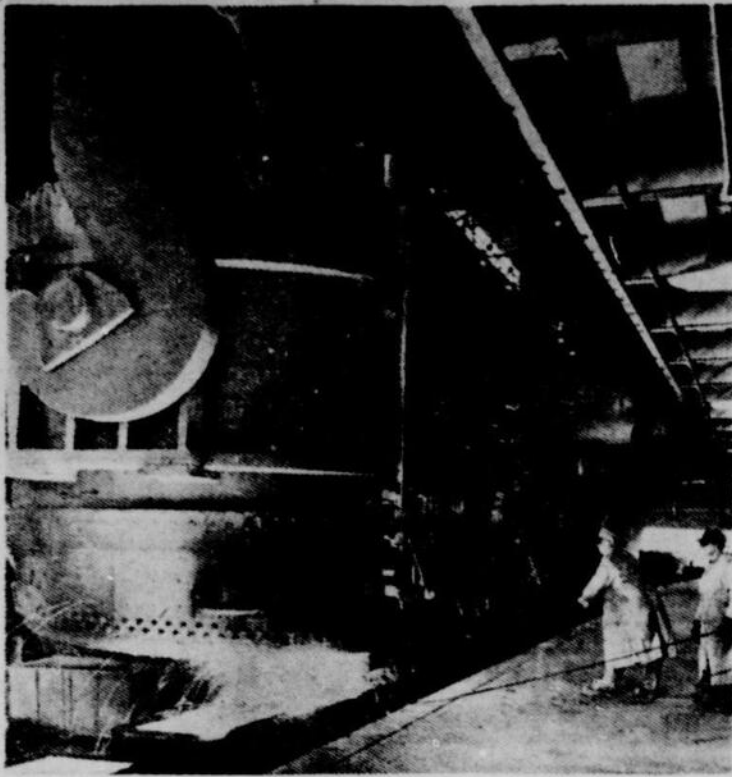
J'ai vu des ouvriers vêtus d'asbeste, (pantalons, longs uniformes et cagoules) s'approcher de blocs rougis et même de fer liquide rouge et jaune, passer dans la vapeur, tels des dominicains devant des verrières à la barre du jour. J'en ai vu d'autres qui travaillaient assis dans des chambres climatisées à 70 degrés, pendant qu'à l'extérieur, il faisait 90 degrés, et qui manipulaient, par commande à distance, des pièces très imposantes et dégageant une chaleur de 2,000 degrés, à la sortie de fours à 3,000 degrés.

Ces usines couvrent plusieurs acres et le toit de tous ces bâtiments est, à lui seul, assez spacieux pour couvrir un respectable village, église et mairie incluses.

Les hommes

Les hommes. Il y en a beaucoup. Ce qui frappe d'abord, c'est le calme qui règne dans ces usines. Il y a bien, par-ci par-là, un employé qui passe vivement près des feux, des fours, de la "lave" qui sort des imposantes chaudières, mais tous sont calmes, soucieux de leur travail. Ils reflètent d'ailleurs ce calme que l'on trouve dans les échelons supérieurs.

Chez ces derniers, on trouve comme un esprit de famille. On y



Pour la première opération de dégrossissage dans une aciérie comme la STELCO, on utilise un laminoir de blooming (ci-dessus) qui transforme le lingot en brame ou en bloom.

a l'impression que chaque problème a été étudié comme au foyer; que le trésorier s'y connaît en recherches de marchés et de produits; que le conseiller économique s'y connaît en trésorerie; que les directeurs de la production savent où va le produit et ce qu'on en fait; que les chercheurs de nouveaux marchés savent comment se fabrique le produit.

Et ces hommes sont relativement jeunes. Ils ont été placés "là" après s'être vu confier des tâches qu'ils ont menées à bonne fin et des problèmes dont ils ont trouvé la solution. On sent que si l'on diffère d'opinion, on ne craint

pas de le dire, les autres sachant que c'est pour le plus grand bien de la communauté de Stelco.

Des chiffres

L'acier est plus que très important dans l'économie d'un pays. Des chiffres? Il faudrait comparer bilans et statistiques annuels pour montrer le progrès de cette entreprise. Contentons-nous de signaler que, lors de sa fondation en 1910 (résultat de la fusion de cinq sociétés sidérurgiques), la société produisait 93,000 tonnes d'acier et qu'aujourd'hui la production annuelle dépasse 2,500,000 tonnes. L'actif est passé de \$22,000,000 à quelque \$375,000,000.

Cette semaine...

(du 23 au 29 sept.)

Anniversaires

Le lundi 23 septembre: en 1870, mort de Prosper Mérimée; en 1920, élection de Millerand à la présidence de la République française; Ray Charles a 33 ans; Anna Karina 23 ans; Walter Pidgeon, 67 ans. Le mardi 24 septembre: en 768, mort de Pépin le Bref; en 1853, prise de possession par la France de la Nouvelle-Calédonie; Jean Servais a 53 ans; Louis Ducreux a 52 ans; la championne de ski Marielle Goitschell a 18 ans. Le mercredi 25 septembre: en 1513, découverte de l'océan Pacifique par Balboa; en 1860, constitution de la République d'Argentine; la golfeuse Claudine Cross a 23 ans. Le jeudi 26 septembre: en 1815, la Sainte-Alliance; en 1945, mort du compositeur hongrois Bela Bartok; le pape Paul VI a 66 ans; Pearl Buck a 71 ans. Le vendredi 27 septembre: en 1540, le pape Paul II reconnaît officiellement la Compagnie de Jésus; en 1627, naissance de Bossuet; en 1915, mort de Remy de Gourmont; Francis Ambrière a 56 ans. Le samedi 28 septembre: en 1895, mort de Louis Pasteur; en 1951, Giorgio décroche le titre de champion mondial des conducteurs d'automobile; Brigitte Bardot a 29 ans. Le dimanche 29 septembre: en 1066, débarquement de Guillaume le Conquérant en Angleterre; en 1703, naissance du peintre François Boucher; Emmanuel Temple, parlementaire, a 67 ans.

Ephémérides

Les membres des diverses filiales de l'Adoration nocturne de Montréal sont conviés à une heure d'adoration en la chapelle du Grand Séminaire de Montréal, 2065 ouest, rue Sherbrooke, à l'occasion des Quarante-Heures à cet endroit, le dimanche 22 septembre, à 8 h. du soir.

Convocations

Cette semaine, la Croix-Rouge tiendra des cliniques aux endroits suivants: le lundi 23, à l'Université de Montréal, 2222 avenue Maplewood, de 9 h. à 5 h. Le mardi 24, à l'Université de Montréal, 2222 avenue Maplewood, de 9 h. à 5 h.; à "The Congregation Beth Hamedrash Hagadol" Israël, 4605, rue MacKenzie, de 2 h. 30 à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30. Le mercredi 25, à l'Université de Montréal, 2222, avenue Maplewood, de 9 h. à 5 h.; à la salle paroissiale de l'église Notre-Dame, 426, rue Saint-Sulpice, de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30. Le jeudi 26, à l'Université de Montréal, 2222, avenue Maplewood, de 9 h. à 5 h.; au gymnase du séminaire de Sainte-Thérèse, de 10 h. à 12 h. 30 et de 1 h. 30 à 4 h. 30. Le vendredi 27, à l'Université de Montréal, 2222, avenue Maplewood, de 9 h. à 5 h.; à la salle des élèves au sous-sol de l'École des Hautes études commerciales, 1020, rue Saint-Hubert, de 9 h. à 1 h. et de 2 h. 15 à 6 h.

Prévisions du temps

Du 21 au 28 septembre. Premier quart de lune le 26. Gel, pluie, vent, soleil, plus chaud. Généralement ensoleillé avec nuits fraîches, cette semaine terminera la partie chaude de l'automne. Gel dans le Sud. Très froid avec poudreries dans le Nord et dans l'Est. Possibilités de vents forts avec rafales de 30 milles à l'heure. L'ouragan numéro 6 n'est pas loin. Nuageux, frais et un temps variable pour la région de Montréal et des Laurentides. Ecart de température cette semaine: 40-70°F dans le Sud; 35-65°F dans le Nord; 25-60°F dans l'Est. Soleil de 25 à 35 heures. Pluie ½". Neige dans le Nord, ½".

000, et le fonds de roulement de \$4,000,000 à 116,000,000.

Il y a présentement 17,000 ouvriers qui travaillent pour Stelco, dont plus de 12,000 seulement aux usines de Hamilton. La famille moyenne de ces ouvriers compte 3.3 dépendants.

Et puisqu'il est à l'heure actuelle, question de caisse de retraite signalons que, depuis 1920, date de la fondation de cette caisse à la Stelco, la compagnie a contribué pour environ \$25,000,000 à un tel organisme, sans compter la part que l'ouvrier verse lui-même. On ne cesse de construire. En 1910, l'immobilisation en immeubles et en matériel se chiffrait à \$4,300 par ouvrier; aujourd'hui, avec une grande augmentation du nombre des ouvriers, ce chiffre atteint \$22,000 par ouvrier.

Au Québec

Si l'on doit la fondation de cette "fédération d'usines" à un petit gars du Nouveau-Brunswick, Max Aitkin (ami de R. B. Bennett), devenu par la suite lord Beaverbrook et magnat de la presse à Londres, après avoir fusionné plusieurs compagnies pour former la Canada Cement et devenir plusieurs fois millionnaire, avant d'avoir atteint l'âge de 30 ans, et si cette compagnie a son siège social à Hamilton, elle n'a pas moins des usines ailleurs, notamment au Québec.

Dès 1893, nous signale-t-on, on s'occupait de hauts fourneaux à Hamilton. Aujourd'hui, les bureaux administratifs sont au siège social de Hamilton et à Montréal. Il y a aussi des usines à Brantford, à Gananoque, à Toronto, à Montréal, dont l'usine Notre-Dame, l'usine Dominion,

l'usine Saint-Henri, et enfin l'usine McMaster, à Contrecoeur.

Ces dernières, étant dans la province de Québec, cela prouve combien ces deux provinces, l'Ontario et le Québec, ont grandement besoin d'acier et des produits de l'acier.

Outre ces usines, la Stelco possède des filiales à Beachville et à Hamilton, en Ontario, à Pittsburgh, Pa., et des compagnies associées en Ontario et en Alberta.

La Stelco a des intérêts dans plusieurs mines de charbon et de fer tant en Ontario, au Québec et à Terre-Neuve, qu'au Michigan, au Minnesota, en Pennsylvanie et en Virginie occidentale.

Au Québec seulement, les salaires s'élèvent à \$8,728,000 chaque année et la production totale a été, en 1962, de \$42,000,000. Les ventes des produits Stelco, dans la province de Québec, atteignent \$60,000,000 par année. Ces sociétés achètent pour au moins \$18,000,000 par année dans notre province.

La Stelco compte à son service plus de 400 diplômés d'université provenant de 17 différentes universités. Il n'y a pas un employé qui est payé moins de \$2.05 de l'heure. Comme les ouvriers travaillent environ 2,000 heures par année, il n'y en a pas un qui reçoit moins de \$4,000 de salaire annuel.

Mais encore une fois, ce sont les hommes, surtout ceux du comité exécutif de la Stelco qui nous ont impressionné par leur réalisme — ils ont les pieds bien ancrés au sol — et par l'unité, le front commun qu'ils présentent et offrent à l'admiration de tous.

Admiration justifiée qui se prouve par des bilans qui ne mentent pas.

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS



PHOTOS de MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de septembre, octobre et novembre sont invités à réserver leur photographe immédiatement.

NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (DORS PAPINEAU) POUR RENDEZ-VOUS:

LA. 4-3745

Les bons vins font les bons repas



LES VINS

Chateau-Gai

LES VINS CANADIENS DE GRANDE DISTINCTION

CHATEAU-GAI WINES LTD. NIAGARA FALLS, ONTARIO



Une opération qu'on appelle le lingotage et qui consiste à déverser l'acier en fusion dans des moules dits lingotières.

**Le bateau découvert
à Boucherville**

**Enfoncé dans
15 pieds
de glaise**

Nos lecteurs savent que le premier bateau à vapeur construit par John Molson reposait sous l'eau du chenal, entre deux îles de Boucherville. Cette semaine, un quotidien de Montréal publiait sur cette histoire, avec photo, de nouveaux détails mis au jour par Marcel Fecteau, membre de la Société historique de l'île Jésus et homme-grenouille à ses heures.

Mardi dernier donc, M. Joly, de la Compagnie Molson, se rendait sur place avec l'archiviste Raymond Deneau et l'homme-grenouille Marcel Fecteau. Voici les découvertes qu'on y a faites: des planches de 4 pouces d'épaisseur mangées par les vers, à certains endroits, sur une épaisseur de 3/4 de pouce, planches retenues par des clous carrés de 4 pouces de longueur et façonnés à la main.

On croit que le bateau est enfoncé dans plus de 15 pieds de glaise.

Des expériences

On a expédié à un laboratoire forestier du Wisconsin quelques-unes de ces planches pour savoir depuis combien de temps ce bois est sous l'eau et s'il s'agit vraiment de chêne rouge. On a également expédié cette semaine d'autres planches aux labos forestiers de l'Université Laval et du gouvernement fédéral.

Dimanche, trois hommes-grenouilles de la Société historique de l'île Jésus, leur photographe ainsi que leur archiviste, M. Deneau, se rendront sur place dans le but de mesurer l'épave et d'enlever la glaise qui recouvre la barre du gouvernail. On espère faire des découvertes sensationnelles.

La famille Molson est très heureuse de cette nouvelle et elle espère bien qu'il s'agit de l'Accomodation. M. Joly, l'un des publicistes de la compagnie, nous déclarait qu'il laissait à la Société historique de l'île Jésus le soin des premières recherches. Si les membres de cette société découvrent qu'il s'agit de l'Accomodation, il est convaincu qu'à ce moment ils recevront l'aide nécessaire de la famille Molson. Même s'il ne s'agissait pas du navire en question, mais d'un autre bateau de l'époque de John Molson, ce serait une découverte formidable. M. Joly ajoute qu'il est très reconnaissant envers les membres de la Société historique pour le travail de recherche qu'ils exécutent.

J.-L. Laporte

Les dix femmes les mieux déshabillées

NEW YORK. — Un groupe de chroniqueurs mondains de New York se proposent d'établir la liste des dix femmes les mieux habillées du monde. Ils profiteront des prochaines vacances pour rechercher sur les plages à la mode les dix femmes les mieux déshabillées du monde.

**Au PRIX du GROS
TAPIS**

directement du manufacturier
Mur à mur \$2.25 v.c.
Passage 1.85 vge



3442, St-Denis — Tél. : 288-7142



M. Marcel Fecteau, remontant d'une plongée qui lui en a appris davantage sur ce bateau enfoncé dans le lit du chenal, pas loin de Boucherville.

COURS DE PAROLE ET PERSONNALITE

OFFERT GRATUITEMENT à tous les JEUNES GENS et JEUNES FILLES âgés de 18 à 35 ans, de la REGION de MONTREAL

sous les auspices de

La CHAMBRE de COMMERCE des JEUNES du DISTRICT de MONTREAL

par la

COMMISSION de FORMATION et de PERFECTIONNEMENT

11 COURS — 7 MONITEURS SPECIALISES

Ces cours débuteront le mercredi 9 octobre à l'école secondaire

CARDINAL NEWMAN

4835, rue Christophe-Colomb, Montréal

Pour informations, **844-4884** de 9 h. a.m. téléphonez à : **844-4884** à 5 h. p.m.

Lisez "Photo-Journal"

OFFRE SENSATIONNELLE

80 MORCEAUX
de haute
qualité

\$1 PAR SEMAINE

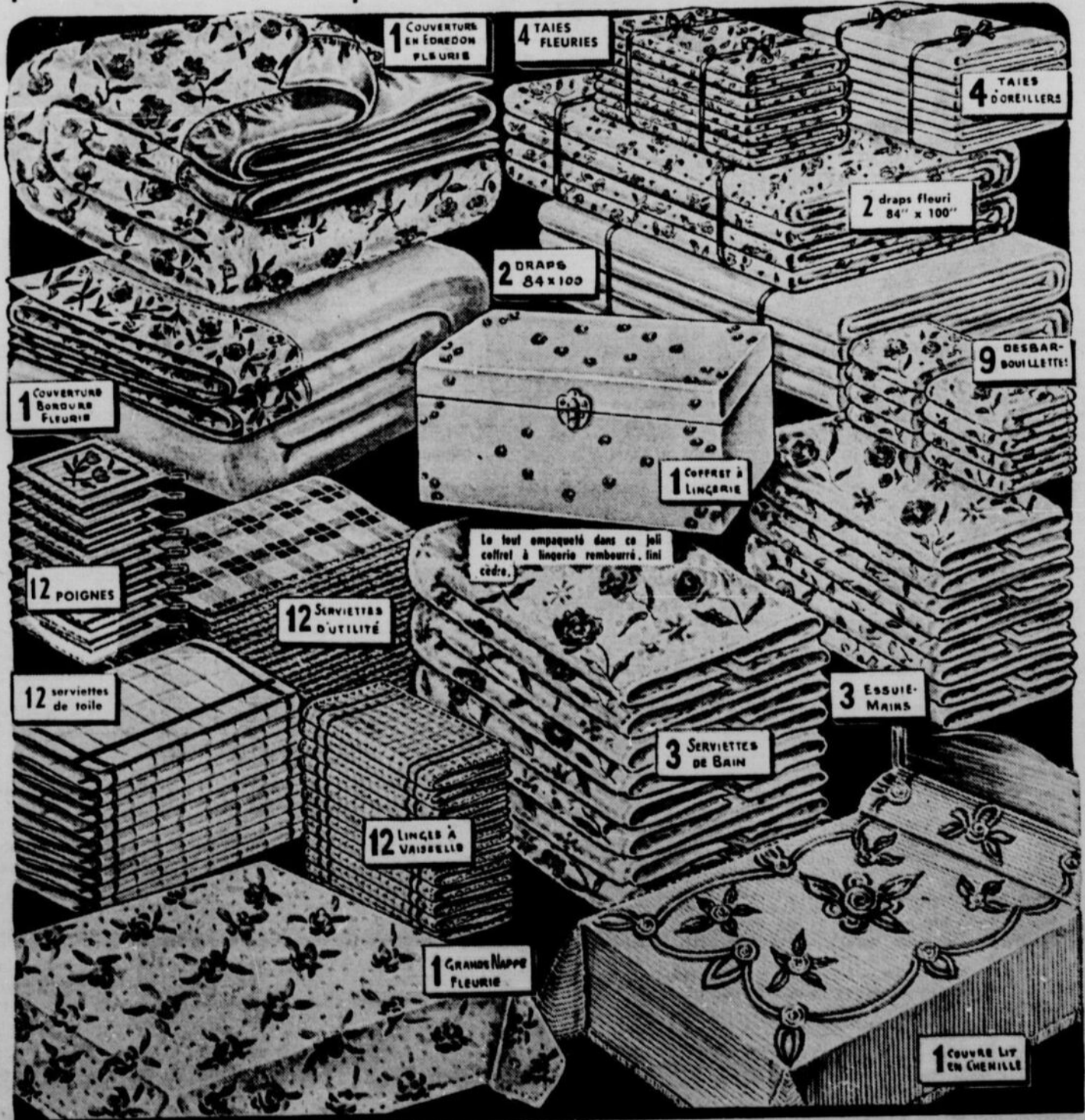
ENSEMBLE FLEURI
pour la CHAMBRE à COUCHER

COMPRENANT : Draps, taies d'oreillers, couvertures à large bordure, serviettes et magnifique couvre-lit en chenille. Grandeur lit double.

POUR SEULEMENT

Vous devez voir cet ensemble—Signalez **CR. 6-8835** et notre REPRESENTANT passera chez vous SANS obligation de votre part

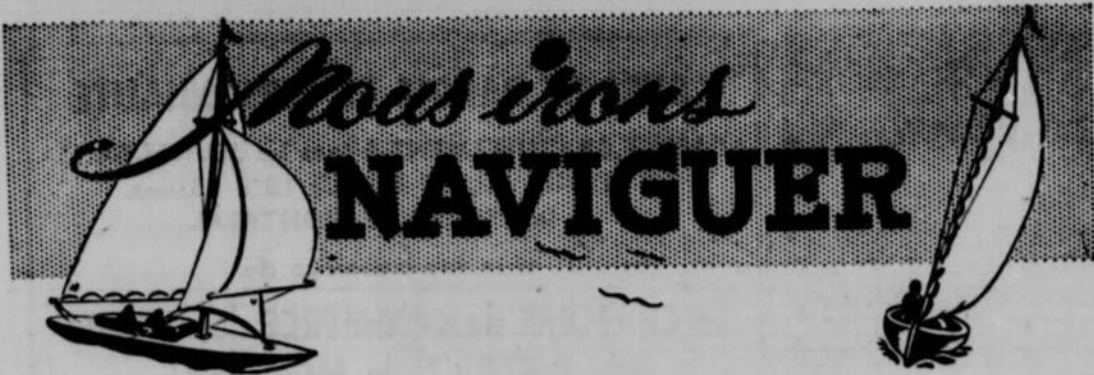
59.95



MITCHELL Sales - CR. 6-8835

ou écrivez
CASIER 13
POSTAL

STATION R,
St-Denis & Beaubien
MONTREAL, Qué.



La société *Kiekhaefer Mercury*, de Fond-du-Lac (Wisconsin) et de Toronto, a connu en 1963 à travers le Canada un succès qui a dépassé ses espérances. Elle entend bien continuer dans la même voie l'an prochain. Au cours des assises annuelles de cette firme dans l'île de Grand Bahama, M. Armand Hauser, gérant général, a prédit une hausse de quelque 20 p. 100 des ventes canadiennes en 1964.

La compagnie américaine, devenue récemment une filiale de Brunswick Corporation que connaissent tous les quilleurs et les amateurs de sports comme le billard, célèbre en 1964 son 25^e anniversaire de fondation. Elle en a profité pour mettre sur le marché son modèle de hors-bord appelé "39", monocylindre dont l'unique piston a un déplacement de 5.5 pouces cubes.

8 autres modèles

Kiekhaefer Mercury offre aux navigateurs canadiens huit autres modèles en 1964: le *Merc 60* (de 6 c.v.), le *Merc 110* (de 9.8 c.v.), le *Merc 200* (de 20 c.v.), le *Merc 350* (de 35 c.v.), le *Merc 500* (de 50 c.v.), le *Merc 650* (de 65 c.v.) et les rapides et puissants *Merc 850* et *1000*, qui développent respectivement 85 et 100 c.v. Ils sont plus efficaces et silencieux que par le passé. La télécommande à levier simple, une innovation de Mercury, a été encore améliorée avec l'avènement du nouveau "MerControl". Ce dispositif, de format très réduit et installé du côté droit de l'embarcation, permet d'effectuer d'une seule main le démarrage, la mise en marche, le passage des vitesses (avant et recul via le neutre) et l'arrêt.

Le *Merc 1000*, le plus puissant moteur à 6 cylindres en ligne de 1961, et le plus demandé, pèse moins et coûte moins cher que son plus proche rival. Tout comme le *Merc 850*, la cylindrée est de 90 pouces cubes, ce qui permet d'obtenir une puissance énorme aussi bien pour remorquer les skieurs nautiques que pour tirer un lourd "runabout" ou un yacht à coque de 20 pieds et plus.

Deux autres moteurs Mercury qui devraient être populaires au Québec l'an prochain, sont les *Merc 650* et *500*. Il s'agit de "quatre cylindres". La chambre à combustion est identique dans l'un et l'autre cas, sauf en matière de course des pistons et d'alésage. Ces deux hors-bord sont les plus compacts et les plus légers de ces catégories. Quant au *Merc 350*, c'est un hors-bord jumelé, compact au possible et fort léger. On peut l'acheter avec démarrage manuel ou, contre un léger supplément, électrique.

La gamme *Kiekhaefer Mercury* de 1964 se couronne du *Merc 200*, moteur idéal pour le touage d'un ou deux skieurs nautiques ou encore d'une petite embarcation familiale. Tout comme chez le *Merc 110*, un magnéto, très puissant et totalement à l'épreuve de la pluie et de l'humidité, permet des démarrages instantanés par tous les temps.

Moteurs internes

La Compagnie *Keikhaefer*, dont le volume des ventes de hors-bord a progressé de 11 p. 100 en 1963, veut intensifier ses démarches partout l'an prochain en vue de mieux faire connaître les nombreuses applications de la télécommande par poupe (stern drive), disponible sur ses 7 modèles de moteurs fixes internes, dont la puissance s'échelonne de 110 à 310 c.v. "et plus, si on veut y mettre le prix", déclare le président Karl Kiekhaefer.

Et c'est vrai: j'ai pris place dans le très rapide "runabout" Formula 275, propulsé par des moteurs jumelés de 310 c.v. cha-

que cette embarcation, qui a gagné cette année la course annuelle de 300 milles, entre Nassau et Miami, dévore les milles marins à raison de quelque 60 à l'heure.

Afin de se consacrer exclusivement désormais à la fabrication de 16 modèles de hors-bord et de moteurs internes, *Kiekhaefer Mercury* a abandonné totalement le domaine des petites embarcations. La compagnie, par contre, devient fournisseur de 165 fabricants d'embarcations des E.-U.

De son côté, M. Armand Hauser a annoncé aux chroniqueurs canadiens réunis aux Bahamas, que les acheteurs de chez nous pourront obtenir toutes les pièces détachées et les accessoires spéciaux pour les embarcations américaines. Les prix seront plus abordables que jamais, vu qu'une



M. JACQUES RACINE, C.P.S.
on naviguera en français!

imposante gamme de pièces de toutes sortes sont désormais fabriquées à Toronto.

Pour ceux que la chose intéresse, la ligne de moteurs internes *Mercruiser* de 1964 se compose de 7 moteurs marins de quatre-temps, jumelés à trois systèmes de télécommande par poupe. Les modèles *Mercruiser 110* et *120* sont des 4 cylindres en ligne, d'une cylindrée de 153 pouces cubes, tandis que le *Mercruiser 140* est un 6 cylindres en ligne, d'une cylindrée de 194 pouces cubes. Chacun utilise la télécommande *Mercruiser 1*, tout comme le *Mercruiser 150*, un autre 6 cylindres en ligne développant 230 pouces cubes.

3 moteurs V-8

On compte aussi trois moteurs V-8: les *Mercruiser 190*, *225* et *310*. Le modèle *190* a 283 pouces cubes et le *225*, *327*; la télécommande *Mercruiser 11* s'applique dans ce cas tandis qu'il faut à tout prix utiliser la *Mercruiser 111* dans le cas du *Mercruiser 310*, d'une cylindrée énorme de 409 pouces cubes.

Lorsque le président *Keikhaefer* annonça que la servo-direction était standard en 1964 sur les modèles *120*, *150* et *310*, plusieurs des chroniqueurs crurent qu'il se payait la tête de ses quelque cent auditeurs. Le lendemain, on constata toutefois de visu la différence de manoeuvre entre une lourde embarcation à volant ordinaire et une autre à servo-direction. Ajoutons que la servo-direction est facultative sur les modèles *110*, *140*, *190* et *225*.

Et ce n'est pas tout: l'embrayage automatique, comme on le trouve dans nos autos, est maintenant standard sur les *Mercruiser 190* et *225*, facultatif sur les modèles *110*, *120*, *140* et *150*.

Dernière innovation: le soulèvement total, hors de l'eau, de la télécommande extérieure en cas de bris d'hélice ou d'autre contretemps. Il suffit d'engager un servo-mécanisme en tournant

une clef à côté de celle de l'allumage et de presser un bouton pour que le télécommande se hisse lentement hors de l'eau.

Pour terminer, mon collègue torontois, Stan Davies, m'apprend que des cours de navigation sur les cours d'eau intérieurs seront offerts en français à Montréal, dès le 7 octobre prochain, sous les auspices de l'association "Canadian Power Squadrons". Les participants seront tenus de subir des examens qui porteront sur la navigation diurne et nocturne, les radiocommunications, la législation fédérale en matière de navigation et de sécurité nautique, etc. Tout lecteur désireux d'obtenir plus de détail est prié de communiquer avec M. Jacques Racine, en téléphonant à 334-5181. Les 18 cours hebdomadaires d'une durée de deux heures chacun, ne coûtent au total que \$25, manuels compris.

Sur ce, à la semaine prochaine.
Jacques NIFORT



Vous n'arrivez pas à épargner? Alors le PSP peut vous y aider. Renseignez-vous près d'un employé de La Banque au sujet du PSP—le plan d'épargne personnel allié à la protection de l'assurance-vie.

exclusivité de **Scotia BANK**
LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

N-27



MINISTÈRE DU TOURISME
DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE

CONSEIL DU TOURISME DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

SÉANCE PUBLIQUE PORTANT SUR L'HÔTELLERIE

Le Conseil du Tourisme de la Province de Québec, qui avait été constitué le 1er avril 1961 et dont l'existence a été maintenue en vertu de la "Loi du Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche" entrée en vigueur le 1er avril 1963, tiendra une troisième série de séances publiques le 31 octobre prochain.

La première série de ces audiences, tenue durant l'automne de 1961, portait surtout sur des aspects touristiques et un bon nombre des recommandations faites par la suite ont été incorporées à des projets de lois qui ont été soumis à l'Assemblée législative au cours de la présente année. Quant aux réunions de la deuxième série, elles avaient trait à la chasse et à la pêche sportives et le Conseil poursuit présentement l'étude des mémoires qui ont été présentés à cette occasion.

La nouvelle "Loi de l'Hôtellerie" adoptée il y a quelques semaines prévoit l'adoption d'une réglementation par le lieutenant-gouverneur en conseil sur différents problèmes de cette industrie.

En conséquence, le Conseil du Tourisme siégera à Montréal, en l'hôtel Reine-Elisabeth, le 31 octobre 1963, de 10 h. a.m. à 12 h. 30 p.m., puis de 3 h. à 5 h. 30 p.m. Si le nombre des mémoires l'exige, le Conseil se réunira le soir, à 9 h. p.m.

Tous les mémoires devront être envoyés en douze (12) exemplaires, avant le 15 octobre prochain, comme suit:

Monsieur J.-B. Renaud, secrétaire,
Conseil du Tourisme de la Province de Québec,
Hôtel du Gouvernement,
Québec, Qué.

Les mémoires devront porter exclusivement sur l'industrie de l'hôtellerie, en fonction de la réglementation devant être adoptée conformément à la nouvelle "Loi de l'Hôtellerie" (11-12 Elizabeth II, chap. 40). Leurs auteurs sont instamment priés de les présenter sous une forme aussi concise que possible pour en rendre l'analyse plus facile.

MINISTÈRE DU TOURISME, DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE
Honorable Lionel Bertrand, ministre.

Douze mois d'école par année?

par Arthur Prévost

Nous tournons en rond: nous manquons d'écoles, nous manquons de professeurs, et nous avons trop d'écoliers. Les enfants nés au cours de la Deuxième Guerre mondiale terminent leurs études secondaires, s'ils n'ont pas déjà entrepris leurs études universitaires. Leurs petits frères et leurs petites sœurs ont besoin d'écoles, de collèges.

Comment sortir de cette impasse? Construire de nouvelles écoles? Ouvrir les écoles douze mois par année afin que le capital investi dans l'immeuble et l'ameublement rapporte même au cours des trois ou quatre mois (au total avec les congés de Noël, du Jour de l'An et de Pâques) de congés annuels?

Y a-t-il assez de professeurs pour donner des cours douze mois par an, par rotation? Les élèves doivent-ils aller à la classe en deux groupes, l'un le matin, l'autre l'après-midi?

Mme Claire Fréchette, ménagère: "Il faut absolument trouver une solution aux problèmes actuels. Tout dépend des professeurs; ils ne peuvent donner un plein rendement douze mois de suite. D'autre part, on manque d'instituteurs et d'institutrices. J'imagine qu'avec tous ces étudiants qui projettent de devenir professeurs, il n'y aura plus de pénurie dans quelques années."

M. E.-J. Halpenny, marchand de climatiseurs: "Vous ne pouvez pas garder le même enfant



C. Guay



A. Laporte

des mois et des mois à la classe. Le professeur non plus. Il faut être raisonnable et comprendre qu'il n'est pas possible de soulever un intérêt plein et continu avec des cours qui ne cessent jamais. Le professeur pourrait peut-être travailler douze mois par année, mais pour les enfants ce serait trop difficile. Les parents en feraient-ils autant? Et puis il y aurait d'autres problèmes, surtout au cours de l'été: il faudrait installer dans toutes les classes l'air climatisé."

M. Tony Carounis, restaurateur: "Oui, on devrait garder les écoles ouvertes douze mois par année, même si les enfants ne doivent aller à la classe que six mois à la fois. Mais s'il n'y avait pas pénurie d'écoles et de professeurs, les enfants devraient aller à l'école hiver comme été. Les écoliers devraient sacrifier leurs vacances, de même que les



Mlle Germain



Mlle Barre



E.-J. Halpenny



Mlle Bourque



Mme Hendlis



J. Mitsopoulos



Mme Fréchette



T. Carounis

professeurs. Moi, je travaille douze mois par année pour faire instruire mes enfants. Les enfants devraient aller à la classe même le samedi, ça ne serait pas trop fort pour eux. Je suis 100 p. 100 pour l'éducation. Si j'avais eu la chance de m'instruire, je ne passerais pas 15 heures par jour derrière un comptoir, mais, comme plusieurs, seulement 7 ou 8 heures derrière un pupitre."

M. Jimmy Mitsopoulos, chef cuisinier: "Ils devraient aller douze mois par année à la classe, si ça ne les force pas trop. L'instruction est nécessaire. En Grèce, les enfants ne vont que 9 mois à la classe sur 12 mois, mais ce n'est pas parce qu'on manque d'écoles ou que l'on manque de professeurs, c'est parce qu'on manque d'enfants. Aujourd'hui, il faut de la population en Grèce. Les jeunes couples n'ont pas beaucoup d'enfants parce que beaucoup d'entre eux songent à quitter le pays et que c'est plus facile quand on n'a pas beaucoup d'enfants."

Mlle Odette Germain, serveuse: "Non, car j'ai déjà été élève et les élèves doivent se reposer un peu. Si les élèves étudiaient douze mois par année, ils ne fourniraient pas le rendement qu'on exige d'eux pour bien étudier; ils seraient trop fatigués. En prenez-vous des vacances, vous? Les enfants aiment ça, eux aussi. Deux mois sur douze, c'est assez, mais ce n'est pas trop. Et puis à part cela, c'est trop chaud pour étudier pendant l'été."

Charles Guay, aide-cuisinier: "Dix mois par année, c'est assez pour aller à l'école, il n'en faut pas plus. C'est bien assez long comme cela. Je ne voudrais pas non plus d'école le samedi, à moins que ce soit d'extrême nécessité, et encore. Je ne sais pas s'ils ne feraient pas mieux de construire encore plus d'écoles. D'abord, ça permettrait aux jeunes d'aller à la classe aux cours

des mois normaux d'école, puis ça donnerait du travail aux chômeurs."

Mme Rachel Hendlis, gérante: "Non, ce serait de la folie que de demander aux enfants d'aller à la classe douze mois par année. C'est comme si on demandait aux adultes de travailler sept jours par semaine. La mère de famille, même si elle ne prend pas souvent de vacances, si elle est toujours à la tâche, prend des vacances quand elle en a la chance. Les adultes ont atteint une maturité et ils ont besoin de vacances; les enfants, qui ne sont pas encore entièrement formés, en ont encore bien plus besoin. On sait que les adultes ont atteint une maturité qu'on ne peut pas exiger des enfants."

M. Aimé Laporte, rentier: "Une année scolaire de douze mois, c'est beaucoup trop pour les enfants. Je n'aurais pas aimé cela, moi, du temps que j'allais à l'école. Je ne voudrais pas forcer les autres à faire ce que je n'aurais pas aimé faire. Et il faut des vacances pour les élèves et pour les professeurs. Si je disais le contraire, mon gendre qui est professeur m'en voudrait à mort."

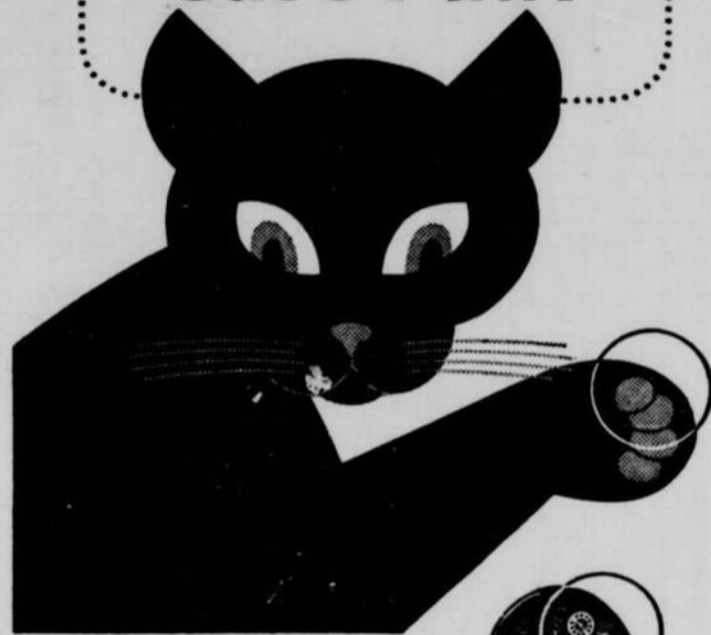
Mlle Louise Barre, étudiante: "Non! On a besoin de vacances après huit ou dix mois d'études. Les parents eux, auraient-ils été à l'école douze mois par année? Et si ça comprenait les mois d'été, advenant qu'on irait à la classe seulement six mois par année, ce serait bien trop chaud. Ça serait encore plus difficile de n'aller à la classe que six mois par année, car il faudrait alors faire en six mois ce qu'on fait en dix mois. Il faudrait quasiment faire le double."

Mlle Louise Bourque, étudiante: "Moi non plus, pas de douze mois d'école à la fois pour moi, car on n'est pas surhumain et on ne peut pas travailler douze mois sans arrêter. Il faut absor-

ber, il faut assimiler ce que nous apprenons. C'est comme pour manger: on ne peut pas manger toujours et ne pas digérer. Pour ce qui est de la proposition d'aller à la classe douze mois par

année, mais seulement une demi-journée par jour, là encore ça n'a pas de bon sens car on serait porté à se hâter à faire nos devoirs et puis on flânerait le reste du temps."

La sécurité sous pied commence à l'enseigne Cat's Paw!



Protection non-glissante positive... tout comme dans la nature!



Demandez à votre cordonnier, à l'enseigne Cat's Paw, les talons exclusifs de Cat's Paw en caoutchouc non-glissant à double prise... le seul talon qui imite le propre dessin de la nature pour durée supérieure, confort coussiné, un pas ferme et sûr. Pour les souliers de toute la famille, insistez sur Cat's Paw... le symbole d'une cordonnerie experte.

Par les fabricants des Semelles Cat's Paw, Semelles Cat-Tex et "Tipps" Cat's Paw en Adiprène pour talons hauts.

CAT'S PAW
TALONS DE CAOUTCHOUC mous, souples

RECHERCHER-LES AUSSI SUR VOS SOULIERS NEUFS!



"Vous autres les filles, vous êtes vraiment drôles... Maintenant que je l'ai montré comment changer les pneus, comment te servir du cric et comment laver l'auto, voilà maintenant que tu me declares ne plus vouloir sortir régulièrement avec moi..."



Prenez le train, et faites un gain

Canadien National





Etait-ce la nostalgie de sa jeunesse? En tout cas, CHEVALIER prêta beaucoup d'attention au jeune DENIS LEFEBVRE, qu'il embrassa plusieurs fois.



Deux hôtesses de l'air l'accueillaient à bord, à son départ de Montréal.



Un gâteau couronnant un 75e anniversaire et une carrière de 60 ans!

A plus de 30,000 pieds d'altitude

Maurice Chevalier célèbre ses 75 ans!



À son arrivée à Paris, une foule de journalistes l'attendaient. Toute la presse européenne était représentée.

Les passagers qui ont fait la traversée de l'Atlantique à bord du DC-8 d'Air Canada qui volait jeudi soir, le 12 septembre, vers Paris, à plus de 30,000 pieds d'altitude, ne sont pas près d'oublier leur voyage: tous eurent le privilège de prendre part à la célébration-surprise du 75e anniversaire de naissance de Maurice Chevalier!

On avait décoré de cloches, de ballons et de guirlandes multicolores la partie avant de la section classe économique, et ce n'est qu'une fois le diner terminé que Chevalier, qui voyageait en première classe, se rendit compte qu'on allait le fêter. On avait averti les voyageurs de ce qui se passait, et on avait pris soin de leur rappeler qu'il fallait chanter "Bon Anniversaire" en français, ce que tous firent tant bien que mal et avec beaucoup d'enthousiasme.

Portant des canotiers semblables à celui que la vedette de renommée mondiale a rendu célèbre, les passagers trinquèrent au champagne et tous entourèrent Chevalier quand vint le moment de couper le gâteau, décoré d'une pomme (qui ne connaît sa chanson "Ma Pomme"!), d'un chapeau de paille et d'une canne, les légendaires accessoires du célèbre chanteur.

Plus tard, au cours du voyage, alors que l'appareil survolait la côte française, Chevalier donna une interview en direct à Radio-Luxembourg et à Radio-Monte-Carlo et, à son arrivée à l'aéroport d'Orly, une foule de journalistes l'attendaient. A l'un d'eux qui lui demandait comment l'on se sent lorsqu'on a terminé ses trois quarts de siècle, il répondit: "C'est la première fois que j'ai 75 ans, donnez-moi le temps d'y penser."

PLUS DE 80 MAGASINS
DANS LE QUEBEC POUR
MIEUX VOUS SERVIR

Legaré VALEURS SPECTACULAIRES D'AUTOMNE

OUVERT TOUS LES JOURS
de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
JEUDI ET VENDREDI JUSQU'A 9 H. P.M.



**GAGNEZ un voyage
ALLER-RETOUR
aux BERMUDES**
pour 2 personnes
via
B.O.A.C.

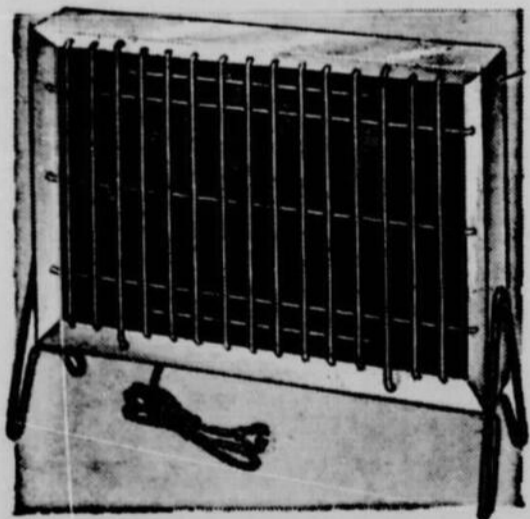
Pour plus de détails écoutez le
poste **CJMS 1280 au cadran** —
ou voyez un de nos vendeurs.



CHAUFFERETTE PRATIQUE

Contrôle automatique de la
chaleur par thermostat. Le
cabinet reste froid, même
après de nombreuses heu-
res de chauffage.

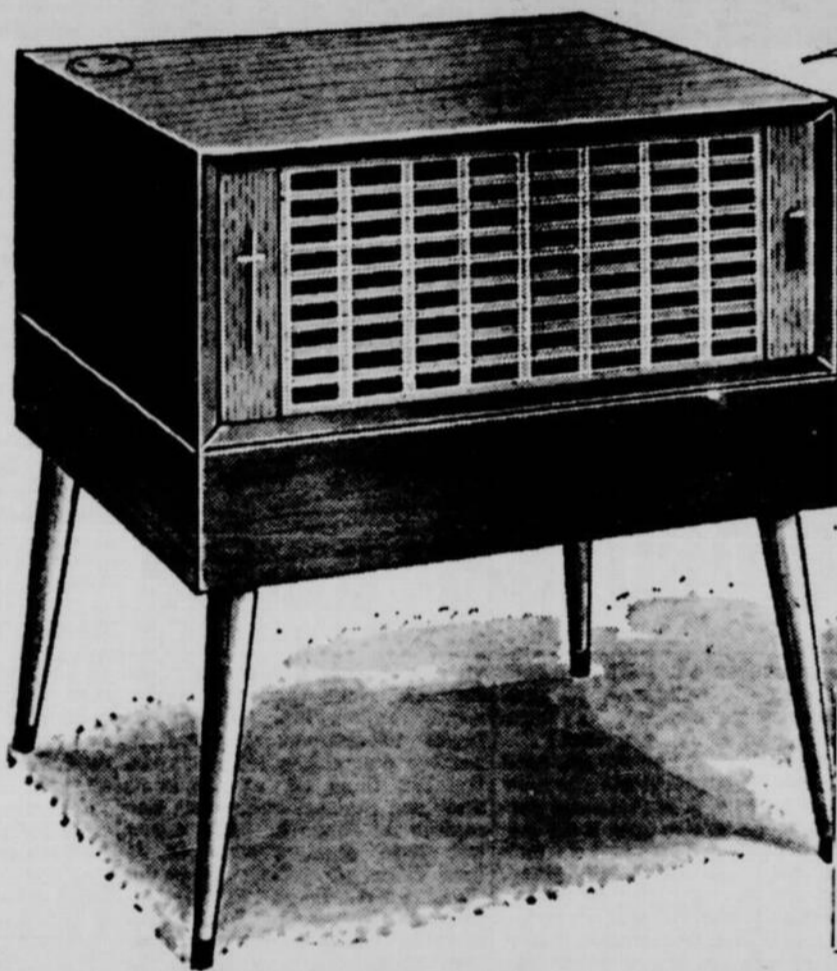
SPECIAL
15.50
TERMES FACILES



CHAUF. A VERRE RADIANT

Elle est d'apparence mo-
derne et s'harmonise avec
tous les décors. Grille pro-
tectrice très décorative. Pied
en fer forgé.

SPECIAL
39.95
40c PAR SEMAINE

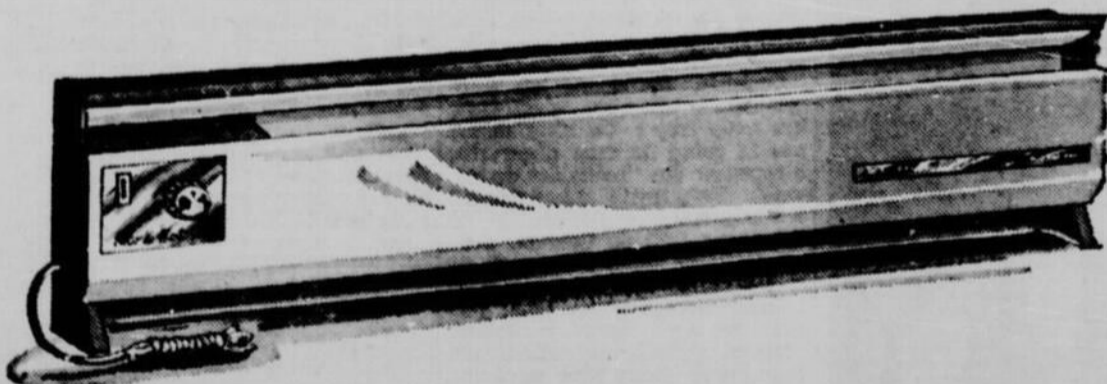


**AUCUN VERSEMENT
COMPTANT**
(Taxe de vente payable à l'achat)
et jusqu'à 36 mois pour payer
"Aucun intermédiaire,
nous finançons notre crédit!"

HUMIDIFICATEUR — CHOIX DE 2 FINIS

Cet humidificateur gardera la quantité nécessaire
d'humidité dans les grands appartements et dans les
logements de 5 à 6 pièces. S'ajuste au degré voulu. Opère
silencieusement, réduit le coût du chauffage et filtre la
poussière. Fini noyer ou émaillé beige.

SPECIAL
49.95
50c par semaine



CHAUFFERETTE ELECTRIQUE MURALE

Sa surface de chauffage plus étendue assure une diffu-
sion plus grande de la chaleur. Ses éléments à ailettes
d'aluminium chauffent plus rapidement et plus intensé-
ment. Le cabinet aux lignes amincies s'obtient dans une
riche combinaison de beige et de brun.

SPECIAL
39.95
40c par semaine



10,672, Blvd PIE IX Tel. 322-2741	1200, rue AMHERST Tel. VI. 2-8911	858 est, rue STE-CATHERINE Tel. VI. 4-2861	6960, rue ST-HUBERT Tel. CR. 1-4668
3734 ouest, rue NOTRE-DAME Tel. WE. 5-6994	4660 est, rue STE-CATHERINE Tel. CL. 5-7029	1020, rue NOTRE-DAME Tel. 637-5825 (Lachine)	4078, rue WELLINGTON Tel. 768-8912 (Verdun)
5184 ouest, rue NOTRE-DAME Tel. WE. 5-7813	3250, rue MASSON Tel. RA. 7-5770	1278 est, MONT-ROYAL Tel. LA. 1-3373	3730 est, rue ONTARIO Tel. LA. 6-1667



Les pilleurs sont passés par là, et vous voyez les résultats : des appareils téléphoniques aux tripes pendantes ! Pour quelques dollars, un cambrioleur a causé pour des centaines de dollars de dommages à la compagnie. Mais, désormais, un excellent système d'alarme installé dans les cabines téléphoniques donnera sur-le-champ l'alerte et tant pis pour les cambrioleurs !

Mais faites vos jeux, rien ne va plus...

La compagnie Bell se fait voler \$200,000 par année

par Conrad Bernier

"La racaille nous fait perdre une somme globale de \$200,000 par année. J'aime mieux vous dire que cette situation ne durera pas indéfiniment. La contre-offensive est en marche et rien ne l'arrêtera. Ce qui a été fait jusqu'ici n'a été qu'une grenade. La grosse artillerie va bientôt tonner..."

S'il fallait trouver un nom qui symbolise la détermination, Edgar Séguin, directeur de L'ES-COUADE DE SECURITE de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, aurait de sérieuses chances de figurer en tête du peloton. Oh ça ! Pour être déterminé,



Du calme, mesdames!

Faudrait pourtant cesser de jouer aux fous : c'est pas parce que les jupes se portent plus courtes qu'il faut maintenant monter les bottes ! Il paraît que cet hiver elles vont se porter jusqu'à la cuisse, comme celles que l'on voit ci-haut. On a beau nous dire qu'une série de 30 boutons préserveront le galbe de la jambe, on a connu des raisins beaucoup moins verts, allez !

il est déterminé ! Ajoutez à cela beaucoup d'intelligence, de gentillesse et de charme. Un homme qui a l'étoffe d'un chef !

"Eh oui, c'est comme ça, qu'il poursuit, et les résultats que nous avons obtenus jusqu'ici nous permettent de croire que nous aurons finalement la peau de tous ceux qui s'amusent à nous piller. Car, voyez-vous, par le passé, la compagnie encaissait ces coups durs sans trop se plaindre. C'était même notre politique de ne pas brailler du tout. En somme, la compagnie essayait de ne pas trop se faire voler. Mais, aujourd'hui, la situation s'est vertigineusement détériorée. C'est fou, croyez-moi, ce que les gens ont de l'imagination quand il s'agit de voler les grandes compagnies qui sont au service du public ! Toutefois, avec L'ES-COUADE DE SECURITE que nous avons créée il y a quelques mois, il est certain que nous préparons aux fripouilles qui nous volent des lendemains hautement désenchantés..."

Compris, messieurs les cambrioleurs ? \$200,000, c'est trop, beaucoup trop ! Ce n'est même pas la peine de vous décerveler à repenser vos "méthodes de travail". Trop tard ! Absolument ! Evidemment, la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, avec son actif de deux billions de \$\$ et ses \$470,000,000 de bénéfices annuels, c'était pour vous, j'en conviens, un "client" rarissime. Mais il arrive que celle-ci n'a plus envie, mais plus du tout ! de se laisser déplumer, comme ça, pour vous faire plaisir. Voilà où conduisent les abus ! L'ES-COUADE DE SECURITE de la compagnie prend donc le maquis. Et on peut imaginer qu'elle réserve à certains "spécialistes" des enterrements de première classe !

Un contrôle absolu !

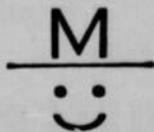
"\$130,000 en faux jetons dans les cabines téléphoniques et 2,000 téléphones payants éventrés au cours d'une seule année, voilà un bilan tout de même impressionnant, non ? Notre compagnie, en tout cas, ne peut plus avaler ça ! Pas plus qu'elle n'avalera, dorénavant, les appels interurbains des spécialistes du "code calling" et les romeries des collectionneurs d'appareils. Notre escouade de sécurité est maintenant en mesure de dépister et de contrôler les amateurs de "code calling" (l'un d'eux

vient tout juste d'être traduit en justice). Nous pouvons également, aujourd'hui, vérifier de façon absolument certaine le nombre d'appareils téléphoniques installés dans un appartement, dans une maison, voire dans une maison de rapport. Nous avons une liste presque terminée de tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, fraudent présentement la compagnie. Nous préparons une razzia monstre et nombreux sont ceux qui auront la surprise de leur vie en nous voyant arriver ! Quant aux ébrieux des boîtes payantes, leur règne est pratiquement terminé. Nous parachevons l'installation d'un système d'alarme des plus efficaces qui confondra les cambrioleurs les plus rusés. Il fallait en arriver là.

On accommodait le téléphone à toutes les sauces.

Et l'exemple le plus cocasse est sans doute celui de ce "brave" citadin qui, pendant ses deux mois de vacances à la campagne, à 100 milles de distance de son domicile de la ville, et grâce à une invention de son cru qu'il branchait sur son téléphone, réussissait ainsi, chaque fois qu'il appelait chez lui, à changer l'eau de son aquarium ! Incroyable mais vrai ! ...

Qui dit mieux ?



POUR PLUS D'AGRÉMENT AU VOLANT...

ACHÉTEZ UNE VOITURE NEUVE
DÈS MAINTENANT GRÂCE
À UN PRÊT PEU CÔTÉUX,
COMPORTANT UNE
ASSURANCE-VIE, DE LA

CAISSE DE PRÊTS BNE

LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

Marguerite la voyante

Elle lit l'avenir dans...vos yeux

RETAGEN, Allemagne. — (DaD) — La scène se passe dans un hôtel de la petite ville ancienne de Remagen, située sur le Rhin. Dans le hall, un couple visiblement nerveux. Nerveux ? Pourquoi ? Parce que la personne, attendue avec tant d'impatience, n'est autre que la Bohémienne Marguerite Goussanthier, célèbre dans toute l'Allemagne pour ses prédictions.

Sous le pseudonyme de Buchela (elle serait née sous un hêtre "buche", en allemand), se cache une voyante assez peu commune. Psychologue de profession, il n'y a pas longtemps que Marguerite exerce son nouveau métier. Cinq ans exactement, depuis qu'un propriétaire d'hôtel découvrit ses dons exceptionnels.

Parmi sa clientèle, Buchela compte d'éminentes personnalités de la vie publique allemande — des hommes politiques, des économistes, des directeurs généraux, dont elle tait évidemment le nom, car elle est liée par le secret professionnel.

Dans les yeux

Les gens qui viennent la consulter pour la première fois, sont d'abord étonnés : pas de boule de cristal, ni de jeu de tarots, aucun des accessoires mystérieux dont s'entoure d'ordinaire une voyante "extra-lucide". Buchela, qui porte cependant le costume de son peuple — la longue robe aux couleurs chatoyantes —, se contente d'un entretien privé. Elle n'a pas besoin d'accessoires pour exercer son métier, car elle lit l'avenir dans les yeux de ses interlocuteurs.

Sa première prédiction remonte à son enfance. Elle n'avait que huit ans, lorsqu'elle "vit" que son frère serait blessé par une arme à feu. Elle a prédit les inonda-

tions catastrophiques de 1962, et, pour cette année, elle affirme qu'il n'y aura pas de guerre, mais qu'une ville allemande est menacée par une catastrophe naturelle. Marguerite annonce aussi que, d'ici quelques années, nous pourrions entrer en contact avec des intelligences extra-terrestres. Comme un grand nombre de savants de notre époque, elle croit en l'existence d'autres mondes habités, que nous serons bientôt appelés à connaître.

C'est pourquoi, de tous les coins d'Allemagne, les gens viennent à Remagen où Marguerite Goussanthier s'est établie depuis 1960.

Lavez-vous d'abord!

Un Français part pour les Etats-Unis où on lui a vanté les pharmacies américaines. Celles-ci, lui a-t-on dit, sont ouvertes jour et nuit et vendent de tout. La première chose qu'il fait dès son arrivée est d'aller dans une pharmacie.

—Vous vendez vraiment de tout ?

—Oui, Monsieur.

—Des bretelles ?

—Oui.

—Des assiettes plates ?

—Oui.

—Vous vendez de la pharmacie ?

—Oui, Monsieur.

—Vous faites des analyses ?

—Oui, Monsieur.

—D'urine ?

—Mais oui, Monsieur.

—Bon alors, lavez-vous les mains et faites-moi un citron pressé...



"Maman—l'eau chaude est froide!"

Vous n'entendrez jamais cette plainte chez vous, si vous installez le CASCADE 40, le tout nouveau chauffe-eau électrique à grand rendement.

Mis au point grâce aux efforts de recherche combinés de toute l'industrie électrique, le Cascade 40 vous offre tous les avantages que vous désirez. Il est économique, automatique, propre, sans flamme—et de DIMENSION FAMILIALE!



Faites en sorte d'avoir toujours à votre disposition des "cascades" d'eau chaude—40 gallons—et leur renouvellement ultrarapide. Renseignez-vous immédiatement auprès de votre distributeur d'appareils électriques! Procurez-vous un chauffe-eau de qualité, recherchez l'emblème

Faitonné par les services électriques d'utilité publique, à leur titre de membres de CANADIAN ELECTRICAL ASSOCIATION





(Photo Paul Foucreau)

Chez Laurent Audet, on mange à sa faim : on se sert soi-même à table.

A cet hôtel original de l'Abitibi

"En voulez-vous du manger? En v'là..."

"Il me fait plaisir de savoir qu'ils peuvent se rassasier", me dit M. Laurent Audet, propriétaire de l'hôtel Audet, de La Sarre, en Abitibi. M. Audet, qui me fait cette déclaration en contemplant paternellement ses clients, place sur la table, contrairement à ses confrères, tout ce qu'il a à offrir à ses convives, qui se servent d'ailleurs eux-mêmes à la bonne franquette. Et j'ajouterais que ce n'est pas tous les jours qu'on voit une table aussi bien garnie.

M. Audet prend plaisir à regarder manger les autres. "Ma clientèle, dit-il, est surtout formée de mécaniciens et de travailleurs de toutes sortes qui ont un bon appétit, et il me fait plaisir de savoir qu'ils peuvent se rassasier sans avoir à attendre leur tour, comme c'est le cas ordinaire, au restaurant ou ailleurs."

Le pianiste et chanteur fantaisiste Paul Foucreau, de Montréal, l'un des ex-"deux copains", n'en revenait pas de voir cette table et c'est lui qui m'a fait part de la chose.

Le cuisinier qui prépare tous ces plats vient de la Gaspésie. Il est né dans le comté de Matane et se nomme Désiré Perreault. Il est au service de ces "gros

mangeurs" depuis plusieurs années.

— Pourquoi tous ces plats sur la table ?

Tout sur la table

M. Audet répond que cela tient au fait qu'il a été bûcheron dans sa jeunesse : "Je trouve pratique ce genre de service et tout le monde aime mieux ça. Ça va plus vite et les gens ne sont pas gênés de se servir une deuxième et même une troisième fois."

— Vous servez combien de repas par jour ?

— A peu près 200 et ça coûte seulement 75 cents pour quelqu'un qui veut manger plein son ventre.

"Le menu est appétissant : soupe aux pois, ragoût de boulettes, bouilli, fèves au lard, boeuf, tourtière, agneau puis une "brique" de lard. Il y a cinq sortes de desserts, faits à la maison : tartes, gâteaux, beignes, etc. Et il arrive parfois que les gens prennent deux desserts."

M. Paul Foucreau, pour sa part, a trouvé la chose tellement "mirobolante" qu'il a décidé de délaisser son piano pendant quelques instants, afin de se faire photographe pour les besoins de la cause et de prendre une photo d'un bon gros repas à la canadienne pour nos lecteurs.

A. Prévost

Oui!



*La Matinée
l'a vraiment...*

...le filtre extra-fin "Excello". Il donne légèreté et douceur à chaque bouffée! C'est la cigarette la plus agréable... faite d'un merveilleux mélange de tabacs Virginie. C'est la cigarette la plus légère!

**Agréable à tout instant,
la Matinée l'a vraiment...**



Légère comme pas une!



Stephen Ward !

JOHN BARRYMORE junior, fils du célèbre comédien de Hollywood, jouera le rôle du Dr Stephen Ward dans le film biographique de l'ostéopathe, mort récemment à la suite de l'affaire Profumo-Keeler. Le film sera tourné en Suède et fera état du scandale qui a bouleversé l'Angleterre au cours des derniers mois.

Guerre froide

Trois ambassadeurs — ceux de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de l'Union soviétique — se sont livrés une lutte courtoise mais féroce, lorsque le chanteur le plus populaire d'Egypte, Abdul Halim Hafez, est tombé malade, souffrant d'ulcères. Les diplomates américain et russe lui ont offert de le faire traiter gratuitement par le médecin personnel de M. Kennedy ou de M. Khrouchtchev, mais Hafez s'est rendu à Londres, aux frais de son gouvernement.

Mauvais exemple !

L'ancien Premier ministre de France, M. Michel Debré, fait campagne en faveur d'une haute natalité qui donnerait à la France une population de 70 millions d'habitants à la fin du siècle. Mais les critiques soulignent que seulement neuf des 23 ministres du cabinet ont trois enfants et que le ministre de la Population, M. Marcellin, est célibataire.

Précaution

Un magasin de tissus de Londres affiche dans sa vitrine un écriteau se lisant comme suit : "Les maris qui choisissent des couleurs doivent montrer une autorisation écrite de leurs femmes."

Changement de tactique aux E.-U.

Les chefs d'état-major américains modifient graduellement leurs plans. Ils ont la conviction qu'ils pourraient utiliser des armes nucléaires tactiques pour défendre la Corée du Sud, la Thaïlande, le Laos ou l'Inde contre une attaque chinoise sans avoir à craindre de représailles soviétiques.

Mindszenty a cédé

Après de longues hésitations, le cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, a finalement modifié son attitude, sur les pressantes instances du pape Paul VI. L'éminent prélat quitterait bientôt la légation américaine de Budapest, où il est réfugié depuis 1956, pour assumer une haute fonction à la Curie vaticane.

La censure à Paris

Alors que la presse étrangère a publié de nombreux articles sur l'éventualité d'essais atomiques français au Sahara, la presse française est demeurée silencieuse à ce sujet.

La renaissance du K.-K.-K.

Le mouvement extrémiste Ku-Klux-Klan compte environ 55.000 adhérents, dans le sud des Etats-Unis. Pour lutter contre les Noirs, les catholiques et les Juifs, il projette d'utiliser des moyens pacifiques, car les sanglants incidents des années '20, alors qu'il était puissant, ont laissé une mauvaise impression.



Histoire de pêche

FIDEL CASTRO prend des vacances comme tout le monde et, comme tout le monde, il va à la pêche. Le voici, dans une pose caractéristique des grands magnats de l'impérialisme capitaliste, admirant sa superbe capture, un achigan de mer, qui a dû lui livrer un terrible guérilla.

La tour Eiffel en bleu ?

Le fameux dessinateur Raymond Loewy, spécialiste en esthétique industrielle, suggère de peindre la tour Eiffel bleu ciel, mais semble peu confiant de voir son souhait se réaliser.

L'imprudence de Kennedy

Un des gardes du Service secret attachés à la protection du président Kennedy a eu récemment la frousse de sa vie. Après s'être promené dans les jardins de la Maison-Blanche avec le sénateur John Pastore, M. Kennedy a poursuivi sa flânerie dans la rue, à la stupéfaction des passants. Seul un agent a réussi à lui embolter le pas, alors qu'au minimum quatre gardes accompagnent le président dans les sorties de ce genre.

De longue main...

L'intervention de de Gaulle au Sud Viet-nam n'a pas été improvisée. Dès le début d'août, la presse gaulliste laissait entendre qu'une très importante personnalité serait nommée à la tête de la Mission française d'aide économique. Elle ajoutait qu'en outre de nombreux ingénieurs, techniciens et professeurs se préparaient à partir pour Saigon.

Un rire douloureux

Les médecins de la ville de Kashasha, au Tanganyika, demeurent perplexes devant une épidémie de rire qui a atteint une centaine d'écoliers et s'est ensuite propagée à leurs parents. Ces crises de rire sont à ce point exténuantes qu'elles interdisent toute activité... sérieuse.

Le "héros" Stephen Ward

Trois élèves du collège pour jeunes filles (chic) de Cheltenham, en Angleterre, ont déposé devant le monument aux morts de cette ville une gerbe de fleurs en hommage au Dr Stephen Ward, le "héros" du scandale Profumo, "qui a osé vivre sa vie comme un être humain et non pas comme un mannequin". Les sociologues s'inquiètent par ailleurs de l'admiration vouée aux call-girls Christine Keeler et Mandy Rice-Davies par les adolescentes anglaises.

L'inévitable conflit

Le secrétaire d'Etat américain Dean Rush a retiré de ses récents entretiens avec Khrouchtchev l'impression que le maître du Kremlin considère comme inévitable un différend armé entre l'Union soviétique et la Chine rouge dans un avenir assez rapproché. Monsieur "K" a insisté sur le fait que sur tous les points du globe, en Amérique latine, en Afrique et dans le Sud-Est asiatique, Moscou et Pékin étaient en conflit.

En famille

Le ministre français des Finances, M. Valéry Giscard d'Estaing, a conféré récemment avec les représentants des banques pour négocier un emprunt d'Etat. Parmi les banquiers, il s'en trouvait un qu'il connaissait intimement : son père !

Presque tout, un peu partout... Presque tout...



Cuba, cette épine

L'enquête gouvernementale sur les activités anti-américaines qui se déroule présentement, à la suite du voyage illégal, à Cuba, d'un groupe d'étudiants américains, a provoqué des manifestations devant les bureaux de la Maison-Blanche. Les policiers ci-haut se débarrassent allégrement d'une manifestante à qui l'on avait interdit l'entrée de la salle de l'enquête. Elle hurlait à fendre l'âme.

Avis aux touristes...

Un Américain du nom de Temple Fielding et sa femme Nancy dépendent chaque année une petite fortune à fréquenter les restaurants et hôtels d'Europe et publient ensuite leurs commentaires (sans ménagements) dans un Guide du tourisme. Ils ont révélé par exemple que le vénérable hôtel Ritz, de Paris, possède de nombreuses chambres tellement négligées qu'elles ont l'air malpropres.

Si ça lui fait plaisir...

Malgré l'immense succès de son livre "Journal de la guerre du Pacifique", l'ancien marin américain James J. Fafey entend continuer à ramasser les ordres ménagers tant qu'il n'aura pas été proclamé "le boueur de l'année". Le titre lui sera décerné en octobre.

Une guerre de trusts

Les trusts pétroliers européens se font actuellement une lutte sans merci. Il semble que les Français perdront des sommes prodigieuses à la suite de la découverte, aux Pays-Bas, de gisements de gaz naturel. Ce gaz est vendu en Belgique et en Allemagne à un prix inférieur au prix de revient du gaz français en provenance du Sahara.

Pauvre "Mme Youlou" !

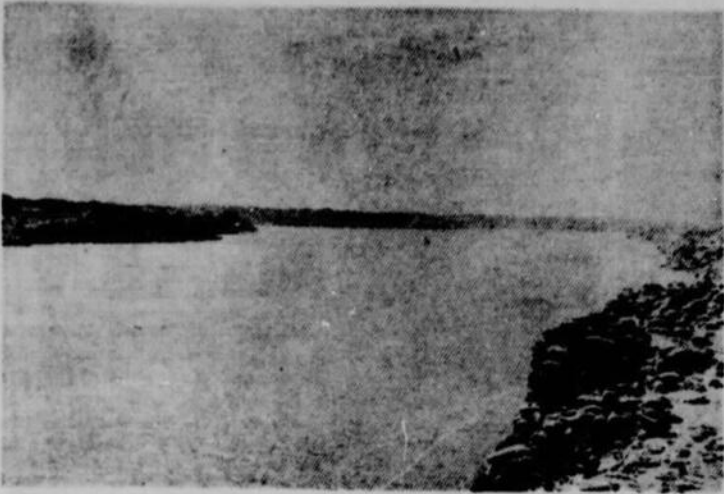
Le coup d'Etat au Congo ex-français, qui a amené la chute de l'abbé Fulbert Youlou, a semé la panique parmi ceux qui, avec lui, profitaient des avantages du pouvoir. En particulier, son épouse, Madame Jeannette, qui menait grand train. L'abbé Youlou continuait à porter la soutane bien qu'il ait été frappé d'interdiction par l'Eglise.

Le pari gaulliste

L'attitude intransigeante de M. de Gaulle est basée sur le principe que ses alliés ne peuvent se passer de la France. Aussi commence-t-on à s'inquiéter dans les milieux diplomatiques de Paris sur les dispositions que sont en train de prendre les adversaires du président de la France en vue d'exclure ce pays de la grande politique européenne et atlantique au profit d'une alliance américano-anglo-allemande.

Processus rapide

Le cardinal Richard Cushing, de Boston, qui a effectué plusieurs tournées en Amérique latine, estime que l'Eglise catholique perd mille fideles par jour, au Brésil seulement. Il déclare avoir rencontré des catholiques qui n'ont jamais vu un prêtre et ne savent même pas à quelle paroisse ils appartiennent.



Le Nil, photographié dans les environs du fameux barrage d'Assouan, est sorti de son lit pour la dernière fois, cette année. Maîtrisé, il fera enfin fleurir le désert égyptien.

Dompté par le barrage d'Assouan

Le Nil ne sortira plus de son lit...

par James Picton

LE CAIRE. — (N.A.N.A.) — La crue des eaux du Nil gonfle cette année le vieux fleuve pour la dernière fois de son histoire millénaire. L'an prochain, le barrage d'Assouan mettra les eaux en cage, et il les détournera vers la fertilisation du pays. Les Egyptiens cesseront de s'éclairer à la chandelle pour passer à l'électricité ! Ils apprendront à lire; ils auront moins de petits. L'Egypte traditionnelle... eh bien ! ce sera enfin, et une fois pour toutes, de l'histoire ancienne !

Pas une seule goutte du précieux liquide n'ira désormais se perdre dans la Méditerranée.

Après des siècles et des siècles de flux, de reflux, et de gloire, le Nil retiendra son souffle et perdra l'aspect qu'on lui connaît depuis les Pharaons. Son niveau cessera de bouger, et son cours régularisé diminuera d'un tiers environ sa largeur habituelle. Le grand fleuve sera devenu, à toutes fins pratiques, un vaste canal d'irrigation dont l'élixir de jeunesse ira nourrir la vallée où l'on cultive le coton.

Les Russes et les Egyptiens viennent de terminer un énorme canal de détournement des eaux, creusé à même le granite rouge et noir dont les Pharaons ont fait leurs pyramides, il y a des milliers d'années.

Et des millions de tonnes de roc brillant ont été déposées dans le lit du Nil, à Assouan. Les travaux continueront durant un certain temps, mais au plus fort de la crue, les barges russes jeteront l'ancre jusqu'à ce que l'inondation se résorbe, en octobre. Puis on se remettra à l'ouvrage pour continuer à construire le barrage.

L'an prochain, quand l'inondation se présentera à nouveau, le barrage sera assez fort pour retenir ses eaux et les précipiter dans le canal de détournement, vers les tunnels de l'usine hydro-électrique, où elles s'engouffreront avant de reprendre leur cours.

Mais elles n'iront pas à la mer. Elles s'engageront dans un système complexe de canaux et de fossés contrôlés par des écluses. Les terres désertiques et stériles d'Egypte les boiront jusqu'à la dernière goutte. Le pays redeviendra fertile, le désert fleurira. Et les chameaux pataugeront dans l'eau !

D'ici quelques années, les turbines électriques se mettront à

tourner sous la poussée terrifiante du Nil enfin harnaché, à Assouan. Des billions de kilowatts-heure illumineront la vallée du Nil, allumant usines et manufactures, éclairant les villages.

Et si l'expérience indienne se reproduit ici, on peut prédire que les Egyptiens veilleront plus tard, au lieu de se coucher avec le soleil comme ils le faisaient depuis le début de leur histoire. Et alors ils auront plus de temps pour apprendre à lire, à étudier, à se perfectionner. Ce raccourcissement des... mille et une nuits et les loisirs nouveaux qu'il procurera aux Egyptiens mettront également un frein au rythme actuel des naissances...

L'Egypte émergera une fois pour toutes de son antiquité !

Ce n'est pas très grave !

Un jeune garçon était au cinéma dans une région d'élevage où tout le monde a le culte des chevaux. On donnait un film de cow-boys et, chaque fois qu'on voyait sur l'écran des échanges de coups de feu, le garçon sautait de joie.

Au moment le plus critique, le héros et le traître se battaient à coups de revolver. Les balles sifflaient de tous côtés et les chevaux, affolés, hennissaient frénétiquement.

A ce moment, l'enfant se mit à pleurer. Un homme, assis près de lui, se penche et, lui tapant sur l'épaule, dit, pour le consoler :

— Calme-toi, mon petit, ce n'est pas grave. On ne tue que des hommes; les chevaux n'ont rien, heureusement !

.....
16ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE



A celui dont la puissance agit en nous, et qui peut faire infiniment au delà de nos demandes et de nos pensées, à lui soit la gloire dans l'Eglise et dans le Christ Jésus, à travers tous les âges et dans l'éternité. (Eph. 3, 20-21)

Société Catholique de la Bible



Les repas sont inclus dans le tarif tous-frais-compris

LA FAÇON IDÉALE DE VOYAGER PAR TRAIN: PRENDRE UN BILLET À PRIX RÉDUIT TOUS-FRAIS-COMPRIS

Quand vous voyagez avec un billet tous-frais-compris du Canadien Pacifique, vous n'avez aucun souci. Le tarif comprend le trajet, le lit, les repas et même les pourboires.

Vous profitez de tous les avantages que vous offre un voyage à bord du "Canadien", le train à voitures-dôme: détente, musique, cuisine exquise, service de premier ordre. *Tout* est compris dans le prix du billet.

Une autre raison pour laquelle vous devriez prendre un billet tous-frais-compris: vous épargnez de l'argent.

MONTREAL-WINNIPEG Tarif de première classe tous-frais-compris: lit du bas, tous repas et pourboires. Vous pouvez aussi obtenir un billet tous-frais-compris en classe touriste ou en "coach". **\$83**
Renseignements et réservations—861-6811

VOYAGEZ
Canadien Pacifique

TRAINS / CAMIONNAGE / BATEAUX / AVIONS / HÔTELS / TÉLÉCOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Séchoirs à cheveux Schick Petite Saïon \$26.47; Télévision Micro Sunr \$225.00; Grillefrites T-51 Toastless \$5.83; Bague à diamants, escamote 20%; Jouets toutes sortes, escompte 33 1/3%. **POUR TOUT ENVOI C.O.D., UN MANDAT DE POSTE de 10% est requis. F.A.B. NOS ENTREPÔTS L. & F. INC. 114 est, rue Saint-Paul, Montréal 1.**



Tel était le décor, dimanche dernier, devant l'église baptiste détruite par la dynamite, à Birmingham. "C'est le plus fidèle et le plus sombre témoignage de l'état d'esprit qui règne à l'heure actuelle en Alabama", écrivent les correspondants.

Émeutes, incendies et explosions à Birmingham

Parce qu'ils ont la peau noire



Répondant à l'appel des leaders, un Noir tombe à genoux devant l'église détruite et prie à haute voix, sous les regards tragiques de ses compatriotes.

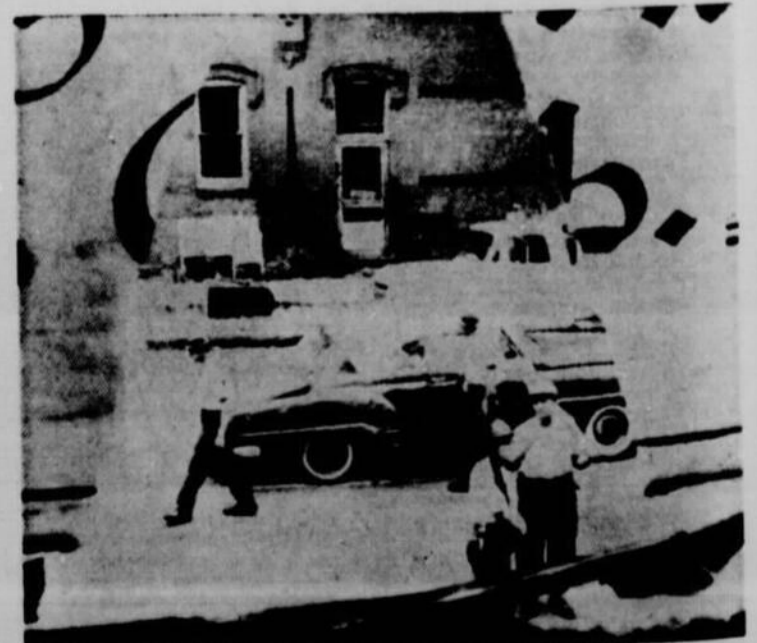
Birmingham, le château fort de la ségrégation dans le sud des Etats-Unis, tient bon : six morts, environ 25 blessés, plusieurs maisons détruites, un début d'émeute et divers incendies dans tous les coins de la ville, tel est le triste bilan de dimanche dernier. Un dimanche navrant, où une bombe a fait sauter une église protestante, pleine à craquer de fidèles noirs. Quatre fillettes ont été tuées instantanément. Dans l'agitation qui a suivi, un jeune Noir de 16 ans a été abattu d'une balle perdue; au même moment, deux motocyclistes blancs ont assassiné un garçon de 9 ans (noir lui aussi), d'une balle à la tête.

Jusqu'à maintenant, les Noirs n'ont rétorqué que par le calme et la prière, grâce aux nombreux appels à la non-violence lancés par le Rév. Luther King, pasteur protestant et leader des Noirs dans leurs revendications. Ce dernier, dans un message au président Kennedy, a déclaré que "si le gouvernement ne prend pas les mesures qui s'imposent pour rétablir la paix et la confiance, Birmingham pourrait bien être à l'origine du plus terrible holocauste racial qu'aient connu les Etats-Unis".

Le pasteur a également accusé le gouverneur de l'Alabama, George Wallace, d'être "largement responsable de ces crimes crapuleux, étant donné que ses actes et ses paroles irresponsables ont créé une atmosphère propice à la violence et au crime dans tout l'Etat d'Alabama".

Le gouverneur George Wallace a offert une récompense de \$5.000 pour la capture des criminels qui ont placé les dix bâtons de dynamite au sous-sol de l'église.

Six morts, 25 blessés... parce qu'ils avaient la peau noire. Et ce n'est pas fini...



L'explosion a fait voler en éclats les vitres de toutes les maisons avoisinantes.

LES ORANGES VALENCIA OUTSPAN

sont juteuses!

LES ORANGES VALENCIA OUTSPAN

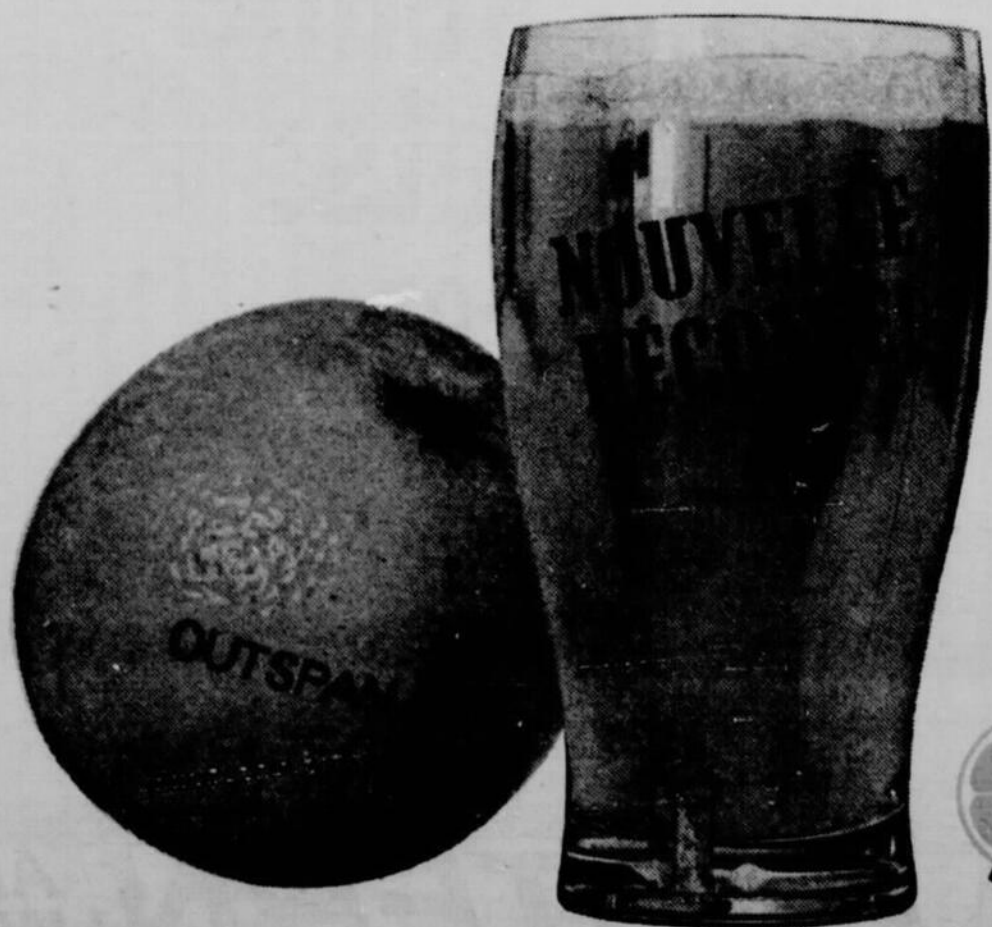
sont sucrées!

LES ORANGES VALENCIA OUTSPAN

sont fraîches!

LES ORANGES VALENCIA OUTSPAN

sont délicieuses...en jus, en salade ou en quartiers! Achetez-en un plein sac!



Choisissez les oranges Valencia Outspan...juteuses...sucrées...
...maintenant en saison!





Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

La Martinique et la Guadeloupe vous invitent

A la Martinique et à la Guadeloupe, vous pouvez perdre votre chemise à parier sur les combats de coqs ou sur les duels entre serpents et mangoustes ! C'est évidemment parce qu'ils ne peuvent que vous envoûter. Pourtant, ce ne sont sûrement pas les seuls divertissements de ces deux îles françaises des Antilles.

Vous y découvrirez un coin de France couvert de frangipaniers, des plages de sable ombragées par les amandiers, des forêts fraîches et luxuriantes dans les pentes de montagnes anfractueuses qui s'élèvent jusqu'à 4.000 pieds et un vent alizé, que parfume un mélange de fleurs tropicales et d'essences de la rue de la Paix.

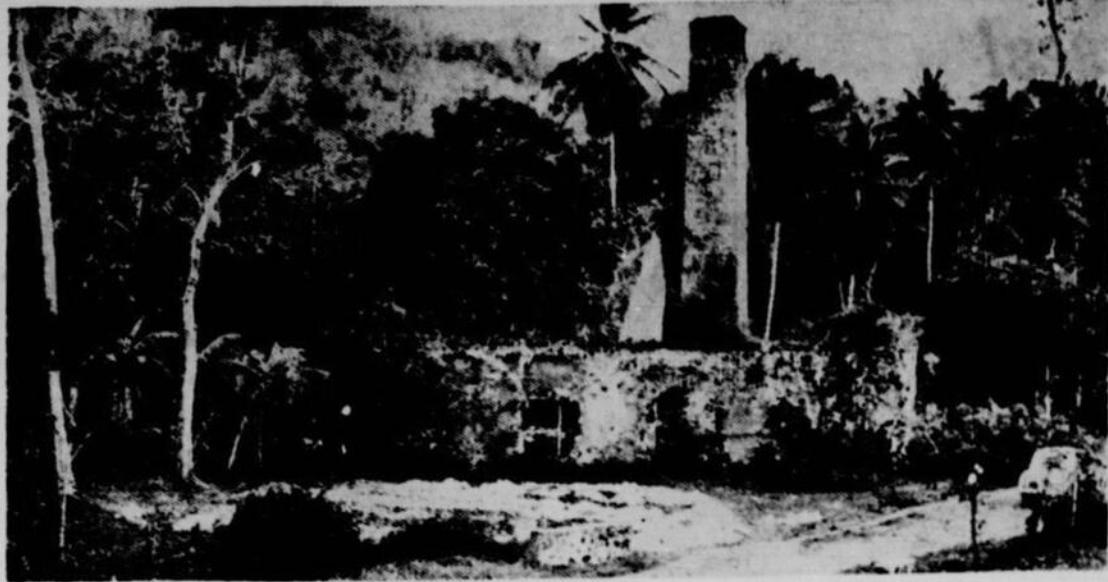
La nourriture

La spécialité des deux îles est la nourriture. Il y a d'extraordinaires petits plats, comme le ragoût d'agouti apprêté avec du vin blanc, le caret, la ratatouille à la tortue, le ragoût de conque et de pieuvre, le cuisant rôti de chèvre sauvage, le civet de lièvre dans un vin rouge et une grande variété de plats de crabes et de tortues de mer.

Le rhum

Le festin débute par un verre de rhum.

Si vous doutez de l'efficacité



Ruines du château où Rose-Joséphine de la Pagerie vit le jour. La femme dont il s'agit ici est bien celle qui devint l'impératrice Joséphine. Les ruines sont situées près de Fort-de-France.

du rhum des Antilles françaises, retenez bien ceci :

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les habitants des îles utilisaient un mélange de rhum et d'essence dans leurs automobiles et ces voitures ronronnent encore aujourd'hui.

La Guadeloupe

La Guadeloupe est formée de

deux îles, Basse-Terre et Grande-Terre, séparées par un bras de mer, la rivière Salée. Malgré son nom, Basse-Terre est la plus élevée. Plusieurs îles, la Désirade, les Saintes, Marie-Galante, etc., dépendent de la Guadeloupe.

L'archipel de la Guadeloupe offre au voyageur la vision de ses eaux changeantes, bleues ou grises comme les ciels, vertes au-dessus des récifs coralliens, violettes au crépuscule du soleil tropical. Ses attraits touristiques sont à la fois si nombreux et si divers que le visiteur éprouvera quelques difficultés à dresser l'emploi du temps d'un séjour trop bref.

Les plages sont d'une variété surprenante : plages de sable

blanc corallien des îles calcaires (Gosier, Sainte-Anne, Saint-François, Moule, Port-Louis, Capes-terre - de - Marie - Galante, Saint-Jean à Barthélemy); plages de sable fauve (Cluny, Grand-Anse à Deshaies, l'Anse-à-Sable à Pigeon), ou de sable noir ferrugineux (Bananier, Grand-Anse à Trois-Rivières) des îles volcaniques.

Comme toute île volcanique, la Guadeloupe possède des sources thermales, dont les principales sont celles de Galion, Matouba, Bains-Jaunes, Sofaia (sources sulfureuses).

La montagne procure au voyageur, après l'agitation des villes, l'apaisement du grand silence végétal et le spectacle de sites

grandioses. L'excursion classique est celle de la Soufrière, avec la traversée de la forêt tropicale et la visite du volcan.

Disons enfin que tous les sports sont pratiqués en Guadeloupe, où l'on trouve notamment des courts de tennis, des terrains de football et des stades.

Les sports nautiques sont évidemment en grande vogue, notamment les régates, la pêche sous-marine et le ski nautique.

L'hippisme et la chasse ont leurs adeptes, ainsi que l'alpinisme et le camping. Et puis danses et chants de la Guadeloupe sont d'un attrait inoubliable pour les amateurs de folklore. Les cinéastes et photographes y trouveront matière à d'impérissables souvenirs.

La Martinique

A la Martinique, la première richesse, c'est la banane. Ce fruit devance maintenant la culture traditionnelle de la canne à sucre. La production bananière a doublé en cinq ans, passant de 70.000 tonnes en 1956 à 150.000 tonnes en 1961; elle représente 44 p. 100 des exportations totales, contre 41,8 p. 100 pour la canne. Mais les plantations et rumeries de Saint-James restent célèbres dans le monde entier ! Situées à Trouvaillant, Deguerre, Bellevue (zone nord), à Rivière-Blanche (zone centrale) et à l'Acajou (zone sud), elles se spécialisent dans la production du rhum de grand cru, qui a établi sur les marchés mondiaux le renom du rhum de la Martinique. Ce rhum, issu du jus de la canne à l'exclusion de toute mélasse, tire toutes ses qualités des terres privilégiées de ces plantations et du climat éminemment propice

100,000 milles sans inspection

Un moteur d'auto révolutionnaire

BOON. — (N.A.N.A.)

L'Exposition automobile de Francfort vient de dévoiler un moteur de type nouveau et révolutionnaire destiné, selon son inventeur, à balayer du marché le moteur à piston d'ici dix ans: le "Wankel" à rotor de N.S.U. Détail intéressant, ce moteur est censé pouvoir rouler au moins 100,000 milles sans inspection !

Voilà qui réduira singulièrement le coût d'entretien d'une automobile !

L'inventeur Félix Wankel travaille sur ce moteur depuis 1957. Le principe : un rotor de forme vaguement triangulaire placé dans une chambre de combustion à forme elliptique tourne à la fois sur son axe et en décrivant une course excentrique, sous l'impulsion de déflagrations d'un mélange d'air et de gazoline déclenchées par une bougie unique.

Le rotor est la seule pièce mobile du moteur, qui ne comporte aucune pièce à mouvement de va-et-vient.

Cette machine à quatre temps est tellement compacte qu'elle peut être installée transversalement dans une petite voiture. Elle prend à peine plus de place qu'un différentiel.

Petite merveille

Richard Ansdale, l'un des ingénieurs de N.S.U. attachés au projet, ne tarit pas d'éloges sur les qualités de performance de ce moteur révolutionnaire. "Il est extraordinairement doux, silencieux et souple comme un six-cylindres. Et il roule avec une régularité supérieure à celle de n'importe quel moteur conventionnel lancé à haute vitesse. A 6.000 r.p.m., le vélocimètre atteint les 100 milles à l'heure et le véhicule roule à 80 milles à l'heure et plus".

Le "Wankel" a suscité beaucoup d'intérêt à travers le monde. Des droits ont été cédés à la firme Curtiss Wright aux Etats-

Unis, Perkins en Angleterre, Toyo Kogyo et Yammar Diesel au Japon, et avec cinq compagnies allemandes: Daimler-Benz, Fichtel et Sachs (pour les moteurs à gazoline), et Kloeckner-Humboldt-Deutz, M.A.N. et Krupp (pour les moteurs diesels).



Bonne idée !

Livrer une auto louée, cela semble facile, mais comment ramener le livreur au bureau ? Le proprio d'Econo-Car a eu l'idée d'un petit scooter démontable qu'on peut transporter dans le coffre de l'auto, et le goût d'engager cette jolie fille comme livreuse !

MIAMI

Les seuls jets:

9:00 AM

4:10 PM

En plus—service quotidien par jets vers Orlando. Aussi service par appareils DC-7B vers Tampa-St. Petersburg-Clearwater et Fort Lauderdale. Pour vos réservations, voyez votre agent de voyages ou appelez Eastern à Victor 9-2201. Pour tous renseignements relatifs aux départs et arrivées Eastern, appelez "Flite Facts" à 631-9801.

A COMPTER DE

\$165.77

Aller/retour, tarif d'excursion touristique par jet



EASTERN AIR LINES

LE RESEAU AERIEN DU PROGRES

Dans sa gondole romanesque, le gondolier crève de faim

par Nino Lo Bello

VENISE. — De tous les modes de transport, nul n'a plus de charme que la gondole. Quel enchantement que de glisser silencieusement à travers la ville romanesque de Venise par les nombreux canaux moirés par la lune ! Quelle fascination que d'avancer dans la nuit remplie des mélodies langoureuses des gondoliers ! Oui, un rêve ! Mais pour le touriste seulement, car pour le gondolier — race en voie de disparition — c'est un gagne-pain qui ne fait pas vivre son homme.

"Si on le compare au passé, se lamentait un gondolier, le présent n'est pas gai — et qui sait ce qu'il adviendra de nous demain !" Il me faisait remarquer qu'il y a à peine un siècle, Venise comptait 10.000 gondoliers qui tous menaient une existence honorable. Mais il n'en reste que 500 aujourd'hui qui sillonnent le Grand Canal.

La plupart d'entre eux gagnent de \$500 à \$600 par mois, s'ils travaillent de douze à quatorze heures par jour. Mais cela ne dure que la saison touristique, pas plus de cinq mois habituellement. Pour le reste de l'année, un grand nombre de gondoliers immigrent vers Milan et Turin, ou en Suisse et en Allemagne, pour tâcher de se trouver un emploi temporaire qui leur permettra de joindre les deux bouts.

De père en fils

La venue des cars nautiques est aussi à l'origine du malheur des gondoliers. Car une fois que le touriste a fait l'expérience d'une promenade en gondole (\$2.40 pour une heure), aussi agréable que cela puisse être, il préfère néanmoins se véhiculer dans la ville en car nautique. C'est beaucoup plus pratique et tellement plus rapide. D'ailleurs, vous ne verrez

jamais un Vénitien en gondole, si ce n'est pour traverser tel canal, lorsqu'il n'y a pas de pont dans les parages. Le coût d'une traversée est de 25 livres, soit un peu moins de cinq cents.

Pourtant, en dépit des conditions repoussantes du métier, la liste des candidats désirant un permis de conduire, une gondole est toujours très longue. Chaque année, la ville de Venise reçoit plusieurs dizaines de demandes en provenance des Etats-Unis, car le travail attire énormément les étudiants américains.

* La réponse est cependant toujours négative. Pour devenir gondolier à Venise, il faut être originaire de la ville et proche parent d'un gondolier. Le métier se transmet de père en fils et, à la mort d'un gondolier, son fils ou son neveu a un droit prioritaire au permis.

Jamais à flots

Jadis, le gondolier était soumis à une discipline si sévère que si un "marin municipal" avait le malheur, ne serait-ce que de susciter le commentaire d'un passant en ne s'habillant pas exactement comme ses collègues ou en changeant quelque peu l'apparence de son embarcation, il était aussitôt condamné aux galères.

Les gondoles étaient à l'époque construites à la main par des armateurs des Alpes qui employaient du bois de leur région. Il n'existe plus à l'heure actuelle qu'un seul fabricant de gondoles à Venise et il est malheureux qu'aussi peu de touristes prennent la peine de visiter ses installations.

Les gondoliers sont fiers de leur tradition ancestrale et forment aujourd'hui une confrérie privilégiée. C'est ainsi que l'apprenti, à l'âge de 18 ans, doit faire un stage dans une école de l'Etat pour y étudier au moins une langue étrangère. Une fois qu'il a passé les premiers examens, on l'exempte du service militaire.

Tout fiers qu'ils soient, l'impla-

cable réalité a déjà commencé à les éloigner de leur métier. Tout bons marins qu'ils soient, ils ne parviennent pas à se remettre à flots.



Le métier de gondolier, qui se transmet de père en fils, est en voie de disparition.

DU NOUVEAU de la part !! d'AIR CANADA Épargnez jusqu'à \$151

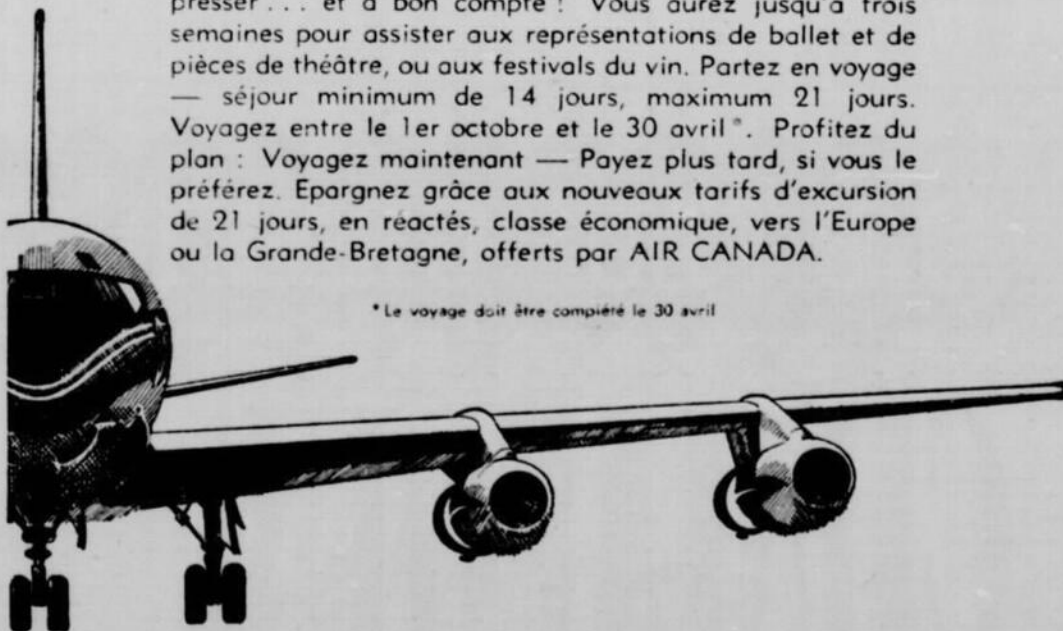
sur les tarifs ordinaires en réactés, classe économique entre le 1er octobre et le 30 avril.

21 JOURS en EUROPE

grâce aux tarifs d'excursion de 21 jours, classe économique, offerts par Air Canada. Rendez-vous en réactés DC-8 d'AIR CANADA en France, en Allemagne, en Suisse ou en Autriche... portes d'entrée de toute l'Europe. Vous pouvez aussi aller en Irlande et en Grande-Bretagne, à bord des réactés d'AIR CANADA ou de BOAC.

Voici une occasion unique de visiter l'Europe sans vous presser... et à bon compte ! Vous aurez jusqu'à trois semaines pour assister aux représentations de ballet et de pièces de théâtre, ou aux festivals du vin. Partez en voyage — séjour minimum de 14 jours, maximum 21 jours. Voyagez entre le 1er octobre et le 30 avril*. Profitez du plan : Voyagez maintenant — Payez plus tard, si vous le préférez. Epargnez grâce aux nouveaux tarifs d'excursion de 21 jours, en réactés, classe économique, vers l'Europe ou la Grande-Bretagne, offerts par AIR CANADA.

* Le voyage doit être complété le 30 avril



Le Surhomme ?

Le Surhomme, ce monsieur ? Mais non ! Il s'agit de l'un des champions de la "trampoline" en Angleterre, M. DAVID SMITH. Mr. Smith se garde en forme en faisant quelques petits exercices chez lui, le matin, avant le déjeuner... Sa fillette (à droite) le regarde avec de grands yeux, se demandant toujours si papa ne disparaîtra pas un jour dans les nuages...

Exemple de tarifs d'excursion de 21 jours, en réactés, classe économique, depuis Montréal

PARIS ou BRUXELLES	\$400.90 ou \$40.90	comptant \$16.26 par mois (24 mois)
ROME*	\$512.90 ou \$51.90	comptant \$20.82 par mois (24 mois)

Tarifs encore plus modiques, jusqu'au 29 fév., par turbo-propulsé Britannia de BOAC.

Consultez votre agent de voyages ou appelez AIR CANADA : 489-3411

*Via les avions des compagnies de correspondance.

Voyagez à la canadienne—voyagez par



Le merveilleux pentazocine

Un "anti-douleur" qui ne drogue pas

NEW YORK. — (Matekalo) — Une très importante découverte peut révolutionner le traitement des grandes douleurs. Un produit vient d'être mis au point, qui s'est révélé aussi puissant que la morphine sans créer d'accoutumance. Cela implique qu'il sera désormais possible d'apaiser les souffrances de grands malades ou de grands blessés sans risquer d'en faire par la suite des morphomanes. La justice sera également intéressée, car dans l'avenir les

drogués ne pourront plus alléguer des souffrances pour excuser leur vice, ou tenter de se procurer de la drogue chez les médecins. Le premier rapport sur ce nouveau produit vient d'être fait devant la Société américaine de chimie. Cette découverte est si importante que plusieurs firmes pharmaceutiques ont financé les essais, effectués par l'Académie nationale des sciences et le Conseil national des recherches, sur ce produit mis au point par un laboratoire pharmaceutique, la firme Sterling-Winthrop. L'un des responsables des essais sur le

nouveau produit, le Dr Arthur S. Keats, a déclaré : — Ce sont notamment les cancéreux à la phase terminale de la maladie qui pourront bénéficier de ce médicament. Les médecins se sentiront plus libres d'apaiser leurs douleurs.

Premières recherches

Le produit a été appelé pentazocine. Les premières recherches qui ont mené à sa découverte remontent à l'année 1954. Deux chercheurs avaient : is au point, à cette époque, un produit appelé nalorphine. Voisin de la morphine, il apaisait la douleur sans créer d'accoutumance. Mais il provoquait d'intenses hallucinations et d'autres troubles psychiques. Il n'était donc pas question de l'utiliser. Il y a quelques années, un autre produit de synthèse appelé phénazocine apaisait bien les douleurs, mais ne créait pas moins d'accoutumance que les drogues "classiques". Or, la pentazocine est un dérivé de la phénazocine. Ces dernie-

res années, il a été expérimenté par les autorités médicales américaines, en même temps que 11 autres produits, sur 1.000 patients. Il s'agit d'un produit entièrement synthétique, ce qui permet donc sa fabrication sur une grande échelle.

Comme narcotique

On pourra également l'utiliser comme narcotique, ce qui évitera l'accoutumance fréquemment constatée avec l'emploi de somnifères.

Mais l'un des points les plus positifs de la découverte est que les drogués, sur qui on l'a également expérimentée, ne l'aiment pas. Les médecins pourront tranquillement, à l'avenir, posséder chez eux des stocks de pentazocine sans craindre que les drogués ne les volent.

Seul inconvénient : le produit provoque quelques réactions désagréables, quoique sans gravité. Les efforts du laboratoire vont tendre à les éliminer.



Cette jeune femme est-elle devenue narcomane en prenant d'abord, sur l'avis de son médecin, quelque narcotique pour apaiser les douleurs d'une maladie ? Peut-être... Avec le pentazocine, ce danger est disparu...

Accusé, levez la patte!

LYON, France. — Un chien doit comparaître en correctionnelle à Lyon. Il a mordu au mollet Mme Alice Tartanat qui réclame des dommages et intérêts. Le propriétaire du chien soutient que si celui-ci a mordu la dame, c'est qu'elle l'avait excité. Le juge a donc décidé de faire comparaître le chien pour juger de son humeur agressive.

CHALIFOUR
 CHALIFOUR
 CHALIFOUR
 CHALIFOUR
 CHALIFOUR
 CHALIFOUR
 CHALIFOUR
 CHALIFOUR
 CHALIFOUR



Chalifour et Frères vous offre un choix des machines à coudre automatiques les plus modernes — dont la célèbre NECCHI avec son dispositif électronique : la commande micro-électrique.

À VOTRE SERVICE

- des mécaniciens spécialistes en entretien et des stocks complets de pièces de rechange pour machines de toutes marques
- les meilleures machines à coudre, neuves ou remises à neuf
- les conseils et l'expérience de spécialistes, pour vous aider à résoudre tout problème de couture

LE PLUS GRAND CENTRE DE COUTURE

Venez voir la célèbre NECCHI... une petite merveille de précision qui nous vient d'Italie. Avec la commande micro-électrique de la NECCHI, vous pouvez pour la première fois exécuter les boutonnières les yeux fermés. Au simple toucher du doigt, la NECCHI peut exécuter plus de 200,000 points décoratifs!

DES DÉMONSTRATIONS ET INSTRUCTIONS GRATUITES, SANS LIMITE DE TEMPS, vous sont offertes, pour vous permettre de bien connaître votre NECCHI jusque dans ses moindres détails.

Les machines NECCHI sont montées sur des meubles modernes et élégants, fabriqués ici-même au Québec.

Toutes facilités de paiement

CHALIFOUR & FRÈRES LIMITÉE
 6586, RUE SAINT-HUBERT
 TÉLÉPHONE : 273-2553

L'accouchement naturel obligatoire en U.R.S.S.

par Hermine Beauregard

L'accouchement naturel — sans anesthésie — est maintenant obligatoire en Union soviétique. D'après les diverses autorités russes, l'accouchement est un acte aussi naturel que le sommeil ou la nutrition; et l'administration d'anesthésiques va à l'encontre des lois naturelles et cause souvent des complications à la mère aussi bien qu'à l'enfant. Les anesthésiques servent donc uniquement pour les césariennes (que l'on pratique d'ailleurs à regret, et rarement plus d'une fois) et pour les accouchements ardues. La méthode naturelle doit éliminer les craintes artificielles. Chaque patiente participe à cinq séances psychiatriques le dernier mois de sa grossesse. Ces séances sont gratuites, comme le sont d'ailleurs tous les services médicaux en U.R.S.S.

Tout un monde de papier !

Un hôpital londonien mène présentement une expérience révolutionnaire sur l'emploi de certains articles susceptibles d'être jetés après usage; ce matériel réduirait de moitié la tâche de la ménagère. Imaginez une maison où vous brûlez simplement vos draps et vos couvertures quand ils sont sales; où vous mettez au rebut votre coutellerie et vos assiettes après les repas; où vous lancez au panier votre linge à épousseter; où vous protégez vos vêtements dans des couvre-tout, et où vous jetez à la poubelle votre descente de bain plutôt que de la faire sécher. Ces expériences, conduites à l'hôpital d'Acton, visent surtout à alléger le travail des infirmières et à diminuer les risques d'infection. Plus de 170 articles sont ainsi soumis à l'essai. Un autre avantage serait d'attirer plus de jeunes filles vers la profession d'infirmière et — qui sait? — de ménagère...

Vierges folles, vierge sage...

Voici plus d'un quart de siècle, plusieurs ravissantes starlettes débutaient dans les studios de la M.G.M. à Hollywood et allaient connaître des carrières fabuleuses: Judy Garland, Ava Gardner, Lana Turner et Kathryn Grayson, entre autres. L'une des seules qui aient réussi leur carrière sans déclencher de scandale, ou sans recourir au psychiatre, est Kathryn Grayson. "Peut-être cela tient-il au fait que je n'ai jamais voulu devenir une vedette de cinéma et que je n'ai jamais été infatuée de ma personne. Le studio me représentait comme une petite créature charmante, ennuyeuse, et je n'ai jamais aimé cette image. Aussi ai-je travaillé fort pour devenir ce que j'ai toujours désiré être: une bonne chanteuse..."

Le record de Dorothy Williams

Une esthéticienne de 35 ans, Dorothy Williams, de Perth (Australie), détient le record mondial d'endurance pour le temps passé sous la surface de la terre. Elle a vécu 90 jours dans la caverne Ngilgi, à Yallingup, à 167 milles de Perth. Le record précédent de 87 jours était revendiqué par un homme: Windham Rendell. Elle avait installé ses penates (une table, une chaise et un lit) dans un coin de la caverne, profonde de 135 pieds. Elle cuisinait sur un réchaud à gaz, ou, encore, elle faisait descendre ses repas d'un hôtel voisin. Son seul compagnon? Un opossum nommé "Suzie". Ses passe-temps? Chercher des fossiles pour un musée australien et écrire son Journal...

Démocratie à la scandinave

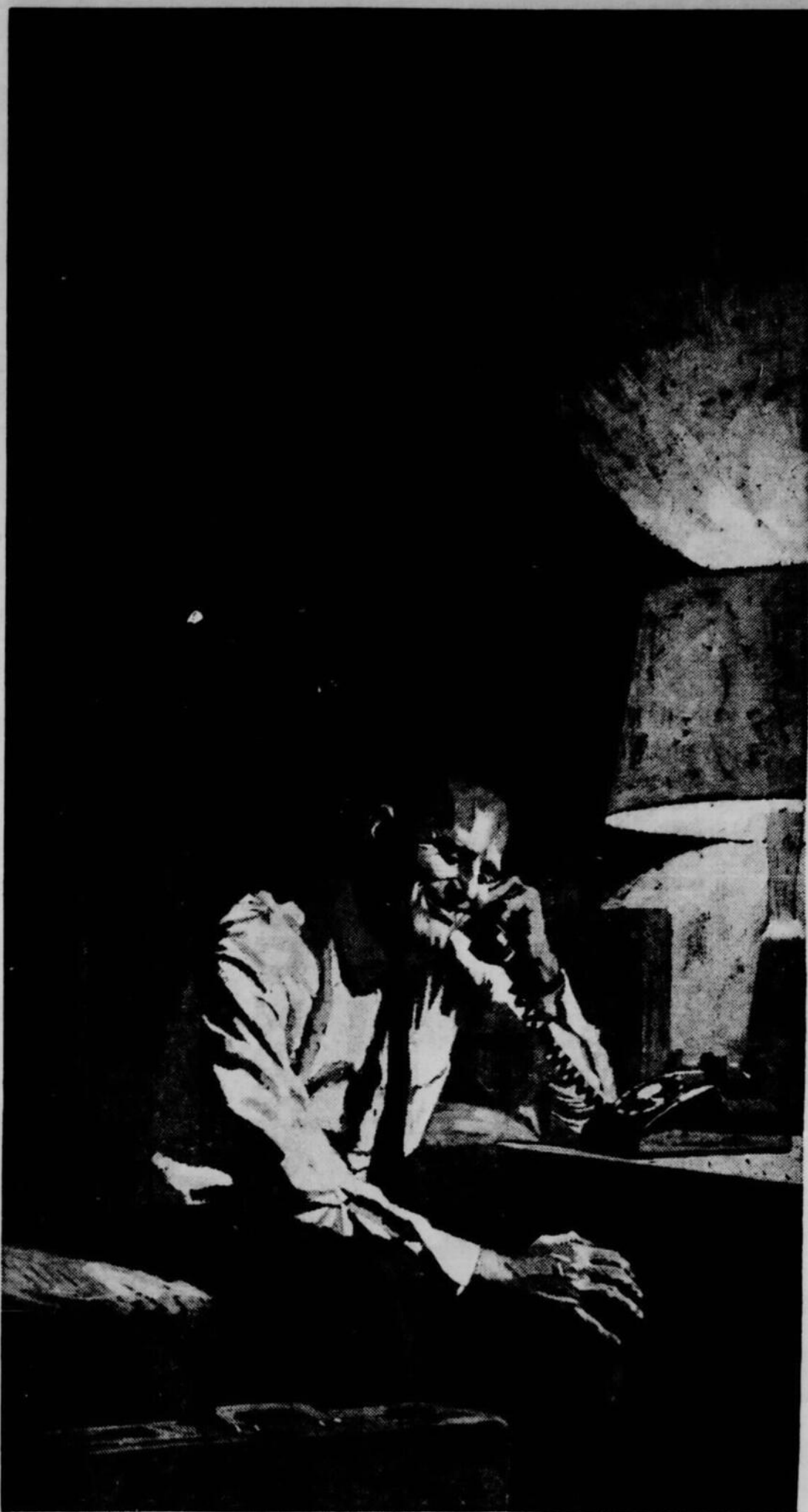
L'indépendance des princesses norvégiennes fait bouler neige en Scandinavie. Margaretha de Suède veut, dit-on, épouser Ulrich von der Hesch; et sa soeur Désirée entend unir son sort à celui de son compatriote Nils de Silfverschild, s'il faut en croire les rumeurs. Leur grand-père, le roi Gustave VI, ne semble pas s'opposer à ces unions: car les deux prétendants, à défaut de titres de noblesse, sont bien pourvus en titres de rentes et peuvent assurer une vie heureuse et confortable à celles qu'ils épouseront. La princesse Sybil, veuve du prince héritier, a préféré le choix de sa fille Brigitte: un prince de Hohenzollern.

Martine recommence à vivre

A Tahiti, grâce au docteur Quentin, dernier en date de ses conquêtes, Martine Carol a retrouvé son équilibre. Mais sa nouvelle raison de vivre ne semble pas encore disposée à lui emboîter le pas sur le plan conjugal. Avec ou sans lui, Martine revient en France. C'est qu'elle a reçu de l'amitié un prestigieux cadeau. Elvire Popesco lui a, en effet, offert le rôle principal de la pièce américaine qu'elle monte en octobre dans son théâtre de Paris: "Comment réussir sans peine en affaires". Les deux comédiennes font preuve d'un grand courage, après le remous provoqué par les derniers films de Martine...

Une jeune maman de 16 ans...

Caroline Hossein, qui n'a guère plus de seize ans, attend un heureux événement pour la fin de janvier. Robert Hossein, son aîné de près de 20 ans, est enchanté à l'idée d'être père une troisième fois. Avec Marina Vlady, il a eu deux fils. Caroline espère concilier ses devoirs de maman et d'étudiante. Elle voudrait préparer son second bachelot et tâter des Sciences politiques tandis que son mari poursuivra sa carrière. Ils ont loué à Mougins, près de Cannes, l'ancienne villa d'Anna de Noailles.



Preuve d'amour

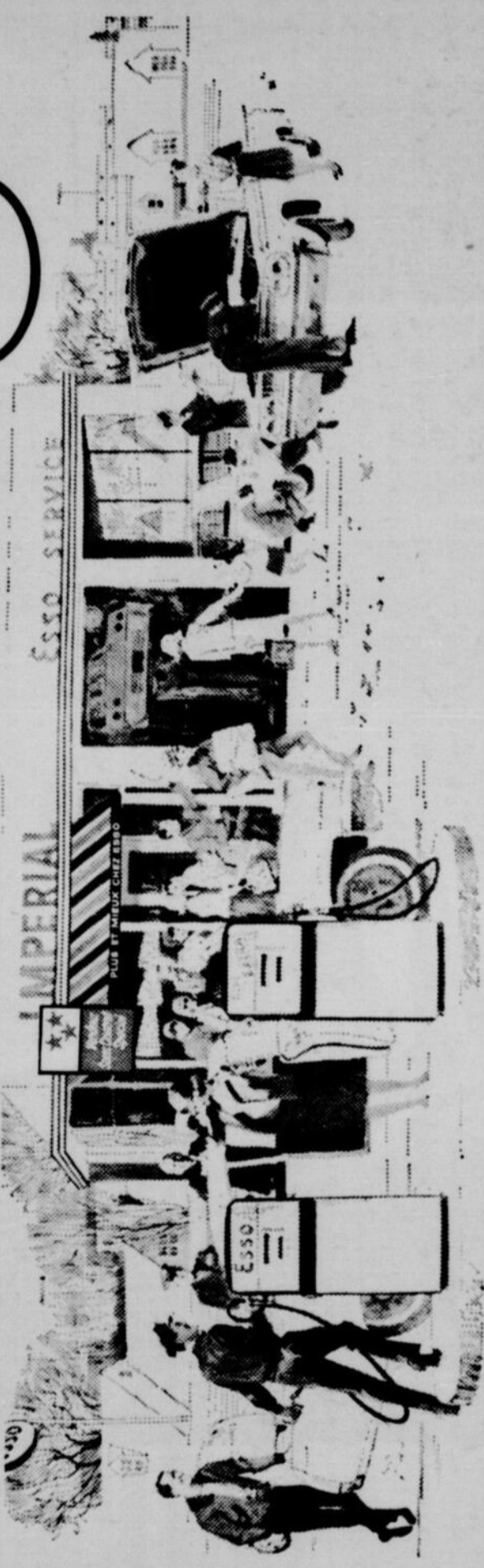
Quand vous êtes loin des vôtres
revenez auprès d'eux par l'Interurbain



BELL

Les codes régionaux d'Interurbain accélèrent les appels! Vous les trouverez aux premières pages de votre annuaire.

PLUS ET MIEUX CHEZ ESSO



Vendeur Sous Contrat Special

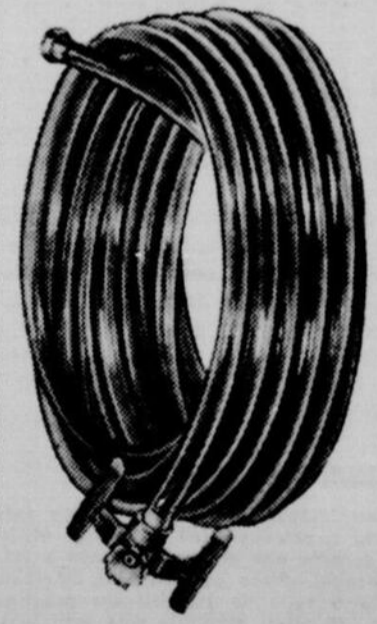
Le vendeur Esso sous contrat spécial vous offre toujours une plus grande variété de nouveaux produits destinés à votre voiture, à votre maison, à vos heures de loisirs.

Cet automne, récoltez de belles aubaines!

Une offre "doublement" exceptionnelle dont il faut profiter!
de l'engrais 7-7-7

Redonnez à votre pelouse toute sa vigueur et son joli coloris. La nature a besoin de se restaurer après avoir subi le soleil brûlant de l'été. Cet engrais complet donnera 3 mois de survivance à votre jardin, pelouse et vos arbres et buissons. Facile à employer. Se répand uniment sans adhérer aux vêtements. Se conserve de saison en saison.

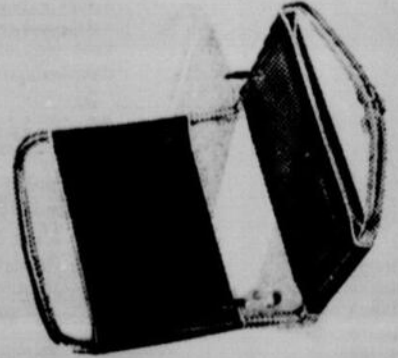
3 24
SAC DE 50 LB



GRATIS!

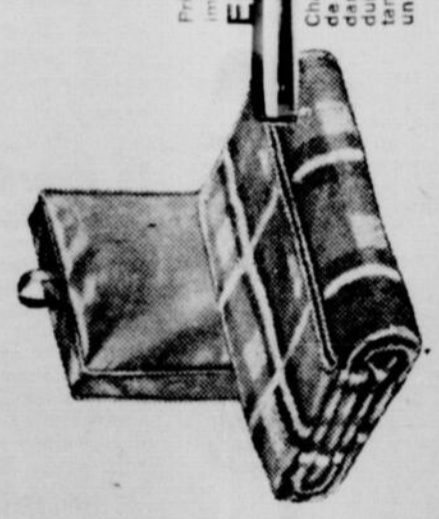
Un boyau de jardin 7/16" avec arrosoir. 50 pieds.

Une valeur de 2.49 avec chaque achat de 2 sacs d'engrais



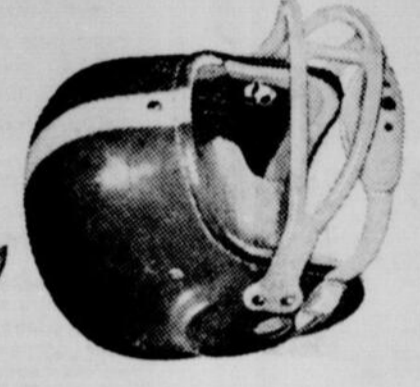
Prix imbattable!
Siège "Stadium" 3 99

Pour le confort et de multiples usages! Vous apprécierez davantage le jeu car vous ne ressentirez plus les coups de soleil et les transpirations. Se plie et se transporte facilement. Bâti en aluminium, siège rembourré de mousse. Coutil de coton.



Prix imbattable!
Ensemble couverture et d'ormant coussin 9 88

Chaudière couverture, tout laine de 58" x 64". Est enveloppée dans un sac de fabrication en tissu de vinyle, lavable et résistant aux éraflures. Ce sac forme un coussin confortable.



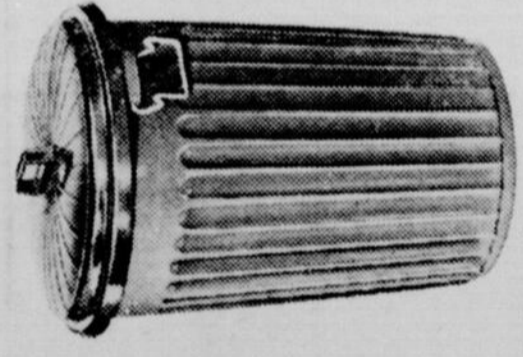
Jouer "dur" sans danger!
Casques de football 4 97

Casque de plastique robuste. Contient un serre-tête protégeant le visage. Les jugulaires réglables et les sangles réglables qui protègent la figure.



Pour plus de sécurité—bas prix immédiat!
Extincteur 6 66

Léger, peu encombrant, facile à utiliser. De fonctionnement absolument sûr, pas toxique, sans danger pour les vêtements et les articles ménagers. Approuvé par Underwriters Laboratories.



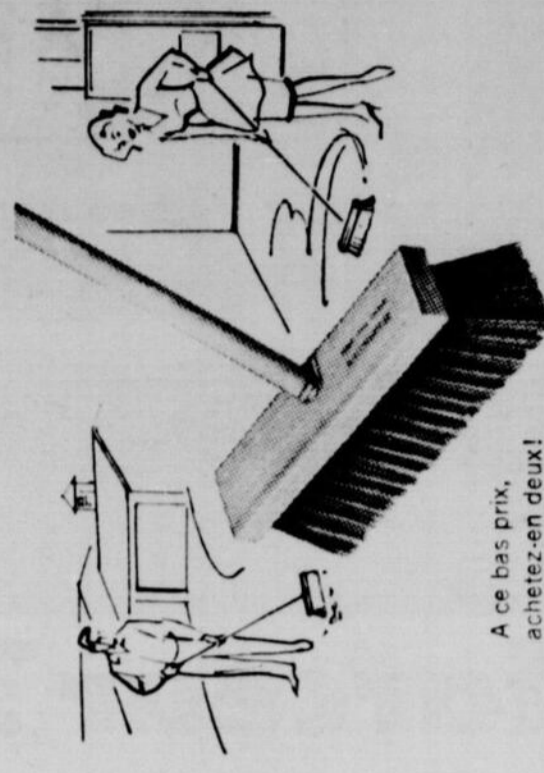
Légère et de couleurs attrayantes!
Poubelle en polyéthylène 5 95

Poubelle en polyéthylène, de couleurs gaies. Avec couvercle s'ajustant bien et deux poignées de métal. 17 1/2 gallons. En vert forêt avec couvercle noir. Dimensions: 20" x 14 1/2" x 24" de profondeur.



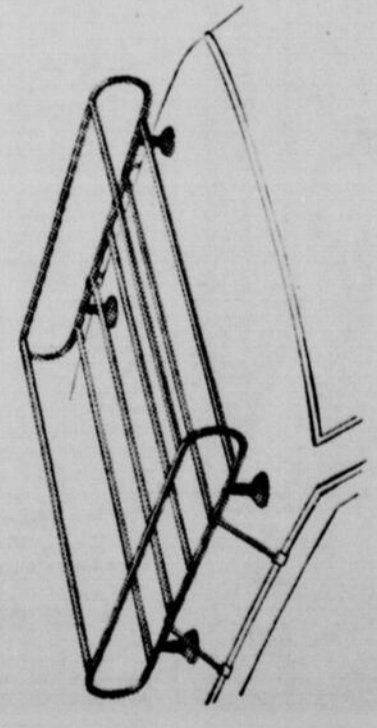
De première qualité!
Ballon de football 3 99

Ce ballon "réglémentaire" tout pareil à celui des "professionnels", se lance et s'attrape bien. Havane avec raies blanches.



A ce bas prix, achetez-en deux!
Balai tout usage 9 94

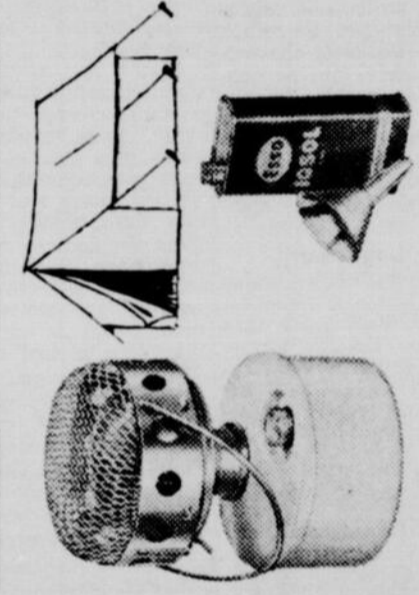
A l'intérieur comme à l'extérieur, le balai est nécessaire. Idéal pour le "grand" nettoyage du garage, et du patio... de la cuisine et du sous-sol. Soies robustes, longues de 4", manche en bois franc, se vissant.



Une offre imbattable!
Porte-bagages Kar-Top 10 88

Porte-bagages en aluminium léger. Se fixe solidement avec ventouses. Se pose et s'enlève facilement. Deux forêts, pour voitures canadiennes et européennes. 41" x 32" x 6" ou 32" x 32" x 6".

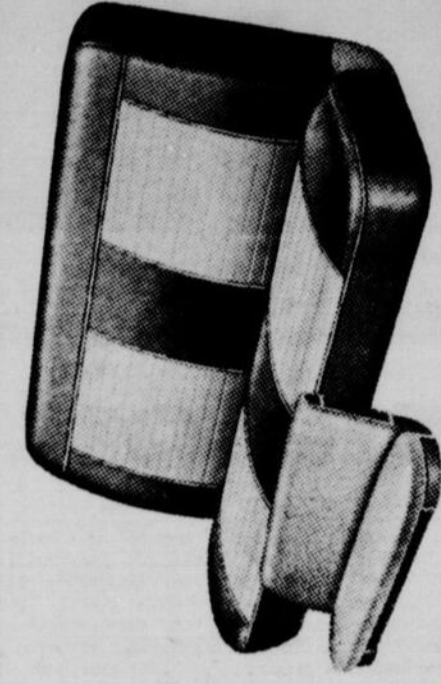
- Avec courroies de chargement.
- Pratique toute l'année.



De la chaleur sans flamme!
Radiateur Therm'X 13 98

Idéal pour l'amateur de grand air. Soyez confortable quand vous allez pêcher, chasser ou camper. Sans danger et facile à utiliser. Ne produit pas de carbone monoxyle.

- Garantie de 2 ans si vous employez le combustible isolé Esso.
- Radiateur offert avec un bidon d'une pinte d'Isol Esso et entièrement GRATIS.



Attrayantes et durables! Pour toutes voitures!
Housses de sièges "T-bird" 5 99

En vinyle piqué, dossier de cuir rembourré de coton. Durables, s'ajustent bien. Deux tons, rouge et noir ou blanc et noir.

Housses de coton éponge très élégantes Pour sièges de voitures canadiennes et Volkswagen. Se posent et s'enlèvent facilement pour le lavage.

4 99

FÂITES LE PLEIN AVEC L'ESSENCE ESSO OU ESSO EXTRA. DES PRODUITS DE QUALITÉ MIS AU POINT PAR LA RECHERCHE IMPERIAL





"On a fait du superflu l'essentiel..."



"Pour moi, la sculpture, c'est presque un labour..."

Le sculpteur Armand Vaillancourt

Un génie ou un farceur ?

par Hermine Beauregard

"Un tas de ferraille." — "Extraordinaire, superbe." — "Bon pour la 'scrap'." — "Absolument bouleversant, un grand sculpteur." — "A-t-on idée de rire du monde comme ça" ...

Ce ne sont là que quelques-unes des réflexions qui s'échangent autour des sculptures d'Armand Vaillancourt. Sa dernière œuvre, destinée à l'École technique d'Asbestos, a engendré une controverse qui menace de devenir la "Querelle des Anciens et des Modernes..."

Dans le Vieux-Montréal aux rues grises et aux maisons ternes, coin Lagauchetière, pas loin du port, un vieux hangar ouvert aux quatre vents, l'atelier d'Armand Vaillancourt...

Le soleil de septembre inonde d'une lumière dorée les formes étranges, chaotiques et torturées sorties de l'imagination fébrile du sculpteur. Les gamins du quar-

tier, pareils à des chats familiers, rôdent dans la cour. Attendant à l'atelier, le "bureau": deux vieux fauteuils de cuir, un pupitre encombré de paperasses, deux oranges, des livres: Camus, Mauriac, Tolstoï, des philosophes grecs... Devant la fenêtre, une poche noire attachée à une ficelle tamise le soleil brûlant...

Un jeune homme mince, vêtu de jeans bleus, un blouson verdâtre troué aux manches, un collier de barbe noire, de longs cheveux presque aux épaules qui ne connaissent pas les vertus "auréolantes" des "shampooings", un beau visage de vitrail où deux yeux dorés magnifiques regardent le monde et les formes qui l'habitent avec une avidité apaisée...

Têtu et bagarreur

Il parle avec fébrilité, les mains ont des gestes nerveux, rapides... "Je suis né à Black Lake dans les Cantons de l'Est... Un an plus tard, la famille s'installe à Saint-Ferdinand d'Halifax, sur une ferme. Nous étions 16 enfants, j'étais l'avant-dernier. Je

fréquentais l'école du village, je courais dans les champs, je faisais boucherie avec mon père. J'étais plutôt "tranquille", souvent premier de classe, mais orgueilleux et têtu.

"Un jour, au catéchisme, le curé m'accuse à tort d'avoir lancé ma casquette en l'air. Je me lève pour protester. On me dit de me rasseoir, je refuse; on insiste, je m'entête. Le curé lui-même réussit à m'écraser dans mon banc..."

"Chez les frères des Ecoles chrétiennes, je trouve des livres, je lis beaucoup, surtout La Fontaine, car je trouve le monde des bêtes plus vrai et plus passionnant que celui des hommes; je vis les fables sur la ferme. J'écris des poèmes, je les cache, plein des fausses pudeurs de l'adolescence, je n'en parle à personne. Et malgré tout ce côté sensible et "poétique", je passe mon temps à me bagarrer, je n'accepte aucune insulte.

"Vers seize ans, je me sauve de la maison, je voudrais faire le tour du monde en bateau. Au Bout-de-l'Île, à Montréal je trouve un cargo qui part pour l'Amérique du Sud; je m'engage pour 4 mois... je reviens..."

Une jeunesse agitée

Armand Vaillancourt continue à parler, presque volubile, un mot évoque pour lui une suite d'images sans fin. Il raconte sa jeunesse agitée: deux ans à l'Université d'Ottawa, cours commercial, un peu de classique... 90.000 milles d'auto-stop à travers les Etats-Unis... séjour dans la marine marchande pour gagner ses cours. Puis l'entrée à l'École des Beaux-Arts...

"Là, très idéaliste, je m'attendais à trouver une atmosphère harmonieuse où tous les arts, poésie, danse, théâtre, peinture se côtoyaient sans heurts, dit-il. Il me semblait que l'art était fait pour améliorer l'humain, qu'il ne fallait pas en faire un commerce... je ne connaissais pas l'escroquerie et la duperie."

Et c'est le début d'une carrière prolifique, d'un travail acharné pour découvrir de nouvelles méthodes de travail, pour expérimenter avec la matière, pour tâcher de dépeindre ce monde mécanique et cruel qui l'entoure... ce sont les longs jours dans les ateliers pas chauffés, les jours où on ne sait pas si on

C'en était trop

PARIS. — Raymond Julien passera un mois au violon, par suite de la colère qu'il a faite au moment de passer son examen le conduite-automobile. Après avoir malencontreusement étouffé le moteur avant la fin de l'épreuve — et sachant que dès lors il était recalé —, il se mit à déchirer ses papiers de candidat, déchira la couverture en toile de l'auto et découvrit une gauche sur le nez de l'examineur. Devant le tribunal, Julien expliqua qu'il en était à son cinquième échec... et que c'en était trop.

mangera ce soir... la bonne misère de tous les jours qu'on a apprivoisée. Pas de mélo chez Vaillancourt: il ne se prend pas au sérieux, mais il croit en son travail.

"J'ai eu une certaine lumière dans ma jeunesse et je ne voudrais pas qu'elle se perde. Je n'ai jamais douté de ma force intérieure, et ma passion de la vie vaut bien celle de n'importe quel bonhomme à travers le monde."

Rue Durocher, il sculpte "son arbre" pendant de longs mois, indifférent aux sarcasmes des passants. On lui crie: "Vieux C..."; "Espece de Père Noël en été"... Sur la rue, il se prend quelquefois à son jeu, et se bagarre avec le premier qui l'insulte.

Ses cheveux longs? "Esthétiquement, je les préfère... et puis c'est difficile à exprimer. Les Hindous ont, sur ce sujet, des réactions profondes, c'est un peu de fluide de la vie que capte la chevelure..."

Une "mission"

Il continue à travailler, la gloire vient avec son cortège de publicité, de querelles publiques, d'ennuis. On lui propose d'exposer à Paris, à San Francisco...

il refuse, le transport coûte cher, il ne veut pas abandonner son atelier. Il ne connaît pas Paris, ça viendra, quand il pourra y entrer "par la grande porte".

La querelle qui vient d'éclater au sujet de sa sculpture d'Asbestos, que les Montréalais perplexes ont pu scruter à loisir, pendant plusieurs jours, en face de Standard Life, rue Sherbrooke, le confirme dans son opinion que le public n'est pas encore prêt à comprendre... "La mécanisation a détruit beaucoup de sentiments... on a fait du superflu l'essentiel."

Le soleil de fin d'après-midi fait danser la poussière autour de nous. Il continue de parler avec animation, comme si le temps le pressait sans merci:

"J'ai toujours été enragé de connaître et de voir; j'ai sacrifié beaucoup des plaisirs habituels de la jeunesse; je suis extrêmement conscient de la rapidité du temps, et de l'éternité. Je ne veux pas être pris au dépourvu, avoir été un être inutile. La sculpture, c'est pour moi "une mission". Je ne peux détacher l'homme de son oeuvre et je ne crois pas qu'on puisse être un salaud dans la vie privée et être en même temps un grand sculpteur..."



(Photos Roger Lamoureux)

"J'ai toujours été conscient de la rapidité du temps..."



Le branle-bas du progrès

Non, ce n'est pas une photo de la dernière guerre ni un montage cinématographique, mais bel et bien le dynamitage de l'église catholique d'Uster, en Suisse, que les démolisseurs — leurs moyens sont radicaux — ont dû détruire pour faire place nette aux constructeurs, qui en érigeront une nouvelle. Même si les alentours de l'église avaient été barricadés, l'explosion a fait des blessés à une distance de 300 pieds.



Echec à l'homme ?

Le comédien-danseur DONALD O'CONNOR met ses talents à l'épreuve en engageant une partie d'échecs avec un ancêtre darwinien. Les résultats de ce test d'intelligence entre O'Connor et l'orang-outang n'étaient pas disponibles au moment de mettre sous presse. L'échec au roi sera-t-il un échec à l'homme ?

Apprenez à coudre . . . pour économiser

ÉCOLE DE COUPE ET COUTURE CHALIFOUR

sous la direction générale de
MLLE BERTHE LAROSE



diplômée de la Chambre Syndicale de coupe et couture de Paris

- 32 machines à coudre, dont la célèbre NECCHI à commande micro-électrique • mannequins • salles d'essayage
- conseils et aide de spécialistes pour régler tous vos problèmes de couture

C'EST SI SIMPLE et amusant, aussi, de faire exactement les robes que vous voulez . . . et de jolis vêtements pour les enfants . . . et même des chemises et des pyjamas pour "Monsieur"!

APPRENEZ À COUDRE . . . VOUS ÉCONOMISEREZ!

Inscrivez-vous dès maintenant pour un cours complet.

Téléphonez à: 273-4426 ou rendez-vous à

L'ÉCOLE DE COUPE ET COUTURE CHALIFOUR

6586, RUE SAINT-HUBERT

RE AU CANADA

EN SPÉCIAL

chez

CHALIFOUR ET FRÈRES LIMITÉE

Le dernier cri en fait de machine à coudre à zig-zag

(VIENT D'ARRIVER D'ITALIE)

La Lelia 513 de NECCHI

qui fait les boutonnières

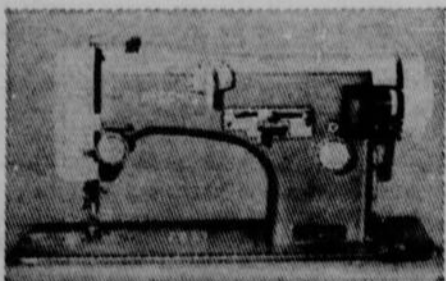
sans qu'il soit nécessaire de retourner le tissu

VALEUR:

\$299⁰⁰

SPÉCIAL
d'introduction:

\$249⁰⁰



Les infirmières visiteuses

Comment elles aident les jeunes mamans

par Virginie Boulanger

Depuis neuf mois, la jeune Mme Lapointe se préparait fébrilement à la venue de son premier enfant, consacrant, comme toutes les futures mamans, une partie de son temps à apprendre son rôle de petite mère. Mille fois, elle avait répété les gestes maternels, consulté les meilleurs traités de pédiatrie. Que se passait-il maintenant qu'elle avait son précieux paquet dans les bras ? Elle était pourtant prête, et bien prête, pour le grand événement ! Comment expliquer l'angoisse qui s'est emparée d'elle au moment de se retrouver toute seule avec son bébé de quelques jours ?

"Cette réaction est tout à fait normale", explique garde Marie-Paule Fradette, une infirmière visiteuse qui a, entre autres missions, celle de dépanner les jeunes mères à leur sortie de l'hôpital et d'assister celles qui doivent, pour une raison ou une autre, accoucher à la maison.

"Je savais pourtant tous les soins à apporter à un nouveau-né pour avoir souvent assisté une jeune cousine, d'expliquer Mme Lapointe, mais quand mon tour est venu, je me suis sentie maladroite et désespérée. Les cris de mon gros bonhomme de fils m'intimidaient un peu, je dois l'avouer. Heureusement, ma voisine m'a conseillé de m'adresser aux infirmières visiteuses et, dès mon retour de l'hôpital, garde Fradette s'est portée à mon secours. Pendant trois jours, elle est venue tous les matins m'enseigner la meilleure technique des soins à donner aux tout-petits. Même si on le sait, en théorie, ça donne de la confiance d'assister à une démonstration par une experte en la matière . . . Maintenant il peut se faire les poumons, mon fiston, sans que cela me gêne en rien ! Là, là, un bon savonnage avec les mains plutôt qu'avec la débarbouillette, parce que c'est plus doux . . . un peu de poudre pour faire la peau douce, des chaussettes pour garder les petons au chaud, une couche soigneusement repliée, une camisole qu'on enfle de gré ou de force . . . plutôt de force. Là, là, c'est fini mon tout petit ! Ce qu'il sent bon, mon petit homme ! Beau comme son père et fin comme sa mère !

On est là pour tout le monde !

"Nous sommes là pour tout le monde, pour ceux qui n'ont pas le sou comme pour les autres. Evidemment, nous

offrons nos services gratuitement dans le premier cas. Dans le second, nous nous entendons pour un tarif proportionné au gain du chef de famille.

— Vous sollicite-t-on souvent ?

— Les infirmières visiteuses sont surtout sollicitées pour faire les pansements à domicile, soigner les malades, donner les premiers soins aux alités : bains quotidiens ou hebdomadaires, toilette de chaque matin, pour administrer les injections hypodermiques ou intra-musculaires et tous les autres traitements. De plus, l'infirmière visiteuse consacre une partie importante de son temps à la réhabilitation des paralytiques, des accidentés et de tous les autres impotents. Une autre de nos attributions est l'assistance aux jeunes mamans. Pourtant, il est très rare que le public se prévale de ce privilège. Toutes les jeunes mamans auraient pourtant avantage à recevoir un enseignement pratique concernant la préparation des boires, et des mille et un détails se rattachant aux soins à donner à un nouveau-né. Quelques visites suffisent en général pour faire l'initiation. Après, nous laissons nos patientes à elles-mêmes et aux bons soins des cliniques post-natales, qui offrent leurs services gratuitement dans tous les quartiers de la ville. Il est amusant de noter, conclut garde Fradette, comment toutes les jeunes mères ont peur du cordon ombilical . . . c'est pourtant une chose tout à fait normale et qui n'exige pas de soins spéciaux, puisqu'il tombe de lui-même après quelques jours.

— Où peut-on vous rejoindre, garde ?

— On n'a qu'à signaler le numéro des infirmières visiteuses : AV. 8-6221, à toute heure du jour. Un service d'appels enregistre les demandes après les heures régulières de bureau."



Un futur ténor ? Mme RAYMOND LAPOINTE surveille d'un oeil attendri son poupon d'une semaine, tandis que garde MARIE-PAULE FRADETTE lui enseigne la meilleure technique des soins à donner à un nouveau-né.



Fausse alarme

La nouvelle s'était répandue comme une trainée de poudre : nulle autre que l'ex-princesse Soraya en personne était en train de dîner avec un ami dans un restaurant de Via Veneto, à Rome ! Journalistes et photographes affluèrent comme des oiseaux de proie affamés. Lorsque "Soraya" sortit avec son ami, éblouis tous les deux par les innombrables ampoules magnétiques qui fusaient de toutes parts, on constata alors que la "Soraya" en question était en fait l'Allemande GITA BRAUN, interprète du rôle de l'ex-princesse dans le film biographique qui doit commencer bientôt. L'ami est MANFRIED FREIBERGER, qui aura également un rôle.

Questions LÉGALES

Superficie

Un acheteur a discuté de l'achat d'une terre avec le propriétaire. L'acheteur en perspective l'a visitée; il a été question de superficie et de prix. On passe finalement chez le notaire pour la rédaction du contrat.

La vente est conclue depuis quelque temps, quand l'acquéreur intente une action au vendeur afin d'obtenir une diminution de prix, parce qu'il a finalement constaté que la terre est moins grande qu'on le lui avait représenté.

Son action a été rejetée principalement pour deux raisons : d'abord parce que le contrat de vente contient la spécification suivante : "... ma terre ... telle que vue". En signant l'acte, l'acheteur déclarait donc acheter la terre telle que vue, et telle quelle. L'acheteur, de plus, avait eu toutes les facilités possibles pour s'assurer de la superficie exacte de la terre avant d'en conclure l'achat. VOIR : jugement rendu en Cour supérieure, à Sherbrooke.

Propriétaire en faillite

Un individu a loué une ferme pour la durée de cinq ans, à raison d'un loyer mensuel de \$25. Le locataire occupe les lieux et exploite la ferme depuis un certain temps, quand le propriétaire devient en mauvaises affaires et fait faillite. Peu après la faillite, le locataire fait enregistrer son bail sur la ferme. Celui-ci, naturellement, est devenu une partie

de l'actif de la faillite.

Le syndic à la faillite s'adresse alors à la Cour pour demander la radiation de l'enregistrement du bail. Il prétend que cet enregistrement cause un préjudice aux créanciers de la faillite.

Telle demande n'a pas de fondement légal et doit être rejetée. Non seulement l'enregistrement ne cause aucun préjudice aux créanciers de la faillite, mais même sans être enregistré demeure en force jusqu'à son expiration, faillite ou non. VOIR : jugement rendu en Cour du Banc de la Reine, à Montréal.

Thémis

POUR les REINS et les DOULEURS RHUMATISMALES

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'eschérichie, enfil. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez un lavage antiseptique interne pendant quelques jours avec CYSLEX. Prenez 2 comprimés CYSLEX avec un verre d'eau. CYSLEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSLEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

CARTES de NOËL
Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOËL personnelles. 40% DE PROFIT CLAIR A VOUS
Pour informations, écrire à :
CARTES DE NOËL ENR.
DEPT. J.
475, rue RICHELIEU, Québec 4

WILSON'S MOUSE TRAP
EXTREMEMENT EFFICACE - RAPIDEMENT - ECONOMIQUEMENT
LES SOURIS
Souffrez-vous de souris dans tous les endroits

Un laxatif spécial pour enfants soulage l'estomac dérangé!

La maussaderie, l'acidité stomacale, la mauvaise haleine et la langue chargée par suite de constipation sont rapidement soulagées par les Tablettes Children's Own. Prises au coucher, elles adoucissent l'estomac dérangé—soulagent doucement le lendemain matin. Agréables au goût! Ne contiennent pas de drogues. Exigez les Tablettes Children's Own pour votre enfant.

GAGNEZ DE L'ARGENT

vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complets bonus gratuits. Expérience non refusée, opportunité splendide. Ecrivez pour échantillons.
Crosby Company, Dept. Q,
Casier 3012, Montréal

DÉMANGEAISONS dues à L'ECZÉMA

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, dièd d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

SOULAGEZ VOS DOULEURS

arthritiques

AUJOURD'HUI MÊME OU VOTRE ARGENT REMBOURSÉ

Pourquoi souffriez-vous jour après jour de lancinantes douleurs arthritiques ou rhumatismales? Vous pouvez soulager vos douleurs aujourd'hui même grâce aux comprimés DOLCIN! Nous parlons sérieusement! Il faut que DOLCIN vous procure un soulagement rapide et efficace des douleurs résultant d'arthrite, rhumatisme, sciaticque, lumbago, bursite, ainsi que des douleurs musculaires—simon, votre argent vous sera remboursé! Des milliers de Canadiens font confiance à DOLCIN pour être soulagés. Pourquoi pas VOUS? Procurez-vous des comprimés DOLCIN aujourd'hui même chez votre pharmacien. 63-17

La Méthode Ogino-Knaus

originale et authentique

L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête encore publié au pays. Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre.

Pour adultes seulement Procurez-vous également le Calendrier de la Femme

D'après la méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses. Ce calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. Aucun ajustement nécessaire, donc pas d'erreur possible. (Copyright).

En vente également à
LABORATOIRE SYBIL
Casier 37, Station B, Montréal, P.Q.
Prix chacun \$1.10 — Les deux \$2.00
En vente également à
Pharmacie Sarrasin Choquette - VI. 2-9622
La Pharmacie Montréal — VI. 5-7251

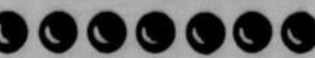


Combattez la FAIBLESSE

Si vous êtes pâle, faible, toujours fatiguée, sans appétit, nerveuse, endurent des malaises organiques dus à la pauvreté du sang, les bonnes PILULES ROUGES, par leur formule à base de fer, sont un tonique qu'il vous faut. Achetez aujourd'hui mêmes les

PILULES ROUGES

AMÉLIORÉES
Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 1-10



DETECTIVES AGENTS SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrire à :

Canadian Investigators Institute

Casier 11, Dép. 3, Stat. Dolorimier, Mt

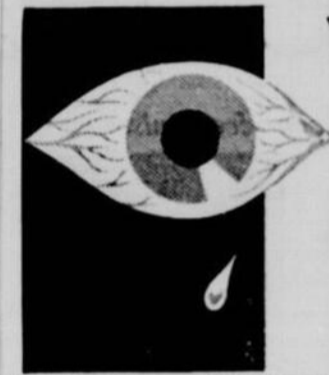
ENRAYEZ

LES GAZ l'acidité, les Brûlements et Douleurs

La colite spasmodique (irritation fonctionnelle du gros intestin) peut vous causer des douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, aigreurs, excès de bile, mauvaise haleine. Dans ce cas, prenez des Poudres KOLADE, non laxatives, qui calment l'irritation, relâchent la tension des muscles intestinaux, entraînent l'acidité et régularisent les fonctions de l'intestin. Procurez-vous les Poudres KOLADE chez votre pharmacien. Elles vous soulageront.

Maintenant plusieurs portent des FAUSSES DENTS avec plus de confort

FASTEETH, une poudre alcaline (antacide), aide à faire tenir les dentiers en place. Pour manger et parler avec plus de sécurité saupoudrez simplement un peu de FASTEETH sur vos dentiers. Empêche de coller, non pâteux ou gluant, chasse les "odeurs de dentier". Procurez-vous FASTEETH chez n'importe quel pharmacien. (1)



YEUX ROUGES

OPTREX soulagera rapidement le malaise des yeux rouges, endoloris, fatigués par la télévision, le vent, le soleil ou la fumée. OPTREX apporte un soulagement rapide et durable.

Demandez OPTREX à votre pharmacien

OptREX

"le bien-être des yeux" OF-70

800,000,000 de FRUITATIVES C'EST CONVAINCANT!

Vous aussi vaincrez la constipation et bénéficierez d'une saine régularité avec les extraordinaires Fruitatives — le populaire laxatif dont la formule est vraiment unique et sans rivale. Les Fruitatives se composent d'une combinaison d'extraits de fruits frais, avec herbes et médicaments, ils aident la nature à accomplir sa fonction d'élimination avec douceur, rapidité et régularité. Ce remarquable laxatif est réellement sans égal. Plus de 800,000,000 de comprimés Fruitatives ont déjà été employés par d'innombrables Canadiens satisfaits. C'est une preuve convaincante, qui devrait vous convaincre vous aussi — un seul essai suffira. Demandez les Fruitatives chez votre pharmacien — le laxatif de qualité qui ne coûte pas plus cher.

Les malaises "Propres aux Femmes" soulagés dans la Plupart des Cas! (soumis à des essais)

Notez comment une remarquable Tablette peut soulager "les Bouffées de Chaleur" de la Ménopause et les Crampes Menstruelles des Jeunes Femmes et des Adolescents.

L'idée que la plupart des femmes doivent souffrir certains maux à certaines époques—parce qu'elles sont femmes—est chose du passé. Des essais scientifiques ont prouvé que la majorité des femmes et des adolescentes, sujettes à ces maux, peuvent y remédier.

Ceci est basé sur des centaines de cas où les Tablettes Lydia E. Pinkham ont soulagé des jeunes femmes des crampes menstruelles, maux de tête et de dos...

PRÉFÉREZ-VOUS LA FORME LIQUIDE? Pharmaciens l'ont aussi Composé Végétal Lydia E. Pinkham.

Dans la Préparation H une substance curative contre les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notable des hémorroïdes.

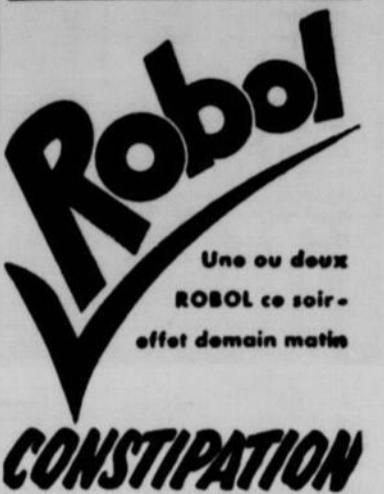
Mieux encore, l'effet curatif du médicament s'est prolongé durant

plusieurs mois. Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une garantie de remboursement.

MUCUS de L'ASTHME DÉTACHÉ PENDANT QUE VOUS DORMEZ

De nombreuses personnes ont trouvé un moyen simple de combattre la respiration difficile, suffoquée, et la toux due à des crises d'asthme bronchique et de bronchite. Elles prennent MENDACO amélioré, à action rapide qui combat l'allergie, relâche les bronches et aide à détacher le mucus épais. Cela facilite la respiration, enrayer la toux, facilite le travail. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien et vous vous sentirez vite mieux.



Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin

MANGEZ 3 REPAS PAR JOUR, TOUT EN PERDANT DU POIDS RAPIDEMENT



(Bulletin spécial) — Un nouveau régime amaigrissant sensationnel vient d'être mis au point, qui, tout en vous permettant de prendre trois repas par jour, tous les jours, vous fera perdre jusqu'à 5-10-15 livres en dix semaines seulement.

Selon cette méthode d'amaigrissement, vous mâchez la gomme Slim-Mint, à formule spéciale, avant et entre les repas, qui vous aidera à ne pas trop manger. Slim-Mint a pour effet de diminuer votre appétit pour les friandises, collations et desserts riches.

Procurez-vous la méthode d'amaigrissement avec la gomme à mâcher Slim-Mint chez votre pharmacien aujourd'hui... et vous commencerez à maigrir dès demain. A tous les comptoirs de produits pharmaceutiques. \$1.98.

Lisez "Photo-Journal"

Courrier Pharmaceutique

C'était une petite Indienne qui était venue de la Saskatchewan travailler à Montréal. Jolie comme un cœur, c'était charmant de la voir frétiller aux nombreux compliments qu'on lui faisait. Je lui parlai de ses grands yeux noirs qui étaient le miroir de mon âme et de son doux visage que j'aimerais parcourir de tendres baisers. "Vous ne m'auriez pas fait ce compliment, il y a quelque temps," me dit-elle en rougissant. J'avais le visage parsemé de boutons et points noirs. J'ai fait l'heureuse connaissance de la crème ACNE-MYCIN, contre boutons et points noirs et j'ai joint à ce traitement externe de la figure, les comprimés ETANOREX qui sont un traitement interne de cette condition. Je dois avouer que je suis tombé d'accord sur le résultat de l'opération.

Georges-E. R. de Duvernay

A M. Zotique B de Montréal.

Le même liquide CORO que vous avez appliqué avec succès sur vos cors, vous pouvez l'appliquer sur vos verrues pour aider à les faire disparaître rapidement.

A M. G. B. d'Outremont.

Vous n'êtes pas le seul qui n'aimez pas vos lever de table sans avoir pris un bon breuvage chaud. Si de temps à autre vous substituez au thé ou café ordinaires le THE DES CARMELITES vous obtenez encore l'action bienfaisante d'un breuvage chaud avec en plus un léger effet laxatif et diurétique pour aider à éliminer les déchets d'alimentation.

Quand j'ai le nez enrhumé, c'est bien simple, c'est comme un déluge, je mouille mouchoir sur mouchoir avec le résultat que j'ai bientôt le nez tellement rouge et tellement sensible que je ne peux plus endurer une pommade ordinaire.

Il ne me servirait pas à grand-chose non plus d'utiliser un vaporisateur car le produit s'imbiberait presque tout de suite dans le mouchoir.

REP.: Vous pourriez utiliser un nouveau produit de nos pharmacies: la gelée NASAL-FAREX. Très doux pour une peau sensible, ce produit a un effet de durée qui persiste même après qu'on s'est mouché plusieurs fois. Il est probable d'ailleurs que vous mouchez beaucoup moins après avoir appliqué ce produit.

J'ai revu avec plaisir cette amie d'enfance "Vous rappelez-vous que dans le temps vos parents ne me permettaient pas de franchir la clôture du jardin de famille où j'allais vous voir? Les jeunes ont plus de liberté aujourd'hui". Tous les deux maintenant nous pensons plus souvent à nos rhumatismes qu'aux affaires sentimentales.

REP.: Prenez les nouveaux comprimés RUMATAN qui soulagent les douleurs rhumatismales. Aussi, passé quarante ans, il est sage de compléter votre diète quotidienne avec les FAREX-GE-RIATRIQUE.

J'ai la peau du visage délicate. Souvent je me blesse et me coupe en me rasant.

R. G. de Sherbrooke

REP.: Essayez cette recette-ci: Après le lavage du visage à l'eau chaude, appliquez-vous abondamment de l'Eau de FLORIDE MURRAY & LANMAN. Vous obtiendrez un refroidissement de la peau qui l'insensibilisera. Puis appliquez-vous de la crème à barbe froide. Baignez votre rasoir à l'eau chaude et rasez-vous. Le rasoir fera moins mal en parcourant votre visage. Après la barbe appliquez-vous encore de l'eau de FLORIDE MURRAY & LANMAN pour rafraîchir encore et refermer les pores de la peau.

On peut travailler assis comme ce Monsieur R.L. qui est camionneur et trouver le travail très dur. Une douleur aux reins n'est pas toujours le résultat d'efforts physiques. Un comprimé RENITAN aide vite à dissiper un léger mal de reins.

A Georgette.

Le temps guérira votre peine d'amour. Le repos et de bonnes nuits de sommeil vous aideront. Si le sommeil tarde un peu, vous pourriez recourir au léger somnifère SIESTAN.

Tendrement, je lui ai dit que je ne voulais pas qu'elle tombe malade, elle avait pris du froid et elle toussait un peu. Cela me déchirait le cœur.

Marcel C. de Louiseville

REP.: Contre les manifestations d'une grippe naissante vous auriez pu lui suggérer d'utiliser BIOCOL.

Adressez toute correspondance à: Courrier Pharmaceutique (62) 3670 est, boul. Métropolitain, Montréal

PUBLICITE

Vive la France!
Monsieur Jean-Charles Harvey, Je vais essayer de discuter clairement de vos opinions au sujet du général De Gaulle, ce "dictateur", comme vous l'appellez.

Pour commencer, je tiens à signaler que la Bastille n'a pas fait peur à nos ancêtres; et même maintenant, ce "monument" qu'est le Président n'empêchera pas le peuple français de le "détruire", s'il devient trop exigeant.

S'il est "dictateur", c'est que nous le voulons. Nous ne sommes pas comme certaines nations, qui ne veulent pas être menées par des dictateurs et qui le sont quand même, n'est-ce pas?

Pour ce qui est des rêves d'une France glorieuse, aussi glorieuse que dans le passé, il se peut qu'il ait raison. Car avoir une vie glorieuse ne veut pas toujours dire être armé et en guerre.

Avez-vous réussi à lire les pensées du président De Gaulle? Quelles gloires veut-il pour son pays? Sont-elles réalisables?

Quant à croire que la terre ne peut tourner sans lui, c'est-à-dire sans la France, ce ne sont là que des écrits de journalistes qui ne savent interpréter que les discours qui leur conviennent. Car lui, il sait bien que la France a besoin des autres pays, comme les autres pays ont besoin de la France.

Pour ce qui est de la "libération de la France", nous, Français, savons et reconnaissons que, sans l'aide des Alliés, nous n'aurions pu nous libérer. Mais ce que vous, "étrangers", ne savez pas ou ne voulez pas savoir, c'est que sans l'aide courageuse des maquisards de toutes nationalités — qui n'avaient qu'un seul amour, la France — les Alliés n'auraient jamais réussi à débarquer en Normandie, ou, alors, avec des pertes centuplées.

Quant aux milliards, ils n'ont pas été donnés généreusement, mais prêtés avec intérêt et droit pour les U.S.A. d'installer sur notre territoire des bases militaires. J'écris des bases.

Si "notre" général n'était pas venu en '58, en '70 nous serions devenus, ni plus ni moins, un satellite des dollars américains.

Maintenant, en 1963, la France ne doit plus rien aux U.S.A. Non seulement elle ne doit plus

rien, mais elle en prête à d'autres pays qui en ont besoin!
Nous, Français, admettons que sans l'aide financière des U.S.A., notre pays aurait subi un retard énorme. Mais vous sous-estimez notre courage, notre foi, notre amour envers notre patrie.

Retournons ces "vilaines paroles" contre vous et disons ensemble: qu'il y a des pays, surtout un — que vous connaissez très bien — qui, malgré l'aide financière sous toutes ses formes et depuis nombre d'années, ont encore énormément de chemin à parcourir pour arriver ne serait-ce qu'à l'épaule de Marianne. Et pourtant, ils n'ont pas eu la guerre sur leur sol!

Je veux bien être d'accord avec vous et certains de vos collègues quand ils disent que le général De Gaulle vit dans le passé. Mais n'oubliez pas que son intelligence et sa prévoyance sont dans le présent et le futur!

Avez-vous remarqué que j'ai écrit au nom de mes compatriotes? Je sais que je puis le faire. Car, si des millions de Français critiquent leur gouvernement, leur administration et leur politique, en ce qui concerne la défense de la France "dans la plus stricte justice", tous les Français s'unissent et crient avec moi: "Vive la France".

Ni gaulliste, ni anti quoi que ce soit, simplement Français,
G. Dubois,
Gatineau, Qué.

Le bill 60

Monsieur le rédacteur,
Vous me permettrez de faire, j'espère, ces quelques réflexions en marge du bill 60.

Je crains que nous n'ayons qu'un simulacre de ministère de l'Education, si les suggestions des évêques conservateurs de la province sont acceptées, parce que celles-ci consacraient le statu quo. Ce ne sont que des suggestions, heureusement. Que nos élus à l'Assemblée législative prennent leurs responsabilités: nous en avons assez du néant actuel qu'est le D.I.P., où personne n'est vraiment responsable, où n'existe aucune cohésion entre les divers échelons du système, où tout marche à la "va comme je te pousse".
Nous avons attendu trop long-

temps des réformes, et les enfants ont trop souffert de l'inaction des autorités, pour souffrir de nouveaux délais ou l'adoption de mesures, qui maintiendraient la stagnation actuelle.

Et d'où vient à nos évêques conservateurs cette peur maladroite au sujet de la confessionnalité? J'avoue ne pas comprendre. Une société vraiment chrétienne saura toujours conserver et défendre les valeurs qu'elle respecte! Ce sont les évêques qui l'ont éduquée, cette société. Par leurs craintes aussi clairement exprimées, ils prouvent qu'ils doutent sérieusement de leur oeuvre d'éducation. Selon les psychologues, la réaction de peur est un aveu de faiblesse.

J'aimerais qu'on accorde aux minorités françaises non catholiques les écoles libres qu'elles réclament pour leurs enfants, qui ont le droit d'être instruits dans la langue de leurs parents. Leur rendre justice doit être un constant souci de la conscience de la majorité catholique.

Si l'on doit statuer sur les qualifications des éducateurs, à part les parchemins, il faudrait exiger d'eux qu'ils aient le courage de leurs convictions. Les deux revirements subits de la Corporation des instituteurs, en moins de deux semaines, constituent un mauvais exemple pour la jeunesse. Comment ces enseignants peuvent-ils inculquer aux élèves commis à leurs soins le sens des responsabilités, s'ils se laissent retourner comme des crêpes par la moindre suggestion épiscopale? Une suggestion n'est pas un ordre, que je sache? J'avoue qu'ils ont toujours été conditionnés à dire "oui" à toute autorité, mais les faiblesses se corrigent avec du courage et de la volonté. Et, si les éducateurs veulent prouver qu'ils ne sont pas des mollusques, le temps est venu!

Alice Sauvé,
3280 est, rue Sherbrooke,
Montréal.

Mangeons-les

Monsieur le directeur,
Depuis cinquante ans, j'entends déblatérer contre ce poisson: la lamproie. On estime à des fortunes la masse de poissons que, paraît-il, il attaque, surtout dans les Grands Lacs.

Mais je sais aussi depuis cinquante ans qu'on mange la lamproie dans plusieurs pays d'Europe. Et on me dit que c'est un mets délicieux. J'apprends, d'autre part, qu'un des restaurants situés le long de nos routes en vend comme on vend des "hot dogs".

Alors, pourquoi ne pêcherions-nous pas la lamproie à outrance pour la vendre ou la manger? Car empoisonner les Grands Lacs est tout simplement impossible.

J'aimerais que les experts se prononcent là-dessus...
Guy Archambault,
588, rue Iberville,
Montréal.



Une scène enlevante...

"Comme c'est facile!" semble s'exclamer la blonde gazelle RENATE HINZMANN, 21 ans, danseuse allemande de Cologne, de passage à Las Vegas. Joli, n'est-ce pas?



Mlle ELISE TREMBLAY, dont le gracieux concours a grandement contribué au succès de la récente campagne de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPÉRANCE de Textelle Inc. —★



38 tonnes de parapluie

D'une certaine façon, le mastodonte que voilà remplace un peu, pour le moment du moins, le parapluie de la petite Ann. Il s'agit d'un salon mobile, qui pèse 76,000 livres et peut transporter du centre de Washington à l'aéroport Dulles jusqu'à 90 passagers d'avion, dans le plus grand confort. On y sert à boire, beau temps, mauvais temps.

"j'débarque" !!

DONAT DUFOIN
l'ineffable Beauceron, arrivera-t-il à temps
CHEZ MIVILLE
pour la première émission,
lundi à 8 heures du matin?

CBF/690
RADIO-CANADA

REPLISSONS
PRESCRIPTIONS
des
MEDECINS
OCULISTES

VERRE CORNEEN
DIRECT
SUR L'OEIL
OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations
J.A. Racette
OPTICIEN D'ORDONNANCES
DOMICILE SUR DEMANDE
6528 ST-DENIS

BUREAU :
Tous les jours
10 a.m. à 6 p.m.
•
SOIRS
7 à 9 p.m.
Mar., Mer., Vend.

Téléphones
CR. 2-9572
CR. 2-9014

COURS SCOLAIRE

JOUR • SOIR
CORRESPONDANCE



GENERAL
SCIENTIFIQUE
COMMERCIAL
4-5-6-7-8-9-10-11

Diplômes officiels du Département
de l'Instruction Publique.



COURS PAR
CORRESPONDANCE

Machines électroniques fournies
à domicile aux élèves du cours
par correspondance.

COURS de METIERS



SOUDEUR ELECTRIQUE



RADIO — TELEVISION



SOUDEUR AU GAZ



LECTURE DE PLANS
DESSIN INDUSTRIEL

ECOLE CENTRALE du CANADA

6513 St-Denis, Montréal

Sans obligation de ma part, j'aimerais
recevoir votre prospectus pour le

COURS DE
 CORRESPONDANCE JOUR SOIR

NOM

ADRESSE

VILLE PROV.

TEL. AGE



Une aristocrate se fait vigneronne

Il n'y a pas si longtemps, les membres de l'aristocratie britannique se piquaient de noble. Par exemple, ils agissaient comme si l'argent, ce vil métal, n'existait pas. Ils ne pouvaient pas parler d'une chose aussi vulgaire. L'argent, c'était fait pour être dépensé, uniquement pour ça. En parler, c'eût été dégradant.

Mais les choses changent vite. A preuve cette dépêche de Londres : "Lady Nesta Fitzgerald, belle enfant de 21 ans, fille du marquis de Kildare, annonce au monde qu'elle s'en va en France travailler dans un vignoble. Elle va récolter du raisin pour le petit salaire de \$6 par jour. Elle aura droit aussi à 70 onces de vin par jour. Lady Nesta dit : "J'ai besoin d'argent. Il est temps que je cesse de vivre aux crochets de papa. La vie n'est plus aussi rose pour nous qu'elle l'était autrefois."

La jeune Nesta Fitzgerald sait-elle qu'elle n'est pas la seule aristocrate à éprouver de la difficulté à joindre les deux bouts ? Quoi qu'il en soit, chaque année environ 500 jeunes hommes et jeunes filles très bien traversent la Manche pour aller travailler comme vignerons et vigneronnes en France. Ils récoltent du raisin dans les vignobles de la Champagne, de la Bourgogne, de la vallée du Rhône et des régions de Bordeaux et de Cognac. Ils gagnent environ 35 dollars par semaine et leur semaine de travail est de six jours de 10 heures chacun.



Danseuse

C'est pas dans la ligne de construction, mais c'est parfait pour la réclame du Tropicana de Las Vegas, dont la direction veut faire savoir à tous que son hôtel est en pleine expansion. Or, la jolie JILL BURTON (aucun lien de parenté avec l'autre) est l'une des danseuses de la compagnie des FOLLIES BERGERE qui fait les frais du spectacle tous les soirs à l'hôtel.

La TV est chez... le diable

TURIN. — Les trois frères Saffioti, qui n'avaient pas les mêmes idées politiques, ne possédaient qu'un seul appareil de TV, acheté avec toutes leurs petites économies réunies. L'appareil n'a pas fait vieux os : la guerre a éclaté dans le living-room et la TV a pris le chemin de la fenêtre ! Maintenant, chacun va regarder ses émissions favorites à l'extérieur, et la paix règne à la maison. Précisons qu'ils sont respectivement chrétien-démocrate, communiste et néo-fasciste.

Pas si bête !...

L'acteur David Niven vient de remporter une victoire formidable — et sans qu'il y ait eu effusion de sang.

Il a une villa parmi les pins de la station balnéaire du Cap-Ferrat, sur la Méditerranée. Comme nombre d'autres riches étrangers installés sur la Côte d'Azur, il a eu à souffrir de la présence d'intrus sur son domaine. Par exemple, sa plage était devenue une plage publique. Pourtant, à l'entrée du domaine, il y avait bien une grande affiche : "Propriété privée".

Mais David Niven n'est pas bête. Il a remplacé son affiche par celle-ci : "Plage privée. Néanmoins sont les bienvenus les hommes et les femmes qui sont stupides au point de vouloir nager dans une eau polluée par nos déchets."

Et maintenant, bien sûr, on le laisse avec ses "déchets", ce cher Niven...

Ce sera Mme Ponti

Un couple heureux en France de ce temps-ci, c'est Sophia Loren et son futur mari, Carlo Ponti.

Les amoureux sont en vacances dans la petite municipalité corse de Pietrosu. Pourquoi au juste tressaillent-ils d'allégresse ? C'est parce que Ponti sera bientôt citoyen français. Un membre du cabinet a statué la chose cette semaine. L'affaire sera officielle quand ça paraîtra dans le Journal officiel. Ce n'est plus qu'une question de jours. Une fois devenu citoyen français, Ponti pourra réclamer le droit de divorcer d'avec sa femme italienne, Giuliana. Il pourra ensuite épouser sa Sophia.

En apprenant la nouvelle, Sophia a dit :

"Dire que j'aurais aujourd'hui un bébé, peut-être six, peut-être même 12, si au lieu de devenir l'étoile de cinéma Sophia Loren,

j'étais tout simplement restée Sophia Siccolone."

Toute la municipalité de Pietrosu participe à la joie de Sophia et de Carlo Ponti : les amoureux sont déjà citoyens honoraires.

Rabais de 22 p. 100

Pan American annonce qu'en France les touristes peuvent bénéficier, dans leurs achats, d'un rabais qui va maintenant jusqu'à 22 p. 100 quand ils payent avec des chèques de voyageurs.

Autres temps...

Au début du siècle, il y avait 11.000 voitures à traction animale à Paris. Aujourd'hui, il n'y en a plus que 7.

La femme et l'avion

Air France annonce que 33 p. 100 des personnes qui voyagent à bord de ses aérobus sont des femmes. Cela signifie que, l'an dernier, 1.200.000 femmes ont voyagé dans des avions de cette compagnie.



DAVID NIVEN
... seul avec ses "déchets"...

CONCERTS À LA PLACE DES ARTS

DU 21 SEPTEMBRE
AU 5 OCTOBRE 1963

Grâce à la collaboration de l'Orchestre Symphonique de Montréal, principal locataire de la Place des Arts, et de la Guilde des Musiciens de Montréal, la Grande Salle sera inaugurée officiellement le vingt et un septembre 1963.

Pour marquer cet événement, une remarquable série de concerts symphoniques sera présentée au cours des jours suivants :

le samedi 21 septembre à 8h.15

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Pièce concertante No 5, "Miroir",
Première de JEAN PAPINEAU-COUTURE
au pupitre, WILFRID PELLETIER
Première Symphonie en ré majeur, GUSTAV MAHLER
au pupitre, ZUBIN METHA

le mardi 24 septembre à 8h.30

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Fanfare et Passacaille, VIOLET ARCHER
Concerto No 5, Opus 73, "L'Empereur" BEETHOVEN
Soliste, RUDOLF SERKIN
La Mer, DEBUSSY
"Daphnis et Chloé" Suite No 2, RAVEL
au pupitre, CHARLES MUNCH

le dimanche 29 septembre à 8h.30

ROYAL PHILHARMONIC ORCHESTRA
Ouverture "Léonore No 3", BEETHOVEN
Symphonie en do, BIZET
Symphonie No 5, "du Nouveau Monde", DVORAK
au pupitre, GEORGES PRETRE

le mardi 1er octobre à 8h.30

BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
Symphonie en un mouvement, Opus 9, BARBER
Métamorphoses symphoniques, HINDEMITH
Symphonie No 1 en do mineur, BRAHMS
au pupitre, ERICH LEINSDORF

le vendredi 4 octobre à 8h.30

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Ouverture "Coriolan", BEETHOVEN
Concerto en ré majeur, Opus 77, BRAHMS
Soliste, YEHUDI MENUHIN
Prélude de l'Après-midi d'un faune, DEBUSSY
Les Pins de Rome, BIZET
au pupitre, ZUBIN METHA

Commandes postales

Faire parvenir un chèque ou mandat poste à l'ordre de PLACE DES ARTS au montant de votre commande. Préciser le nombre de sièges, le prix et les dates des représentations. Adresser à PLACE DES ARTS, Montréal 18, (Québec)

Liste des prix

Tous les concerts \$2 \$3 \$4 \$5 \$6
excepté le concert d'inauguration (21 septembre) \$15 \$25 \$35 \$75 \$100

Les quichets seront ouverts de 9 heures du matin à 9 heures du soir, prière d'utiliser l'entrée située à l'Est, rue Ste-Catherine (entre les rues Jeanne-Mance et St-Urbain)

Renseignements 842-2112



littérature et beaux-arts

Un oublié ?

En quoi consiste la renommée ? la gloire littéraire ? Elle se résume bien souvent au rappel d'un anniversaire, le 10e, le 25e, le 100e ou le 400e. Seuls n'y échappent que les très grands, ceux qui eurent du génie: Pascal, Balzac, Hugo, quelques autres. A côté d'eux, pourtant, combien de méconnus !



SYLVAIN GARNEAU... Son tort ? Etre disparu à 23 ans.

On admet sans sourciller que chez nous les génies ne se font pas treize à la douzaine. C'est raison suffisante, nous semble-t-il, pour qu'on n'oublie pas ceux qui eurent le courage en même temps que le talent de sortir de l'ordinaire. Parmi eux, il y a Sylvain Garneau, dont on n'a pas souligné, au début de septembre, le dixième anniversaire de la mort.

Sylvain Garneau, qui a publié deux recueils de poèmes: *Objets trouvés*, en 1951, puis *Le Trouble-fête*, en quelque sorte son testament spirituel. Ni l'un ni l'autre n'est un chef-d'oeuvre. Mais ils nous permettaient tous deux de l'espérer.

Avec *Objets trouvés*, un poète d'à peine vingt ans méritait un prix de la province de Québec. Sa poésie était alors un jeu, un rêve, un chant, auquel ne manquait ni le rythme ni la précision de l'image:

*Dans chaque village, il est une folle
Qui pleure le soir, au fond d'un grenier,
Et qui voit passer d'immenses gondoles
Sur le fleuve bleu qu'elle avait renié.*

Les critiques ont unanimement salué la venue à la poésie du jeune Garneau. "Ses premiers essais dépassent une promesse", écrivait Raymond Guérin. "Ses poèmes, ajoutait Alain Grandbois, sont pleins d'un amour, d'une admiration, d'une compréhension des choses de la nature, qui bouleversent." Gilles Marcotte écrira plus tard: "Nul mieux que lui ne savait le bonheur de chanter pour le seul plaisir de chanter, en plein vent, sous le soleil."

Le Trouble-fête révélait un Sylvain Garneau plus triste, moins bohème, que déjà la vie commençait à déchirer, cette vie dont il devait si tôt se retirer. Il y a encore du chant, et du rêve, et des jeux dans ses vers, mais ce ne sont plus des jeux spontanés, naïfs. Il lui faut maintenant, pour échapper à sa solitude, "chercher des jeux nouveaux":

*J'ai nagé jusqu'à l'autre rive
Pour y chercher des jeux nouveaux.
Je n'ai trouvé qu'un nid de grives,
Caché à l'ombre d'un ormeau.*

Et des mots s'échappent de sa plume, qui ne sont plus des mots d'enfant: dégoût, nostalgie. Son âme meurtrie était celle d'un poète.

Dix ans après sa mort, on l'a oublié, ou peu s'en faut. Willie Chevalier souhaitait, au début de l'an dernier, qu'un éditeur nous offre les oeuvres "complètes" de Sylvain Garneau. L'occasion aurait été belle, à l'occasion de cet anniversaire, de faire écho à cette demande. Mais il semble bien que Sylvain Garneau soit au nombre des méconnus. Peut-être eut-il tort de n'avoir que 23 ans quand il disparut...

Méconnu, mais il ressuscitera, car il en est qui se souviennent de lui.

Gilbert FOREST



L'assassin

Le roman policier a son sculpteur ! Ci-dessus, ce personnage d'aspect sinistre, symbolisant le criminel mystérieux et inquiétant que l'on rencontre dans les pages des histoires de meurtre, a été sculpté dans le bois par l'excellent artiste Anthony Lauck, C.S.C. La statue s'intitule, comme il se doit, "Mr. Whodunit" ("M. Qui-a-fait-le-coup").

les expos

GALERIE CAMILLE HEBERT (2075, rue Bishop). — Acquisitions récentes, artistes canadiens et européens. Du 18 septembre au 2 octobre.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition Arthur Lismer. Du 16 au 30 septembre.

PENTHOUSE GALLERY (4150 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition G. Molinari. Du 16 septembre au 11 octobre. La Galerie est fermée le samedi et le dimanche.

GALERIE GRAND (Grand Motor Hotel — 6126, chemin Côte-de-Liesse). — Tableaux récents de Gladys Axler. Jusqu'au 30 septembre.

GALERIE MORENCY (1564, rue St-Denis). — Exposition de tableaux de peintres européens du 19e siècle et de peintres canadiens du début de notre siècle. Jusqu'au 15 octobre.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, rue Laurier). — Exposition des peintres de la galerie et exposition spéciale d'une oeuvre chacun d'Auguste Renoir, de Jean-Baptiste Corot et d'Edouard Manet. La galerie est maintenant ouverte le vendredi soir jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 5 heures.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Gravures et collages de Maya Lightbody. Jusqu'au 1er octobre.

CENTRE D'ART (1447, avenue McGill College). — Oeuvres de M. Millette et Powell Trudeau. Jusqu'au 1er octobre.

GALERIE WALTER KLINKHOFF (122 ouest, rue Sherbrooke). — Peintures et croquis d'Arthur Lismer, L.L.D., R.C.A. Jusqu'au 28 septembre.

GALERIE ZANETTIN (28, Côte-de-la-Montagne, Québec). — Peintures et aquarelles de Marie Laberge. Jusqu'au 30 septembre. Tous les jours sauf le dimanche.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Galeries XII-XV. Oeuvres de John Lyman. Jusqu'au 29 septembre.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Galerie de l'Etable. "L'Art de la place des Arts". Jusqu'au 3 octobre.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Galerie Norton. Eric Goldberg et Louvain. Jusqu'au 6 octobre.

Viennent de paraître

Les Rois de la mer, roman historique sur les vikings, par Wanda de Roussan. 212 pages. (Editions Fides.) Prix : \$2.

Le Pays du destin nu, 40 poèmes et un récit de Pierre Léger. 97 pages. (Beauchemin.) Prix : \$2.

Les Résistants du F.L.Q., par Bernard Smith. 62 pages. (Les Editions Actualités.) Prix : 50¢.

Yoga, santé totale pour tous, par Guy Lescoffler. 110 pages. Illustrations. (Editions de l'Homme.) Prix : \$1.

Le Vocabulaire des affaires, par Wilfred Lebel. Ce lexique est français-anglais et anglais-français. 96 pages. Editions de l'Homme.) Prix : \$1.

Saladelle, par Marcelle Vérité. C'est une histoire de la Camargue, pour les jeunes de 10 à 14 ans. Illustrations d'Elisabeth Ivanovsky. 150 pages. (Editions Desclée de Brouwer. Agent général, Paul Mancel, 2715, place Darlington, Montréal.)

Les Croisés de la faim, par Maria de Crisenoy. Le drame mondial des populations sous-alimentées. Illustrations d'Etienne Morel; préface de l'abbé Pierre. 156 pages. (Editions Desclée de Brouwer. Agent général, Paul Mancel, 2715, place Darlington, Montréal.)

Du Sang sur la ville! par Lydia Mitchell. (Série "les Aventures du bœlier, no 1). Roman policier de 124 pages. (Editions P.B. Enr., Montréal.) Prix : \$1.

La Drogue... horrible plaie! par Lydia Mitchell. (Série "les Aventures du bœlier, no 2). Roman policier de 126 pages. (Editions P.B. Enr., Montréal.) Prix : \$1.

Poèmes, par Alain Grandbois. En un seul volume: "Les Iles de la nuit", "Les Rivages de l'homme", "L'Etoile pourpre". (Editions de l'Hexagone) 250 pages. Prix : \$3.50.



INSTITUT DE TECHNOLOGIE DE MONTRÉAL

200 ouest, rue Sherbrooke
Montréal

COURS DU SOIR 1963-64

INSCRIPTION :

Les inscriptions seront reçues dans l'ordre suivant :

30 septembre (de 7 h. 30 à 9 h. p.m.)

- Bobinage des moteurs c.c. et c.a.
- Electricité
- Electronique industrielle
- Elements d'électronique
- Micro-ondes et radar
- Plans, estimations et spécifications électriques
- Télévision

1er octobre (de 7 h. 30 à 9 h. p.m.)

- Forge
- Mathématiques
- Mécanique d'ajustage
- Rationalisation du travail
- Réfrigération

2 octobre (de 7 h. 30 à 9 h. p.m.)

- Dessin industriel
- Ferblanterie (dessin)
- Machines fixes
- Soudure à l'argon
- Soudure autogène
- Soudure électrique

3 octobre (de 7 h. 30 à 9 h. p.m.)

- Construction
- Lecture des plans et estimation du bâtiment
- Menuiserie

Après cette date, le bureau d'admission est ouvert le soir, sauf le vendredi, le samedi et le dimanche (7 h. 30 à 9 h. p.m.) tant qu'il y a des places disponibles et que les cours ne sont pas trop avancés.

DEBUT DES COURS : Semaine du 7 octobre

MINISTERE DE LA JEUNESSE

Institut AUDET

ETUDES par CORRESPONDANCE

COURS

- PRIMAIRE et SECONDAIRE 4e à 9e année
- GENERAL 10e et 11e année
- COMMERCIAL 10e et 11e année
- ANGLAIS 1er au 4e degré

MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME

\$5.00 par mois, durée de 4 mois — Prospectus sur demande

• DEBUT DU COURS: 4 OCTOBRE •

INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 104, Limoilou, Québec 3

Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit. L.P.J. — 22-9-63

COURS CHOISI

NOM

ADRESSE

VILLE COMTE



Cette photo, vieille déjà de près d'un demi-siècle, montre le regretté peintre canadien-français Joseph-Charles Franchère, qui mourut en 1921, à l'âge de 55 ans.

Quelques artistes de chez nous

Le bon peintre J.-A. Franchère

par Emile Falardeau,
de la Société historique
de Montréal

Il y a environ un mois, j'avais l'occasion de visiter à nouveau l'atelier de M. Alfred Laliberté — que l'on connaît mieux comme sculpteur, mais qui réussissait fort bien aussi dans la peinture. J'y ai retrouvé la même ambiance; l'atelier était tel que l'ont laissé ces regrettés disparus: Laliberté et Franchère.

Joseph-Charles Franchère — que d'aucuns reconnaîtront dans la vignette ci-contre — est un Montréalais de naissance. On naît artiste; on ne le devient pas! Tel fut le cas de celui-ci. Il reçut les premières notions de dessin et de peinture de l'abbé Chabert; puis il travailla avec Rousseau et Marc-Aurèle Côté (à cette époque, ce dernier ne s'appelait pas encore Suzor-Côté), pour le compte d'un décorateur d'églises très en vogue vers la fin du siècle dernier: M. François-Edouard Meloche, dont un critique mal disposé à son égard a dit "qu'il prolongea la maigre esthétique de Bourassa".

Malgré ses succès dans son occupation journalière, il sembla à Franchère qu'il lui fallait la consécration des écoles de Paris. Il fut favorisé par le curé Sentenne, de la paroisse Notre-Dame de Montréal.

Ce curé, afin d'aider les jeunes artistes, lui commanda trois grands tableaux pour orner la chapelle du Sacré-Coeur, située en arrière de l'autel de l'église actuelle. Les sujets choisis

étaient: la Multiplication des pains; le Christ consolateur; la Vierge de l'Apocalypse.

Cette commande permit à Franchère de réaliser ses rêves. Rentré au pays, il aborda tous les genres avec une habileté consommée. Il créa une oeuvre considérable: paysages, marines, tableaux historiques ou religieux, ainsi que de nombreux portraits.

Franchère passe pour avoir été un maître dans l'art de rendre dans ses sujets le charme et la grâce des jolies femmes... Son caractère aimable lui valut

des amis sincères, qui lui restèrent fidèles jusqu'à sa mort. D'abord Alfred Laliberté, qui le reçut comme un frère et partagea son atelier avec lui pendant de nombreuses années; puis Joseph-Athur Beaulieu, avocat, artiste peintre et écrivain; et, enfin, notre vieil ami Albert Laberge, critique d'art.

La plume de ces deux derniers ouvrit bien des portes à Franchère, surtout à une époque où tout n'était pas favorable aux artistes et aux sculpteurs.

Ces amis lui ont trouvé une classe de clients qu'il a portraiturez avec un rare bonheur. Citons-en quelques-uns: le sénateur Raoul Dandurand, le juge Pierre-Basile Mignault, le Dr Pierre Rottot, le juge Michel Mathieu, le Dr Ernest Persilliers dit Lachapelle, le juge Auguste Tessier, M. Marchand, M. Desjardins, le juge Henri Berruyer-Saint-Pierre, Mme Louis-Philippe Hébert, etc.

Franchère est mort en 1921. Les anciens évoquent encore son souvenir avec une douce émotion. Voilà un nom qui nous a fait honneur.

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens.
\$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS: les prochains cours débiteront le 12 octobre 1963

(L'inscription doit être faite avant le 10 octobre 1963)

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC



RADIO PRATIQUE



AUTO MECANIQUE



REFRIGERATION



SOUDURE



MACHINISTE



DEBOSSAGE



LECTURE DE PLANS



TELEVISION



DESSIN INDUSTRIEL



DIESEL



ELECTRICITE

UN MÉTIER en quelques mois

Ne commencez aucun entraînement technique sans avoir consulté ou visité AVIRON

Les cours (théoriques et pratiques) AVIRON comprennent:

- | | |
|--------------------------|---|
| 1 — Mécanique automobile | 5 — Réfrigération |
| 2 — Soudure | 6 — Machiniste |
| a) gaz | 7 — a) Dessin industriel |
| b) électrique | b) Lecture des plans |
| c) haute pression | c) Dessin commercial |
| d) hélicar | |
| 3 — Débosselage | 8 — Electricité |
| 4 — Electronique | 9 — Diesel |
| a) Radio | 11 — Transmission automatique et autres |
| b) Télévision | |

PROCHAINS COURS, LE 7 OCTOBRE 1963

Les entrevues, tests et formalités d'enregistrement demandent un certain temps. Retenez votre place dès maintenant.

SERVICES GRATUITS
Test d'aptitude —
Conseiller en éducation technique.

GRATIS

Sur demande, sans aucune obligation de votre part et en toute discrétion, vous recevrez gratuitement la liste complète des ROMANS D'AMOUR et autres LIVRES RARES ET CURIEUX POUR ADULTES mis en vente par les

Editions de la Liberté
Case postale 45 - Station "S"
Montréal 20, Qué. (2)

TRADUCTION

Cours avancé de traduction bilingue de l'anglais au français ou vice versa.

INSTITUT DE TRADUCTION

(Tous les cours se donnent le jeudi soir)

Demandez notre prospectus et inscrivez-vous dès maintenant en écrivant à:

410, avenue Wiseman, Outremont, Montréal 8, ou composez 271-5879, entre 9 et 11 h. a.m., ou entre 2 et 5 h. p.m.

Date limite pour inscriptions: jeudi 3 octobre, à 7 h. 30 p.m., à 220 ouest, avenue des Pins, Montréal

INSTITUT ALIE

16 ans d'expérience dans l'enseignement aux adultes.

Cours par correspondance POUR ADULTES

Diplôme: Département de l'Instruction Publique

SCIENTIFIQUE

- 8e et 9e en un an
- 10e en un an
- 11e en un an
- 12e en un an
- Français
- Géographie
- Chimie
- Géom. analytique
- Trigonométrie
- Physique

COMMERCIAL

- 10e et 11e en un an
- 12e en un an
- Géog. industrielle
- Comptabilité
- Sténographie
- Math. commerciales
- Tenue de bureau
- Français des affaires
- Correspondance anglaise
- Droit commercial

GENERAL

- 8e et 9e en un an
- 10e et 11e en un an
- Histoire
- Physique
- Chimie
- Géométrie plane
- Algèbre
- Français
- Anglais
- Géométrie intuitive

AUTRES COURS

- 6e et 7e en un an
- Anglais (cours et disques)
- Italien, espagnol, allemand (disques et manuels)

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE L.F.J.-1
2850 est, Sherbrooke, Montréal — 527-3631

Je désirerais recevoir des renseignements sur le(s) cours mentionné(s) ci-haut.

M., MME, Mlle
ADRESSE
VILLE PROV. TEL.



GAGNEZ DE BONS SALAIRES

Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours no.....

- JOUR SOIR CORRESPONDANCE

Nom Age

Adresse

Ville Prov.

Nom du père Tél.



INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
Depuis 1939



MONTREAL:
3035 St-Antoine
WE. 7-3904

QUEBEC:
210, rue Lee
529-9566
L.F.J. — 22-9-63

William Chapman et son style oratoire

par Alain Grandbois,
de l'Académie
canadienne-française

Chapman se trouve mêlé d'une façon un peu bizarre à la poésie française du Canada. En effet, il est né d'un père anglais et d'une mère canadienne. Il vit le jour, en 1850, dans un petit village d'un comté de Québec, fut élevé, éduqué dans des collèges de la province, et la légende prétend même qu'à l'âge de vingt ans, il ne savait pas encore s'exprimer dans sa langue paternelle. Mais, si la légende prend souvent le pas sur l'histoire authentique, elle se montre souvent peu scrupuleuse à l'égard de la vérité, et puisque Chapman, durant une longue période de sa vie, fut traducteur au Sénat canadien, il est facile de croire qu'il possédait des deux langues officielles du Canada, plus que des notions élémentaires.

Chapman eût pu mieux cultiver les lettres si la nature ne l'avait doué d'un tempérament extrêmement combatif, et même agressif. Il dépensa beaucoup de temps à se faire beaucoup d'ennemis. Ses démêlés avec Louis Fréchette furent aussi retentissants qu'interminables, et Marcel Dugas, un critique canadien, dans son beau livre sur Fréchette, raconte que cette querelle divisa les littérateurs de la province de Québec en deux camps ennemis. En somme, c'était, avant la lettre et toutes proportions gardées, la bataille actuelle de l'existentialisme.

Poète couronné

Chapman était loin d'être démuné de talents. Il eut successivement, et je crois qu'il a été l'un des seuls Canadiens à mériter cet honneur, deux livres de poèmes, "les Aspirations" et "les Rayons du Nord", couronnés par l'Académie française. Car, malgré son apparente austérité, cette grande dame se montre parfois d'une charmante fantaisie.

L'art de Chapman tient beaucoup plus de l'éloquence oratoire et de l'éclat verbal que du mystère essentiel à la poésie. On peut soutenir sans doute que c'était le siècle de Victor Hugo. Mais l'on peut ajouter aussi que dans cette dernière moitié du XIXe siècle, il y eut Gérard de Nerval, Charles Baudelaire, Verlaine et l'enchantement de sa musique, et cet enfant précoce et génial, Arthur Rimbaud. Et Chapman, qui mourut en 1917, semble ne point les avoir connus.

Une nuance...

Vers la fin de sa vie, la romancière Colette, qu'un grand couturier voulait habiller pour rien, répondit en souriant :
— A mon âge, on ne s'habille plus, on se couvre !

Notre langue

Notre langue naquit aux lèvres des Gaulois.
Ses mots sont caressants, ses règles sont sévères,
Et, faite pour chanter les gloires d'autrefois,
Elle a puisé son souffle aux refrains des trouvères.

Elle a le charme exquis du timbre des Latins,
Le séduisant brio du parler des Hellènes,
Le chaud rayonnement des émaux florentins,
Le diaphane et frais poli des porcelaines.

Elle chante partout pour louer Jéhovah,
Et, dissipant la nuit où l'erreur se dérobe,
Elle est la messagère immortelle qui va
Porter de la lumière aux limites du globe.

La première, elle a dit le nom de l'Eternel
Sous les bois canadiens noyés dans le mystère.
La première, elle fit monter dans notre ciel
Les hymnes de l'amour, l'élan de la prière.

Langue de feu, qui luit comme un divin flambeau,
Elle éclaire les arts et guide la science;
Elle jette, en servant le vrai, le bien, le beau,
A l'horizon du siècle une lueur immense.

Un jour, d'après marins, vénérés parmi nous,
L'apportèrent du sol des menhirs et des landes,
Et nos mères nous ont bercés sur leurs genoux
Aux vieux refrains dolents des ballades normandes.

Essayer d'arrêter son élan, c'est vouloir
Empêcher les bourgeois et les roses d'éclorre;
Tenter d'anéantir son charme et son pouvoir,
C'est rêver d'abolir les rayons de l'aurore.

Brille donc à jamais sous le regard de Dieu,
O langue des anciens ! Combats et civilise,
Et sois toujours pour nous la colonne de feu
Qui guidait les Hébreux vers la Terre promise !

Obtenez un

BREVET de 7^e 8^e 9^e 10^e 11^e ou 12^e

en étudiant à la maison, d'après
une méthode des plus modernes



M. Gilles Bachand, de Montréal, a obtenu une moyenne de 75.6%, aux examens officiels du Département de l'Instruction Publique en août dernier.

Il nous écrit :

"Votre cours m'a permis d'augmenter favorablement mon revenu. Je dois cette réussite à la bonne méthode que vous employez."

Nous avons 16 ans d'expérience dans
l'enseignement primaire et secondaire.

Demandez notre dépliant gratuit, en écrivant ou en
téléphonant à 352-1637. Service 24 heures par jour.

Brevet de 7^e année Brevet de 8^e année Brevet de 9^e année
 Brevet de 10^e année Brevet de 11^e année Brevet de 12^e année

NOM

ADRESSE

VILLE

LES ETUDES CHEZ SOI ENR., 7700 Montpensier, Montréal 5

INSTITUT ALIE

Fernand Alie, M.A., L.Ph., directeur

2850 est, rue SHERBROOKE, Montréal - Tél.: 527-3631

Cours de conversation anglaise

3 NIVEAUX DE COURS

Téléphone: 527-3631

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4^e à la 12^e année. Diplôme et examens.
\$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 12 octobre 1963
(l'inscription doit être faite avant le 10 octobre 1963)

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC

MINISTÈRE DE LA JEUNESSE



SERVICE D'ÉDUCATION
POPULAIRE

ÉCOLES DU SOIR — MONTREAL

Rattrapage scolaire (1^{ère} à 11^e année)

COURS GRATUITS POUR ADULTES

Les lundis, mercredis et jeudis de 7 h. 30 à 9 h. 30

Inscription aux écoles suivantes, le 7 octobre, à 7 h. 30

ÉCOLES	DÉGRE OU MATIÈRES ENSEIGNÉES	ADRESSES
N.-DAME-DE-L'ESPERANCE	1 ^{ère} à 7 ^e année 8 ^e à 11 ^e gén., sc., comm.	3555, rue St-Denis (entrée : 425 Rigaud)
LOUIS-HEBERT	7 ^e à 11 ^e gén., sc.	6361, 6 ^e avenue, Rosemont
HONORE-MERCIER	7 ^e à 11 ^e gén., sc.	1925, boul. Desmarchais
ST-GERARD	7 ^e à 11 ^e gén., sc.	505 Liège
URGEL-ARCHAMBAULT	8 ^e à 11 ^e gén., sc.	8300, rue de Teck
MORIN	Mathématiques (11 ^e sc., mathématiques)	6521, rue St-Denis
PICHE	4 ^e à 11 ^e (anglais ou français)	110, 15 ^e avenue, Lachine
RICHARD	7 ^e à 11 ^e gén.	1130, rue Rielle, Verdun

RENSEIGNEMENTS, Téléphone : 331-5241—389-8011

MINISTÈRE DE LA JEUNESSE



SERVICE D'ÉDUCATION
POPULAIRE

Ecoles du soir — Montréal

COURS GRATUITS POUR ADULTES

CONVERSATION ANGLAISE

LOUIS-HEBERT :	6361, 6 ^e avenue, Rosemont
STE-CATHERINE-DE-SIENNE :	7065 Somerled
HONORE-MERCIER :	1925, boul. Desmarchais
ST-HENRI :	4105 ouest, rue St-Jacques
LE PLATEAU :	3700 Calixa-Lavallée
DE LA MENNAIS :	6510, rue St-Denis
ST-STANISLAS :	1315, rue Gifford
ST-BARTHELEMY :	7045, rue des Erables
STE-BERNADETTE :	6825, 16 ^e Avenue, Rosemont
ST-GERARD :	505, rue Liège
MGR GEORGES-GAUTHIER :	750 est, boul. Gouin
NICOLAS-VIEL :	10,815, boul. St-Michel
ST-VICTOR :	9445 Hochelaga
URGEL-ARCHAMBAULT :	8300 de Teck
ST-ALOYSIUS :	1603, boul. Pie IX
N.-DAME-DE-L'ASSOMPTION :	2430 Darling
ST-LUC :	5050, Côte St-Luc
NOTRE-DAME-DES-NEIGES :	5309, Côte-des-Neiges
PICHE :	110, 15 ^e Avenue, Lachine
BEAUDET :	695, boul. Décarie, St-Laurent
RICHARD :	1130 Rielle, Verdun

Inscription : 7 octobre à 7 h. 30, aux écoles

Cours : lundi et mercredi, de 7 h. 30 à 9 h. 30

RENSEIGNEMENTS, Téléphone : 331-5241—389-8011

"Le Temps sauvage", oeuvre importante d'Anne Hébert

par Guy Robert

Le plus récent numéro des "Ecrits du Canada français", le numéro 16, nous propose une bonne pièce de théâtre d'Anne Hébert, "le Temps sauvage"; une première pièce d'une jeune fille de vingt ans, Claire Tourigny, "la Crue"; des poèmes de Roland Giguère et de Fernand Ouellette; des nouvelles d'André Belleau; et un article de Gilles Marcotte sur "l'Expérience du vertige dans le roman canadien-français".

Si ce livre ne nous plaît pas, on n'en pourra pas tenir rigueur aux éditeurs, qui en ont soigné la variété et la teneur. Ce menu en est un de vacances, mais plutôt du côté des lectures sérieuses.

Anne Hébert

En ce qui concerne les thèmes et les mouvements de l'oeuvre d'Anne Hébert, je me permets

de renvoyer à mon étude "la Poétique du songe": nous retrouvons ici, dans le **Temps sauvage**, une continuité naturelle des principales préoccupations de l'auteur, de ses lignes de force, de ses constantes, de ses points de convergence: n'est-ce pas Jean-Paul Weber qui parle, dans sa "Psychologie de l'art", de "recherche d'indices thématiques", de "constance de certains motifs", de "présence d'un symbole immédiatement déchiffrable", et de "circuit global de l'oeuvre" (pages 91-92, P.U.F.)? Et je pense de plus en plus qu'une grande oeuvre est avant tout celle qui possède cette cohésion interne, cette dynamique de tonalité qui fait que nous la reconnaissons.

Il y aurait beaucoup de choses à dire du **Temps sauvage**: chaque personnage mériterait une analyse particulière, et les idées qui sont projetées violemment par l'auteur nous touchent rudement à plus d'un endroit. Résumer l'intrigue me semblerait perdre l'essentiel. Agnès, une autre mère durement dessinée par Anne Hébert, règne en dictateur sur son mari, le pitoyable François, et sur trois filles qui se dérobent habilement, chacune à sa manière, de cette volonté malade; Sébastien, le grand garçon, s'évadera de cette maison isolée dans l'hiver et dans la sauvagerie, sous prétexte d'art, de peinture; et l'art retrouve sa fonction de libération et d'évasion qu'il a chez Anne Hébert, et qu'on ne doit pas trop courtoisement situer:

"LUCIE — Je ne comprends pas. Toi, si net et dur, tu parles maintenant des fleurs plein la bouche, comme un homme saoul qui a des visions.
SEBASTIEN — Mettons que j'aie des visions, comme tu dis. Qu'elles existent seulement hors de moi, ces visions, nettes et dures. Et c'est peut-être cela la dernière terre à découvrir et à posséder... (page 43).
La solitude, la difficulté (sinon l'impossibilité) de s'exprimer et de communiquer vraiment avec les autres, un immense malentendu qu'on pressent secrètement: "...Il y a trop de silence dans cette maison. On étouffe... Pour-quoi vivons-nous si loin des gens...? Une seule chose est claire: c'est ma volonté de vous garder tous ici, dans la montagne, le plus longtemps possible, à l'abri du monde entier, dans une longue enfance sauvage et pure... La ville est mauvaise comme un champ d'herbe à puces. L'air qu'on y respire est pollué, l'eau qu'on y boit sent l'eau de javel, et les enfants

s'étiolent là-bas comme des oiseaux en cage."

Ces dernières paroles, d'Agnès, bien sûr, dénotent la mauvaise foi de la mère couveuse: aussi Lucie, la petite révoltée, répliquera amèrement: "L'air, l'eau, les oiseaux, les enfants, ça m'est égal tout ça! Je veux marcher dans les grandes rues pleines de monde et de bruit. Je..." Il y aurait long à dire au sujet de la "mémoire" et de sa signification dans cette belle oeuvre d'Anne Hébert, au sujet également de la "culpabilité", et surtout au sujet de la religion: l'auteur place des propos d'une crudité terrible dans la bouche d'Agnès et de Lucie, et l'abbé Jean Beaumont se défend mal contre ces attaques d'une implacable lucidité.

Je ne pense pas que le **Temps sauvage** ait été joué sur scène, je ne sais s'il le sera ou seulement s'il serait une bonne pièce à jouer: mais je sais que c'est une oeuvre importante d'Anne Hébert.

Le Soleil sous la mort est un témoignage d'une qualité poétique exceptionnelle de Fernand Ouellette sur l'angoisse rongeuse de Hiroshima et de Nagasaki, lieux exemplaires d'une haute civilisation de la catastrophe. "Le Mal de la paix", "50 Mégatonnes", "Psaumes pour abri", "Guerre ou paix": quatre poèmes d'un vertige d'écriture et d'une densité spirituelle qui nous troublent profondément. Quand la littérature atteint à cette dimension, nous pensons qu'elle dépasse l'économie close de notre petite et belle province.

Gilles Marcotte

Les quinze pages de Gilles Marcotte portant sur "l'Expérience du vertige dans le roman canadien-français", malgré la limite inévitable de cet a-priori du vertige, doivent être mentionnées comme étant une contribution importante à la compréhension de notre roman, si peu étudié, avouons-le, et pourtant si révélateur.

Giguère, Ouellette

La très belle **Adorable Femme des neiges** de Roland Giguère avait été publiée en grande tenue de sérigraphie il y a quatre ou cinq ans: ce sont encore les trois mêmes vers qui m'arrêtent:

Les nudis sont pâles dans ce pays d'où je viens et la lune rouille sur les remparts.

Le "Dialogue entre l'immobile et l'hébéphémère" se situe "dans cette ombre où naissent de fragiles légendes" et constitue un peu un art poétique qui serait en même temps un poème lent et discret, qui se révèle lentement, comme un coucher de soleil qu'on a rarement la patience de suivre jusqu'au bout. Giguère est enfin revenu parmi nous, après une absence de plus de six ans, et nous avons foi en cette oeuvre nombreuse qui est sienne, dans l'édition, dans la gravure, dans la peinture, dans la poésie.

Claire Tourigny

La Crue, de Claire Tourigny, dénote un sens de la poésie et du drame remarquable: on com-

prendra qu'après le **Temps sauvage** on se sente un peu distrait.

André Belleau

Les trois nouvelles d'André Belleau ne m'ont pas plu: je le dis carrément, sans explication, sans justification, sans vouloir prétendre qu'elles ne valent rien, en disant seulement qu'elles ne m'ont pas plu.



A. Belleau



A. Hébert



F. Ouellette



G. Marcotte



R. Giguère

3751 Institut Denys Inc. Montréal, 101: 729-3558
 Québec, 101: 529-722, RUE ST-JEAN QUEBEC 4, P.Q.

NOTRE INSTITUT est officiellement reconnu par le département de l'INSTRUCTION PUBLIQUE

COURS REGULIER - COURS POUR ADULTES
 JOUR SOIR PAR CORRESPONDANCE

SECTION COMMERCIALE SECTION SCIENTIFIQUE

12e Commerciale Spéciale avec examens officiels du département de l'Instruction publique
 Commercial complet
 Comptabilité supérieure
 Sténo-dactylo
 8e et 9e commerciale
 6e et 7e pratique
 VENTE
 GERANCE DE BUREAU
 NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)
 Cours de langues étrangères (espagnol, italien, etc.)

12e (garçons et filles) A-B
 10e et 11e (garçons et filles) A-B
 Cours pour aspirants gardes-malades
 8e et 9e pré-scientifique
 Préparatoire à l'école technique
 CHIMIE théorique et pratique avec équipement et laboratoire

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut.

NOM AGE
 ADRESSE TEL.
 a/s de Comté.



COURS du SOIR 1963-64

ECOLE DE METIERS DE DRUMMONDVILLE 415, rue des Ecoles, Drummondville, P.Q.

MATIERES: Dessin industriel — électricité — ferblanterie-tôlerie — lecture de plans — mathématiques — mécanique d'ajustage — mécanique d'automobile — menuiserie — sciences — soudure.

ECOLE DE METIERS DE GRANBY 45, rue St-Antoine-Sud, Granby, P.Q.

MATIERES: Dessin industriel — électricité (pratique) — électricité (théorie) — lecture de plans — mécanique d'ajustage — mécanique d'automobile — menuiserie — soudure.

ECOLE DE METIERS DE JOLIETTE 810, de Lanaudière, Joliette, P.Q.

MATIERES: Lecture de plans — mécanique d'ajustage — mécanique d'automobile — modes (chapeaux).

ECOLE DE METIERS DE MAGOG 449, rue Percy, Magog, P.Q.

MATIERES: Appareils électriques domestiques — électricité — mécanique d'automobile — plomberie-chauffage.

ECOLE DE METIERS ST-GABRIEL-DE-BRANDON 55, rue Grenier, St-Gabriel-de-Brandon, P.Q.

MATIERES: Dessin industriel — électricité — équerre de charpente — lecture de plans — mécanique d'automobile — menuiserie.

ECOLE DE METIERS DE ST-JEAN 70, rue Frontenac, St-Jean, P.Q.

MATIERES: Bobinage des moteurs — construction d'escaliers — décoration d'intérieurs — dessin industriel — électricité générale — électricité industrielle — équerre de charpente — lecture de plans de maisons — lecture de plans d'édifices — mathématiques — mécanique d'ajustage — mécanique d'automobile — menuiserie-construction — menuiserie-meubles — montages électriques — soudure.

ECOLE DE METIERS DE SAINT-JEROME 995, rue Labelle, Saint-Jérôme, P.Q.

MATIERES: Electricité (filierie de maisons) — électricité (réparations de moteurs) — équerre de charpente — lecture de plans de maison — mathématiques — mécanique d'ajustage — mécanique d'automobile (théorie seulement) — menuiserie — soudure.

ECOLE de METIERS de SALABERRY-de-VALLEYFIELD 115, St-Charles, Salaberry-de-Valleyfield, P.Q.

MATIERES: Electricité (théorie et pratique) — électronique industrielle (théorie seulement) — lecture de plans — machines fixes — mécanique d'ajustage — mécanique d'automobile — menuiserie-construction — soudure.

ECOLE DE METIERS DE SOREL 41, Avenue de l'Hôtel-Dieu, Sorel, P.Q.

MATIERES: Administration industrielle — électricité — ferblanterie-tôlerie (dessin) — lecture de plans — mathématiques — mécanique d'ajustage — menuiserie-construction — soudure.

INSCRIPTION: du 23 au 30 septembre

DEBUT DES COURS: Semaine du 30 septembre

MINISTÈRE de la JEUNESSE

Elle se manifeste partout...

La puissance de l'art canadien

par Paul Gladu

Il semble que certains Canadiens commencent à voir par eux-mêmes, et non plus selon l'optique décriée à New York ou à Hollywood.

Cela paraît un peu partout. (Dans l'architecture des églises, par exemple, où l'on se délivre enfin du néo-gothique usé, hypocrite, épuisé.)

Non seulement il paraît que nous avons appris à voir, mais cette évolution est consciente. Le courageux Claude Picher, directeur adjoint au Musée provincial, à Québec, dans ses déclarations publiques et par ses actes, ne cesse d'affirmer sa foi dans un art issu du milieu et du peuple, et la réaction contre le snobisme qui vient nous infecter par la voie de certaines galeries et de certains organismes. La revue *les Métiers d'art du Québec*, qui vient de publier son second numéro, défend la même cause à sa façon — qui est magnifique — en montant en épingle les travaux de quelques artisans et artistes authentiques (les gravures de Napartuk, les émaux de Bernard Chaudron, la sculpture d'Yves Trudeau, la céramique de Maurice Savoie, etc.).

Les pionniers

Des expositions nous rappellent le travail de quelques pionniers

cielle. En 1913, lors d'une exposition au Musée des Beaux-Arts de Montréal, il fut moqué et bafoué. Le solennel Morgan-Powell du *Montreal Star*, disait de ses tableaux :

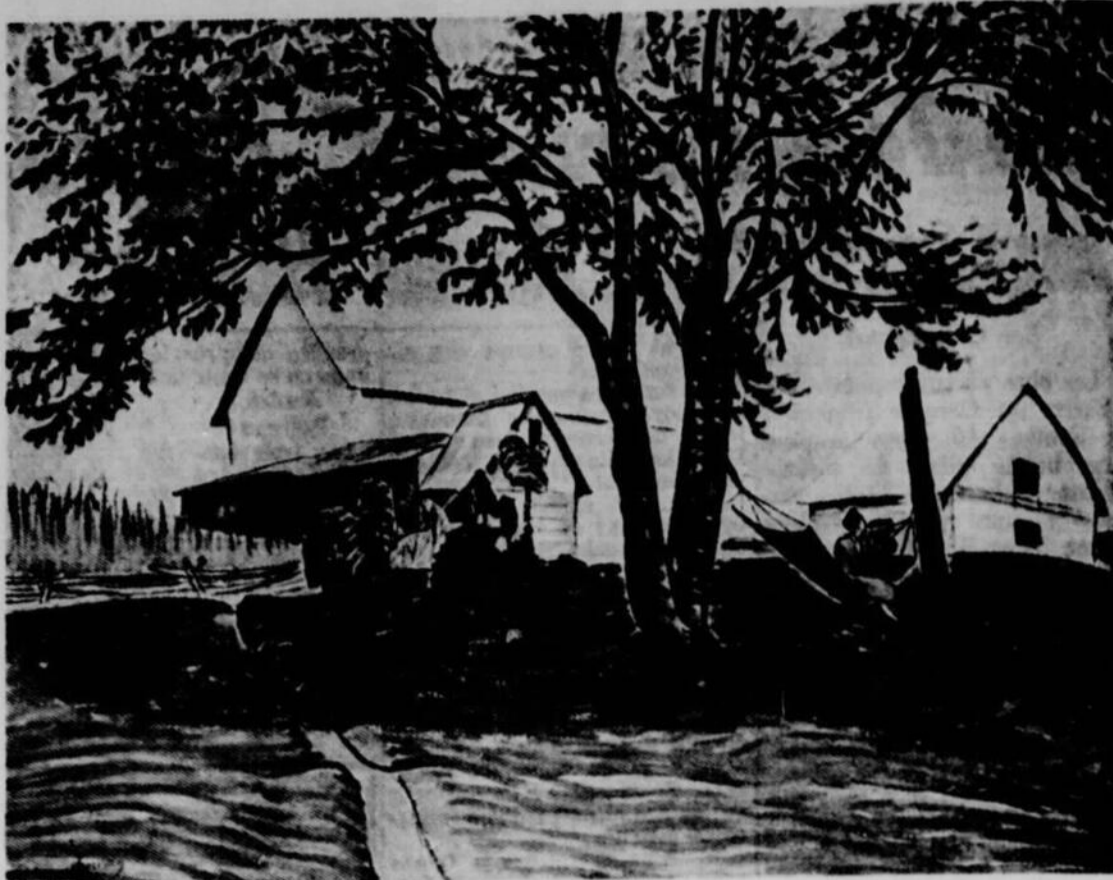
— *Crudité de tons, fâcheux agencement de couleurs, juxtaposition de nuances disparates, déstorsion de la ligne, mauvaise perspective et un dédain marqué pour tous les canons de l'art.*

Pourtant, ni Borduas ni Mathieu n'étaient venus...

Quel changement !

A ce moment-là, c'est-à-dire en 1913, la peinture canadienne était d'une convention, d'un académisme et d'une timidité incroyables. Des chaînes, forgées en Angleterre et en France, pesaient de tout leur poids sur nos artistes munis d'oeillères et revêtus de cagoules. Leduc travaillait dans le silence et la solitude. Nous ne voyions de talent qu'outre-Atlantique... Lyman peignit la jeunesse et la vie contemporaine, apprit à plusieurs l'existence de Matisse et de quelques autres, renonça à la défroque réaliste-romantique (et aux succès faciles) et, en dépit des difficultés et des insultes, poursuivit son travail d'épuration artistique. Aujourd'hui, quelques jeunes le repoussent. On lui doit plutôt des remerciements.

Présentement, aux Etats-Unis, sous prétexte de réagir contre



LE HAMAC SOUS L'ARBRE, une huile signée par John Lyman et datée de 1912. Une exposition rétrospective des tableaux de cet artiste a lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

(de la Galerie Nationale) et moi-même. Le premier prix est allé à Denys Séguin, un jeune artiste de Québec : une nature morte représentant des oeufs et des fruits, près d'une carafe, devant une fenêtre, aux lignes très pures, aux tons jaunâtres des plus lumineux. Le second prix a été décerné à Claude Girard, de Montréal, pour une toile intitulée : *Hommage à Lorca*, une magnifique abstraction aux couleurs chaudes et nuancées, où le public trouvera peut-être des nuages et un globe clair. Enfin, le troisième prix, gagné par Yves Gaucher, de Montréal, couronne une oeuvre franchement non-figurative. Mais la perfection du travail, la netteté de l'image, une tendance vers la symétrie suggèrent tout sauf le désordre. Nul doute que la décision des juges sera désapprouvée dans certains milieux.

Enfin, par esprit de contradiction, je voudrais attirer l'attention sur les oeuvres de M. Millette et Powell Trudeau, présentement exposées à la galerie *The Art Centre*, avenue Mc Gill College. Leur art est né indépendamment des modes locales. Ils étaient plasticiens lorsque Molinari et Cie peignaient à la ma-

nière automatiste. Vous trouverez chez eux des artistes remplis d'imagination doublés d'artisans extraordinaires. Avec eux, nous nageons dans une abstraction savamment contrôlée.

Ne manquez pas, non plus, d'apprécier les oeuvres non-figuratives de Gabriel Contant, dans la partie est de la salle d'attente de la Gare Centrale. *Ophélie*, *le Jongleur*, *D'où naît le jour ? le Dauphin*, autant de ti-

tres qui disent la poésie et la richesse d'une palette inspirée. Les images de Contant varient avec le sujet, mais toutes me font penser à de merveilleuses fleurs abstraites s'épanouissant au gré de l'esprit. Cette notion d'épanouissement peut être considérée comme l'image même du talent de Contant. On peut aussi y voir celle de l'art canadien, force irrésistible quoi qu'on en pense...



Photo prise à la galerie THE ART CENTRE, où exposent M. Millette et Powell Trudeau.

en art : Arthur Lismer, un des seuls survivants du fameux *Groupe des sept*, et l'un des premiers (il est pourtant d'origine britannique) à nous révéler notre Nature. La Galerie Agnès Lefort expose ses tableaux et ses dessins. Comme dit le directeur du Musée des Beaux-Arts, M. Evan Turner : "Peu de dessins au Canada sont aujourd'hui comparables à ceux d'Arthur Lismer". Le Musée lui-même nous convie à une rétrospective de l'oeuvre de John Lyman, un géant de notre courte histoire.

Lyman n'est pas apprécié à sa juste valeur par la jeune génération. Sans lui et quelques autres, nous en serions encore à la peinture romantique et offi-

Entre confrères

Deux écrivains se rencontrent dans un cocktail. Le premier dit au second :

— Il vient de m'arriver quelque chose d'affreux. Mon fils a jeté au feu le manuscrit que je venais de terminer et dont je n'avais pas le double.

— Quel âge a votre fils ? demande le second écrivain.

— Quatre ans.

— Et il sait déjà lire !

les excès de l'expressionnisme abstrait, une école équivoque tente d'imposer — sous l'étiquette d'art populaire — un art représentatif singulièrement teinté de l'académisme le plus affreux. Ce phénomène est cyclique. Par exemple, le surréalisme en fut une manifestation. Cependant, il reste que le public a soif d'une peinture qui reprenne contact avec les formes familières.

Dans cet esprit, le *Arts Club*, de Montréal, invite le public à voir les dessins de R. D. Wilson, chez qui une minutie impressionnante s'allie à un beau sens de la composition. Les quartiers "moins favorisés" trouvent en lui un habile interprète.

La ville, surtout le paysage de campagne, constituent le thème de la première exposition, cet automne, à la *Galerie 1640*. Il s'agit d'estampes canadiennes. Entre autres, des Bobak, de Frederickson.

Cette même tendance vers le figuratif a paru, la semaine dernière, dans les résultats des *Concours artistiques de la Province*.

Les lauréats

Les juges de la section peinture étaient Claude Jasmin (*Journal la Presse*), Russell Harper

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS DU SOIR CORRESPONDANCE
ET PAR

L'Institut de l'Electronique

ECOLE SUPERIEURE DE RADIO - TELEVISION

5934 ST-HUBERT, Montréal 10 — Tél. : 279-4388

Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.

BROCHURE
GRATUITE

NOM

ADRESSE

AGE TEL. J-22-9-63P



COURS du SOIR 1963-64

ECOLE DES METIERS FEMININS

1097, rue Berri, Montréal, P.Q.

MATIERES :

Art culinaire — confiserie — coupe et confection — fantaisies à l'aiguille — montage des fleurs naturelles — puériculture.

ECOLE DES METIERS COMMERCIAUX

1265, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

MATIERES :

Art culinaire — coiffure pour dames (perfectionnement) — coiffure pour hommes (perfectionnement) — confection pour hommes — coupe-moulage (haute couture) — couture élémentaire — croquis de mode — décoration en pâtisserie — dessin de patron de vêtement masculin — dessin de patron du vêtement féminin — électrolyse — histoire du costume — horlogerie (perfectionnement) — modes (chapeaux) — pâtisserie — sucre tiré.

ECOLE DES METIERS DE L'AUTOMOBILE

3744, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

MATIERES :

Electricité d'automobile (fonctionnement) — électricité d'automobile (réparation) — mécanique d'automobile (fonctionnement) — mécanique d'automobile (réparation) — moteur diesel (fonctionnement) — moteurs hors-bord et tondeuses — réparation de carrosserie (débosselage) — transmissions automatiques (fonctionnement).

INSCRIPTION: du 23 au 30 septembre

DEBUT DES COURS: Semaine du 30 septembre

MINISTÈRE de la JEUNESSE

Plaisir d'un homme amer?

par Robert Buies

En lisant l'article d'Alain Grandbois sur Arthur Buies dans "le Petit Journal" du 18 août dernier, on peut se poser nombre de questions. Dès les premières phrases, on sent une animosité, voire une hostilité marquée de la part de Grandbois pour Buies. On lui sent un désir de rapetisser cet auteur. Il est décrit comme un enfant exploiteur des tantes qui ont pris soin de lui après le départ de son père, et 2 ans plus tard, la mort de sa mère. L'auteur n'a pas un moment de compassion ou même d'intelligence pour les traumatismes profonds que dut représenter pour l'enfant et, ensuite, l'adolescent, la perte non seulement de sa mère mais aussi de son père.

Il l'accuse d'être "insolent, vaniteux à l'extrême". Les tantes sont présentées comme des martyrs de dévouement, dans le but évident de renforcer cette figure d'enfant ingrat que Grandbois veut créer. Il mentionne que trois fois Arthur Buies se fait chasser du collège. Ne serait-ce pas alors suffisant pour comprendre que ce jeune collégien devait se sentir des tiraillements intérieurs pénibles, qu'il devait chercher sa voie sans guide familial? D'ailleurs, on le voit : à 17 ans il part pour ce très lointain et très rude pays, la Guyane anglaise, pour aller voir ce père qu'il n'a pas connu.

La réception fut froide. Le père s'était remarié, avait d'autres enfants, ne parlait pas français. La nouvelle épouse ne pouvait qu'éprouver de la suspicion à l'égard du rejeton, né d'un premier amour de son mari. Que venait faire ce grand étranger orphelin au milieu de ses propres enfants? Il est facile de saisir que Buies a pu être en difficulté avec sa belle-mère dans de telles circonstances.

Naturellement, Grandbois fait feu de tout bois et organise les faits à sa façon afin, semble-t-il, de salir celui qu'il attaque (un garçon de 17 ans). Et il va ainsi de sa plume malveillante, ajoutant insultes sur insultes, décrivant Buies comme un lâche au combat dans les armées de Garibaldi, puis comme échouant dans sa conquête de Paris (le parti pris de Grandbois le mène à la bouffonnerie). Enfin, il n'en peut plus et dégorge sa grande découverte : "Buies est le caractère le plus antipathique de nos Lettres". Antipathique à qui? Voilà enfin un sujet intéressant.

Monsieur Grandbois ne s'arrête pas à de tels sujets et continue plein de verve généreuse son oeuvre d'interprétation des événements de la vie privée de Buies et de son retour au Canada : "Il revient au Canada. Il a 25 ans. Il croit que ses compatriotes vont le recevoir avec de grandes acclamations. Son arrivée ne fait aucun bruit et pour cause, il n'a jamais rien fait encore." Grandbois doit être un psychologue perspicace pour avoir deviné le coeur de Buies. On reconnaît le plaisir de l'homme amer se dégustant de la déconfiture qu'il imagine survenir à son ennemi. A la fin, toutefois, peut-être pris de remords, il concède du talent à Buies.

Pourquoi, en somme, Grandbois doit-il s'attaquer à Buies et tenter de le discréditer comme homme dans l'esprit du public? Il ne le dit pas. C'est malheureux, car il force ses lecteurs à se poser des questions sur Grandbois lui-même. Il amène même le lecteur à regretter que Buies soit mort (en 1901) et ne puisse prendre sa défense lui-même. Les procédés employés par Grandbois, à savoir s'attaquer à l'enfance et la jeunesse d'un écrivain, plutôt que d'exposer ses idées et les critiquer sont indignes d'un homme de lettres. On peut n'être pas d'accord avec nombre d'attitudes de Buies, mais on devrait se réjouir qu'il soit encore possible, dans notre pays, d'exprimer des idées qui ne soient pas conformes aux structures établies. C'est la



Le docteur ROBERT BUIES, psychiatre de Montréal, est le petit-fils de l'écrivain Arthur Buies, dont il est question dans cet article.

caractéristique même de la santé d'une démocratie. On peut enfin noter qu'une centaine d'années après que Buies a commencé à livrer ses pensées, on reprend nombre de ses thèmes et ressent comme lui beaucoup de ses anxiétés sur l'avenir de la race canadienne-française.

L'ELECTRICITE et L'ELECTRONIQUE

sont les domaines où vous pouvez vous assurer un Avenir INTERESSANT. Pour plus de renseignements, écrivez à :

L'ECOLE D'ELECTRICITE INDUSTRIELLE INC.
659 RICHELIEU, QUEBEC 4

ANGLAIS

Pour mieux réussir dans la vie... mettez cet ATOUT NECESSAIRE dans votre jeu



Remplissez et postez le coupon ci-dessous AUJOURD'HUI afin de ne pas avoir à le regretter DEMAIN quel que soit votre âge. aussi: Méthode POLY-GLOT ESPAGNOLE et ITALIENNE par l'annonceur polyglotte MIVILLE COUTURE

POLY-GLOT inc (1963)

L.P.J. - 22-9-63

QUEBEC : 344, rue St-Roch, Québec 2, P.Q.

MONTREAL : Palais du Commerce, 1650, rue Berri, Suite 232

MESSIEURS : Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, votre DISQUE D'ESSAI GRATUIT et les renseignements sur la Méthode de Conversation ANGLAISE.

NOM
 ADRESSE
 VILLE COMTE
 OCCUPATION AGE

aussi Méthode Espagnole — Italienne et Française

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

COURS du SOIR 1963-64

ECOLE DE METIERS DE MONTREAL, section est 3320, rue Hochelaga, Montréal, P.Q.

MATIERES : Code d'électricité — dessin industriel — électricité pratique — électricité théorique — équerre de charpente — fonderie — lecture de plans — mathématiques — menuiserie — construction — menuiserie générale.

ECOLE DE METIERS DE MONTREAL, section ouest 4976 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

MATIERES : Construction (anciens combattants) — dessin industriel — électricité (pratique) — électricité (théorique) — mathématiques appliquées — mécanique d'ajustage — menuiserie (charpente) — menuiserie fine — plan et estimation en électricité — rembourrage — sciences appliquées — technologie de mécanique d'ajustage.

ECOLE DE METIERS DE LACHINE

46, 16ième Avenue, Lachine, Montréal, P.Q.

MATIERES : Dessin industriel — électricité (pratique) — électricité (théorie) — lecture de plans — mécanique d'ajustage — réfrigération — soudure.

INSTITUT DE TECHNOLOGIE DE LAVAL

9155, rue St-Hubert, Montréal, P.Q.

MATIERES : Aéronautique — climatisation de l'air — contrôles (air climatisé) — dessin industriel — électricité — estimation de bâtiment — gestion industrielle — instrument et appareils de contrôle — lecture de plans — mathématiques — mécanique d'ajustage — menuiserie-construction — menuiserie élémentaire — réfrigération — soudure (acétylène et électricité).

INSCRIPTION: du 23 au 30 septembre

DEBUT DES COURS: Semaine du 30 septembre

MINISTÈRE de la JEUNESSE



GOUVERNEMENT DU QUEBEC
MINISTÈRE DE LA JEUNESSE

Institut de Marine de Rimouski COURS SPECIAUX

Le 1er octobre débiteront les cours spéciaux de navigation suivants:

- Pour tous les certificats au Lohg cours.
- Pour les certificats de capitaine et de premier lieutenant au Cabotage.
- Pour les certificats de deuxième lieutenant au Cabotage et de capitaine, premier lieutenant et deuxième lieutenant aux Eaux intérieures.

Les candidats à ces cours devront écrire, le plus tôt possible, à l'Institut de Marine pour demander un formulaire d'inscription (mentionner sur l'enveloppe: Cours spéciaux).

NOTE: tous les cours spéciaux de mécanique de marine ne commenceront que le 8 janvier 1964.

A cette date, sera également répétée toute la série des cours de navigation et on y ajoutera les cours de navigation conduisant à des certificats inférieurs à ceux mentionnés dans a, b et c. La date limite d'inscription pour les cours débutant le 8 janvier 1964 a été fixée au 26 décembre.

DANY SAVAL, venue à Montréal pour faire mousser la publicité de 2 films français, a aussi voulu montrer son vrai visage... Voici quelques-unes de ses déclarations.

Il ne faut pas se méprendre :

spectacles

Pas du tout idiote, la "charmante idiote"!

Propos de Dany Saval
recueillis par Jean Laurac

• NOM

Dany Saval, c'est presque mon vrai nom... mais un peu coupé. En effet, à ma naissance, mes parents m'ont nommée Danielle Nadine Suzanne Savalle. Comme vous voyez, ça se ressemble beaucoup.

• COMPLEXE

Je peux vous avouer que j'ai un gros complexe. En effet, je trouve un défaut à mon corps: mes dents. Elles sont trop petites. C'est un peu la raison pour laquelle je souris si rarement devant le photographe. Je sais qu'aux Etats-Unis, on peut facilement remédier à cette situation, mais en France, on n'en est pas encore rendu à transformer la physiologie des gens.

• BEAUTE

Si je compare l'Américaine à la Française, je dois avouer au départ que l'Américaine est beaucoup plus belle, mais la Française est plus attirante, plus séduisante. Je m'explique. Aux Etats-Unis, surtout à Hollywood où j'ai travaillé, j'ai croisé un nombre étonnant de belles femmes, mais leur beauté est froide, plastique. Leurs traits sont trop parfaits. Ceci les déshumanise, en quelque sorte. La Française n'a pas des traits réguliers, mais ceci lui donne de la personnalité, un certain charme. Elle est "cute", mignonne.

• "CHEESECAKE"

Il est vrai que, dans la revue américaine "Playboy", on a passé de mes photos en très déshabillé. Elles ont été reproduites sans mon consentement. On ne m'a jamais demandé mon accord. On a reproduit des photos extraites de mes films tout simplement. Je suis tout à fait contre ce genre de publicité. J'ai songé, un moment, à poursuivre cette revue, mais ça m'aurait obligé à passer des mois aux Etats-Unis; ça m'aurait causé une foule de problèmes. Le mal était déjà fait: il était aussi bien de classer l'affaire et de l'oublier.

• INSECURITE

C'est étrange à dire sans doute, mais je vis à la fois dans l'insécurité et dans la sécurité. En effet, je songe beaucoup à l'avenir. Que m'arrivera-t-il demain? Le cinéma est un métier où l'on ne peut absolument pas prévoir le futur. C'est la grande insécurité. Aussi, pour me protéger et assurer mon avenir, j'achète des salons de coiffure et des teintureriers (buanderies). Il m'arrive d'ailleurs, lorsque j'ai un après-midi de libre, de me rendre dans un de mes salons pour coiffer les clientes.



(Photos John Taylor)

Une personnalité irrésistible!

par Jean Laurac

De Dany Saval, les Canadiens n'avaient qu'une seule image à l'esprit, celle qu'elle projette, au cinéma, "la charmante idiote" qui réussit merveilleusement à divertir les amateurs de salles obscures. Lors de son passage à Montréal, cette semaine, elle a vite fait de prouver qu'il ne faut pas toujours croire ce que l'on voit. En effet, elle a démontré qu'on peut facilement paraître piquant, acidulé, capricieux, romantique, fantaisiste, farfelu au cinéma et tout de même afficher, dans la vie de tous les jours, une personnalité percutante et irrésistible avec des dimensions sincères et humaines.

L'adorable Dany est venue à Montréal pour faire mousser la publicité de deux films, "Strip-tease" et "les Parisiennes". Dès sa descente d'avion, vendredi dernier, elle a su se gagner la sympathie de tous ceux qu'elle croisait. A l'intention de tous, elle avait un sourire agréable et gentil qui n'a absolument rien à voir avec le traditionnel "cheese" commercial. Au coquetel offert en son honneur, ce même jour, elle a séduit les journalistes par son comporte-

ment très professionnel. Elle apporte une conscience sans limite lorsqu'elle doit faire face à des obligations qui découlent du métier. C'est ainsi qu'aux reporters qui l'interviewaient, elle répondait franchement, directement, sans essayer d'éluider une question ou de la contourner.

Samedi, j'ai passé quelques heures en sa compagnie. Elle se sentait vraiment exténuée à la suite du décalage d'heures et de toutes les interviews qu'elle a données, tant à la radio et à la télévision que pour les journalistes. Etendue sur le divan de sa suite, à l'hôtel, les souliers enlevés, elle se détend, mais conserve malgré tout le minois gavroche qu'on adore. Avec Dany Saval, la conversation va bon train, car elle déborde de sensibilité, de fantaisie et de charme. Les heures passent sans qu'on s'en rende compte.

Malgré le fait qu'elle n'a que 21 ans, elle est déjà une comédienne authentique qui connaît toutes les règles de son métier et est pourvue de toutes les qualités professionnelles nécessaires pour réussir dans cette sphère. Grande et merveilleuse s'ouvre sa carrière.

• AVENIR

J'affirme aujourd'hui que JAMAIS je ne ferai de music-hall, mais c'est si drôle, la vie, si l'on s'arrête pour y penser. Je me souviens, lorsque je dansais, j'avouais ouvertement que le cinéma ne m'intéressait pas, mais pas du tout. Je ne vivais que pour le ballet. Et un jour, je me suis retrouvée derrière la caméra. Certains rôles exigeaient que je chante. Je me suis exécutée, mais en affirmant qu'une carrière de diseuse était impensable. Qu'on utilise les bandes des films pour fabriquer des disques, d'accord, mais qu'on ne vienne pas me demander d'enregistrer uniquement pour faire un disque. Ce qui devait arriver est évidemment arrivé: j'avais un contrat, j'ai été obligé de faire une séance d'enregistrement. Je n'ai pas pris mon travail sérieusement. J'ai fait ça parce qu'on m'y obligeait tout simplement, sans faire d'effort. Le disque se vend très bien. Aussi, si j'enregistre de nouveau, je soignerai mon travail. Jusqu'à maintenant, j'ai refusé plusieurs offres pour passer dans des music-halls ou des galas, mais je me demande s'ils ne finiront pas par gagner avec le temps, si je ne finirai pas par boire l'eau de cette fontaine aussi.

• VIE PRIVEE

Ça m'horripile de voir des comédiennes sortir avec des producteurs ou des metteurs en scène. Pour moi, le travail est une chose, la vie personnelle, une autre. Jamais je ne mêle les deux, jamais je n'en fais passer une avant, au détriment de l'autre. Je veux réussir ma carrière par ma valeur professionnelle, pas autrement.

• COMEDIE

Je préfère de beaucoup jouer la comédie à la tragédie. C'est compréhensible: ma voix, ma physiologie, mon visage, bref toute ma personnalité me vient en aide dans les rôles amusants. J'ai beaucoup plus de travail à fournir dans les rôles dramatiques. J'y parviens, mais ça exige un immense effort de ma part.

• CINEMA

A mon avis, le cinéma américain est de beaucoup supérieur au cinéma français lorsqu'il s'agit de films à grand déploiement ou de reconstitutions historiques, mais la France arrive en premier lieu dans les films à petit budget ou à budget moyen. En effet, en Amérique, on apporte trop de soin dans les détails: par conséquent, le produit a l'air moins humain, moins vrai. Ça revient à ce que je disais tantôt sur la femme américaine.

Un très beau film dans une très belle salle!

Ce très beau film a titre: "Les lâches vivent d'espoir", et c'est dans le dernier temple du cinéma français à Montréal, le Versailles (rue Sherbrooke est, angle montée St-Léonard) que nous l'avons vu. Et le film, et la salle, sont deux bijoux, comme vous pouvez le constater vous-même dès cette fin de semaine. Au Parisien, c'est une histoire de moderne Casanova roulant Jaguar qu'on vous propose, alors qu'en manière de contraste, la Capitol a mis "Tammy and the Doctor" à l'affiche. De son côté, l'Elysée vous offre "A bout de souffle", film nouvelle vague qu'on discute toujours à perte de vue. Pour faire volte-face au genre "intellectuel", cinq cinémas vous en promettent plein la vue avec "Hercules and the Captive Women". La rubrique des "gardés à l'affiche", enfin, recèle toujours de fort belles choses.

● VERSAILLES — FRANÇAIS CHATEAU

LES LACHES VIVENT D'ESPOIR (Lodice-Athos)
Film de Claude Bernard-Aubert en blanc et noir.
Principaux interprètes: Françoise Giret, Gordon Heath et Aram Stephan.
Réquisitoire pour les mariages mixtes.

Une jeune fille met un enfant au monde. Il est noir. C'est sur ces images choc que le film "Les lâches vivent d'espoir" débute. Le cinéphile comprend dès le début la trame qui s'amorce. On effectue un retour au passé pour savoir si l'amour a pu vaincre toutes les difficultés qui se sont présentées à partir de la rencontre de Daniel (le Noir) et Françoise, c'est-à-dire l'incompréhension des parents, l'hostilité des gens, le conformisme. Dans un style alerte et vivant, Claude Bernard-Aubert raconte cette dure histoire: la rencontre des deux protagonistes, la naissance de l'amour, l'incident qui a, semble-t-il, tout brisé lorsque Daniel est entré dans une violente colère à la suite d'une agression commise par de jeunes voyous contre un de ses camarades. Les différences entre Françoise et Daniel sont-elles infranchissables? Et quel sort sera réservé à l'enfant qui va naître? Renfermés dans leurs propres drames, ces deux êtres qui s'aiment n'arrivent pas à communiquer. Françoise se sauve sans avouer qu'elle est enceinte. Un film qui mérite d'être vu par tous ceux qui s'intéressent au problème de la ségrégation.

P. L.

● LE PARISIEN

LA FILLE AUX YEUX D'OR (Madeleine Films)
Un film de Jean-Gabriel Albicocco en noir et blanc sur écran normal.
Distribution: Marie Laforêt, Paul Guers, Françoise Prévost, Françoise Dorléac.
Un séducteur insouciant et libertin se voit pris au piège d'un amour sincère qu'il tentera de réaliser envers et contre tout.
Dans un décor et une atmosphère clair-obscur, évoluent d'étranges personnages: Henri de Marsay, garçon cynique, insouciant et libertin, la marquise Eléonore de San-Réal, journaliste aux mœurs légères et parfois équivoques, et la "fille aux yeux d'or", mystérieuse donzelle qui ne nous dévoilera jamais son nom, mais qui sera le noeu de toute l'intrigue. Henri de Marsay fait partie d'une franc-maçonnerie de joyeux viveurs sans foi ni loi. Aucune femme n'a su résister à ce séducteur-né, par contre aucune n'a su s'en faire aimer. Lorsque apparaît, acciden-

tellement, "la fille aux yeux d'or", la curiosité l'emporte d'abord, puis cette curiosité fera place à un tout autre sentiment, l'amour. Malheureusement, l'aventure de ce don juan éternel finira tragiquement. Pourquoi? Dévoiler la chute de l'intrigue serait à la fois enlever de l'intérêt au film et mettre à nu un personnage important.

Le metteur en scène s'est inspiré d'une nouvelle de Balzac. Qu'en reste-t-il? le thème, transposé de nos jours. Si autrefois les don Juans et les Casanovas roulaient carrosse, aujourd'hui on les retrouve en Jaguar, en Facellia: ils boivent du scotch, recherchent les starlettes, les mannequins, les mondaines. Mais la manière de séduire une femme demeure la même. Albicocco a tenté de restituer au cinéma le fantastique social de la nouvelle de Balzac. Il y est habilement parvenu, non sans s'être laissé influencer par d'autres films comme "la Belle et la Bête", par exemple, dont on voit une réplique brutale. La photographie est belle, c'est pour le metteur en scène un heureux atout, car elle rachète la monotonie du film. Et malgré cette monotonie on est, comme Henri de Marsay, fort curieux de savoir où tout cela va nous mener. En dernier ressort, les choses se précipitent et l'action sera plus rapide, mais hélas! ce sera la fin. Sans trop de prétention intellectuelle, voilà un film accessible à tous, par son côté romantique et mystérieux.

C. P.-M.

● CAPITOL

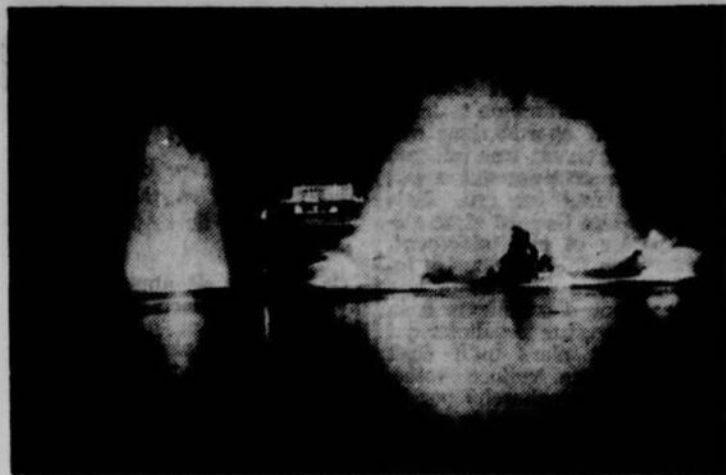
TAMMY AND THE DOCTOR (Universal)
Un film en couleurs de Harry Keller, sur écran ordinaire.
Distribution: Sandra Dee, Peter Fonda, MacDonald Carey et Beulah Bondi.
Une petite fille de campagne, peu habituée aux manières de la ville, doit s'adapter à l'atmosphère d'un hôpital ultra-moderne.
Une histoire gaie (censément, du moins), qui se déroule dans un hôpital brillant de propreté comme un sou neuf, voilà l'aventure qui arrive à Tammy, adorable

étourdie au coeur grand comme ça, belle comme un ange au demeurant, mais qui, hélas! accumulera gaffe par-dessus gaffe avant de s'éprendre pour de bon d'un jeune interne (Peter Fonda). Un peu comme dans "Pygmalion", ce dernier, pris lui aussi d'un vrai béguin pour Tammy, entreprend de la rééduquer. Il paraît que l'amour donne la patience nécessaire à l'accomplissement de pareils miracles... De fait, il y parviendra — du moins le laisse-t-on entendre — mais au prix de quelles voltiges, et de quel vertige, dans cette atmosphère médicale saturée de discipline autant que de phéno! De ce thème pouvait sortir un bon scénario, ce que n'a pas trop bien réussi Oscar Broner. Sandra Dee, dans le rôle-titre, fait son possible, et même son impossible, pour nous camper une authentique gosse du terroir, mais elle en met trop et, de plus, ne parvient pas à nous faire oublier qu'elle est jolie comme il n'est pas permis de l'être. Néanmoins les situations cocasses (ou qui pourraient le devenir irrésistiblement) ne manquent pas. De plus, les décors sont une merveille de reconstitution. On se croirait vraiment dans un hôpital décoré par un ensemblier de grande classe. Un hôpital où on aimerait bien faire une cure de repos. Et c'est en couleurs. Et c'est sans prétention. C'est toujours ça!

G. D.

● ELYSEE

A BOUT DE SOUFFLE
Un film de Jean-Luc Godard en noir et blanc, sur écran normal.
Interprètes: Jean-Paul Belmondo et Jean Seberg.
Pendant que le cercle des policiers se referme autour de lui, le meurtrier d'un gendarme tente de déjouer ceux qui le recherchent tout en continuant une vie d'insouciance.
Ce n'est pas le héros de Godard qui manque de souffle, mais bien Godard lui-même. Un sacré bavard que ce Belmondo! Il parvient à nous tenir le crachoir pendant près d'une heure et demie, monologuant la plupart du (Suite à la page suivante)



PALAIS DE VERSAILLES, LA NUIT.—LES GRANDES EAUX.

On associe toujours le nom de Versailles au Grand Siècle, celui de Louis XIV!! Dès maintenant les Montréalais associent le nom de VERSAILLES aux deux cinémas les plus luxueux de l'île de Montréal, et cependant à prix populaires. Inauguration le 21 septembre. Deux grands films en primeur. Les cinémas VERSAILLES sont situés Place Versailles, coin Sherbrooke-est et Montée St-Léonard.

COMMENÇANT LUNDI SOIR

LE CABARET DES VEDETTES CANADIENNES

DIRECTEMENT DE L'OLYMPIA A PARIS!

HARRY MIMMO
COMEDIEN PANTOMIME

TONY MASSARELLI

DANS SES PLUS GRANDS SUCCÈS
BAMBINA, BAMBINA-AIMER ET MENTIR-PORTO-RICO

GINETTE RENO
CHANTEUSE

CARTER & LYNN
Les As de L'Adagio

Casa Loma

PAS D'ADMISSION COUVERT MINIMUM (EX LE BAR)

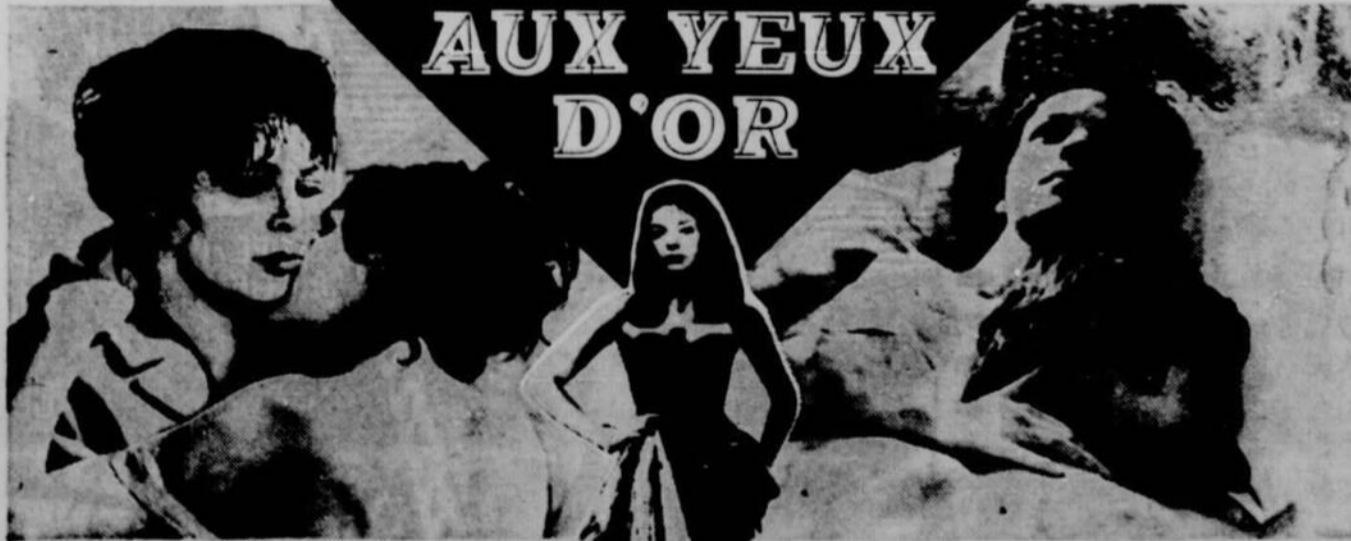
94 STE-CATHERINE EST UN 1-6105

Maitresse d'une femme... amante d'un homme!

FESTIVAL DE SAN FRANCISCO

FESTIVAL DE VENISE

LA FILLE AUX YEUX D'OR



avec MARIE LAFORET FRANCOISE PREVOST

Le Parisien

480 OUEST, RUE STE-CATHERINE

Un sujet délicat pour ADULTES SEULEMENT

A L'AFFICHE

(Suite de la page précédente) temps, faisant question et réponse. Comme cela, il est toujours d'accord avec lui-même! Jean-Luc Godard a abordé dans son film un sujet en or, une intrigue simple et un suspense qui aurait pu être du meilleur cru. Mais voilà, Jean-Luc Godard aime s'écouter parler et inévitablement, sa vedette en fait autant. Un individu du genre parasite et bon à rien, vivant d'expédients à la petite semaine, tue le policier qui le poursuivait alors qu'il était au volant d'une voiture volée. Identifié, il est recherché par la police et insensiblement le cercle se resserre autour de lui. Pendant ce temps-là, notre héros cherche à toucher de l'argent qu'on lui doit et retrouve une ancienne flamme, une petite vendeuse de journaux, américaine par surcroît, qui se nomme Patricia. Elle n'est pas très bavarde, mais Michel (c'est le nom du jeune voyou) l'est pour deux. Inutile de dire que la conversation de ce vilain monsieur n'est pas intellectuelle du tout et se résume à un simple désir de contact épidermique avec la demoiselle, avec geste à l'appui. Et le terme "coucher" revient inlassablement. Ce film contient pourtant de bonnes images, des réflexions où pointent parfois l'humour et l'ironie, mais que de bavardages inutiles entre quelques éclairs de génie! Des deux vedettes, c'est encore Jean Seberg qui nous est la plus sympathique: elle joue bien, avec sobriété, et elle parle surtout moins que Belmondo. Ce dernier reste ce qu'il est: Belmondo dans son genre mauvais garçon désinvolte et décontracté. "A bout de souffle" est le type même du film nouvelle vague. On l'aime ou on ne l'aime pas, mais il faut l'avoir vu pour le dire. C. P.M.

● **STRAND — RIALTO SAVOY — ROSEMONT**
HERCULE AND THE CAPTIVE WOMEN (International Films)

Un film de Vittorio Cottafavi en technicolor et technirama.
 Interprètes: Reg Park, Fay Spain, Ettore Manni, Luciano Marin.
Hercule délivre la Grèce d'un dangereux et mystérieux ennemi, la reine de l'Atlantide, Antinée.
 On nous avait appris dans la mythologie qu'Hercule avait exécuté sept travaux, mais le cinéma ne manque pas l'occasion de lui en coller d'autres sur le dos. Après tout, Hercule a les reins solides et puis, un de plus ou un de moins, au point où on en est! Et puis, ça doit le flatter ce bonhomme-là! Or donc, voilà Hercule aux prises avec la reine de l'Atlantide, Antinée. La Grèce est menacée par une puissance mystérieuse qui se révèle être celle d'un continent depuis des millénaires disparu sous les flots, l'Atlantide. Androclès, roi de Thèbes, s'embarque avec l'invincible Hercule pour lutter contre la reine ambitieuse. Une mutinerie prive le bateau de nos distingués personnages de son équipage. Par malchance, Neptune se fâchant, une tempête engloutit le navire et nos quatre héros, Androclès, Hercule, son fils Illus et Thimotheus, un nabot, sont rejetés sur un continent inconnu. Androclès est fait prisonnier par Antinée. Hercule, toujours en pleine forme, déjouera toutes les ruses et les projets maléfiques de la reine. Il luttera avec des animaux, cassera de lourdes tables, expédiera au tapis des grappes de combattants, tordra des barres de fer, creusera des rochers et le tout finira par un beau feu d'artifices: un volcan en éruption qui fera disparaître à tout jamais l'Atlantide et sa reine, sans oublier ses sujets. Ce film tient naturellement du fantastique et de l'horreur. Rien n'est épargné pour faire frémir le spectateur. Dans l'ensemble, il s'agit d'un film ni plus mauvais,

ni meilleur que tous ceux qui ont traité de sujets mythologiques ou antiques jusqu'à maintenant. Il y a de l'action, de l'imprévu, quelques bonnes trouvailles, un peu d'humour même, et, surtout, le metteur en scène nous a réservé pour le bouquet final une éruption volcanique, mais une vraie celle-là, avec explosion de scories et coulées de lave. C'est à la fois féérique et impressionnant!
 C. P.M.

● **GARDES A L'AFFICHE**

ALOUETTE — "Cleopatra", avec Elizabeth Taylor. Une oeuvre d'imagination inspirée de la vie de la célèbre Cléopâtre. (12e semaine.)
AVENUE — "This Sporting Life", avec Richard Harris. Un drame qui se situe dans les milieux sportifs du football. (4e semaine.)
ELYSEE — "Harakiri". Un samouraï décide de se suicider. (5e semaine.)
IMPERIAL — "How the West Was Won", avec Debbie Reynolds, Gregory Peck, James Stewart. Fresque historique sur la conquête des territoires de l'Ouest américain, sur écran cinérama. (26e semaine.)
LE PETIT CINEMA — "Bell'Antonio" avec Marcello Mastroianni et Claudia Cardinale. Un fils de famille voit son mariage annulé pour cause d'impuissance sexuelle. (6e semaine.)
LOEW'S — "Come Blow Your Horn", avec Frank Sinatra et Barbara Rush. Comédie autour d'une famille dont les enfants s'émancipent avant de songer à se marier. (6e semaine.)
PLACE VILLE-MARIE — "Huit et demi", avec Marcello Mastroianni et Claudia Cardinale. Les tribulations d'un metteur en scène qui veut renoncer au cinéma. (7e semaine.)
COMEDIE-CANADIENNE — "Zazie dans le métro", avec Catherine Demongeot et Philippe Noiret. Les aventures de Zazie, la petite provinciale, qui voulait



La mystérieuse inconnue

LE PARISIEN — MARIE LAFORET est l'héroïne de la "Fille aux yeux d'or", elle est la mystérieuse inconnue dont **PAUL GUERS** (Henri de Marsay), le séducteur, tombera amoureux.

voir à tout prix le métro (3e semaine.)
SNOWDON — "Toys in the Attic" avec Dean Martin, Yvette Mimieux. Tragedie provoquée par l'amour d'une vieille fille pour son frère. (2e semaine.)
SEVILLE — "Lawrence of Arabia", avec Peter O'Toole. Les exploits du lieutenant Lawrence au Moyen-Orient durant la Première Guerre mondiale. (27e semaine.)
WESTMOUNT — "In the Cool of the Day", avec Peter Finch, Jane Fonda. Un gentil mélodrame qui se passe en Grèce. (5e semaine.)
FESTIVAL — "L'île nue", avec Nobuko Ottawa et Taiji Tonomaya. La vie héroïque d'une famille japonaise isolée sur une île aride. (3e semaine.)
KENT — OUTREMONT — "Mondo Cane". Documentaire montrant les aspects les plus cruels de notre monde. (3e semaine.)
PALACE — "The Thrill of it All", avec Doris Day et James Garner. Les mésaventures d'un couple dont le mari est médecin et la femme fait des commerciaux à la télévision. (3e semaine.)
ORPHEUM — "Strip-Tease", avec Krista Nico et Dany Saval. Comédie dramatique qui se déroule dans le monde du spectacle et au sein d'une famille bourgeoise. (2e semaine.)

CINEMAS CHATEAU-FRANCAIS-VERSAILLES CLIMATISES

271-4400 - ST-DENIS et BELANGER 288-5513 - 59 est, STE-CATHERINE 254-7534 - SHERBROOKE et MONTEE ST-LEONARD

J'ai eu un bébé noir!

Vous serez CHOQUÉS ou ENTHOUSIASMÉS, mais vous ne resterez pas indifférents!

avec **FRANÇOISE GIRET**
GORDON HEATH

UNE ÉPOPEE SPECTACULAIRE

SCOPE et COULEURS

ROD FLASH
BELLA CORTEZ

LES NOUVELLES AVENTURES ALI BABA

LE CINEMA VERSAILLES, qui ouvre aujourd'hui, samedi le 21 septembre, est situé au "Centre d'achats Versailles", à l'angle des rues Sherbrooke est et Montée Saint-Léonard.

Ce qu'Yvan Dufresne aurait dit si...

PAR JEAN LAURAC

Les téléspectateurs qui ont regardé la télémission "Face à face", dimanche soir à CFTM-TV, ont dû se demander ce qu'Yvan Dufresne, directeur de la compagnie de disques Apex, aurait pu dire s'il en avait eu le temps. Pour le savoir, nous le lui avons demandé. Voici, en substance, ce qu'il nous a appris.

Avant tout, Yvan Dufresne voulait expliquer que l'industrie du disque n'est pas très rémunératrice au Québec, tant pour les artistes que pour les compagnies de disques. A preuve, le nombre de petites compagnies québécoises qui se sont formées et qui ont fait faillite. Les compagnies américaines, qui jouissent de leurs propres entreprises de distribution et qui possèdent un vaste répertoire de disques internationaux, peuvent plus facilement supporter quelques pertes sans voir leur avenir gravement compromis. Dans notre belle province où les artistes ne peuvent vendre des

microillons à des centaines de milliers d'exemplaires, on ne peut donc s'attendre à faire fortune. Au contraire, on doit considérer le disque comme un moyen de publicité avant tout.

Cela ne veut toutefois pas dire que l'industrie du disque ne peut rapporter quelques profits à celui qui enregistre, mais il doit se soumettre à des conditions moins draconiennes, toutefois, qu'à l'étranger.

En France comme aux Etats-Unis, l'artiste doit payer toute la séance d'enregistrement, le coût de la pochette, de la publicité et des affiches avant de retirer un sou. Au Canada, il paie en général le cachet des musiciens (moins \$300 dans le cas d'Apex) et le coût des orchestrations (\$25 par chanson). En moyenne, cela coûte \$300 pour un 45 tours. L'artiste retire entre 3 et 4 p. 100 du prix de vente. Il doit donc en vendre près de 10.000 avant de songer à faire des profits.

Prenons le cas **Ginette Reno**. Elle reçoit 3 p. 100, soit 0,2% par disque 45 tours vendu. On a tiré 15.000 exemplaires de "J'aime Guy". Profit net: \$75. (\$375 moins \$300) — "Roger", 20.000 exemplaires. Profit \$200. — "Bobby", 6.000 exemplaires. Perte \$150. — Son dernier, "Non papa", vient tout juste d'être lancé, il n'y a donc pas encore de chiffre. Pour le moment, il lui coûte \$300. Enfin, son microillon s'est vendu à 2.000 exemplaires, ce qui équivaut à une perte de \$650. Au total, Ginette Reno doit encore \$825 à Apex. En effet, ses enregistrements lui ont coûté approximativement \$2.100 et ses droits lui ont rapporté \$1.275.

Tous ces chiffres, **M. Jean Simon** aurait pu les obtenir avec beaucoup plus de précision s'il s'était rendu chez Apex. En effet, les compagnies de disques américaines ne peuvent se permettre de falsifier les chiffres de ventes, car tout est contrôlé par des calculeuses I.B.M. et une série de deux livres d'états de comptes n'amènerait que la pagaille.

Si un artiste voulait enregistrer à ses risques, combien devrait-il déboucher? Deux séances avec un orchestre de 13 musiciens lui coûteraient \$1.820; les arrangements, \$300; la location du studio d'enregistrement, \$400; soit \$2.520. Dans ce cas, il retirerait en moyenne 8 p. 100 du prix de vente.

Tout cela, soyez certain qu'Yvan Dufresne l'aurait appris aux téléspectateurs si les conditions techniques de la télévision l'avaient permis.

En vrac...

● **75e REPRESENTATION** — Mercredi prochain aura lieu la grande première, (en reprise évidemment) de la pièce de

Félix Leclerc, "L'Auberge des morts subites". On a déjà donné 61 représentations de cette pièce au théâtre Gesù, à Montréal, et 13 en province, soit au total 74 représentations qui ont attiré environ 40.000 personnes. Si les directeurs ont choisi de reprendre au théâtre National, c'est qu'ils estiment que cette salle incarne l'idée même qu'ils se font du théâtre, d'un théâtre populaire et vivant. Pour sa part, Félix Leclerc est enchanté du choix. A son avis, c'est une salle qui ressemble beaucoup à celles que l'on trouve à Paris. A cette occasion, on pourra réserver des sièges dans l'orchestre seulement; ceux du balcon iront aux premiers arrivés. Les prix seront populaires: \$1.50 et \$1. C'est dire que n'importe qui peut se payer une soirée au théâtre qui fait, du même coup, concurrence directe au cinéma.

● **NOUVEAU CINEMA** — C'est avec grande pompe qu'on a inauguré, mardi dernier, le cinéma VEKSAILES, sis Sherbrooke est et Montée Saint-Léonard. Le slogan: "Le dernier cri dans le domaine du cinéma luxueux à prix populaires". On ne présentera dans le Versailles I (car il y a deux salles de projection, comme au cinéma Dorval) que les meilleurs films de production récente, nous assure-t-on. Ce sera en majorité des films authentiquement français ou européens et, parfois, des américains ou anglais doublés. Enfin, il n'y aura plus de file à l'extérieur, ce qui sera pratique, surtout l'hiver. La caissière prend place derrière un comptoir géant situé à une extrémité du foyer. Pour les financiers, ce cinéma a coûté approximativement \$700.000. — C'est dire que l'industrie du cinéma est loin d'être morte comme certains l'imaginent.

● **ILLEGALITE?** — Chaque matin, sur les ondes de C.J.M.S., à 8 h. 15, on peut entendre une courte émission qui s'intitule "les Insolences d'un téléphone". De tenue inégale, il arrive à l'occasion que cette émission soit vraiment drôle. Une question toutefois: peut-on légalement faire une telle émission? N'y a-t-il pas une loi qui interdit d'enregistrer une conversation téléphonique à moins de faire entendre un "bid" régulier, ce qu'on ne fait pas dans ce cas? Faudra-t-il désormais se méfier aussi au téléphone? De toute façon, si quelqu'un vous appelle et vous pose des questions baroques, faites attention, c'est sans doute Yvan le terrible qui prépare une nouvelle émission.

● **FELIX A PARIS** — C'est au cours du mois de février que Félix Leclerc se rendra à Paris. Le but de ce voyage: enregistrer un nouveau microillon avec ses dernières créations. Fera-t-il du music-hall là-bas?



JEAN SIMON



GINETTE RENO

Sur ce point, Félix reste assez énigmatique. Il ne semble pas, mais il se pourrait bien qu'il

donne un ou deux spectacles... En fin de compte, il ne s'engage à rien et jugera sur les lieux.

LE FANTAISISTE DE L'HEURE

Marcel AMONT

accompagné par **CLAUDE ROMAT**

9 SOIRS SEULEMENT
du 1er au 9 OCTOBRE

SUR SEMAINE :
\$3.50 — \$3 — \$2.50 — \$1.75 — \$1.50

SAMEDI :
\$4 — \$3.50 — \$3 — \$2.25 — \$1

Billets en vente dès lundi à la

Comédie Canadienne
UN. 1-3339

ELIZABETH TAYLOR
RICHARD BURTON - **REX HARRISON**
in Joseph L. Mankiewicz'
CLEOPATRA
in TOBDO - Color by De Luxe

MATINEES — Mercredi à 2 p.m. \$2.00; Sam., dim. et fêtes à 2 p.m. \$3.00
SOIREES — Lundi au jeudi à 8 p.m. \$3.00; Ven., sam. et fêtes à 8 p.m. \$3.50; Dimanche à 7.30 p.m. \$3.50

Billets en vente au guichet de 10 a.m. à 9 p.m. Commandes postales remises avec diligence.

ALOUETTE

Cinema PLACE VILLE MARIE

Un film au-dessus de la pensée humaine — personne n'avait songé à ce plan auparavant.

8e SEM.

FEDERICO FELLINI'S

8 1/2

MARCELLO MASTROIANNI - CLAUDIA CARDINALE
IRELLA FALK - BARBARA STEELE
ANKUR AMKE - SANDRA MILD

HORAIRE :
12:00 - 2:30 - 4:35
7:00 - 9:10

Information : 866-2644

Un film aussi intime qu'osé

Little Cinema

Antonino
Marcello Mastroianni
Claudia Cardinale

Elle espère qu'il est prêt... Il souhaite qu'elle consente

DORIS DAY
JAMES GARNER

ROSS HUNTER-ARWIN PRODUCTION
The Thrill Of it All!
in EASTMAN COLOR

ARLENE FRANCIS

PALACE TROISIEME SEMAINE

TAMMY PREND SOIN D'UN INTERNE... VU QUE TOUT DE LUI L'INTERESSE!

SANDRA / PETER DEE / FONDA
in ROSS HUNTER production
TAMMY and the DOCTOR
in EASTMAN COLOR

CAPITOL A L'AFFICHE

STRIP-TEASE

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

CONTINUEL A partir de 10 h. a.m.

CINEMA ORPHEUM

JE TE LE DIS, MON AMI, c'est l'ordant!

6e et DERNIERE SEMAINE
PARAMOUNT PICTURES presents
Frank Sinatra
Come Blow Your Horn
LEE J. COBB - MOLLY PICON - BARBARA RUSH - JILL ST. JOHN

HORAIRE : 10.25 - 12.35 - 2.50
5.05 - 7.15 - 9.25

LOEW'S

Est-ce l'agonie du cinéma ?

On l'a dit et répété: le cinéma est en crise depuis sa naissance. Pourtant, tout laisse prévoir une crise prochaine, de proportions jamais atteintes.

● Aux États-Unis, une campagne publicitaire vient de s'ouvrir. Pour la première fois, il ne s'agit pas de la publicité de tel ou tel film, mais de recruter des spectateurs pour le cinéma en général, sous le slogan: "Ce soir, c'est la soirée du cinéma". Certains songent à lancer une campagne identique en Europe, où les salles de projection ne sont guère moins désertées.

Une enquête conduite par l'UNESCO en Europe occidentale montre qu'entre 1948 et 1960, 9.000 cinémas ont fermé leurs portes; tandis que la moyenne de fréquentation de l'ensemble des salles, dans la même période, est tombée de 24,2 à 10,7.

● En Europe, le pays le plus touché par la crise est l'Allemagne, où en 1963 il n'y a eu que 480 millions de spectateurs, contre 818 millions en 1956 (de janvier à juillet). 375 salles ont fermé depuis l'an dernier. 68 films ont été produits cette année, contre 82 l'an dernier. Parallèlement, la télévision compte aujourd'hui 7 millions 700 mille récepteurs en fonctionnement, contre 2 millions en 1959. Les experts allemands

n'incriminent pas seulement les loisirs, mais aussi les restrictions imposées par le gouvernement à l'importation de films étrangers, et les lourdes taxes, qui n'existent pas pour la télévision.

● Le cinéma belge traverse également une période difficile: il n'a produit que 4 films en 1962. En un an, les salles ont perdu 13.25 p. 100 de leurs spectateurs. Là aussi, on accuse les lourdes taxes et l'absence d'aide gouvernementale. Par contre, la télévision a projeté 112 films, pour la plupart étrangers.

● L'Espagne se trouve dans une meilleure situation: il s'y tourne actuellement de nombreuses coproductions. En outre, une formule intéressante a été adoptée: celle des coopératives de techniciens et d'artistes, qui s'est révélée très fructueuse.

● En un an, les cinémas de l'Angleterre ont perdu 12 p. 100 de leurs spectateurs, rebutés notamment par l'augmentation des prix des billets.

● En France, la fréquentation des salles de cinéma ne cesse de baisser. En Italie, une sorte de référendum vient d'être effectué parmi les intellectuels et le monde du spectacle, pour répondre à cette question: "Combien d'années le cinéma a-t-il encore à vivre?"

Car la crise actuelle du cinéma paraît décisive et définitive, assez différente des crises cycliques du passé, qui étaient le plus souvent dues à la croissance, aux innovations techniques, au renouvellement des structures ou des thèmes artistiques. Le mal actuel est celui de la sclérose, de la vieillesse, de la décrépitude.

On le voit surtout à Hollywood, qui ne s'est jamais relevé de l'attaque massive de la télévision, survenue juste au lendemain du "boom" de l'après-guerre, quand le cinéma américain produisait 500 films par an, aussitôt absorbés par un public mondial longtemps sévère.



Amour et phénol

CAPITOL — Tammy (Sandra Dee), l'adorable petite nigaude, fait un dur apprentissage dans un hôpital sans se douter que l'amour veille sous les traits d'un jeune interne (Peter Fonda). Cette scène est extraite du film, "Tammy And The Doctor", à l'affiche du Capitol depuis vendredi.

QUATRIEME SEMAINE

un film explosif de Louis Malle en couleurs délirantes d'après le roman de Raymond Queneau

DANS LE MÉTRO

À LA COMÉDIE CANADIENNE — UN. 1-3339

★ EN PRIMEUR

Jerry Lewis

"Cendrillon AUX GRANDS PIEDS"

UNE DESOPILANTE COMÉDIE!



ED WYNN • JUDITH ANDERSON
ANNA MARIA ALBERGHETTI

ELIZABETH TAYLOR
DANA ANDREWS

ACTION!
ROMANCE



2^e semaine ★ RIVOLI ★ GRANADA ★ PAPINEAU
Climatisé — 271-2210 CL. 5-2428 LA. 1-4883

CE SOIR, 8 h. 30

le CINERAMA le plus acclamé de par le monde...

Paris, Montréal, Hollywood, Milan, Buenos Aires, Tokyo, Madrid, etc., etc.

"HOW THE WEST WAS WON"

TECHNICOLOR

● Un film à la fois d'amour... de suspense... et spectaculaire!



A MONTREAL :
26^e SEMAINE
160,600
PERSONNES

● Une présentation Metro-Goldwyn-Mayer et Cinerama Inc.

● Enfants, 10 ans, admis mercredi, 2 h. Sam. et dim., 1 h.

MAT. : MERC. 2 H. SAM. et DIM. 1 H. DIM. 4 H 45

8 h. 30 tous les soirs, dimanches compris

Aussi... billets réservés en vente... CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE, RAYON DES DISQUES — en Province, aux principaux terminus, Cie d'autobus Transport Provincial

TOUTE LA DIFFERENCE EST LA... "AU CINÉMA VOUS ASSISTEZ

MAIS A CINERAMA VOUS PARTICIPEZ

RESERV. AV. 8-5603

GUICHET OUVERT:

10 a.m. à 9 p.m.

LE DIMANCHE:

midi à 9 p.m.

CINERAMA IMPERIAL

1430 BLEURY, Montréal — Inf. AV. 8-7102

PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE, ALLEZ A CINERAMA

EST-CE QUE J'EMBRASSE AUSSI BIEN QUE MAMAN?



● SEMAINE ●
"La Novice Confesse" à 12.25 - 3.40 - 6.50 - 10.10 - "Ma Soeur et Moi" à 2.00 - 5.15 - 8.30 p.m.

Dernière représentation complète
Tous les soirs à 8 h. 30 p.m.

2^e Film
"MA SOEUR ET MOI"
Cinéma
LAVAL

Les deux cyclopes:

Oreille au vent

Yvette Giraud abandonnerait momentanément sa ferme pour une tournée nord-américaine le printemps prochain. Elle ferait une émission à la télé de Montréal.

On annonce une nouvelle série du roman de la science de Fernand Seguin. Ce ne serait qu'une reprise de la série filmée, tournée par la compagnie de films de Fernand Seguin, Niagara films.

Maurice Chevalier, par l'intermédiaire de son imprésario, aurait préféré être filmé par le canal 10 plutôt que par le canal 2. C'est ce que racontent ceux du canal 10. Les autres, au 2, ne sont pas satisfaits, mais... les téléspectateurs du canal 10 verront Maurice Chevalier dans son tour de chant.

"Bras dessus, bras dessous" sera le nouveau variété de Nicolas Doclin. Commandité, il commencerait vers la mi-octobre, le lundi, 9 h. à 9 h. 30. Ce variété promènera les téléspectateurs dans tous les pays du monde avec les plus grands de la chanson classique, et ils sont canadiens.

La troisième semaine d'octobre, un jour, un seul, la Place des Arts se prêtera à un défilé de mode et de haute couture françaises. Les commentatrices seront peut-être des Canadiennes françaises ?

André Malraux sera à Montréal le 8 octobre. Moins sévère, ou peut-être à cause de directives plus souples du gouvernement français, Monsieur Malraux accepterait de passer à la télévision : à "Conférence de presse", par exemple.

Léo Ferré, suivi de sa femme et de la photo de ses chiens, serait à Montréal en octobre. Ses cachets seraient au moins ceux des Montand, Chevalier, Aznavour. Pourquoi pas ? Ferré, c'est la chanson de la liberté au drapeau rouge.

Le Cercle du Livre de France aurait une lauréate féminine ? Qui sait, Diane Giguère a peut-être présenté un manuscrit ?

Nos félicitations à la jeune Ginette Ravel. Sans publicité, sans mensonges, elle part pour Paris. Sans engagement et sans date de retour. Bonne chance.

Françoise Hardy, la jeune vedette française, après avoir déclaré aux journalistes qu'elle détestait le cinéma et ne ferait jamais plus de films, a aussitôt après signé un contrat pour deux films importants. Femme varie...

Buck Lacombe, le guitariste, chef d'orchestre, etc., a acheté un terrain et fait construire un studio d'enregistrement. Il cherche un mécène pour améliorer son équipement.

On dit qu'au moins trente réalisateurs de la Société d'Etat n'ont aucun travail précis pour la saison prochaine. Au canal 10 les réalisateurs s'attachent les cheveux parce qu'ils ont trop de travail.



G. RAVEL
... sans tambour



N. DOCLIN
... globe-trotter



Y. GIRAUD
... chez nous



B. LACOMBE
... un studio

Concurrence

La commère de France Soir l'a constaté, sans commentaire, dans sa rubrique LES CHIFFRES PARLENT : "A Hollywood, en 1962, on a employé 21.638 acteurs animaux contre 16.845 comédiens hommes et femmes."



La TV en deuil

FERNANDE LARIVIERE n'est plus, mais, dans le souvenir des radiophiles et des téléspectateurs, le nom de DOROTHEE LAVIOLETTE (couturière de "la Pension Velder") restera longtemps vivace. Dans la vie privée, Fernande Larivière était une personne absolument charmante, dénuée de toute prétention, et aimant son métier de comédienne avec la probité et la sincérité des grands artisans. Le dernier personnage qu'elle avait créé à la TV était celui de la serveuse au restaurant "Chez Pépé" de la série "le Feu sacré", téléroman de Pierre Dagenais. Cette photo de Fernande Larivière date du temps de "la Pension Velder". On reconnaît autour de son cou le galon qu'elle portait alors comme une parure dont elle était fière, puisqu'elle l'identifiait au rôle qu'elle a tant aimé.



Soif d'aimer

TROY DONAHUE et CONNIE STEVENS dans une scène du film "la Soif de la jeunesse", à l'affiche des cinémas Champlain, Crémazie et Beaubien, pour une deuxième semaine.

EN PRIMEUR

MILLE CONTRE UN!
UNE POIGNÉE DE HÉROS SE FONT EXTERMINER
POUR LE SALUT DE TOUTE L'HUMANITÉ!

INVINCIBLES...
AU COMBAT! EN AMOUR!

GRANDS FILMS ENCOULEUR

LA BATAILLE DES THERMOPYLES

Marines au Feu

MERCIER VILLERAY ELECTRA

CL.5-6224 DU.8-5577 LA.2-9177

UNE JEUNESSE QUI RENIE LA MORALE!

EN PRIMEUR

"la Soif de la Jeunesse"

TROY DONAHUE · CLAUDETTE COLBERT · KARL MALDEN

UN AMOUR SANS LENDEMAIN!
UN MONDE SANS SCRUPULE!

EN PRIMEUR

LE VISAGE DU PLAISIR

WARREN BEATTY
VIVIEN LEIGH

SALLES CLIMATISÉES Matinées : .65\$ — Soirées et Dim. \$1.10

CHAMPLAIN CREMAZIE BEAUBIEN

1815 STE-CATHERINE, LA.4-1665 8610 ST-DENIS, DU.8-4210 2306 BEAUBIEN, RA.1-6060

DEUX FILMS EN COULEUR!

Gérald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Ce soir, samedi 21 septembre (Radio-Canada-TV et réseau, de 8 h. à 11h.), reportage complet de l'inauguration officielle de la **Place des Arts** et télédiffusion du concert inaugural tant discuté. Pour ce super-reportage, deux réalisateurs : Georges Francon et Marcel Laplante. Supervision, Henri Parizeau.

● Dimanche soir 22 septembre (Radio-Canada-TV, 7 h. 30), message de **S.S. Paul VI**, spécialement enregistré à l'intention du Canada français, à l'occasion du dimanche consacré aux techniques de la diffusion. ● A **CFTM-TV** dimanche soir prochain 29 septembre, 10 h., premier "spectacular" de la série **Grandes vedettes**, avec **Annie Cordy** et **Luis Mariano**. Il s'agit d'un music-hall à déploiement d'une heure, commandité par la **General Motors du Canada** et télédiffusé par 10 postes privés de Québec, dont le canal 10. Le deuxième "spectacular" de cette série, "Grandes Vedettes", avec **Dany Dauberson** et **Pierre Dudan**, est annoncé pour dimanche 3 octobre, à l'horaire de CFTM-TV (pour l'horaire des 9 autres postes privés, voir les journaux locaux). ● A Sainte-Adèle, tout près de l'église, la maison où habita "Mademoiselle Angéline" est tombée sous le pic du démolisseur. Sur cet emplacement s'élèvera un motel pour "les duds de la ville". C'est avec un pincement au cœur que **Claude-Henri Grignon** me faisait part de la chose dimanche dernier, sur le parvis de l'église.

Paul VI ... canal 2

● Si mon vieux camarade **André Roche** revenait au "Petit Journal", il constaterait que sa rubrique d'il y a une dizaine d'années, **Toute la ville en parle**, est passée au canal 10.

● Sans trop le crier sur les toits, le **Théâtre Neptune** de Halifax continue courageusement, et avec succès, sa carrière commencée il y a deux ans. Mais pourquoi ce nom de **Neptune**? Par association d'idées avec la mer, Halifax étant un port? Non pas. Ça va chercher plus loin que ça, et ça donne on ne peut mieux dans le "biculturalisme": ce théâtre est ainsi appelé en souvenir de **Marc Lescarbot**, premier homme de théâtre au pays à présenter un spectacle de son cru et de sa composition "en terre de Canada", spectacle justement intitulé "**Théâtre de Neptune**". Cela se passait en 1606, à Port-Royal, qui devint Annapolis sous le régime anglais. Et c'est **Cyril Robinson** du "Montreal Star" qui nous rappelle (ou nous apprend!) ces choses...

● C'est finalement **Audrey Hepburn** qui personnifiera la pittoresque **Eliza Doolittle** dans la version filmée de "My Fair Lady", et non **Julie Andrews** qui la révéla si superbement sur la scène lyrique, notamment à Broadway. Le producteur **Jack Warner** en a décidé ainsi parce que le nom de **Hepburn**, prétend-il, est mieux connu des cinéphiles que celui d'**Andrews** et partant, offre de meilleures chances de rentabilité. Mais **Julie** s'incline devant cet impératif du "box office", toute satisfaite qu'elle est de son premier film, "Mary Poppins", qu'elle vient de tourner pour Disney. Tout de même, "What's in a Name?", on peut bien le dire!

● Autre souci du "biculturalisme" (à sens unique, apparemment) dans le domaine du spectacle. Le confrère **Lawrence Sabbath** du "Montreal Star" (encore), a compilé dans sa chronique à l'intention de ses lecteurs qui aiment le théâtre français, un glossaire en notre langue sur la terminologie usuelle du théâtre. Qui a crié bravo dans la presse française? ● A **Aujourd'hui**, lundi soir dernier, c'était un journaliste allemand à l'accent très fort qui interviewait **Ben Bella**, et en français. Et cela venait de "notre bureau de Paris", de signaler Jacques Languirand.

● Le grand mélo succéderait au théâtre de boulevard au **Vaudreuil Inn**, du moins pour la saison qui commence. C'est ce que nous affirme **Henry Deyglun** qui mettrait incessamment à l'affiche son "Roman d'une orpheline", mis en scène par **Paul Guèvremont**. ● A voir tous ces Messieurs faire le pied de grue sous la marquise de l'Orphéum, rue Sainte-Catherine, on se croirait revenu au bon vieux temps du Gaiety! ● A n'en pas douter, le petit beau-frère du roi des Belges, **Jaime Mora de Aragon**, a le "showbiz" dans la peau. Ex-compositeur de jazz (au temps du mariage de **Fabiola**), il tâta un peu de cinéma par la suite (petit rôle dans "la Dolce vita"), et y prit goût. Tant et si bien qu'on le verra en premier plan, aux côtés de **Gene Tierney** dans "The Dark Reflection", production hispano-américaine.

● On ne sait pas encore s'il y aura dispute entre les **Grands de la chanson** (canal 2) et **Grandes vedettes** (canal 10) pour faire enregistrer un "spectacular" par **Patachou**, mais il ne fait pas de doute que **Patachou** sera à Montréal dès lundi soir pour un engagement d'une quinzaine à la Salle Bonaventure. ● Que **Guy Hoffmann** abandonne le théâtre définitivement, **Monique Leyrac** n'y croit guère, et nous non plus. Du moins, nous aimons ne pas y croire.

H. Deyglun ... à l'Anse?

En disques et en dollars...

Connie Francis est multimillionnaire!

NEW YORK. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Une villa, deux piscines, six cents robes de grands couturiers, un coiffeur qui la suit partout. Voilà l'inventaire partiel des richesses de la mignonne petite chanteuse **Connie Francis**.

Seulement cinq boîtes de nuit, dans le monde entier, ont les reins assez forts pour payer les exorbitants cachets qu'exigent ses imprésarios.

Sa fortune personnelle est évaluée à sept millions de dollars. C'est un merveilleux roman, celui de **Concetta Maria Rosa Franconero**.

Pour obtenir les services de **Concetta** (Connie), un propriétaire de cabaret doit lui offrir un cachet hebdomadaire de \$25,000.



CONNIE FRANCIS ... comblée des dieux

Les cinq boîtes de nuit, qui peuvent donner ce montant à **Mlle Francis**, sont le Sahara (Las Vegas), le Coconut Grove (Hollywood), l'Eden Roc (Miami), le Casino Latin (Philadelphie) et le Copacabana (New York).

Dans le domaine du disque, aux Etats-Unis, **Connie Francis** est une impératrice, ayant déjà à son actif une douzaine de "disques d'or", ce qui veut dire que douze de ses disques ont dépassé, en ventes, le chiffre d'un million d'unités.

Le père de la vedette, **Giorgio Franconero**, est un immigrant italien. Il vient d'Avellino, près de Naples. **Concetta** naquit à Newark, dans le New Jersey, il y a 25 ans exactement. Ses premières années s'écoulèrent dans la misère.

Connie, qui a des engagements jusqu'en 1968, reçoit environ 11.000 lettres par semaine de ses admirateurs et admiratrices.

Tout récemment, elle a piqué une colère en apprenant qu'une émission de télévision, en Europe, ne lui rapporterait que \$1,250, soit environ huit fois moins qu'une de ses apparitions devant les petits écrans d'Amérique. Elle se consola en apprenant que cette

Rencontre à Cannes

Anna Karina et **Jean-Luc Godard** se sont retrouvés à Cannes, le temps d'un week-end. Ils avaient fait chacun la moitié du chemin, **Godard** venant de Capri où il réalise le **Mépris**, d'après **Alberto Moravia**, avec **Brigitte Bardot**, **Jack Palance** et **Michel Piccoli**; **Anna Karina** de Paris, où, sous la direction de **Claude de Givray**, elle tourne **Un mari à prix fixe**, où elle est la partenaire de **Roger Hanin**.

émission "mal payée" ferait peut-être vendre des centaines de milliers d'exemplaires de ses disques.

Béguin pour Dorelli

Très ambitieuse, **Connie** sourit quand on l'accuse de ne penser qu'à l'argent. Elle a déclaré récemment être amoureuse d'un jeune chanteur, **Johnny Dorelli**, mais elle n'est pas encore prête à échanger avec lui des vœux devant l'autel.

"Johnny est formidable, dit-elle. Il est intelligent, ambitieux, il aime les enfants et les bêtes. Il a toutes les qualités du mari dont je rêve... mais je ne suis pas encore prête à convoler."

En tout cas, c'est une dot princière qui attend ce chasseur de **Johnny**, si jamais **Connie** fléchit et décide d'ajouter une robe de mariée à ses six cents toilettes.



Récital

Pianiste et harpiste avantageusement connue en Europe, **CÉCILE PREFONTAINE** est de retour au pays pour donner une série de récitals dans divers collèges classiques de la Province. Outre cette série, notre compatriote donnera un récital à l'hôpital Saint-Joseph de Rosemont, mardi soir, 24 septembre, au profit de ladite institution. **Mlle Préfontaine** a inscrit à son programme des œuvres de **Haendel**, **Chopin**, **Debussy**, **Fauré**, **Grandjany** et **Tournier**.

AU THEATRE

National
1220 ST. CATHÉDRINE

LA. 1-4751

Retenue à l'affiche jusqu'au 22 sept. sur la scène!



La grande revue

"TRAVESTI-RAMA '63"

"Cherchez la Femme"

de Clyde Dubois

20 HOMMES — 1 FEMME

Le théâtre ouvre: sur semaine: 5 h. 30 p.m., dimanche: 1 h. p.m.
A L'ECRAN:
"L'Emprise du passé asphalté" avec Françoise Arnoul

4^e SEMAINE de franc succès

Sara MONTIEL



EN COULEURS

ADIEU ma belle Lola

Toute LA PASSION LA SÉDUCTION L'ENSORCELLEMENT sont réunis dans la même femme

L'irréalisable amour envers l'homme qu'elle adore...

VOUS RIREZ AUX LARMES DES AVENTURES EXTRAORDINAIRES
HENRI TISSOT...
MON ONCLE DU TEXAS
CANADIEN PLAZA
Le sceau de garantie des plus beaux films au monde



Rendez-vous au 10 avec *Le Saint*

Le 8 octobre, à CFTM-TV, l'un des plus grands héros de roman de notre époque fera son apparition pour la première fois à la télévision. Ce personnage, né de l'imagination de Leslie Charteris, se nomme Simon Templar, dit le Saint. Il sera incarné sur le petit écran par ROGER MOORE (ci-dessus à droite). Les aventures du Saint sont célèbres dans le monde entier. Les romans de Leslie Charteris ont été traduits dans à peu près toutes les langues : vingt-deux millions d'exemplaires vendus, une trentaine de romans, une centaine de nouvelles, des films, des romans radiophoniques, des bandes illustrées, mais jamais encore la télévision n'avait pu mettre la main sur un héros aussi célèbre. C'est fait ! Vous pourrez voir le Saint en chair et en os dans ses aventures les plus romanesques où, tour à tour, il est aventurier de grande envergure, risque-tout, pirate, philanthrope, défenseur de l'opprimé, justicier, sauveur. Chaque semaine vous pourrez vivre un épisode de ses aventures. Cette nouvelle émission policière passera en français à tous les postes privés de la province. A Montréal, ce sera le mardi soir de 7 h. 30 à 8 h. 30 et en province, sur les postes de télévision de Québec, Trois-

Rivières, Chicoutimi, Rouyn, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, Carleton et Sherbrooke, le mercredi soir, de 9 h. 30 à 10 h. 30. Comme vous pourrez le constater par vous-même, Simon Templar est un beau garçon, jovial, bon vivant. Il aime la bonne chère, le bon vin, les voitures sport et les belles femmes. Vous le verrez toujours en compagnie de jolies pépées, comme celle qui prend son bain et qui lui téléphone (ci-dessus, au centre) ou celle qui lui prête son dos pour y apposer sa griffe (ci-dessus, à gauche), car il ne manque jamais de signer quand il passe quelque part. Il aime voyager. Il vous emmènera aux quatre coins du monde : à New York, Londres, Paris, Rome, Genève, en Espagne et même au Canada. Simon Templar est un aventurier, peut-être, mais aussi un homme du monde, un homme de goût, un gentleman, quoi ! Amateur de sensations fortes, il fonce tête baissée dans l'aventure et vous y entraînera chaque semaine pendant une bonne heure. Et vous ne pourrez mieux faire que vous laisser séduire par ce grand acteur anglais qu'est Roger Moore, qui a beaucoup de points communs avec son personnage : allure virile, présence d'esprit, prestance, physique séduisant, élégance.

"Les Parisiennes"

Absentes pour cause

Mercredi soir, une avant-première réunissait quelques centaines de personnes au cinéma Le Parisien. Au programme : "les Parisiennes", présentées par l'une de ses vedettes, Dany Saval.

vit apparaître sur la scène, en la personne d'Henri Bergeron, un maître de cérémonie royalement em... bété. Et pour cause ! Il allait apprendre à l'auditoire que le film prévu ne serait pas présenté. Raison : soumis à la censure dans l'après-midi, le jury n'avait pas eu le temps de rendre son verdict et les bobines de pellicule passeraient la nuit dans les locaux de Dame Anastasie.

Rejointe au téléphone, une personnalité de la censure nous a confirmé, en effet, que le film "les Parisiennes" n'avait pu être remis à leur propriétaire à temps et ce, pour les raisons suivantes : le distributeur avait soumis à la dernière minute son film. Pour l'obliger, les censeurs bouleversèrent leur programme de visionnement de la journée. La séance terminée, il restait à

peine une heure pour délibérer, ce qui est plutôt court dans l'optique de la censure. Ces messieurs ont donc remis au lendemain leur décision. Ce qui ne voulait pas dire que le film ait été interdit. Voilà pourquoi "les Parisiennes" n'étaient pas au rendez-vous, mercredi soir.

Dany Saval se présenta toute seule comme une grande fille, débita quelques gentilles banalités sur ses films, sur Montréal et l'on projeta aux invités, comme prix de consolation, "la Fille aux yeux d'or". La même personnalité que nous avons rejointe au téléphone nous

a fait remarquer qu'il existe un règlement en ce qui a trait au cinéma. Aucun distributeur n'est autorisé à faire la publicité d'un film avant même qu'il ait été accepté par la censure, ce qui fut le cas de ces désormais fameuses "Parisiennes". Charles Petit-Martinon

ROCCO

Alain DELON
Annie GIRARDOT
Roger HANIN
Suzy DELAIR
Paolo STOPPA
Claudia CARDINALE

Un réalisme et une franchise que vous n'oublierez jamais

les dragueurs

Charles AZNAVOUR
Jacques CHARRIER
Dany ROBIN
Dany CARREL
Anouk AIMEE
Belinda LEE

La plus brillante interprétation de la saison

ST DENIS BIJOU

Le Pavillon

DINEZ et DANSEZ dans l'ambiance d'un PALAIS LOUIS XIV où la cuisine jouit d'une réputation internationale "Cocktail Lounge" d'un décor exclusif

Le Cavalier

Vous goûterez fort l'atmosphère souriante et la cuisine délicieuse du vrai Québec. Diner et danse tous les soirs.

Un monde merveilleux de

SPECTACLE

sous un même toit

S-S-S-S-H
"The Room at the Back"

Ambiance recherchée aux coins et recoins paisibles, avec magnifique bar agencé.

Le Club
HONKY TONK
Musique au piano
Décor antique
Reminiscence 1890
Chantez en chœur
Goûtez le délicieux "Smorgasbord".

PERMIS COMPLET

HOTEL DE

La Salle

UN. 6-6492
1240, DRUMMOND
MONTREAL

Venez découvrir le nouveau lounge "PAVILLON" vous en ferez votre oasis personnelle !

Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.



P. Winter ... du jazz
Ch. Munch ... Pl. des A.
F. Chiochio ... opéra
D. Prevest ... Estérel

Théâtre

- STRATFORD — La troupe du Festival de Stratford présente *Timon of Athens*, *Troilus and Cressida* et *The Comedy of Errors*, de William Shakespeare; *Cyrano de Bergerac*, d'Edmond Rostand. (13e semaine.)
- THEATRE DE L'ESTEREL (Iac Masson) — *Le Cocotier*, comédie de Jean Guittou. Distribution : Andrée Lachapelle, Denise Provost, Nicole Filion, Guy Provost, Monique Aubry, Roger Garceau, Paul Hébert, Robert Gadouas. Reprise les 21 et 28 septembre à 9 h. du soir.
- LA POUDERIERE — *Romanoff et Juliette*, comédie satirique de Peter Ustinov dans sa version française. Mise en scène de Fernand Quirion. Distribution : Boudha Bradon, Michèle Chicoine, Jean-Roger Périard, Claude Préfontaine, Henri Norbert, Jean Lajeunesse, Anne Lauriault, Raymond Royer, Luce Triganne, Anne Wickham, Guy Sanche et Tommy Donahue. Représentations, tous les soirs, à 8 h. 30.
- THEATRE NATIONAL — *L'Auberge des morts subites*, comédie de Félix Leclerc. Représentations tous les soirs, à 8 h. 45. Première le 25 septembre. Relâche le lundi. Dimanche, matinée à 2 h. 30.
- THEATRE STELLA — *Un dimanche à New York*, comédie de Norman Krasna dans une adaptation de Barillet et Grédy. Mise en scène d'Yvette Brind'Amour. Distribution : Margot Campbell, Louis Aubert, Yvon Leroux, Marie-Anik, Hubert Loisel et François Cartier. Représentations, tous les soirs à 8 h. 30, pas de relâche. Le dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30.

Musique

- LA BOUTIQUE D'OPERA (anciennement l'Eglogue) — *The Stronger* de Hugo Weisgall et *le Médium* de Gian-Carlo Menotti avec Fernande Chiochio. Représentations, tous les soirs à 8 h. 30. Relâche le lundi.
- LA PLACE DES ARTS — *Concert d'inauguration*, le 21 septembre à 8 h. 15, avec le concours de l'orchestre symphonique de Montréal sous la direction de

Wilfrid Pelletier et de Zubin Mehta. Au programme, une oeuvre de Jean Papi-neau-Couture et la Première symphonie de Malher. Le 24 septembre, à 8 h. 30, deuxième concert d'inauguration avec l'orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Munch. Soliste invité : Rudolf Serkin, pianiste.

Variétés

- LA BUTTE A MATHIEU — La revue étudiante, les *Cyniques*, le 21 septembre à 9 h. et 11 h. du soir.
- METROPOLE CLUB — La Société de jazz de Montréal présente, jusqu'au 21 inclusivement, le *Paul Winter Sextet*.
- THEATRE ST-DENIS — La troupe yougoslave, formée de 35 danseurs, chanteurs et instrumentistes donnera un spectacle, vendredi 20 septembre, à 8 h. 30 du soir.

Cinéma

- ALOUETTE (I) — *Cleopatra*, mat. 2 h.; soirée 8 h.; dim. mat. 2 h., soirée 7 h. 30.
- AVENUE — *This Sporting Life*, 12 h. 40, 2 h. 45, 4 h. 55, 7 h., 9 h. 20.
- BEAUBIEN — *Le Visage du plaisir*, sem. 6 h., sam. 12 h., 2 h., 5 h. 38, 8 h. 27; *la Soif de la jeunesse*, sem. 8 h. 06, sam. 1 h. 35, 4 h. 11, 5 h. 03, 9 h. 52.
- BIJOU — *Les Dragueurs*, 12 h. 30, 4 h. 24, 8 h. 18; *Rocco*, 1 h. 47, 5 h. 41, 9 h. 35.
- CANADIEN et PLAZA — *Adieu, ma belle Lola*, 12 h., 3 h. 30, 6 h. 40, 10 h. 05; *Mon oncle du Texas*, 1 h. 40, 5 h. 05, 8 h. 30.
- CAPITOL — *Tammy and the Doctor*, 10 h. 35, 12 h. 50, 3 h. 05, 5 h. 20, 7 h. 35, 9 h. 55.
- CHAMPLAIN et CREMAZIE — *La Soif de la jeunesse*, 2 h. 15, 6 h., 9 h. 50; *Le visage du plaisir*, 12 h. 30, 4 h. 15, 8 h. 05.
- AHUNTSIC, RIALTO, ROSEMONT et SAVOY — *Hercules and the Captive Women*, 2 h. 50, 6 h. 15, 9 h. 35; *Hands of a Stranger*, 1 h. 15, 4 h. 40, 8 h.
- CINERAMA THEATRE IMPERIAL — *Hew the West Was Won*, 8 h. 30 tous les soirs. En matinée le mercredi à 2 h.; sam. à 1 h.; dim. à 1 h. et 4 h. 45.

- ELECTRA — *La bataille des Thermopyles*, 12 h. 37, 4 h. 28, 8 h. 19; *Marines au feu*, 2 h. 38, 6 h. 29, 10 h. 15.
- ELYSEE (I) — *Harakiri*, lun. à ven. 7 h. 30, 10 h.; sam. 5 h., 7 h. 30, 10 h.; dim. 3 h., 5 h., 7 h. 30, 10 h. *A bout de souffle*, lun. au ven., 7 h. 30, 9 h. 30; sam. 7 h. 30, 9 h. 30, 11 h. 30; dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.
- FRANÇAIS — *Les lâches vivent d'espoir*, 1 h., 4 h. 0, 8 h.; *Les nouvelles aventures d'Ali Baba*, 2 h. 45, 6 h. 15, 9 h. 40.
- KENT — *Mondo Cane*, 1 h., 2 h. 50, 4 h. 55, 6 h. 55, 9 h.



LIZ TAYLOR et DANA ANDREWS dans une scène du film "la Piste des éléphants" à l'affiche des cinémas Rivoli, Granada et Papineau pour une deuxième semaine. Au même programme : "Cendrillon aux petits pieds" avec Jerry Lewis.

- LAVAL — *La novice confesse*, 12 h. 25, 3 h. 40, 6 h. 50, 10 h. 10; *Ma soeur et moi*, 2 h., 5 h. 15, 8 h. 30.
- LOEWS — *Come Blow Your Horn*, 10 h. 25, 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 15, 9 h. 25.
- MERCIER — *La bataille des Thermo-*

- pyles*, 2 h. 26, 6 h. 17, 10 h. 03; *Marines au feu*, 12 h. 37, 4 h. 28, 8 h. 19.
- MONKLAND — *Bye Bye Birdie*, 2 h. 10, 5 h. 35, 9 h. 35; *The Iron Maiden*, 12 h. 30, 4 h., 7 h. 55.
- NATIONAL (le) — *Travesti-Rama 63*, 8 h.; dim. 3 h. 18; *les Nouveaux Aristocrates*, 5 h. 30, 10 h. Dim. 1 h., 5 h. 30, 10 h.
- OUTREMONT — *Mondo Cane*, 1 h., 2 h. 50, 4 h. 55, 6 h. 55, 9 h.
- PALACE — *The Thrill of It All*, 10 h. 20, 12 h. 30, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 30.
- ORPHEUM — *Strip Tease*, 12 h. 03, 1 h. 40, 3 h. 40, 5 h. 45, 7 h. 50, 9 h. 50.
- PAPINEAU et GRANADA — *Cendrillon aux grands pieds*, 1 h., 4 h. 25, 7 h. 50; *la Piste des éléphants*, 2 h. 30, 6 h., 9 h. 25.
- PARISIEN (le) — *La fille aux yeux d'or*, 12 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 45.
- PASSE-TEMPS — *Le joueur sans honte*, 3 h. 35, 9 h. 10; *Un numéro de tonnerre*, 1 h. 25, 7 h.; *Le général ennemi*, 12 h. 10, 5 h. 50.
- PLACE VILLE-MARIE — 8½, 12 h., 2 h. 20, 4 h. 35, 7 h., 9 h. 10.
- PLACE VILLE-MARIE (de Petit Cinema) — *Bell'Antonio*, 12 h., 1 h. 55, 3 h. 50, 5 h. 45, 7 h. 45, 9 h. 40.
- RED ROOM (DORVAL) — *Bye Bye Birdie*, 9 h. 25; *The Iron Maiden*, 7 h. 30. Sam., dim. et merc., mat., 1 h.
- SALLE DOREE (DORVAL) — *Four Days of Naples*, 2 h.
- ST-DENIS — *Rocco*, 1 h. 47, 5 h. 41, 9 h. 35; *Les Dragueurs*, 12 h. 30, 4 h. 24, 8 h. 18.
- SNOWDON — *Toys in the Attic*, 8 h. 30; sam., dim., merc. 2 h., 8 h. 30.
- STRAND — *Hercules and the Captive Women*, 11 h. 35, 3 h., 5 h. 20, 9 h. 45; *Hands of a Stranger*, 10 h., 1 h. 20, 4 h. 45, 8 h. 05.
- VILLERAY — *Marines au feu*, 12 h. 40, 4 h. 26, 8 h. 12; *La bataille des Thermopyles*, 2 h. 27, 6 h. 13, 9 h. 59.
- VERSAILLES (Blue Room) — *Hercules and the Captive Women*, 3 h., 6 h. 30, 9 h. 45; *Hands of a Stranger*, 1 h. 20, 4 h. 50, 8 h. 20.
- VERSAILLES (Salon rouge) — *Les lâches vivent d'espoir*, 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 40; *Les nouvelles aventures d'Ali Baba*, 1 h., 4 h. 25, 7 h. 55.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 21 septembre

- 1 h. — (CFTM) — *Une aventure de Buffalo Bill*. Drame d'aventures avec Gary Cooper, Jean Arthur et James Ellison. La lutte contre les Indiens armés par des trafiquants.
- 2 h. — (CFCE) — *Thieves*. Drame avec Richard Conte, J. Cobb et Valentina Cortes.
- 8 h. 30 — (CFTM) — *Notre-Dame de Paris*. Drame avec Gina Lollobrigidi et Anthony Quinn. Adaptation du célèbre roman de Victor Hugo.
- 11 h. 10 — (CFTM) — *Mon ami Sainfain*. Comédie avec Pierre Blanchard, Sophie Desmarets et Alfred Adam. L'histoire d'un chauffeur embarrassant qui devient indispensable.
- 11 h. 30 — (CBFT) — *Terre chinoise*. Un roman de Pearl Buck avec Paul Muni et Walter Connolly. La vie d'un fermier chinois.
- 11 h. 35 — (CBMT) — *Five Against the House*. Drame avec Guy Madison et Kim Novak.
- 12 h. 30 — (CFCE) — *Man On the Flying Trapesse*. Comédie avec W. C. Fields et Mary Brian.

Dimanche 22 septembre

- 11 h. 30 — (CFCE) — *Under the Olive Tree*. Drame avec Raf Vallone.
- 6 h. — (CFCE) — *Walt Disney Presents*. Un film de Walt Disney pour toute la famille, tiré de l'importante cinémathèque de ce célèbre producteur.
- 7 h. 30 — (CFTM) — *Brigade criminelle*. Drame avec Ida Lupino, Howard Durif et Dorothy Malone. Une série d'aventures policières avec violence, poursuites et suspentes.

Lundi 23 septembre

- 12 h. 45 — (CFTM) — *L'Idole*. Comédie dramatique et sportive avec Yves Montand, Albert Préjean, Suzanne Dehelly et Yves Deniaud. La fiancée d'un boxeur apprend que tous ses combats sont truqués.
- 1 h. — (CFCE) — *Miracle in Soho*. Drame romantique avec John Gregson et Belinda Lee.
- 2 h. — (CBMT) — *Virgin Island*. Comédie avec John Cassavates et Virginia Maskell.
- 2 h. — (CBFT) — *La Fille Elisa*. Drame avec Danny Carrel, Serge Reggiani, Valentine Tessier et Marthe Mercadier. Un aveugle s'apprêt d'une prostituée.
- 3 h. 30 — (CBFT) — *Le Croiseur Sébastopol*. Film d'aventures avec Camilla Horn, Agnès Straub et Werner Hinz. Un officier de la marine tente de délivrer sa fiancée prisonnière.
- 10 h. 30 — (CBFT) — *Le facteur sonne toujours deux fois*. Drame avec John Garfield et Lana Turner. Deux amants tentent de supprimer un mari gênant.
- 11 h. 10 — (CFTM) — *Tourbillon*. Comédie musicale avec Claudine Dupuis et Jean Servais.

Mardi 24 septembre

- 11 h. 32 — (CBMT) — *The Bishop Misbehaves*. Comédie avec Edmund Gwenn et Maureen O'Sullivan.
- 12 h. 45 — (CFTM) — *Croisières sidérales*. Avec Madeleine Sollogne, Carotte et Suzanne Dehelly. Fantasmagorie pseudo-scientifique.
- 1 h. — (CFCE) — *Forest Rangers*. Avec Fred MacMurray, Paulette Goddard et Susan Hayward. Comédie sentimentale et musicale.
- 2 h. — (CBFT) — *Les Mémoires d'un flic*. Film policier avec Michel Simon, Lucienne Lemarchand et Suzy Prim.
- 2 h. 30 — (CFTM) — *Le Médecin et le sorcier*. Avec Vittorio de Sica, Marcello Mastroianni et Mirella Merlino. Les hommes ont-il plus confiance en la magie qu'en la médecine ?
- 3 h. 30 — (CBFT) — *La Grande Marinière*. Drame, avec Jean Chevrier, Fernand Ledoux et Ginette Leclerc. L'amour entre jeunes fera-t-il oublier une haine de famille ?
- 8 h. — (CFCE) — *The Blue Gardenia*. Avec Anne Baxter et Richard Conte. Film mystérieux.
- 10 h. 30 — (CBFT) — *L'amour vient en dansant*. Comédie musicale avec Fred Astaire et Rita Hayworth.
- 11 h. 10 — (CFTM) — *Les affaires sont les affaires*. Avec Charles Vanel, Aimé Clariond et Le Vigan. Comédie dramatique.
- 11 h. 33 — (CBMT) — *Pacific Rendez-vous*. Film d'aventures avec Lee Remick et Blanche Yurka.

Mercredi 25 septembre

- 12 h. 45 — (CBFT) — *Quai des brumes*. Avec Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon, Pierre Brasseur et Delmont. Un drame.
- 1 h. — (CFCE) — *Seven Thunders*. Avec Stephen Boyd, James Robertson Justice et Kathleen Harrison. Un drame pendant la guerre, à Marseille.
- 2 h. — (CBFT) — *Interpol contre X*. Un policier, avec Howard Vernon, Maria Vincent, Andréx et Junie Astor.
- 2 h. — (CBMT) — *Across the Wide Missouri*. Film d'aventures avec Clark Gable et Maria Elena Marquez.
- 2 h. 30 — (CFTM) — *La Fille du Mata-Hari*. Production franco-italienne, avec Ludmilla Tchérina, Claire Olivier et Béatrice Arac. Une comédie dramatique.
- 3 h. 30 — (CBFT) — *Nos vignes ont de tendres grappes*. Avec Margaret O'Brien et Jackie Jenkins. Drame social.
- 8 h. 30 — (CFCE) — *Battle Cry*. Avec Van Heflin, Mona Freeman et Raymond Massey. Un drame.
- 10 h. 00 — (CBFT) — *Amour, autocar et boîtes de nuit*. Comédie sentimentale avec Geneviève Kravine, Armand Mestel, Pierre Duden et Jacqueline Pierraux. Comédie sentimentale.
- 11 h. 10 — (CFTM) — *Johnny Apollo*. Avec Tyrone Power et Dorothy Lamour. Un policier.
- 11 h. 30 — *Law And Disorder*. Comédie, avec Michael Redgrave et Robert Morley.

Jeuudi 26 septembre

- 12 h. 45 — (CFTM) — *Casimir*. Comédie burlesque avec Fernandel. Comment vendre des aspirateurs.
- 1 h. — (CFCE) — *Three Sailors and a Girl*. Comédie musicale avec Jane Powell.
- 2 h. — (CBFT) — *Amour, autocar et boîtes de nuit*. Comédie sentimentale avec Geneviève Kravine. Un imprésario simule un vol de bijoux pour avoir de la publicité.
- 2 h. — (CBMT) — *Between Midnight and Dawn*. Drame avec Mark Stevens.
- 2 h. 30 — (CFTM) — *Fernand Cowboy*. Western comique avec Fernand Raynaud. Un Français au Texas.
- 3 h. 30 — (CBFT) — *La Flèche noire*. Film de cape et d'épée avec Louis Hayward.
- 7 h. — (CFCE) — *Maru Maru*. Aventures dramatiques avec Errol Flynn.
- 8 h. 30 — (CFTM) — *J'ai péché*. Mélodrame avec Tilda Thamer. La vie d'une fille mère.
- 10 h. 30 — (CBFT) — *Procès de Jeanne d'Arc*. Avec Florence Delay. D'après les textes authentiques.
- 11 h. 10 — (CFTM) — *Laura*. Drame policier avec Gene Tierney. Erreur sur la personne.

Vendredi 27 septembre

- 12 h. 45 — (CFTM) — *Le Mystère de la 13e chaise*. Avec Harry Ruhman. Un coiffeur hérite d'une maison.
- 1 h. — (CFCE) — *The Crime of the Century*. Mystères avec Jean Hershalt. Un médecin demande à la police de le protéger, car il veut commettre un crime.
- 2 h. — (CBFT) — *Rendez-moi justice*. Avec O. E. Hasse. La femme d'un chimiste est assassinée.
- 2 h. — (CBMT) — *The Marrying Kind*. Comédie avec Judy Holliday.
- 2 h. 30 — (CFTM) — *Le Cavalier noir*. Comédie d'aventures avec Georges Guétary. Contrebande.
- 3 h. 30 — (CFTM) — *La Nègre monte à El Paso*. Drame politique et social avec Gérard Philipe.
- 7 h. 30 — (CFTM) — *Sang et or*. Drame avec Lilli Palmer. Un jeune boxeur veut s'enrichir.
- 8 h. 30 — (CBFT) — *Jusqu'à plus soif*. Avec Pierre Michéal. Des paysans distillent clandestinement de l'alcool.
- 10 h. 30 — (CBFT) — *Le Petit Prof*. Comédie avec Darry Cowl.
- 11 h. 10 — (CFTM) — *L'émigrante*. Drame avec Edwidge Feuillère. La destinée d'une femme fatale.
- 11 h. 33 — (CBMT) — *Drango*. Drame avec Jeff Chandler et Joanne Dru.
- Minuit — (CFCE) — *Pandora and the Flying Dutchman*. Aventures dramatiques avec Ava Gardner. Une Américaine tombe amoureux d'un mystérieux peintre hollandais.



Non, vous n'avez pas rêvé ! Ce sont bien deux sœurs jumelles, ALICE et ELLEN KESSLER, ex-danseuses du Lido de Paris. Ces deux beautés animeront l'émission de variétés "le Parapluie magique". Elles ont du chien et du talent : elles dansent, chantent en huit langues.



GILBERT BECAUD ... de la Noce

Du "Parapluie magique" au Canal 2

Une pluie d'attractions de classe internationale

par Charles Petit-Martinon

Avec "le Parapluie magique" Radio-Canada vous offrira durant quatre dimanches de suite du grand music-hall en provenance de l'Allemagne. Sans que vous ayez à quitter votre salon vous ferez un voyage d'une heure à travers l'Europe avec des vedettes de la chanson et de la fantaisie, par l'intermédiaire du petit écran.

6 octobre à 8 h. 30 du soir. Les autres auront lieu le 3 novembre, le 2 février et le 15 mars. Cette présentation vaut, à elle seule, la peine d'être vue. La réalisation en est très originale. Le réalisateur a eu recours à plusieurs procédés très ingénieux : il emploie aussi bien le montage, le truquage, le dessin animé, l'arrière-plan filmé que la pantomime.

Un excellent orchestre fait les frais de la musique. Il se nomme le Hazy Osterwald Sextet. Ses six musiciens sont à la fois instrumentistes, animateurs, fantaisistes et chanteurs et ils ne le cèdent en rien ni dans l'un ou l'autre genre.

Il y a surtout deux exquises jeunes filles qui retiendront tout de suite votre attention. Elles se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Pas étonnant, puisqu'elles sont jumelles ! Elles se nomment Alice et Ellen Kessler. Elles présentent chaque attraction, tout en chantant et en dansant. Depuis qu'elles ont fait leurs premières armes au Lido de Paris, elles sont devenues des jumelles célèbres.

Parmi les artistes invités, il y en a de toutes nationalités : des

Allemands, bien entendu, des Français comme Gilbert Bécaud, Georges Guétary, Georges Ulmer, Juliette Greco, Nadia Grey, des Danois, des Espagnols, des Anglais, etc.

Vous vous apercevrez que les Allemands ont une conception du music-hall qui se rapproche de la nôtre sous certains rapports : ils aiment les chanteurs et tout comme à Radio-Canada, on y voit évoluer des ballets.

Quant à ce qui diffère de leur façon de présenter une émission de music-hall c'est ce qui fera le charme et l'intérêt de cette série. Pour du music-hall, c'est du music-hall !



Le pianiste Bill Pursell nous interprète "Pride", une mélodie qui se rapproche de la chansonnette par sa ligne mélodique. L'envers, "Farewell To Adra", une de ses compositions dont le rythme est légèrement plus lent que "Pride", réussit à nous transmettre une atmosphère sentimentale. Les effets de l'orchestre sont excellents. (Columbia 4-42832)

Hugh Dixon et sa guitare perdue nous présentent "All Gone", un rock lent dont le rythme est très captivant. L'envers, "Funny One" est une mélodie endiablée au rythme "swing", où Hugh joue sur cinq guitares. Ces deux compositions sont de Hugh, qui ne tardera pas à s'affirmer non seulement comme interprète mais aussi comme compositeur. (Click 26) Marcel H.

APPRENEZ L'ANGLAIS

Grâce au fameux cours **ULTRA-FACILE** éprouvée par des milliers de gens satisfaits.



15 minutes par jour suffisent POUR APPRENDRE L'ANGLAIS



Le seul cours du genre conçu pour des canadiens-français désireux de bien apprendre l'anglais. au moyen de disques 33 1/3 Microsillon interprétés par

Jean Coutu

vedette du cinéma, de la radio et de la TV

CE COURS ACTIF COMPREND 40 LEÇONS EFFICACES ENREGISTRÉES SUR 20 DISQUES MICROSILLONS DE 12 POUCHES

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.



INSTITUT DU BILINGUISME L.P.J. - 22-9-63
2117, rue Valois, Mt. 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours de français à l'anglais.

NOM
ADRESSE
VILLE COMTE
OCCUPATION AGE

Lisez "Photo-Journal"

MÉTHODE PERFECTIONNÉE DE VOIR SANS LUNETTES!



VENT-AIR LENTILLES UF-8 INVISIBLES protégeant contre rayons ultra-violet

Maintenant disponible à Montréal

La dernière découverte sur le port des lentilles cornéennes est ici... les Vent-Air UF-8, la perfection même en fait de lentilles invisibles. Deux caractéristiques nouvelles marquent l'avènement des UF-8 :

- 1 - **Ultra-déliçates** - plus petites - plus minces - plus légères qu'auparavant. De nouveaux principes d'ajustement vous assurent une adaptation plus rapide à ces verres, et vous permettent de les porter plus longtemps à la fois.
- 2 - **Ultra-filtre** - Elles réduisent efficacement les rayons ultra-violet nuisibles.

Demandez l'adresse de votre spécialiste **Vent-Air** le plus près de chez vous.

Exclusive à **Vent-Air CONTACT LENSES®**

Service d'Information au Public, 108 No State Street, Chicago 2, Ill.

DEMANDEZ AUJOURD'HUI LA BROCHURE ILLUSTRÉE DE 16 PAGES

Veillez s.v.p. m'envoyer votre nouvelle brochure ainsi que l'adresse de votre bureau canadien le plus près.

Nom
Adresse
Ville Prov.

BUREAUX A TRAVERS LE CANADA
L.P.J. - 22-9-63

TOUJ AU SUJET DE LENTILLES CORNÉENNES ET VOUS

LE THEATRE "VERSAILLES" OUVRIRA SES PORTES

"Le maximum du confort et de la présentation" **SAMEDI 21 SEPT.**
7265 est, rue Sherbrooke, coin Montée St-Léonard

Voir ci-dessous le programme initial

Pouvait-elle subjugué CET HOMME GEANT en l'ensorcelant !

QUEL ETAIT DONC LE SECRET SADIQUE DE CES FEMMES !

LE PLUS STUPEFIANT ! LE PLUS FAROUCHE ! **MI-FEMME ! MI-PIERRE !**

HERCULES and the CAPTIVE WOMEN
STARRING REG PARK • FAY SPAIN

IT'S ALL **NEW** TECHNICOLOR • TECHNIRAMA

STRAND MAINTENANT AUX 6 CINES
UN 6-2774

RIALTO CR. 7-3700 **AHUNTSIC** DU. 8-4700
ROSEMOUNT RA. 1-8930 **SAVOY** PO. 9-7372

LE SCALPEL D'UN CHIRURGIEN ECRIT UN SUSPENSE **Hands of a Stranger**

sport-atout!

Les Canadiens seront très faibles à gauche

● Maintenant que Dickie Moore a annoncé sa retraite du hockey, les Canadiens se retrouvent avec un seul ailier gauche de valeur à l'entraînement: Gilles Tremblay. Et tout indique que le Tricolore aura des problèmes à résoudre quand viendra le temps de former un alignement définitif.

On a beau surveiller de près les ailiers gauches parmi les recrues, il est difficile de prévoir quelle sera la décision de Toe Blake et de la haute gomme du Forum en ce qui concerne les joueurs qui tentent de se gagner un poste régulier à cette position. A première vue, on oserait croire que Dave Balon et John Ferguson seront les élus, vu que les autres ailiers gauches à l'entraînement sont des jeunes sans expérience des ligues professionnelles ou des vétérans qui n'ont jamais prouvé qu'ils appartiennent à la ligue Nationale.

Seulement, Balon et Ferguson n'ont encore rien fait qui vaille depuis le premier exercice des Canadiens. Le premier a tout simplement changé l'uniforme des Rangers contre celui des Montréalais. Balon, en effet, semble vouloir demeurer le même joueur qu'il était à New York: il patine assez bien, il travaille très fort, mais, en revanche, il ne possède aucune finesse du jeu. Ce n'est certes pas lui qui inventera une belle pièce de jeu qui conduira ses coéquipiers dans la zone de l'adversaire.

Quant à Ferguson, son record, à Cleveland l'an dernier, (38-40-78) a incité la direction des Canadiens à acheter son contrat mais il n'est pas impossible qu'elle le regrette. Ferguson est lent à démarrer.

Ce qui surprend le plus au camp d'entraînement, c'est la fougue que mettent les vétérans assurés de leurs postes respectifs et le manque d'entraîn des recrues à qui on concédait d'avance de bonnes chances de remplacer Marshall, Goyette et Moore, alors qu'habituellement, c'est exactement le contraire qui se produit.

Les Béliveau, Geoffrion, Richard, Provost, Tremblay et Rousseau ont déjà fait leurs preuves dans la ligue Nationale et chacun d'entre eux aurait pu se permettre, comme c'est généralement le cas, de reprendre sa forme petit à petit. Or, ces vétérans sont les vedettes du camp pendant que les recrues, pour la plupart du moins, déçoivent.

Quoi qu'il en soit, Toe Blake aura de nombreux maux de tête à résoudre le problème de ses ailiers gauches. On sait que Red Berenson ne jouera plus à cette position qui, d'ailleurs, ne lui est pas naturelle. Berenson est devenu joueur de centre et, jusqu'à maintenant, il s'est bien tiré d'affaire à son nouveau poste. Or, si Balon et Ferguson ne parviennent pas à obtenir une place au sein de l'équipe, il ne faudra pas s'étonner de voir des ailiers droits convertis en ailiers gauches. Bill Hicke peut-être. Bob Rousseau... qui sait? A moins que Blake ne préfère faire confiance à des jeunes juniors de l'an dernier, Germain Gagnon et André Boudrias.

Trois des meilleurs recrues à l'entraînement des Canadiens sont Bill English, Marc Réaume et Brian Watson. Le premier est un excellent joueur de centre, qui ne peut quand même pas déloger Béliveau, Richard, Backstrom et Berenson, tandis que les deux autres sont des arrières-gardes qui se disputeront vraisemblablement le poste de cinquième défense avec Jean Gauthier.

André Darrigade a déçu. Pourquoi?

● Les Six-Jours ont remporté un succès inespéré, cette semaine, au Centre Paul-Sauvé et tout porte à croire que cette spectaculaire compétition cycliste connaîtra une vogue de popularité aussi grande que durant les années trente.

Les dizaines de milliers de spectateurs qui ont assisté aux sprints et aux chasses endiablées n'en croyaient pas leurs yeux. Cent quarante-six heures de course, presque sans repos, par une chaleur torride, et les coureurs — furoncles aux fesses — ont donné un spectacle inoubliable du commencement à la fin de la course.

Si Emil Severyns, un Belge, a volé la vedette des Six-Jours, le Français André Darrigade a grandement déçu. Darrigade est arrivé dans la Métropole avec la réputation d'être l'un des meilleurs sprinters au monde et ne s'est révélé comme tel qu'à la fin de la compétition. Après que son coéquipier Fritz Pfinninger eut été blessé, au début des Six-Jours, Darrigade a attendu la quatrième journée pour prouver qu'il est un pistard de grande classe. Certains ont prétendu qu'il craignait la piste plutôt courte du Centre Paul-Sauvé. En vérité, Darrigade n'a pas pris l'attitude de l'équipe italienne, qu'il tient responsable de la blessure à Pfinninger. Le Français a paru déployer beaucoup d'énergie dans les sprints où les bourses étaient alléchantes.

Dans les autres sprints et les chasses, Darrigade ne s'est pas comporté comme le pistard le mieux payé des Six-Jours. Il a touché \$3,000.

Jean AUCOIN



STAN MUSIAL... Les Cardinals voudraient l'emporter pour lui permettre de participer à une autre série mondiale.

Champions ou non...**Les Cards sont assurés de gagner le titre de club surprise de '63**

La ligue Nationale continue à présenter des courses au championnat des plus enlevantes. A chaque saison, c'est la même rengaine. Aucun club ne peut s'échapper du peloton. Il y en a toujours un qui réussit à se maintenir près du meneur. Parfois, il lui arrive même de

par Gus LACOMBE

le devancer au fil d'arrivée. Les Dodgers de Los Angeles semblent les plus prédestinés à céder sous la pression. L'an dernier, ils ont lamentablement faibli durant les derniers matches, pour finalement se faire ravir les honneurs par les Giants de San Francisco.

Cette année, la même chose se répète. Mais, cette fois-ci, c'est au tour des Cardinals de Saint-Louis de faire la vie dure aux hommes de Walter Alston. La tenacité de l'équipe de Johnny Keane ne cesse de surprendre les amateurs. A vrai dire, personne n'a pris ce club au sérieux jusqu'au jour où il a entrepris sa dernière poussée.

Dans le monde du baseball, on admettait la puissance au bâton des Cards. Toutefois, on voyait une très grande faiblesse chez les lanceurs. C'était la raison principale pour laquelle le public se refusait à les considérer comme de sérieux candidats au championnat.

De bons ouvriers

Depuis la fin d'août, les lanceurs des Cards ont pris la situation en main et se sont révélés des ouvriers très habiles. Au cours de la dernière série de succès du Saint-Louis, les Broglio, Taylor, Simmons, Gibson et Strantz ont lancé avec maîtrise. A chacune de leur présence, ils mystifiaient leurs adversaires. Ils

ont si bien fait que leur équipe frappe aujourd'hui à la porte des Dodgers.

Plusieurs sont portés à blâmer les hommes de Walter Alston pour la perte de leur avance à la tête du circuit. Moins nombreux sont ceux qui louent le travail et le courage des Cardinals dans cette lutte aussi serrée. Au cours des trois dernières semaines, ils ont joué du baseball presque parfait. Ils ont remporté victoire sur victoire. Personne ne pouvait les arrêter.

Pendant ce temps, les Dodgers perdaient du terrain parce qu'ils ne pouvaient pas suivre. Leurs lanceurs continuaient de s'affirmer mais leurs frappeurs poursuivaient leur léthargie. De grossières bévues défensives ont également été la cause de quelques échecs.

Des commentaires

L'autre jour, un commentateur américain parlait de la course dans la ligue Nationale: "C'est incroyable de voir le Los Angeles à la tête du peloton, disait-il. Depuis le début, tous le favorisent. Sur quoi se base-t-on pour arriver à ce choix? Sur la réputation passée, un point c'est tout. Les statistiques prouvent hors de tout doute qu'Alston ne dirige pas le meilleur club du circuit Giles."

"En réalité, la présente édition des Dodgers est beaucoup plus faible que celle de la saison dernière. Los Angeles a ralenti dans presque tous les domaines. Il a compté 200 points de moins, il a volé moins de buts, il frappe avec moins d'autorité et il est faible défensivement. Toutefois, il mène le bal, grâce à ses lanceurs (Koufax et Perranoski en particulier)."

"Les Giants possèdent le meilleur club. Cependant, ils se montrent nonchalants dans les matches importants. On dénote chez eux un manque de détermination. Les joueurs dorment sur leurs lauriers. Ils ne sont pas encore revenus de leur victoire sur les Dodgers, en 1962.

L'esprit

"De leur côté, les Cardinals représentent l'équipe idéale pour un gérant. L'esprit de groupe qui règne au sein du club est formidable. On ne rêve pas déjà au championnat, mais on ne veut pas lâcher prise. Ils sont dans la lutte pour y rester. Ils reconnaissent la supériorité des Dodgers chez les lanceurs, mais ils ne les croient pas invincibles. S'ils parviennent à déloger les hommes de Walter Alston, les Cards ne le devront qu'à leur détermination."

Ces commentaires d'un ancien fameux joueur de baseball n'ont pas été faits à la légère. Il ne s'est prononcé qu'après avoir étroitement analysé le rendement de tous les clubs.

La série de trois parties contre Saint-Louis a permis aux Dodgers de se ressaisir. Ils se sont réveillés au moment crucial. Podres s'est révélé l'homme des grands moments et Koufax, le maître des maîtres. En s'assurant les honneurs de cette série contre les Cards, Los Angeles a consolidé son emprise au premier rang.

Toutefois, il ne faudrait pas que les Dodgers se laissent emporter par ce succès, car Saint-Louis est encore aux aguets. Les Cards surveillent les Dodgers de près et, à la moindre erreur, ils seront là pour en profiter.

Même si le calendrier des matches à jouer favorise les Dodgers, il ne faut pas les couronner avant le temps. Les Cardinals ne sont pas découragés. Ils voient encore une lueur d'espoir. Keane et ses joueurs aimeraient bien l'emporter pour permettre à Musial de participer à une autre série mondiale. Par ce fait, Stan terminerait sa carrière de la même façon qu'il l'a commencée.

Qu'ils gagnent ou non le championnat, les Cardinals de Saint-Louis sont assurés du titre du club surprise de la saison dans les ligues majeures. Négligés des experts, ils auront connu une année exceptionnelle.

sport

"J'ai pris ma décision sur le perron" (Moore)

"Ça m'a pris tout d'un coup. J'ai fait volte-face et je suis devenu un ex-joueur de hockey. Je ne me rends pas compte encore

par Jean AUCOIN

des effets de ma décision. Je suis trop occupé ici à louer de l'équipement aux entrepreneurs. C'est Dickie Moore qui raconte comment, en une fraction de seconde, il a décidé de ne plus jamais endosser l'uniforme des Canadiens.

"Il devait être environ 8 heures, le samedi matin. Je m'étais levé quelques instants plus tôt, pour être au Forum à 8 h. 30. J'endossai mon veston, sortis même ma clef d'auto. Une fois rendu sur le perron, ça m'a pris comme ça, tout d'un coup. Je me suis dit: "Et puis, tiens, j'en ai assez". Je reglissai la clef de mon auto dans ma poche et rentra dans la maison."

C'est à ce moment-là que Dickie Moore téléphona au vestiaire des joueurs et communiqua la décision de sa retraite à Blake. "Coach, dit-il, c'est Dickie à l'appareil. Ne m'attendez pas ce matin... ni cet après-midi... ni demain... ni jamais. J'abandonne."

Soulignons ici que Dickie avait été légèrement blessé à un genou, la veille, en mettant Keith McCreary en échec, et qu'au cours de son dernier exercice avec l'équipe, il a pratiquement fait figure de statue sur la patinoire. Aussi se souvenait-il du conseil qu'un médecin lui avait donné, il y a deux ans, au sujet de ses deux genoux malades: "Dickie, tu risques de devenir infirme pour le reste de tes jours en poursuivant ta carrière."

Mais Dickie Moore avait, à l'époque, fait fi de cette recommandation. Il fut blessé sérieusement au camp d'entraînement de Victoria, puis il fut blessé encore... et reblessé en maintes occasions.

Or, quand il appliqua cette mise en échec à McCreary, l'autre jour, pour quitter la patinoire avec un genou douloureux, ce fut le commencement de la fin.

Comment le remplacer ?

Ainsi, les Canadiens viennent de perdre l'un des grands ailiers gauches de l'histoire du hockey. Peut-être pas le plus spectaculaire ou le plus populaire, mais sûrement le plus courageux. On a tout dit du courage de Moore. Tous les chroniqueurs sportifs en ont, un jour ou l'autre, fait mention.

S'il est un joueur qui ait toujours donné le meilleur de lui-même, c'est bien Moore. Certes, il a joué de mauvaises parties de temps à autre. Comme tous les joueurs, d'ailleurs. Mais ce n'était pas la bonne volonté qui manquait. Dans les conditions les plus pénibles qu'on puisse imaginer, Dickie a souvent été la bougie

d'allumage des Canadiens. Il a rallié l'équipe à maintes reprises, alors que tout semblait perdu.

Il était le bonhomme qui voulait gagner à tout prix. Si les Canadiens, dans une troisième période, tiraient de l'arrière par quelques buts, il était normal que la majorité des joueurs perdent de leur entrain. Pas Dickie Moore. Au contraire, c'est dans des occasions semblables qu'il s'emportait. On le voyait alors sauter sur la patinoire avec l'idée bien arrêtée d'inciter ses coéquipiers à ne jamais lâcher prise. Pourtant, on le considérait presque comme un infirme.

Moore n'admettait pas que, dans une équipe, on laisse un coéquipier sans protection. Et il l'avait prouvé de belle façon, un soir, il y a déjà quelques années, alors que John Hanna, des Rangers, s'en donnait à cœur joie aux dépens de Ralph Backstrom près du filet des New Yorkais. Aucun joueur des Canadiens ne se portant à la défense de Backstrom. Moore quitta le banc du Tricolore, sauta par-dessus la bande et affronta les six joueurs des Rangers pour enfin libérer Backstrom. On se souvient que les deux bancs des joueurs eurent tôt fait d'être vidés et que la bagarre générale qu'avait déclenchée Dickie prit soudainement fin avec l'arrivée d'Ian Cushman, le dernier des joueurs des Canadiens à sauter sur la glace.



DICKIE MOORE
... une lourde perte

Les Canadiens ne compteront jamais trop de joueurs de la trempe de Dickie Moore. Non seulement ce dernier était-il bon compte, mais il représentait aussi le joueur d'équipe par excellence. Des honneurs individuels, Moore en a gagné, mais il a toujours recherché avant tout le succès du club.

Quelqu'un lui succédera. Ferguson, ou Balon, ou une autre recrue. Mais personne ne pourra vraiment le remplacer.

Un peu de tout, un peu partout

● Attention ! Attention ! On demande aux gens d'être prévoyants ou... patients. Le 30 septembre et le 1er octobre, les médecins de la province de Québec organisent leur 4e tournoi de golf au **Seignior Club**, à Montebello. Du rant ces deux jours, on prie la population de ne pas tomber malade car elle ne pourra trouver de médecins disponibles.

● Parlant golf, le tournoi annuel de l'association des anciens officiers du **Régiment de Maisonneuve** aura lieu au club d'Anjou, le 27 septembre. Les officiers et amis du Régiment sont invités à participer à ce tournoi dont le premier départ aura lieu à 10 h. 30 le matin. Un concours de putting entre aussi dans le cadre de cette journée de golf.

● **Maurice Richard** est un mordu des courses de 6 jours ! A tous les jours, ou presque, on le voyait au Centre sportif Paul-Sauvé. Le **Rocket** croit que les pistards d'aujourd'hui sont meilleurs que ceux d'autrefois. Il paraîtrait que les deux René (**Cyr** et **Paquin**) ne partagent pas tout à fait l'opinion de Maurice.

● A la fin de la saison dernière, **Toe Blake** a dit que des changements s'imposaient. Il n'a pas manqué à sa parole. Il vient, en effet, de quitter la métropole pour Montréal-Ouest. Il habitait autrefois dans N.D.G.

● Le circuit **O'Keefe** a officiellement clôturé sa saison en fin de semaine dernière, au club de golf de Beloeil. **René Pilon** est le nouveau champion de la classe A, **Jack Wilson** de la classe B, et **François Chatelle** de la classe C. **Mike David**, **J. Mailhot** et **Lou Vaintrub** ont remporté le championnat des clubs.

● **Gerry Trudel**, étudiant en droit, a l'intention de pratiquer, surtout, le droit civil une fois ses études terminées. On rapporte également que Gerry se retirera de la scène sportive dès qu'il obtiendra sa licence.

● Les joueurs des Canadiens for-

meraient une ligue de quilles. Ils joueraient à tous les vendredis en compagnie de leurs épouses. Voilà un excellent moyen de se tenir en forme pour le tournoi annuel du **Petit Journal** !

● Le club **Alouette 50** est de plus en plus populaire. Tous les mercredis, une foule nombreuse se rend à l'hôtel Berkeley pour voir les films des joutes précédentes. **Jim Trimble** se fait commentateur pour la circonstance. Il faut souligner ici que l'instructeur des Alouettes ne manque pas d'humour.

● **Red Berenson** se distingue au camp d'entraînement des Canadiens. Il prétend que la présence des **Rochefort** et **Ferguson** à ses côtés est un véritable stimulant. Ces derniers, en travaillant fort pour rester avec le Tricolore, le forcent à donner le meilleur de lui-même.

● Dimanche, au réseau français de Radio-Canada, les amateurs de football pourront voir à l'oeuvre les **Giants** de New York contre les **Steelers** de Pittsburgh. C'est un duel à ne pas manquer, car les deux équipes sont le choix des experts pour se livrer une dure lutte pour le championnat de la division Est de la ligue Nationale de Football.

● **Sandy Stephens**, qui a joué avec brio contre les Tiger Cats de Hamilton, pourrait bien s'avérer le joueur-clé des **Argonauts** pour le reste de la saison. Chose certaine, c'est qu'à Toronto **Sandy** recevra l'appui des dirigeants du club et des amateurs. Nous sommes persuadés que Stephens saura répondre à leur confiance.

● Plusieurs observateurs qui assistent au camp d'entraînement des Canadiens sont peinés de constater que **Bill English** soit un joueur de centre. S'il était un ailier gauche, il y aurait belle lurette que le **Tricolore** lui aurait offert un contrat tellement il se distingue aux exercices de l'équipe.



financez l'achat de votre auto d'avance, avec un prêt plan à terme

Afin d'avoir vos coudées franches quand vous ferez votre choix, passez d'abord à la Banque Royale pour négocier votre emprunt. Intérêt raisonnable, service rapide, délai de 36 mois pour le remboursement, tels sont les avantages du prêt plan à terme de la Banque Royale. Pas de frais supplémentaires ou dissimulés. Le prêt comporte une assurance-vie. Passez à la Banque Royale pour financer d'avance vos achats: voiture, appareil ménager ou autres.



BANQUE ROYALE

Plus de 135 succursales dans la Province de Québec.

avec FUME-CIGARE à BOUT UNI



à vous de choisir!
SEULEMENT 5 CENTS

...et vous aimerez son fin goût de havane!

CIGARILLOS
RICARDO

DÉCOUVREZ le plaisir de fumer le doux cigarillo Ricardo

5¢ CHACUN - 25¢ LE COMMUNE ÉTUI DE 5

Un dur coup porté aux équipes mineures

par Jean Chartier

Les loisirs ont pris dans le Québec une place de plus en plus importante. Sociologues, économistes, hommes politiques se sont penchés sur ce problème. On a procédé par comparaison avec d'autres provinces, d'autres pays, pour en venir à la conclusion que nous tirions de l'arrière dans ce domaine.

Les conseils municipaux, avec l'aide des gouvernements, ainsi que des associations privées, ont multiplié la construction de centres de loisirs dont un grand nombre sont dotés d'une aréna avec glace artificielle. L'île de Montréal compte pour sa part les arénas suivantes : le Forum, le Centre Paul-Sauvé, l'Auditorium de Verdun, les arénas Maurice-Richard, Villeray, Père-Marquette, Saint-Charles, Lachine, Mont-Royal, Roussin, Saint-Laurent et Laval. Quelques-unes appartiennent à des entreprises privées, tandis que les autres sont municipalisées. Il faut également apporter une distinction entre les arénas de collège telles que celles de Ville Saint-Laurent et de l'académie Roussin et les autres qui servent à peu près les mêmes buts, mais différemment.

Besoins accrus

Les besoins de la population furent à l'origine de ces constructions utilisées presque exclusivement pour le hockey. En effet, si l'on note une réduction du nombre des équipes professionnelles, on remarque par contre une augmentation des ligues et des équipes de calibre amateur.

Le grand nombre de patinoires extérieures avec glace naturelle ne répond plus aux besoins du hockey. Il y a une dizaine d'années, en effet, les jeunes étaient satisfaits d'être membres d'un club, même s'ils disputaient leurs joutes en plein air. Aujourd'hui, c'est différent et rares sont les équipes mineures qui exercent leur activité de ligue dans de telles conditions.

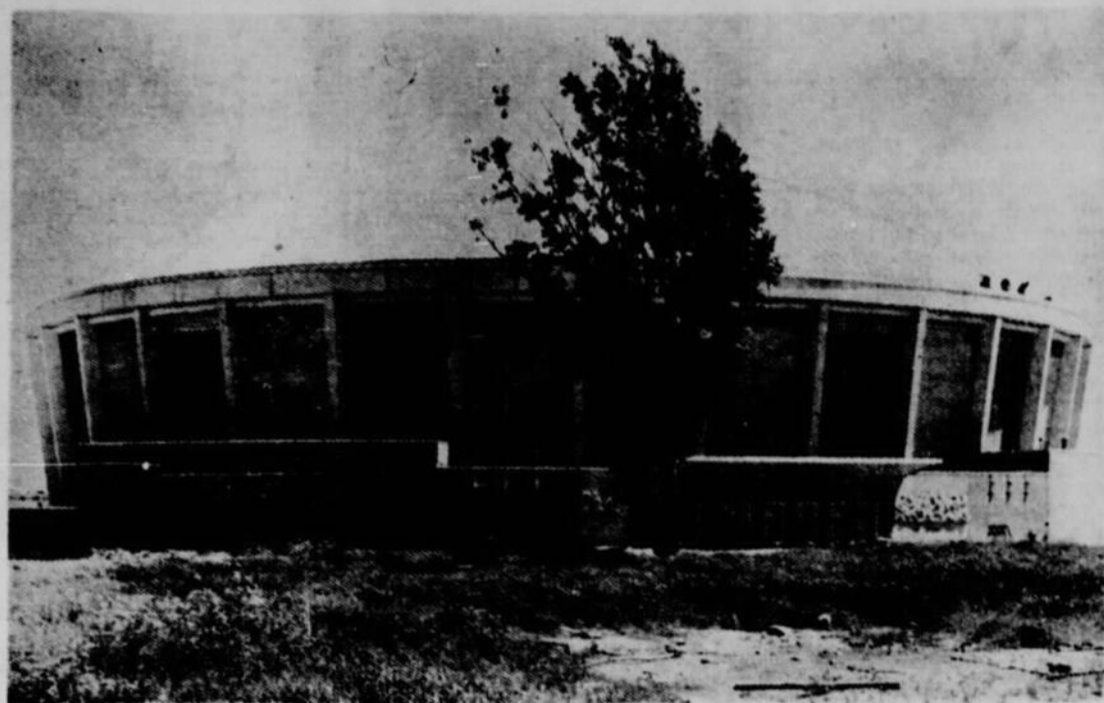
Les circuits le moins importants, les ligues juvéniles, juniors, intermédiaires, commerciales et industrielles utilisent les arénas. Il en est de même pour les parties amicales entre membres de clubs sociaux, employés d'usines et amicales d'écoles. Les uns le font par désir du confort, les autres par obligation à cause du grand nombre de joutes inscrites au calendrier de la saison.

La multiplication des équipes a causé la saturation des heures disponibles dans les arénas, soit pour les parties, soit pour l'entraînement. Il faut dire toutefois que le nombre n'a pas réglé le problème financier. Loin de là. Les responsables de ligues de jeunes telles que les mosquitos, les peewees, les bantams et les midgets se plaignent du manque d'argent pour mener à bien leur activité. Ils avaient de la difficulté à joindre les deux bouts lors des saisons précédentes.

Augmentation du coût

C'est avec un peu de stupéfaction qu'ils ont appris la décision de la Cité de Montréal d'augmenter le coût de location de la glace des arénas sous sa juridiction. C'est ainsi que pour les catégories mosquitos, peewees et bantams, les prix ont même été doublés. Ces ligues n'ont aucun revenu et fonctionnent grâce aux sacrifices d'organisations de loisirs, qui voient à la récréation des jeunes, avec l'espoir bien normal de former quelques joueurs qui évolueront plus tard dans des circuits professionnels.

Nous avons mené une enquête dans les arénas sous la juridiction de la Cité de Montréal, d'autres villes voisines et d'organisations privées. Elle nous révèle une différence négligeable dans le coût de location pour chacune d'elles. Il existe cepen-



La luxueuse aréna Maurice-Richard offre un magnifique coup d'oeil aux Montréalais, mais les sportifs doivent payer pour ce luxe. A cause du coût élevé de location de la glace, les équipes de jeunes en sont à peu près exclues.

dant des exceptions telles que l'aréna Maurice-Richard, le Centre Paul-Sauvé et le Forum, où les taux sont plus élevés pour les équipes mineures.

Les Centres Père-Marquette, Villeray et Saint-Charles ont le même tarif : \$15 l'heure pour les joutes régulières sans droit d'entrée. Il s'applique pour les mosquitos, les bantams et les peewees, du lundi au samedi avant 7 h. Le dimanche et après 7 h., on note une augmentation de \$5. Les midgets et les juvéniles paient \$20 en tout temps.

L'aréna Maurice-Richard exige \$25 pour les mêmes catégories, incluant cependant les juvéniles, les juniors et les universitaires. On exige toutefois \$35 l'heure après 7 h., ainsi que les samedis et dimanches.

Dans les arénas ne relevant pas de la juridiction de la Cité de Montréal, on remarque les prix suivants : l'aréna Laval n'exige que \$10 l'heure pour les équipes mineures de Saint-Vincent-de-Paul, mais \$25 pour les équipes de l'extérieur. On ajoute une augmentation de \$5 pour les samedis et dimanches. L'aréna de Lachine présente les tarifs les plus avantageux dans l'ensemble, soit \$11 l'heure avant 7 h. et \$15 après 7 h. Le Centre Paul-Sauvé exige \$15 pour les mêmes catégories, mais un tarif régulier de \$35 après 7 h.

L'Auditorium de Verdun demande \$20 l'heure, la semaine, pour les équipes mineures, mais ce tarif passe à \$30 après 7 h. Une organisation peut d'ailleurs signer un contrat de saison à \$25 l'heure.

L'aréna Saint-Laurent diffère un peu des autres. Il s'agit d'un centre attaché à une institution et qui sert surtout aux besoins de cette dernière. Il existe des tarifs spéciaux pour les clubs des écoles environnantes, mais le prix régulier est de \$90 pour trois heures dans le cas de la ligue Dépression et des circuits commerciaux et industriels.

Le Forum loue également sa glace, mais il s'agit d'une exception. On le fait pour quelques équipes d'écoles. Le coût de location est alors de \$30 l'heure.

Joutes avec droit d'entrée
Les prix énumérés plus haut ne s'appliquent qu'aux équipes qui pratiquent ou disputent des rencontres sans exiger un droit d'entrée. Les responsables doivent amasser les fonds nécessaires sans espérer les recouvrer par l'intermédiaire de spectateurs.

Lorsqu'il est question d'autres catégories dans le hockey, on note une augmentation considérable de ces tarifs pour les ligues intermédiaires, industrielles et commerciales, même si l'entrée est gratuite.

Tous les centres, municipalisés ou non, présentent des tarifs à peu près identiques pour les joutes régulières avec droit d'entrée. Pour les arénas Villeray, Père-Marquette, Saint-Charles et Laval, c'est un minimum de \$105 pour trois heures ou 40% des recettes. Les arénas Maurice-Richard, Lachine, Verdun et Paul-Sauvé exigent un minimum de \$150 ou un pourcentage des recettes si elles dépassent cette somme. Il arrive toutefois qu'une équipe signe un contrat particulier de saison pour un tarif moins élevé. C'est ainsi que l'aréna de Lachine exige \$50 et le salaire des employés pour les joutes de la ligue Métropolitaine junior.

Les centres paroissiaux donnent une chance aux organisations locales, en général, mais dans l'ensemble ils exigent un tarif uniforme.

Loisirs et finances

Le conflit entre les intérêts financiers et les besoins de la population existe déjà depuis longtemps. Les jeunes ont besoin de ces centres pour s'épanouir dans le sport du hockey et les associations de loisirs tirent le diable par la queue afin d'amasser les fonds nécessaires pour leur offrir cet avantage. D'un autre côté, les municipalités et les associations privées doivent percevoir des sommes considérables pour l'entretien de ces constructions, le paiement des assurances et l'amortissement de la dette.

D'un côté on se plaint que le coût de location est trop élevé, qu'il est difficile de voir à l'organisation d'équipes chez les jeunes. Dans l'autre camp, celui des propriétaires, on doit faire des prodiges pour résoudre le problème sous ses aspects humanitaires et en même temps commerciaux.

M. Jean Dupire, agent d'information à la Cité de Montréal, donne les raisons qui ont pu motiver les dernières augmentations.

"La glace coûte énormément cher. Lorsque nous la louons à \$15 l'heure, la Cité subit alors un déficit de \$20. On dira peut-être qu'il en coûte moins cher dans quelques arénas, mais dans l'ensemble il n'existe à peu près pas de différence. Il faut également considérer le salaire des employés. Ces derniers font partie d'un syndicat. Nous ne pouvons donc engager à salaire réduit un personnel temporaire. Notre but est de réussir à payer une partie du coût de la glace.

"Nous comprenons que nos arénas font partie d'un service public et fonctionnent pour un but non lucratif, mais il faut tout de même limiter le déficit. Il faut également comprendre que la Cité de Montréal fournit en même temps un grand nombre de moniteurs, qui voient à l'organisation des équipes, à la composition des calendriers de joutes,

à l'inscription des jeunes, sans frais. Ce service vaut certainement quelque chose. La ville fournit gratuitement 218 patinoires environ, dont une centaine servent au patinage exclusivement, tandis que les autres servent pour le patinage et également pour le hockey. La ville voit à l'entretien et à la surveillance de ces patinoires.

"Les arénas sont, pour ainsi dire, un surplus même si on les inclut dans les services publics, mais il faut tout de même défrayer une partie des dépenses et agir en conséquence."

Considérons maintenant le point de vue des organisateurs de loisirs pour les jeunes : il est évident qu'il diffère un peu de l'autre.

M. Maurice English, président de la section du hockey au Centre des loisirs Immaculée-Conception, est catégorique dans ses critiques au sujet de la nouvelle augmentation :

"Je m'occupe de hockey chez les jeunes depuis 10 ans et je ne comprends pas la dernière attitude de la ville de Montréal. Nous avions l'habitude de dispu-

ter nos joutes à l'aréna Père-Marquette. Chacune de nos ligues y jouait deux parties par mois. Nous serons maintenant obligés d'en réduire le nombre à une joute et peut-être à moins.

"Il y a trois ans, nous payions \$5 l'heure avant 7 h. et \$7.50 après 7 h. Cette saison il nous faudra déboursier \$15 et \$20. Chez nous, ce sont les jeunes des équipes qui paient la location de la glace. Nous avons calculé, pour cette année, la somme de 75 cents par joueur comparativement à 25 cents la saison dernière. Comme nous comptons souvent dans nos équipes trois ou quatre membres de la même famille, il sera difficile pour le père de ces enfants et souvent impossible de subir cette augmentation.

"Nos organisations de loisirs et les jeunes en général sont les plus durement atteints. Les membres d'équipes intermédiaires, commerciales ou industrielles travaillent en grande majorité et il leur est facile de payer le coût de la glace. Notre organisation s'occupe des dépenses telles que l'achat des bâtons, des uniformes, de l'équipement des gardiens de but, du salaire des arbitres, mais il nous est impossible de faire davantage.

"Les heures ne nous sont pas favorables également. Nous devons payer plus cher après 7 h., de même que le samedi et le dimanche; pourtant c'est dans l'après-midi de congé et au début de la soirée qu'il est plus facile aux jeunes de pratiquer le hockey. Pourtant, ces heures sont utilisées généralement par les intermédiaires ou autres clubs du genre.

"Je me demande pourquoi la ville a bâti des arénas si les jeunes ne peuvent utiliser la glace à cause du coût trop élevé. C'est impossible de déboursier \$25 et \$35 l'heure comme on l'exige à l'aréna Maurice-Richard. Nous avons l'impression qu'on ne désire plus de jeunes dans les arénas de la ville de Montréal."

M. English a laissé entendre qu'il ne restait que la solution des patinoires ouvertes, mais qu'elle était loin de satisfaire les intéressés.

Voilà donc le conflit qui met aux prises les organisations de loisirs pour les jeunes et le Service des parcs de la Cité de Montréal.

En parlant de son prochain adversaire :

"Je souhaite que ce soit Logan" (Cléroux)

Le champion canadien des mi-moyens Peter Schmidt et Joey Durelle se mesureront une troisième fois dans un match ou le titre national sera en jeu.

Ces deux spectaculaires pugilistes ont livré deux combats sensationnels, l'un à Trois-Rivières, l'autre au Centre Paul-Sauvé, et le promoteur Régis Lévesque a réussi à les faire affronter une troisième fois en dépit du fait que Schmidt ait été proclamé vainqueur dans les deux premiers matches.

Seulement, lors du premier combat, la victoire aurait pu être accordée à l'un ou à l'autre des combattants, tellement la marge était mince. Dans la seconde rencontre, Schmidt l'a emporté de justesse, même si Durelle s'est rarement servi de sa main droite, encore faible à la suite d'un accident.

Les deux hommes remonteront dans l'arène le 3 octobre, et nul doute qu'à la suite de leurs deux spectaculaires performances précédentes, cette troisième rencontre sera très intéressante.

Au même programme, il est fort probable que Robert Cléroux

fasse un retour après une absence de quelques mois. Le promoteur tente présentement de convaincre Tom McNeely ou George Logan. A ce sujet, Cléroux a déclaré au "Petit Journal" : "Je souhaite que ce soit Logan. Ce boxeur a du cœur au ventre. Il ne recule jamais. Les spectateurs ne le verront pas s'accrocher à moi. Logan frappe fort et donne un excellent spectacle. Je l'ai déjà affronté à San Francisco. Ce fut peut-être le meilleur combat de ma carrière. A un certain moment, je me mis à frapper sur lui comme on frappe au gymnase sur un sac de sable. Logan n'est pas tombé. C'est l'arbitre qui mit fin au match. Je suis prêt à parier \$1,000 que personne ne regrettera un match entre Logan et moi."

Cléroux, toujours en pourparlers avec une importante firme locale, aimerait affronter le vainqueur du match DeJohn-Chuvalo en novembre si ses patrons éventuels le lui permettent. "Cette fois, j'espère que ce sera DeJohn, de dire Robert. J'ai un compte à régler avec lui... car j'ai toujours l'impression qu'on m'a volé la victoire, à Miami."

La ficelle doit toujours flotter lorsque l'on pêche à la mouche

Q.—Vous avez déjà mentionné dans votre courrier que, si un pêcheur n'a pas de vers ou de menés pour pêcher, il peut se servir de petites cuillers pour prendre des truites ou des perchaudes... Mais qu'arrive-t-il si ces poissons refusent de mordre aux cuillers ?

H.-J. D., Saint-Félicien

R.—Si ces poissons refusent de mordre aux cuillers, il y a toujours moyen de se procurer des appâts de viande ou d'insectes terrestres. Pour avoir quelque succès avec des cuillers, il faut

par Michel CHAMBERLAND

savoir les faire fonctionner et toutes n'ont pas la même action. Il faut aussi prendre en considération le poisson pêché. Prenons le cas de la perchaude. Bien qu'elle soit assez vive, elle ne s'attaque pas vite au leurre et ne le prend que par en arrière. Il est donc important de faire des arrêts répétés pour lui donner le temps de s'attaquer au leurre; il faut aussi faire un arrêt assez prolongé avant de sortir la cuiller de l'eau. La truite, de son côté, est beaucoup plus capricieuse; elle est parfois bien facile à prendre quand elle s'attaque aux mouches et aux insectes naturels ou artificiels.

La grande difficulté est donc de prendre le premier poisson, après cela tout devient facile: avec les deux yeux du premier poisson, vous avez vos deux premiers appâts et ainsi de suite... Même les nageoires et des morceaux de poisson coupés peuvent servir d'appâts. Les vers en plastique et les leurres synthétiques ne produisent pas souvent.

Q.—Quand on pêche à la mouche mouillée, la corde doit-elle flotter ou caler ?

Un lecteur assidu, Montréal

R.—Ordinairement, quand on pêche à la mouche sèche ou à la mouche noyée, la ficelle doit flotter. Il est parfois nécessaire de pêcher en profondeur. Alors, la ficelle doit caler et, pour ce faire, il faut employer une ficelle recouverte d'émail du genre King Eider ou avec un centre en dacron, matière beaucoup plus pesante que le nylon... D'ailleurs, dans ce cas, le fabricant marque sur son produit: sinking line.

Q.—Je dois prochainement faire un voyage de pêche dans le nord de l'Ontario; pourriez-vous me dire le coût du permis de pêche à cet endroit, vu que je ne suis pas un résident de cette province.

M.R., rue Nantel, Montréal

R.—Il ne se vend pas de permis de pêche en Ontario; de plus, il n'y a pas de clubs de pêche privés. Ceux qui veulent y pêcher doivent s'adresser aux bureaux du gouvernement ou aux organisations tenues par des "outfitters"; les prix y sont tout à fait raisonnables.

Q.—J'aimerais prendre de très gros achigans, mais où aller ?

J.-B. H., rue Bourret, Montréal

R.—Autrefois, nous prenions de très beaux achigans aux Cèdres ainsi qu'à Saint-Anicet, sur le lac Saint-François. De gros achigans sont aussi pris au lac Sugar Bush à Saint-Rémi d'Amherst, autour des îles du lac Memphramagog et sur le lac Massawipi. Le lac Cimon offre une grande variété de poissons et les achigans y sont fameux.

Q.—Y a-t-il un moyen d'empêcher les mailles d'une puipe de pourrir et de casser ? J'ai déjà perdu de beaux poissons à cause d'une puipe défectueuse... Merci.

A. L. Duvernay

R.—Lorsque votre puipe est neuve, vous pouvez en rendre les mailles imperméables en les enduisant d'huile de lin crue ou bouillie. Après chaque voyage de pêche, vous devez laver votre puipe et la faire sécher. Il se vend aujourd'hui des puipe avec

un filet en nylon; elles coûtent un peu plus cher, mais elles durent plus longtemps et elles ne requièrent aucun soin.

Q.—Je pêche souvent les achigans dans les rapides en me servant de cuillers et je les manque presque tous; pourtant, les achigans mordent, mais je n'arrive pas à les piquer... Que se passe-t-il ?

W.B., Valleyfield

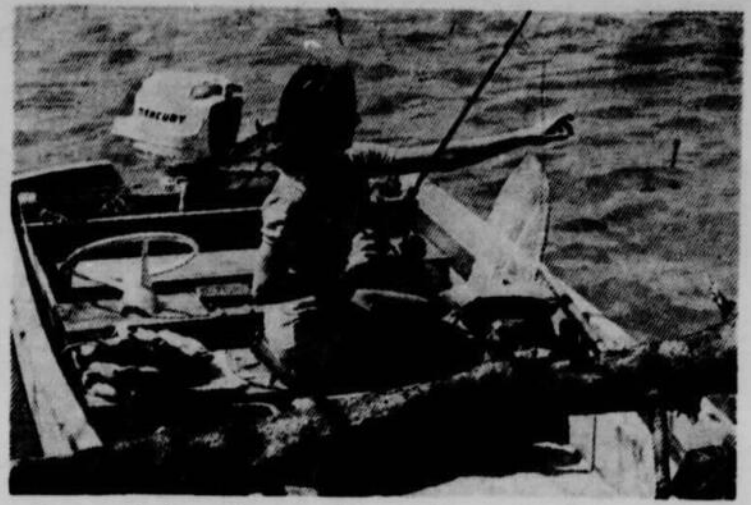
R.—Les achigans sont des poissons bien capricieux; parfois, ils mordent à tout casser et, en d'autres occasions, on ne peut avoir la plus petite morsure. Très sou-

vent, lorsqu'ils ne sont pas bien formés, ils mordent les côtés de la cuiller, manquant ainsi de se prendre à l'hameçon qui se trouve à l'arrière. Dans un tel cas, il faut employer une cuiller plus petite, du genre "wobbler" avec un hameçon soudé en dessous, de préférence à une cuiller dont l'hameçon bouge à l'arrière.

Maximes du pêcheur

Les poissons qui se font taper sur la tête durant tout le jour changent leurs habitudes et mangent pendant la nuit.

On dit beaucoup de bien de la

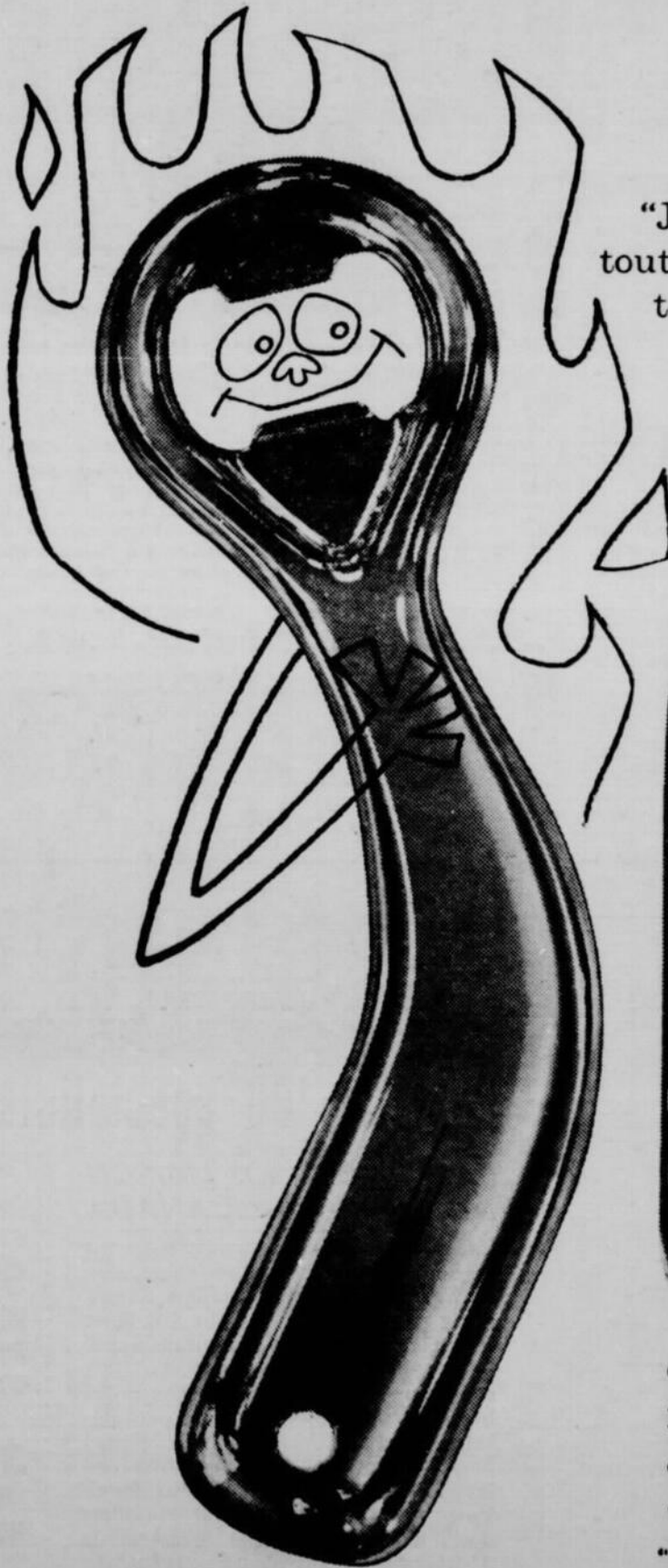


Pour avoir du succès avec des cuillers, il faut savoir comment s'en servir.

cuiller "Moose Look" pour trôler la truite grise.

Par bon vent, la pêche à la dérive est fructueuse si on laisse trainer au loin un appât ou un leurre.

Le poisson qui vient d'être piqué semble abruti pour quelques moments. Il ne sait pas trop ce qui vient de lui arriver. Il faut profiter de cette confusion pour l'entrer aussi rapidement que possible dans la chaloupe.



"Je suis tout feu, tout flamme, PIL"



"Il faut arroser ça!"

Oui, arroser ça d'une bonne Pilsener. PIL* est le choix des hommes qui apprécient une bonne bière.

"C'est la blonde que l'on préfère!"

***PIL est le nom familier de PILSENER la bière blonde brassée dans le Québec par Labatt**

Red Storey et le hockey...



Certains joueurs ont de ces habitudes...

Il m'a été donné de rencontrer une foule d'athlètes dans ma carrière, et il y a une chose que j'ai apprise à leur contact: les athlètes acquièrent des habitudes avec les années et personne ne peut parvenir à les leur faire abandonner.

Ces jours-ci, par exemple, il y a eu des journalistes et des commentateurs sportifs pour se scandaliser du poids de "Gump" Worsley. On ne pouvait comprendre que le gardien de but des Canadiens se fût présenté au camp d'entraînement aussi redondant... C'est pourtant simple! Worsley a toujours joué au hockey en transportant dans sa cage une pléthore de graisse qui eût fait le cauchemar de tous les



DICK MEISSNER
... tête baissée!

autres cerbères. Toutefois Worsley a mis au point un style qui cadre avec son poids. Il va de soi qu'il n'est pas près de changer sur cet article. C'est bien ce que les Canadiens craignent au moment de l'embaucher. Mais ils ne devraient pas s'étonner outre mesure. "Gump" s'est présenté au camp d'entraînement des Canadiens aussi gras qu'il en avait l'habitude au camp des Rangers.

"Gump" ... et sa graisse
C'est dommage. Je me suis sou-

vent dit que Worsley aurait été un bien meilleur gardien s'il avait pu se décider à réduire son poids. Non pas que Worsley soit un mauvais gardien de but. Au contraire, il a à son actif une carrière intéressante. Mais il aurait certainement ajouté à son record avec une quinzaine de livres en moins... Qu'on se le dise: Worsley ne changera rien à ses habitudes. Quand les Canadiens ont fait l'acquisition de "Gump", ils ont accepté de le prendre tel quel.

Plante... et l'argent

Les athlètes contractent des habitudes même en matière d'argent. Et cela me rappelle une anecdote savoureuse au sujet de Worsley et de Jacques Plante. Il y a deux ans, un réalisateur de la télévision de New York rencontra Plante:

"Nous voudrions que vous-même et Worsley veniez discuter, à notre studio, de votre technique respective comme gardiens de but, proposa à Plante le réalisateur en question.

— Parfait! Combien m'offrez-vous?

— Nous n'avons pas l'habitude de consentir de cachet, expliqua le réalisateur; mais nous avons convenu de vous donner, à vous et à Worsley, \$50 chacun.

— D'accord, répondit Plante. Quelques minutes plus tard, Jacques Plante atteignait Worsley au téléphone:

"As-tu l'intention de paraître demain au programme de télévision? lui demanda-t-il.

— Oui, répondit Gump.

— Est-ce qu'il a été convenu que tu recevrais également \$100 pour cette participation au programme? s'informa Plante.

— Oui, affirma Worsley.

L'instant d'après, Jacques Plante téléphonait de nouveau... mais cette fois au réalisateur de télévision new-yorkais:

"Je ne participerai pas à votre télémission de demain.

— Mais qu'est-ce qui vous prend?

— Vous ne m'avez offert que \$50, dit Plante, tandis que Worsley recevra \$100...

Le réalisateur eut beaucoup de mal à convaincre Plante que Worsley allait également toucher



JACQUES PLANTE... il tenta de faire doubler son cachet.

un cachet n'excédant pas \$50... Mais il y parvint.

Le lendemain, Plante se rendit au studio du poste de télévision et participa au programme. Mais, peine perdue, il fut impossible de trouver Worsley dans tout New York... Quelques jours plus tard, un ami lui demanda en confidence pourquoi il s'était refusé à la dernière minute.

"Comment? répondit "Gump". Ils ont décidé de donner \$100 à

Plante. Pourquoi aurais-je accepté de participer à cette télémission pour seulement \$50?"

Meissner... et Lynn

Une autre anecdote, cette fois au sujet de Dick Meissner.

Tout le monde sait que ce gaillard est un puissant ailier droit, déjà mis à l'essai à quelques reprises par les Bruins de Boston. Il avait la vilaine habitude de transporter la rondelle tête baissée.

L'an dernier, dans une joute disputée à Detroit, Meissner se saisit de la rondelle et réussit une de ces charges furieuses qui le mena à la ligne bleue des Wings. Et, selon son habitude, il ne regardait pas où il allait, les yeux toujours fixés sur la rondelle. Mais Marcel Pronovost l'attendait à sa ligne bleue. Il va sans dire que le joueur de défense des Wings n'eut pas de peine à appliquer une solide mise en échec à Meissner et à le projeter de tout son long sur la patinoire.

La première période terminée, le gérant général du Boston, Lynn Patrick, se rendit à la chambre des joueurs.

"Meissner, dit-il, quand apprendras-tu à regarder où tu vas quand tu transportes la rondelle? Si tu ne corriges pas cette mauvaise habitude, un jour ou l'autre tu écoperas d'une blessure grave.

— Très bien, dit Meissner, je me surveillerai à l'avenir."

Au milieu de la seconde période, Meissner, de nouveau, s'enfonça à toute vitesse dans le territoire des Wings. Et, comme d'habitude, il patinait tête baissée, les yeux fixés sur la rondelle. Encore une fois, Pronovost n'eut aucune difficulté à faire perdre son équilibre au joueur des Bruins.

Après la deuxième période, Patrick entra en trombe dans la chambre des joueurs. Il était furieux.

"Combien de fois devrai-je te répéter de regarder où tu vas sur la patinoire? dit-il à Meissner... Quand donc pourras-tu apprendre quelque chose?"

— Il est une chose que j'ai apprise, Lynn, répondit Meissner.

— Laquelle? tonna Patrick.

— C'est que les mises en échec de Pronovost ne sont guère meurtrières!"



Plus de 100 spécialistes à votre service

LA PLUS GRANDE MAISON DU GENRE AU CANADA

La finition des films, en noir et blanc ou en couleur, est un art qui exige bien des heures de travail. Cependant, Photo Poste peut vous assurer que vos films seront développés et finis dans les 8 heures suivant leur réception. Grâce à son équipement moderne et son nombreux personnel, Photo Poste peut développer et imprimer, par jour, 10,000 rouleaux de noir et blanc et 4,000 rouleaux de couleur. De plus, chez Photo Poste, vous pouvez vous procurer vos films neufs KODAK avec une réduction de 33-1/3%. Avec Photo Poste vous êtes sûr d'obtenir un service ultra-rapide et une satisfaction totale, à des prix vraiment économiques.

Envoyez toujours vos photos à:

PHOTO POSTE

C.P. 1153, QUÉBEC INC.

UNE MAISON QUÉBÉCOISE APPARTENANT À DES CANADIENS-FRANÇAIS

SERVICE DE FINITION

de FILMS en 8 heures

50% sur rouleau BLANC et NOIR

ROUL. de 8 poses 3 1/2 x 5 .35

ROUL. de 12 poses 3 1/2 x 3 1/2 .60

ROUL. de 20 poses 3 1/4 x 4 1/2 1.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

30% sur rouleau KODACOLOR

ROUL. de 8 poses 3 1/2 x 5 3.00

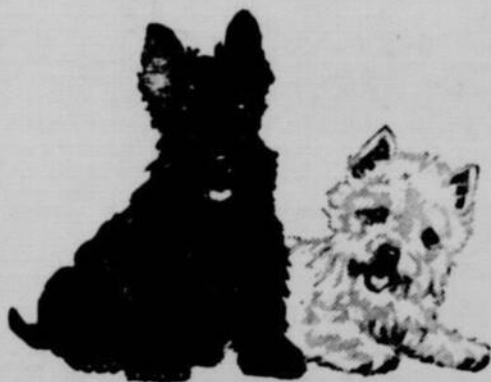
ROUL. de 12 poses 3 1/2 x 3 1/2 4.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

EKTACHROME ET ANSCOCHROME

rouleaux de 8, 12 ou 20 poses avec montures 1.15

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6¢ pour le taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis. S.V.P. Pas de commande C.O.D.



délicat

un qualificatif tout indiqué pour le whisky écossais, et qui s'applique exactement au délicat et moelleux 'Black and White', le whisky par excellence des réunions amicales. Le secret de sa qualité réside dans le mélange. 'Black and White' résulte du mélange d'une sélection des meilleurs whiskys écossais. Ce mélange, dosé avec un art consommé, donne une finesse de goût que vos hôtes apprécieront au plus haut point. 'Black and White' est distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse. Bouteilles de diverses contenances.

'BLACK & WHITE'

SCOTCH WHISKY

"BUCHANAN'S"

B-423F

Ecoles de football et de hockey

Un mouvement d'éducation sportive se dessine de plus en plus dans le Québec. Il y a quelques années, les athlètes se limitaient plutôt à la pratique de leur jeu favori sans trop approfondir la technique. Les instructeurs mettaient surtout l'accent sur l'effort physique en négligeant un peu la théorie.

Que dire maintenant des spectateurs? La critique des officiels était leur passe-temps favori au cours d'un match.

Des améliorations ont donc été apportées notamment au cours des trois dernières saisons. Les instructeurs suivent maintenant des cours qui leur permettent de vulgariser leurs connaissances et de les inculquer plus facilement à leurs élèves.

La brasserie Labatt a décidé de participer à cette éducation sportive en organisant des écoles itinérantes de football et de hockey, qui devraient aider les intéressés à apprendre à fond les éléments de ces deux sports.

Le but de ces écoles est d'améliorer autant que possible le calibre de jeu chez les participants, de le rendre plus accessible à la population et d'apprendre à cette dernière le respect des arbitres.

Bill Roberts dirigera l'école de hockey tandis que Jean Pélouquin et Luc Allard s'occuperont de l'école de football. Roberts est un vétéran de la pédagogie sportive et il a donné, au cours des dernières années, des centaines de cours et de causeries sur notre sport national. Jean Pélouquin, réalisateur d'émissions sportives à la télévision, est un ancien joueur de football de l'Université de Miami et instigateur du football au Mont-Saint-Louis. Il a déjà eu Perry Moss comme ins-



Jean Pélouquin et Luc Allard seront les professeurs à l'école itinérante de football Labatt à travers la province. Bill Roberts occupera la même fonction à l'école de hockey qui jouera un même rôle : l'éducation, sportive à travers le Québec.

tructeur de peloton de défense. Luc Allard, journaliste sportif et expert du football, insistera sur la technique de l'attaque et la psychologie du jeu en général.

Ces cours, qui dureront environ deux heures et demie, comprendront des conférences, des démonstrations au tableau magnétique, des projections de films et des discussions ouvertes à tous les auditeurs. Au nombre des films, on en remarque quelques-uns tournés avec l'aide technique de Jim Trimble, l'instructeur des Alouettes. Pour la première fois

des films de ce genre ont été faits au Canada. Les commentaires sont donnés en français.

Bill Roberts a résumé la situation de cette manière : "Le hockey est peut-être bien connu, du moins on le pense ; mais assistez à une joute et vous constaterez que plusieurs ont besoin de conseils, notamment en ce qui concerne le respect des officiels. Pour ce qui est du football, nous savons tous que la grande majorité des Canadiens français n'en connaissent que les éléments les plus simples."



Vainqueurs aux régates Dow

Laurent Gazaille, Marcel Parisien et Yves Saint-Germain ont remporté les honneurs des régates Dow, dimanche dernier, au Commodore Yacht Club de Pont-Viau et ont gagné les trophées des commanditaires. Ce marathon de 50 milles était organisé par l'Union des courseurs du Québec.

essayez - donc la peinture **SICO**

— c'est si différent !

En route vers RENAULT CENTRE

Le plus vaste choix
La garantie la plus sûre

★ 100% — 3 MOIS ★

MODELES '60	795
MODELES '61	995
MODELES '62	\$1195

Quelques GORDINI et CARAVELLE '61, '62 disponibles

SPÉCIAUX

MORRIS '52	\$175
OLDSMOBILE '54	195
BUICK '56	350
VOLKS '61	945
FORD '58	925
FORD '59	1175
ANGLIA '61	1095
CHEV Convertible '57	1125
M.G. '60	1150

AUTOMOBILES RENAULT

7550 DECARIE 738-1143-1144
8555 DEVONSHIRE 735-1331

1ère GAGNANTE CARROUSEL

Mme Jean Guy DROLET

de Ville d'Auteuil
a gagné

\$160

dès le début de ce
populaire programme
en onde six fois
par jour



CJMS

1280 RADIO, MONTREAL



Claude Ruel, après avoir occupé les postes de joueur et d'instructeur dans l'organisation des Canadiens, est maintenant éclairer en chef. On l'aperçoit ici, en compagnie de Barry MacDonald et de Cliff Fletcher, à une séance d'entraînement du Tricolore. (Photo John Taylor)

Un éclairer en chef est très occupé

Claude Ruel pense au hockey mais oublie son anniversaire

par Jean Chartier

Avez-vous déjà oublié votre anniversaire de naissance tellement vous étiez pris par un sujet? Probablement que non, mais Claude Ruel est une exception. Les débuts de la saison d'entraînement des Canadiens l'ont tellement accaparé qu'il n'a pas pensé à ses 25 ans.

Le nouvel éclairer en chef se rendit à la pratique des Canadiens, vendredi avant-midi et il entendit les remarques des joueurs sur le vendredi 13; c'est alors qu'il pensa au 12 septembre, la veille, date de son anniversaire de naissance.

Cette anecdote donne une petite idée de l'intérêt que porte Claude Ruel pour le hockey en général et explique les raisons de son ascension dans la puissante organisation dont il fait partie maintenant depuis 10 ans.

Claude Ruel a pour ainsi dire brûlé les étapes. A 14 ans, on le retrouvait dans une équipe mid-jet, le Carnegie Locknit, de Sherbrooke. Ce fut la surprise de l'année puisqu'elle remporta le championnat provincial.

L'année suivante, Claude passait aux Canadiens juniors où il ne tarda pas à se distinguer. De petite taille, mais rapide et agressif, il a évolué à la défense et à l'attaque. Pendant quatre ans, il a participé aux succès de l'équipe que l'on considérait comme l'une des plus puissantes au pays. Blessé à la figure, il perdit l'usage d'un oeil, mais les Canadiens lui trouverent une place dans leur organisation. Il fut tour à tour instructeur adjoint, instructeur et finalement il gradua au poste d'éclairer en chef, cette saison.

La science du hockey

"Aurais-tu préféré continuer une carrière comme joueur plutôt que de devenir éclairer?"

— Il est évident que le fait d'être sur la glace, de participer directement à la lutte, procure des sensations qu'on ne retrouve peut-être pas ailleurs... mais les circonstances n'ont pas voulu qu'il en fût ainsi.

— Aimais-tu mieux la tâche d'instructeur que celle d'éclairer?"

— C'est difficile à dire pour l'instant puisque je ne fais que débiter dans mes nouvelles fonctions, mais je suis convaincu de m'y plaire. J'aime le hockey, c'est toute ma vie, et je suis certain de m'adapter facilement à mon travail qui se rapproche tout de même pas mal de l'autre.

— Quelles sont, d'après toi, les qualités que doit posséder un instructeur?"

— Il faut d'abord connaître le

jeu sous tous ses angles. Le fait d'avoir joué au hockey pendant quelques années est une bonne base. C'est plus facile d'évaluer le rendement d'un joueur lorsqu'on a occupé la même position sur la glace. On peut juger de sa rapidité, ses efforts et ses réflexes. C'est difficile à expliquer... Il y a un peu d'instinct dans tout ça. Un joueur qui a des qualités un peu spéciales tranche parmi les autres.

— Crois-tu que le fait d'avoir été instructeur pendant quelques années te facilitera la tâche?"

— Oui... car un instructeur doit d'abord connaître ses joueurs, mais il participe également au choix des nouveaux lors de l'entraînement. C'est donc une bonne préparation.

Tâche ardue

— Peux-tu me dire en quoi consistera exactement ton travail?"

— Notre organisation compte déjà trois autres éclairers: Cliff Fletcher à Montréal, Roger Nelson à Toronto et Del Wilson dans l'Ouest. Ces dépisteurs travaillent chacun dans sa zone à la recherche de jeunes talents. Lorsqu'ils croient avoir "frappé", ils donnent les noms de ces joueurs à M. Sam Pollock qui me délègue alors pour les voir à l'oeuvre. Sur avis de quelques heures, je peux être appelé à me rendre jusqu'à Vancouver pour étudier les aptitudes de ce joueur et ensuite faire rapport à l'organisation. Si les résultats sont satisfaisants, on tentera d'intéresser ce candidat à notre organisation et à se joindre à l'un de nos trois clubs juniors A, les Canadiens de Montréal, les Petes de Peterborough et les Pats de Regina.

— Est-ce que la compétition est forte dans ce domaine?"

— Oui... Il y a quelques années, les autres organisations ne poussaient pas tellement leur travail de recrutement dans la province de Québec et les Canadiens avaient presque le champ libre. Maintenant c'est différent, puisque chaque équipe de la ligue Nationale a ses éclairers dans le Québec, et ceux-ci nous livrent une compétition serrée. Il faut donc être aux aguets. La tâche d'éclairer en chef comporte donc des responsabilités assez lourdes envers l'organisation.

— Selon toi, les bons joueurs d'avenir sont-ils moins nombreux maintenant qu'il y a quelques années?"

— Oui... c'est pourtant difficile à expliquer. Le nombre des clubs mineurs a considérablement augmenté, notamment dans le Québec, mais il y a moins de joueurs qui percent, moins d'étoiles. Il y a raison toutefois d'espérer. On a eu une baisse pen-

dant trois ou quatre ans, mais il semble qu'il existe actuellement un renouveau pour le hockey dans la province.

— Les facilités accrues dans le domaine de l'instruction empêchent-elles, selon toi, plusieurs jeunes de s'intéresser autant au hockey?"

— C'est un peu vrai. Quelques-uns préfèrent continuer leurs études plutôt que de choisir une carrière au hockey. Cette raison vaut moins aujourd'hui puisque les jeunes ont toutes les chances de continuer leurs études tout en évoluant dans notre organisation. En plus de posséder des chances de graduer, un jour, dans une équipe professionnelle, ils peuvent parfaire leur éducation sans qu'il leur en coûte un sou.

Base du choix

— Lorsque vous étudiez les chances d'un jeune, sur quelle base le considérez-vous?"

— Un joueur nous intéresse d'autant plus si nous le jugeons de calibre à faire partie de bonne heure d'une équipe junior A. Il s'agit ici des trois équipes mentionnées tout à l'heure. Pour devenir un bon professionnel, un joueur doit avoir acquis une bonne expérience dans les rangs juniors alors qu'il était jeune. Nous en avons l'exemple avec des vedettes telles que Geoffrion, Hull, Brewer, Henri Richard, Bêliveau, Moore, Dave Keon.

— Les Canadiens éprouvent quelques difficultés depuis quelques années à obtenir de bons joueurs d'avenir. Crois-tu qu'il s'agit d'erreurs de l'organisation?"

— Nullement... Je suis plus convaincu que jamais que l'organisation des Canadiens demeure la plus puissante dans toute la ligue Nationale. Il n'existe aucune rivalité et tous ses membres travaillent pour le Lien général. Nous éprouvons un sentiment de sécurité qui nous aide dans notre travail. C'est vrai que les Canadiens ont des problèmes actuellement, mais c'est normal. C'est la même chose pour les autres équipes qui perdent quelques-unes de leurs vedettes après avoir mené le bal pendant quelques saisons.

Satisfait de sa carrière

— Jusqu'à maintenant es-tu satisfait de ta carrière dans le hockey?"

— Oui... malgré mon accident. Dans le hockey tout comme dans un autre domaine, une autre profession, il y en a toujours à apprendre. Je suis satisfait de mon poste d'éclairer. Je me suis plu également dans le rôle de joueur et celui d'instructeur. Je suis jeune, j'aime voyager et j'aime le hockey... Je n'ai donc aucune raison de me plaindre.

La Q.A.H.A. fait ses comptes

Augmentation des profits et diminution des joueurs

L'Association amateur de hockey du Québec a fait son examen de conscience lors d'une assemblée qui groupait la majorité de ses membres affiliés. Le président Clyde McCarthy et le trésorier W. Shink avaient raison de se réjouir des chiffres financiers, mais la diminution des équipes inscrites et du nombre des joueurs tempérait cet optimisme.

La Q.A.H.A. a encaissé une augmentation de \$3,644 comparative-ment à la saison dernière, soit un revenu net de \$10,677 pour \$7,033 en 1962. D'autre part, on note une diminution de 60 équipes, soit 174 comparative-ment à 234 pour la saison précédente. Le district des Cantons de l'Est fut le seul à conserver le même nombre de clubs, 52.

Dans le rapport du président de l'Association du hockey mineur, M. George Marsh, on note également une diminution du nombre des joueurs, soit 12,033 comparative-ment à 17,216 pour la saison précédente. L'opposition à l'achat obligatoire de la revue Hockey Canada semble être l'une des causes de cette réduction dans le Québec. Encore ici on a enregistré une augmentation des revenus de \$341, mais la création d'un coût d'affiliation en fut la cause.

La ville de Montréal et le district de Montréal ont subi les plus lourdes pertes au point de vue joueurs, soit un total de 5,931. Par contre trois districts ont amélioré leur situation: celui des Can-

tons de l'Est avec une augmentation de 612; celui du St-Maurice avec 155 et celui du Saguenay avec 89.

Il ne faut pas en conclure que les ligues et les équipes de hockey aient diminué, loin de là, mais un moins grand nombre se sont affiliées à la Q.A.H.A.

La Q.A.H.A. a perçu ses recettes les plus considérables lors des éliminatoires Junior "A" opposant les Bombers de Rosemont et les Bruins de Victoriaville ainsi que les Bombers et le Jonquière, soit un montant de \$4,292.

La série pour le championnat provincial Intermédiaire "A" entre les Castors de Sherbrooke et les Braves de Lachine rapportait à la Q.A.H.A. une part de \$698.



"Je regrette, Madame, mais nous ne servons pas les dames qui ne sont pas accompagnées."

TOUJOURS LE FAVORI DES CANADIENS

GINEVA GIN GENIEVRE

VEUVE SEVERY

DESTILLÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA

FIDÈLE À LA VIEILLE FORMULE DE MME VEUVE H. SEVERY

LA DEUXIÈME ÉTAPE DE NOTRE EXPANSION

À la suite d'une recherche appliquée à l'industrie du transport et de l'automobile faite à sa demande par une firme-conseil LA MAISON LEPAGE AUTOMOBILE LIMITEE a décidé de mettre en exécution dès la fin du mois de septembre la deuxième étape de son plan d'expansion.

LA MAISON LEPAGE, qui est déjà le plus grand marchand indépendant d'automobiles au Canada, désire:

1. Étudier d'une façon scientifique et simple les besoins des familles canadiennes-françaises selon leurs aspirations et conditions de vie.
2. Répondre à ses besoins selon une formule budgétaire et un produit garanti.

LA MAISON LEPAGE invite les HOMMES et les FEMMES intéressés à se qualifier pour un travail territorial de représentant.

Téléphonez à son siège social 254-7111 pour un rendez-vous.

La carrière de représentant Lepage sera offerte seulement aux candidats qui réussiront 1°) le test d'aptitudes et de préférence, 2°) l'entrevue des sélections, 3°) le programme de formation professionnelle.

L'expérience de la vente de l'automobile n'est nullement requise: le goût du public est nécessaire. Pour un rendez-vous, téléphonez 254-7111. De 9 h. a.m. à 6 h. p.m. et le soir: 7 h. p.m. à 9 h. p.m. Samedi de 9 h. a.m. à 12 h. a.m.

Le nom de Stephens revient à la surface

La piètre tenue offensive des Alouettes contre Edmonton et Vancouver a vivement déçu leurs partisans. On s'attendait de voir revenir les hommes de Jim Trimble avec une victoire.

par Gus LACOMBE

Les Eskimos d'Edmonton, qui, à première vue, semblaient une proie facile, ont surpris tout le monde en limitant les Alouettes à un seul point.

Pour les amateurs, les deux dernières défaites sont significatives. Frank Marriott n'a pu résoudre le problème du quart-arrière. A ses trois premières



JIM ANDREOTTI
... contre Stephens ?

joutes, il avait pourtant bien fait, en exploitant les jeux terrestres avec finesse, et ses bloqueurs lui avaient accordé une solide protection.

La brillante tenue de Marriott avait relégué aux oubliettes le renvoi surprise de Sandy Stephens, dont on ne mentionnait plus le nom. Ce fut toutefois de courte durée. Quelques mauvaises joutes des Alouettes et un triomphe des Argonauts ont suffi pour que le nom de Sandy revienne à la surface.

Dans l'Ouest, l'offensive des Alouettes s'est écroulée malgré les efforts de George Dixon et de Don Clark. Marriott resta figé dans les moments importants. Il ne varie pas assez ses jeux. Ses passes manquent de précision. Pourtant, lors de son engagement à Montréal, on avait célébré ses mérites de passeur.

Avant le départ pour l'Ouest, un expert de football nous avait prédit les deux revers des Alouettes. Il s'appuyait sur l'inexpérience de Marriott, qu'il juge bien inférieur à Stephens. Pour lui, Frank est un spécialiste pour télégraphier ses passes, mais il ne se sert pas assez des Buckle, Luster et Poliziani.

Les commentaires de cet expert nous rappelaient une conversation que nous avions récemment eue avec un joueur des Alouettes qui passe pour être un ennemi juré de Stephens : "Un bon joueur de football, dit-il, ne peut admettre la supériorité de Marriott sur Stephens. Sandy pouvait varier ses jeux d'une façon étonnante. Il en avait une vingtaine dans son sac. Dans le cas de Frank, cela se limite à cinq ou six. Mais il a deux qualités qui manquaient à Stephens. D'abord, il est mieux accepté et, deuxièmement, il a la peau... Ceux qui, aujourd'hui, se félicitent du départ de Sandy pourraient le regretter bientôt. Je vous jure qu'il saura bien se venger. Je ne dis pas cela pour critiquer qui que ce soit, car je suis persuadé que les dirigeants ont alors agi pour le bien de l'équipe."

Les remarques de ce joueur confirment le bruit que plusieurs n'acceptaient pas Stephens à cause de sa couleur et du salaire qu'il touchait. On le haïssait en tant qu'individu, non à titre de quart-arrière. Et cet état d'esprit influençait le rendement de l'équipe.

Parmi les pires ennemis de Stephens, plusieurs nous citent les noms de Jim Andreotti et d'Ed Nickla. Selon notre source d'information, ces deux hommes auraient été la cause directe du renvoi de Stephens. La direction aurait plié devant leurs exigences plutôt que de perdre leurs services.

En parlant de Nickla, disons que sa nomination au poste de capitaine défensif de l'équipe a eu l'effet d'une douche froide sur Bobby Jack Oliver qui, depuis le début de la saison, ne fournit peut-être pas le rendement des années passées.

De graves problèmes

L'instructeur Trimble fait face à de graves problèmes. Il lui faut d'abord redonner à Oliver la confiance qu'il mérite. Ce dernier est un solide bloqueur, qui assure à la première ligne beaucoup de robustesse. Dès lors, nous croyons que Jim aurait besoin d'un homme expérimenté comme Jack Jacobs. Durant son séjour à Montréal, Jacobs a toujours commandé le respect des joueurs. Quand il parlait, tout le monde l'écoutait. Il était

humain et compréhensif. Tous les joueurs l'aimaient.

A Vancouver, les Alouettes ont perdu de nombreuses chances de compter. Trimble a payé d'audace, mais il n'a pas été chanceux. Marriott a échoué à chacune de ses tentatives. Jim a joué le gros jeu au lieu de tenter des placements. Et cette audace lui a coûté la victoire.

Le pilote des Alouettes a été sage d'essayer cette tactique hors de Montréal. Maintenant, il sait à quoi s'en tenir. Il ne prendra plus de risques. Il profitera de tous les points, parce qu'il s'est aperçu qu'il ne possédait pas le quart-arrière nécessaire à cette fin.

Les deux revers des Alouettes dans l'Ouest n'ont rien d'une

débandade, mais ils permettent de constater que Trimble doit renforcer son offensive s'il veut participer aux éliminatoires de la Coupe Grey. Il lui faudra aussi trouver le moyen d'exploiter les talents de tous les joueurs offensifs. Cela permettrait à Clark et à Dixon de garder toute leur énergie pour les jeux importants.



Appelez donc!

Appelez vite votre fournisseur habituel,
il se fera un plaisir de vous livrer
une caisse de votre bière Molson préférée!



LA BIÈRE LAGER
RAFRÂCHISSANTE



LA SAVOUREUSE
BIÈRE DOUCE



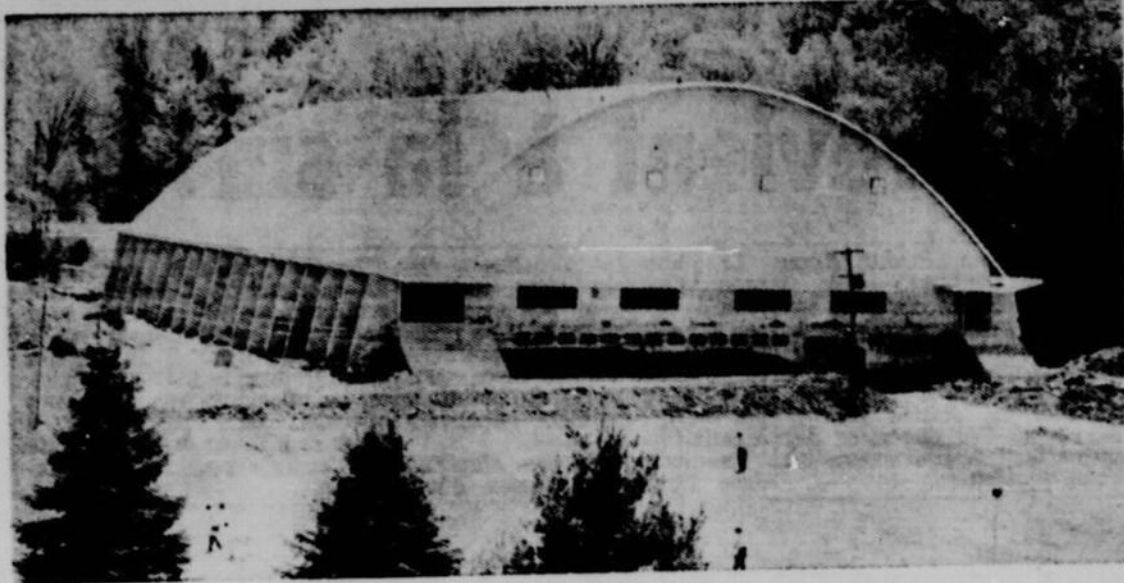
LA BONNE BIÈRE
DE CHEZ NOUS

SEUL MOLSON SATISFAIT TOUS LES GOÛTS



Trimble pense aux Alouettes de 1973

En certaines occasions, "Jungle" Jim Trimble n'est "pas aussi sauvage" que son surnom veut bien le laisser entendre. Malgré ses deux récents revers, Trimble semble ici se pencher sur le club de football Alouettes, édition 1973. Il enseigne à un admirateur, le jeune Pierre Comish, comment tenir un ballon, théorie, avouons-le, élémentaire. En fait, ce ballon, autographié par tous les joueurs de Trimble, a été gagné, la semaine dernière, par le père de Pierre, via le "Concours de Football Player's". Mais c'est bien le fils qui s'en servira.



La nouvelle aréna du collège Bourget

Le collège Bourget, de Rigaud, possède maintenant son aréna et les Canadiens de Montréal et les Knights d'Omaha en feront l'ouverture vendredi soir prochain 27 septembre. L'aréna compte 1,200 sièges et servira à des événements sportifs et sociaux tout le long de l'année.

Les chevaux à SURVEILLER

Time To Go

Cet ambleur de six ans est une vedette dans les provinces maritimes. Il est entraîné et conduit par le jeune Jim Doherty. Il a été chronométré en 2:04.4 au parc Richelieu. Il a flanché légèrement, mais il est évident qu'il retrouvera sa forme sous peu. Il raffole d'un tracé dur et rapide. Il devrait se faire valoir à Blue Bonnets.

F. W. Adios

Un "cheval de boue" dépareillé, comme le répète son entraîneur et conducteur Réal Bardier. Il est fort probable que Blue Bonnets connaisse quelques journées de pluie, alors... En 18 départs, cette année, ce cheval a remporté six victoires, s'est placé cinq fois deuxième. Il a abaissé sa marque à 2:03.3 au parc Richelieu. Toujours menaçant, il aime beaucoup la conformation de la piste à Blue Bonnets.

Just Joe

Un ambleur de trois ans qui a visité le cercle du vainqueur trois fois de suite, au Richelieu. Ensuite, il a rencontré des "durs". Il évolue fort régulièrement en 2:07. A sa dernière course, il a perdu de justesse en 2:05.4, a obligé le vainqueur à le contourner et à accoucher d'un dernier quart en 29.4 secondes. Il a gagné en 2:07.2 au Bout-de-l'Île. Il excelle dans la boue. Entraîné et conduit par le jeune Gaëtan Lachance.

Major's Fairy

Cette ambleuse à Garnet Stephens est âgée de sept ans. Elle a bien débuté, au printemps, à Richelieu, gagnant en 2:05.2. L'an dernier, elle a triomphé en 2:04.4, à Saratoga. L'an dernier, 13 fois dans l'argent en 33 départs. A son dernier départ, elle a été "parquée" durant tout le mille, mais s'est placée troisième en 2:09.1. A surveiller de très près.

Wee Danica

Le docteur John Findley a réussi à empêcher cette trotteuse de cinq ans de briser son allure. Elle n'a "cassé" que trois fois en 22 départs, cette année. Elle a encaissé \$4,000 en bourses et a remporté une victoire en 2:08.3 à Greenwood. L'an dernier, elle a remporté une victoire en 2:08.3 départs. Elle est en grande forme, si l'on en juge par ses cinq dernières courses, à Toronto : dans deux, première, et dans trois, deuxième.

Au canal 2

Des films d'action sur la chasse et la pêche

Bonne nouvelle pour les fervents de la chasse et de la pêche ! La TV vous montrera dorénavant tous les aspects de ces deux sports. Des films d'action pris sur le vif, dans le tumulte du danger, animeront bientôt votre petit écran.

En effet, la Société Radio-Canada vient de conclure une entente avec la compagnie Artek Film Productions Ltée pour une série de 39 films documentaires et sportifs sur les différents aspects de la chasse et de la pêche. Ces films, tournés uniquement dans la province de Québec, porteront sur tous les genres de chasse possibles et imaginables : l'orignal, le chevreuil, l'ours brun, le loup, l'oie blanche, le canard, la truite et le saumon, les petits poissons des cheneaux, etc.

On y enseignera également le dressage et l'entraînement des chiens, le tir au pistolet et au pigeon d'argile. Quelques documentaires auront trait à la vie des trappeurs et des Indiens.

Pour ce faire, les caméras de la compagnie Artek Film devront se transporter à travers toute la

belle province, c'est-à-dire du Labrador à la baie d'Hudson, de l'Ungava aux frontières du Maine.

Enfin, ces émissions d'une demi-heure chacune seront animées par le populaire chroniqueur Serge Deyglun, expert en la matière.

Choisissez le métier qui assurera votre Avenir!



12 COURS

1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diesel
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débossage, peinture
11. Soudure électrique
12. Soudure au gaz

ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une de ces 12 années. Venez nous voir, téléphones 945-9163 ou téléphonez ce coupon avant de commencer un entraînement technique.

POUR VENDRE OU ACHETER UNE

PROPRIÉTÉ

consultez les



M. GOULET

J. GOULET

4009 HOCHELAGA

Tél. : 256-1631

LE BRANDY

PAUL MASSON

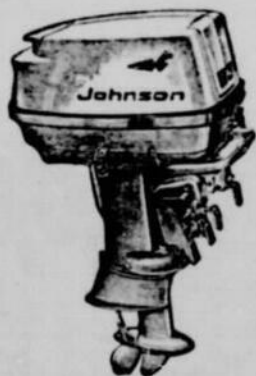


VOTRE CHOIX 10, 25 et 40 onces

Le brandy le plus populaire à prix populaire. Pour déguster le brandy par excellence, exigez toujours le brandy Paul Masson Trois Etoiles.

PAUL MASSON & CO., LTÉE, MONTREAL, P.Q.

ENTREPOSEZ votre MOTEUR HORS-BORD



pour \$1.00 par MOIS seulement

Evitez l'affluence et les préparatifs du printemps!

GRANDE VENTE 25% DE REDUCTION de FIN de SAISON

MOTEURS JOHNSON
BATEAUX :
CRESTLINER, OMC

Amateurs de chasse et pêche, nous louons embarcations avec moteur pour vos besoins.

DUPUIS MOTOR BOAT

3597, rue HOCHELAGA — LA. 6-7708

OUVERT TOUTS LES SOIRS JUSQU'À 8 HEURES P.M.

L'institut d'ORIENTATION des métiers du Québec

Pour ouvriers spécialisés, professionnels, hommes d'affaires, etc. Nous offrons maintenant un cours D'INITIATION AU SYSTEME METRIQUE COURS COMMENÇANT LUNDI PROCHAIN

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.

Je suis intéressé à votre cours Me _____ et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

JOUR SOIR PAR CORRESPONDANCE

Nom _____

Adresse _____

Conté _____ Tél. _____

Nom de père _____ Âge _____

PERSONNE à PERSONNE



BUBBA MARRIOTT ...
"les Lions ont été chanceux"

Allô! ... Allô!
Ici Bubba Marriot
(J'ai rejoint Bubba à son domicile de Côte-Saint-Luc, et je me suis trouvé interrompre

par Maurice Desjardins

une leçon de français qu'il était en train de donner à sa jeune épouse Connie.)

—Et ce voyage dans l'Ouest canadien, Bubba?

—Oublions la première de ces deux joutes. Nous ne l'avions pas. Contre Vancouver, cependant, nous avons joué une très bonne partie. A la demie, j'étais sûr que nous allions gagner. J'ai été extrêmement surpris de voir les "breaks" se diriger de l'autre côté. Les Lions étaient en grande forme, eux aussi, et ils ont gagné pour la bonne raison qu'il faut toujours un gagnant.

—Commencez-vous à vous dérouiller les muscles?

—Vous avez raison de dire que je suis rouillé. En 1961 et 1962, j'ai réchauffé le banc des Giants de New York. J'étais la doublure de Y.-A. Tittle; mais ce vétéran de 37 ans est indestructible, et je n'ai vu de l'action qu'une seule fois en deux saisons, au cours d'une joute hors concours en 1961. Mais j'ai beaucoup pratiqué en compagnie de Tittle, qui m'a donné de très bons conseils.

—Il est formidable, ce Tittle?

—A mon avis, c'est le meilleur passeur du football professionnel. Il excelle aussi à varier les jeux.

—Pourquoi ne passez-vous pas plus souvent, Bubba?

—C'est peut-être parce que je manque de confiance. A l'entraînement, au parc Jarry, je suis champion, je passe aussi bien que Tittle. Mais dans le feu de l'action, c'est différent, on se rue vers vous de tous les points cardinaux...

—On parle de vous faire réchauffer le banc et de vous remplacer par Warren Rabb.

—Tant mieux pour lui! Je sais qu'à nous deux nous allons remporter d'autres victoires d'ici la fin de la saison.

—Vous êtes de l'Alabama, Bubba?

—Oui, je viens de Mobile. J'ai fait mes débuts dans le football pour une petite université de Troy. Je jouais aussi au baseball dans un circuit intercollégial. J'étais lanceur.

—Vous n'avez jamais songé à vous lancer dans le baseball?

—Je n'étais pas assez bon. Vous savez que, dans le baseball majeur, on retrouve plusieurs joueurs qui viennent de l'Alabama: Hank Aaron...

—Mon coéquipier préféré.

—Le mien aussi. Hank vient de Mobile. Frank Bolling, des Braves, vient de Mobile lui aussi. Quant à Willie Mays, il vient d'un village près de Birmingham.

—C'est une ville où ça barde de ce temps-ci...

—Oui. Mays doit suivre les nouvelles de l'Alabama avec inquiétude.

—Et qui vous a découvert, à Troy?

—Nul autre que votre vieil ami Peahead Walker. Il est éclairer des Giants pour les Etats du Sud. Je suis reconnaissant à Peahead; mais rien n'empêche que j'ai passé ma

21e et ma 22e année assis sur un banc.

—Pour revenir au baseball, quelle est votre réaction à la lutte engagée que se font les Dodgers et les Cardinals?

—Je crois que les Dodgers sont plus forts à cause de leurs lanceurs; mais, sentimentalement, à cause du vénérable Stan Musial, j'aimerais voir les Cards venir de l'arrière et affronter les Yankees.

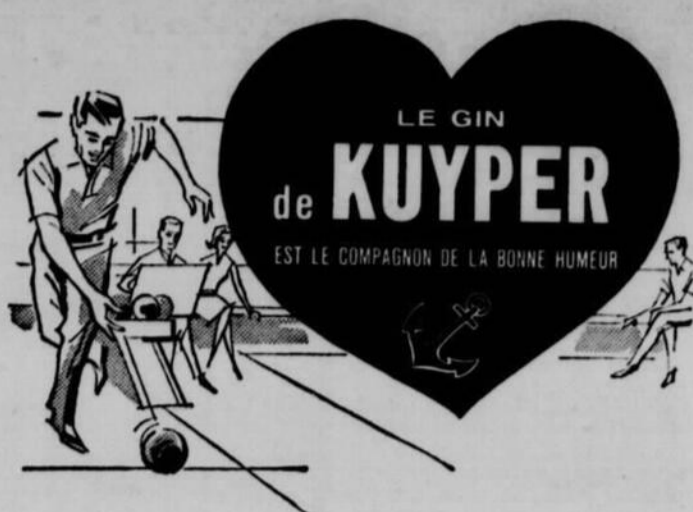
—Comment va la petite famille, Bubba? Connie est bien?

—Elle est très heureuse à Montréal. Notre bébé de 13 mois, Christopher, est un ange aux yeux bleus. Et nos voisins de Côte-Saint-Luc sont charmants, à une exception près...

—Je ne vois pas...

—Eh bien! ils sont tous de

langue anglaise. Comment voulez-vous alors que Connie et moi améliorions notre français si tous nos voisins parlent anglais.



LE GIN de **KUYPER** EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR
BLENDED GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL/LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
John de Kuyper & Son DEPUIS 1695

Lisez "Photo-Journal"

ENTRETIEN GRATUIT DE VOTRE SYSTÈME DE CHAUFFAGE

Mongeau & Robert offre maintenant à tous ses clients d'huile légère un plan de chauffage domiciliaire comprenant tout l'entretien du brûleur à l'huile sans frais supplémentaires.

INSPECTION MINUTIEUSE GRATUITE qui nous permettra de déceler, s'il y a lieu, les défauts de votre système de chauffage afin de pouvoir y remédier au plus tôt.

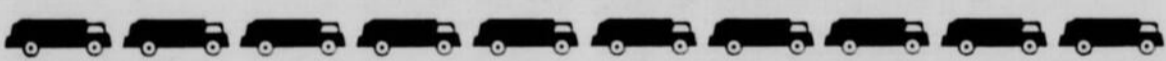
NETTOYAGE ANNUEL GRATUIT ainsi qu'une lubrification et une mise au point également gratuites pour un rendement maximum et plus d'économie.

SERVICE D'APPELS D'URGENCE GRATUIT à toute heure du jour et de la nuit, y compris le dimanche.

PLAN D'ASSURANCE-PIÈCES—Pour la modique somme de \$13.95, vous pouvez obtenir le remplacement et l'installation de la plupart des pièces de votre brûleur à l'huile qui pourraient devenir défectueuses pendant la période d'un an.

Main-d'oeuvre experte en service de dépannage.

UN SERVICE DE TÉLÉPHONE ROUTIER NOUS PERMET DE COMMUNIQUER AVEC NOS CAMIONS EN TOUT TEMPS ET N'IMPORTE OÙ AFIN DE RÉPONDRE À VOS APPELS JOUR ET NUIT.



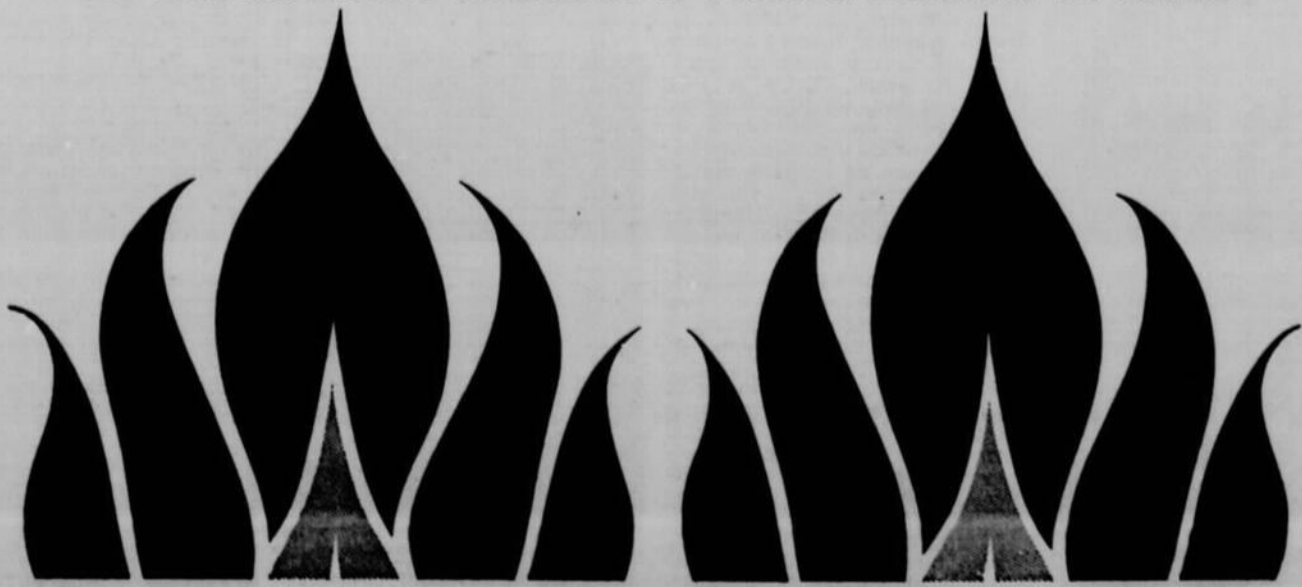
APPELEZ DÈS MAINTENANT POUR RECEVOIR UNE FORMULE DE PLAN DE CHAUFFAGE DOMICILIAIRE. TÉLÉPHONISTES EN DEVOIR JOUR ET NUIT. VEUILLEZ COMPOSER 521-2131



mongeau & robert
CIE LTÉE

MONTRÉAL: 1600 est, rue Marie-Anne, Tél.: 521-2131 ■ LAURENTIDES: 954a, boulevard Labelle, St-Jérôme, Tél.: GE. 8-3565
RIVE-SUD: 289, boulevard Laurier, Beloeil, Tél.: FO. 7-2813

LES PLUS IMPORTANTS DISTRIBUTEURS D'HUILE À CHAUFFAGE AU QUÉBEC



Pourquoi t'es-tu teinte, Philaminte?

PARIS. — En France, la vente des produits de teinture des cheveux a augmenté de 300 p. 100 depuis dix ans, à la campagne. Il y a de plus en plus de paysannes de 35... 40... ou de 50 ans qui ne tiennent pas à montrer leurs cheveux blancs.

le calepin sportif

● CONFIANCE D'IMLACH ● CARPENTIER A 70 ANS ● LES ACHATS DE LINZ ● UNE D.C.M. POUR WALLY ALSTON ● "MEMERE" MARRIOTT ● "PEPERE" LEONARD.

Imlach confiant

Quand un magnat du hockey est en veine de confidences, le rédacteur sportif n'a qu'à mouiller de temps à autre le bout de son crayon et qu'à prendre des notes aussi rapidement que possible... Voici un petit monologue de Punch Imlach, capté ces jours derniers par un confrère de l'Ontario: "Les Leafs et les Black Hawks vont batailler pour la première place... Les Canadiens, les Red Wings et les Rangers vont se chamailler pour l'honneur de participer aux éliminatoires... Les Bruins seront plus difficiles à battre, mais ils s'empareront sans difficulté de la sixième position... Les Black Hawks ont trop de bons joueurs (Mikita, Hull, Pilote, Glen Hall) pour se classer plus bas qu'au deuxième rang... Les Red Wings n'ont qu'une seule vedette: Gordie Howe... Les Canadiens ont perdu Lou Fontinato, et aligneront des débutants à la ligne bleue: aucun de ces nouveaux ne saura remplacer Harvey et Johnson... Jacques Plante, s'il reste vexé, pourra battre à lui seul son ancien club... Quant aux Rangers, ils se grouperont autour de Plante et formeront une équipe fort améliorée..."



STAN LEONARD
... en vedette

Explication claire

Dans une brochure fort intéressante, une brasserie locale sportive donne les faits saillants du football... Ce que j'ai admiré dans cette brochure (rien ne saurait la battre), c'est la façon extrêmement simple dont on explique, en quelques phrases, les différents rôles de chaque joueur d'attaque... L'explication comporte sept courts paragraphes que voici: 1) Le centre: il doit remettre le ballon dans les mains du quart, du botteur ou tout autre joueur du champ arrière. Ordinairement de petite stature, mais robuste et fort, il doit être alerte pour bloquer l'adversaire sur les jeux aériens. 2) Les gardes: souvent ils ouvrent la route au porteur de ballon, doivent être rapides et forts pour déloger l'adversaire de son poste défensif. 3) Les bloqueurs: ils doivent protéger le passeur et créer des ouvertures au porteur de ballon. 4) Les ailiers: dans les courses au sol, ils doivent pouvoir bloquer les bloqueurs défensifs. 5) Le quart: c'est lui qui décide des signaux et des jeux. Il se doit absolument d'être un bon passeur. Il doit posséder le talent de choisir le jeu approprié au bon moment. 6) Les demis: les joueurs les plus rapides. C'est pourquoi ils sont souvent appelés à porter le ballon. 7) Les centres-arrière: robustes, puissants, ils assurent des gains parfois courts, mais importants.



SANDY STEPHENS
... \$5,750 par joue

Dédié aux "vieux"

Ce paragraphe ne sera probablement pas compris des jeunes lecteurs du calepin puisqu'il se rapporte à un boxeur qui a atteint son apogée en 1921. Je veux parler de Georges Carpentier, dont le match contre Jack Dempsey, à Jersey City, fit accourir 120,000 spectateurs. Carpentier, knock-outé au quatrième round, dirige maintenant un bar près de la Madeleine, à Paris. Je l'ai aperçu ces jours derniers sur le petit écran de la télévision, alors qu'il s'entretenait avec un autre grand sportif, Maurice Chevalier. Carpentier est âgé de 70 ans mais il a la démarche, l'allure d'un athlète d'une quarantaine d'années. Il fait du shadow boxing, de la souque à la corde et de la course à pied pour se maintenir en forme. Chevalier a joué le rôle du reporter et a interviewé Georges Carpentier. L'entretien s'est terminé sur une note amusante lorsque Momo, serrant les poings, a fait mine de brutaliser Carpentier en lui disant: "Georges, si tu ne me dis pas tout de suite le secret de ton étonnante jeunesse, si tu veux faire le cachottier, je te mets K.O."... Il était vraiment réconfortant de voir deux septuagénaires aussi "juvéniles"...

Gavés de victoire?

Chaque championnat de la ligue Américaine de baseball remporté par les Yankees à Me Jerry Trudel plonge Minnie Minoso, Ernie Banks et Roy Sievers dans un profond marasme... Minnie, Ernie et Roy évoluent dans les ligues majeures depuis une douzaine d'années, mais ils n'ont jamais connu l'ivresse de prendre part à une série mondiale... Par contre, les Yankees Steve Hamilton et Harry Bright, qui moisissaient dans les mineures depuis un total cumulatif de 21 ans, sont fort impressionnés... "Je suis le compagnon de chambre de Bright, dit Hamilton, et maintenant que nous sommes assurés du championnat, je passe des heures assis dans un fauteuil et je souris en regardant mon camarade et en pensant d'avance aux émotions de la série... Phil Linz, un Yankee de deuxième année, ajoute: "L'an dernier, ce fut une émotion formidable. Mes coéquipiers ont quitté le vestiaire

pour aller voir le combat Patterson-Liston à la télévision. Je suis resté seul dans la chambre et j'ai bu tout le champagne"... Cette année, Linz était tellement sûr que les Yankees allaient "répéter" qu'il a fait de somptueux achats de meubles pour sa résidence, encouragé par l'anticipation du gros cachet des séries. Il avoue cependant qu'il a ralenti le rythme de ses achats, en juillet, lorsque Mickey Mantle a été blessé. Pendant l'absence alarmante de Mantle, Linz a évité les restaurants chics et s'est prudemment nourri de "hot dogs"...

Futurs chômeurs?

Si les Dodgers s'effondrent et perdent le championnat de la ligue Nationale, les experts croient que leur instructeur Wally Alston sera décoré de la D.C.M. par Buzzy Bavasi... La D.C.M., ça veut dire, ici, "Don't Come Monday"... Wally sera élégamment mis à la porte et ne sera guère surpris, car il avait obtenu un sursis, l'an dernier, après avoir laissé tomber le championnat en dernière heure... D'autres pilotes des majeures sont menacés par l'épée de Damoclès d'un congédiement prochain: Bob Kennedy, (de Chicago), Birdie Tebbets, (des Indians de Cleveland) et Charlie Dressen (des Tigers de Detroit)... Oui, Charlie Dressen, même s'il a accompli des prodiges depuis un mois ou deux en remplacement de l'incompétent Scheffing... La direction des Tigers aime changer d'instructeurs... La position de Kennedy, à Chicago, est précaire depuis l'affaiblissement des Cubs... Ces messieurs ne s'en font pas trop... Dans le baseball majeur, un instructeur qui est congédié à cause de ses succès est immédiatement repêché par un autre club: ce qui lui donne une autre occasion de prouver son incompétence...

Feuilles de calepin

Sandy Stephens a reçu la somme de \$115,000 pour jouer 20 parties comme quart-arrière des Alouettes... Cela représente \$5,750 par partie... Qui dira que les athlètes sont mal payés?... Quand on pense que le rondouillet Sandy recevait pour une trentaine de minutes de bafouillage, autant d'argent que n'en touche en 12 mois un père de famille chef de bureau... Claude Watters, qui a participé ces jours derniers à la grande journée de golf, à Beloeil, n'est pas le Claude Watters qui conduit les ambulances et trotteurs de Jean-Louis Lévesque... Le Watters du trot et amble est un ancien joueur de hockey québécois qui a songé sérieusement à se lancer dans le golf, mais qui en a été empêché par un surcroît de travail autour des écuries... Larry Ouellette, Louis Chassé, Roland Sabourin et Marc Thibeault, qui convoitent le cham-



PUNCH IMLACH
... entre les Leafs et les Hawks

piennat de golf des journalistes ont appris avec un sourire méchant la récente défaite de Jacques Barrette à Laval-sur-le-Lac... Le gros Jacques a été défait en semi-finale et n'a pu ajouter un autre championnat "de club" à son palmarès... Marc Thibeault a téléphoné à Larry Ouellette, de la Presse Canadienne: "Larry, je crois que nous aurons des chances en 1964, Barrette est à son déclin!"... Jacques nous répandra sans doute par la "bouche de ses bâtons"...

Le 23 septembre, il y a un grand tournoi de golf à Islesmere, organisé par la corporation interurbaine de l'île Jésus... M. Jean Lesage y fera applaudir sa virtuosité dans le putting... Le communiqué des organisateurs se lit comme suit: "Le tournoi fournira aux maires, échevins, industriels des municipalités de l'île Jésus, l'occasion d'échanger leurs idées sur les activités de leurs municipalités respectives." Ces importantes délibérations, évidemment, auront lieu au 19e trou!... Les Six-Jours auront-



PHIL LINZ
... vive les Yankees!

ils lieu au Forum l'an prochain. M. Paquin?... Un chroniqueur sportif de Toronto, Dick Beddoes, a écrit ces jours derniers que les Canadiens avaient offert cet été Geoffrion aux Leafs en échange de Bobby Baun... Dick ajoute que, pendant que les Leafs étudiaient les possibilités d'un tel échange, le Tricolore a retiré sa proposition...

Encore des notes

A la piste de Connaught Park, on empêche maintenant le père et le fils, ou encore deux ou trois frères, de conduire des chevaux dans la même course... On voit souvent, à Montréal, deux Lachance, deux Bourgon, deux Filion, dans la même course, mais j'ai remarqué qu'un frère ne donne pas trop de chances à son frangin... S'il y a quelque chose à souligner, c'est que chacun fait mieux son grand possible pour devancer son "parent"... Ces "fraternités" se sont vues dans la boxe. Je me souviens, il y a une quinzaine d'années, d'un cas fort intéressant, alors que les deux frères Roy s'étaient rendus en finale d'une des divisions des Gants dorés... Ma mémoire fait défaut, j'ai oublié les prénoms, mais je suis sûr d'une chose, c'est que l'un des frères avait battu l'autre... Ha!...

Un chroniqueur local, qui étudie les langues vivantes, m'apprend le sens du sobriquet



GEORGES CARPENTIER
... il a maintenant 70 ans

"Bubba" qui désigne le nouveau quart-arrière des Alouettes, Marriott... Bubba, en hébreu, veut dire grand-mère... Pourtant, Marriott est très souple et il n'a pas l'air d'une "mémère"... Il n'a que 23 ans... Nos golfeurs canadiens Stan Leonard et Al Balding ont fait belle figure au tournoi omnium de Seattle... Ils se sont classés dans les huit premiers... Leonard, cet excellent professeur de golf à la télévision, a oublié qu'il frisait la cinquantaine et n'a concédé la victoire que par deux coups à Bobby Nichols, un jeune géant de six pieds trois pouces... Le sportif le plus heureux à Montréal est Albert Hanna, qui vient de remporter le championnat des conducteurs pour le meeting estival de courses sous harnais au parc Richelieu... "J'aurai maintenant quelque chose à dire à mes petits-enfants", a dit le sympathique conducteur, d'origine syrienne...

Culture physique



• HOMMES, JEUNES GENS:

Devenez en santé, fort, musclé. Avez rapidement des épaules larges, des hanches étroites, des bras musclés. Devenez rapidement un champion culturiste et un homme fort. Demandez notre cours gratuit de culture physique et la revue CULTURE PHYSIQUE ET SANTE. (C'est une valeur de \$3.00). Inclure \$0.25. Adressez:

ADRIEN GAGNON
Cassier postal 41, Station Youville,
Montréal, P.Q.



CIGARETTES
EXPORT
BOUT UNI
ou FILTRE

Le soccer commence à intéresser les hautes autorités américaines

Avec l'aide de la littérature et pour des raisons politiques, le State Department des Etats-Unis commence à prendre conscience de l'importance du

par Georges SCHWARTZ

soccer, et peut-être se rendra-t-il compte à l'occasion qu'il est plus facile d'introduire le soccer aux U.S.A. que d'apprendre le baseball au monde entier!

Sous la plume de M. Léo Weinstein, professeur à l'Université de Stanford, vient de paraître, dans un magazine français, un article traitant des possibilités du soccer aux Etats-Unis. On y apprend les difficultés que rencontre ce sport chez nos voisins du Sud, difficultés d'ailleurs fort semblables à celles qui ont cours au Canada. On y apprend aussi en contrepartie l'intérêt croissant que les pouvoirs publics portent au soccer.

La raison d'Etat

Voici le résumé d'un paragraphe de cet article, dont certaines conclusions ne seront pas nouvelles pour ceux qui ont l'habitude de lire ma chronique :

"Les pouvoirs publics s'intéressent au soccer pour trois facteurs différents : 1) Comme sport international qui pourrait aider les Etats-Unis dans leurs relations internationales, c'est-à-dire comme arme de propagande ou de contre-propagande politique ; cela d'autant plus que le baseball et le football ne permettent pas de rencontres internationales. M. Eugene Burdick, auteur de *The Ugly American*, livre à grand succès qui exposait l'échec diplomatique de son pays en Orient, a été frappé par les possibilités qu'offre le soccer pour améliorer

les relations entre Américains et peuples étrangers. Le State Department est lent à s'en apercevoir, mais il vient quand même de subventionner la récente tournée du Hungaria de New York au Proche-Orient. 2) En Californie, le ministère de l'Education a demandé à M. Louis Velicky, ancien joueur tchécoslovaque, de soumettre des propositions pour introduire le soccer dans les écoles publiques de cet Etat. 3) Pendant un temps le gouvernement fédéral collabora avec un comité nommé par le président Kennedy pour améliorer la condition physique des jeunes. Le football et le baseball n'y suffirent pas, car celui-ci ne demande que peu d'activité physique, tandis que celui-là est tellement violent que la plupart des joueurs l'abandonnent à la fin de leur carrière universitaire, vers l'âge de 22 ans. Le soccer serait sans aucun doute la meilleure solution à ce programme."

Canada-Etats-Unis

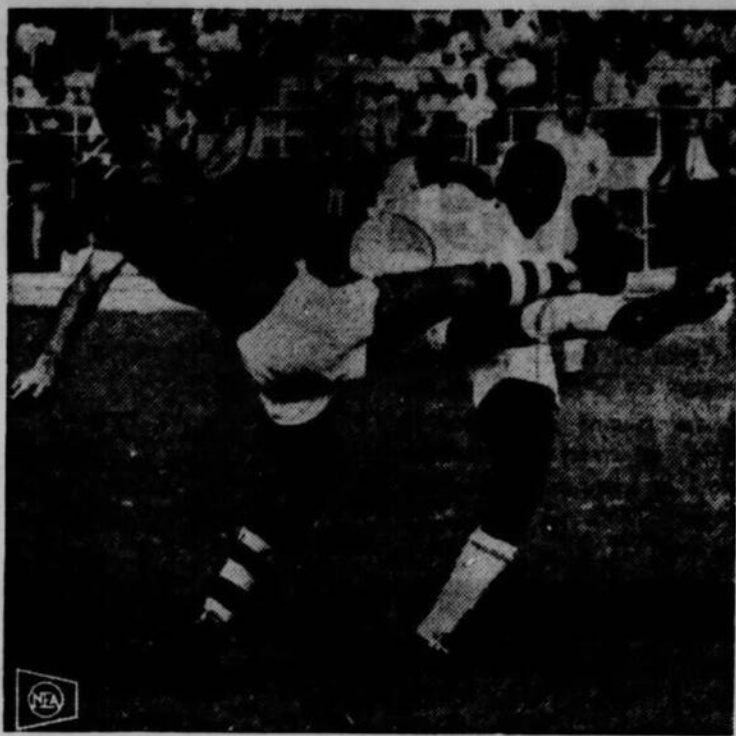
A lire dans ce même article l'énoncé des raisons qui empêchent le soccer de devenir un sport majeur outre-frontière, on ne peut s'empêcher de voir combien elles sont similaires à celles qui prévalent chez nous.

Là-bas non plus, le soccer n'a jamais pu se débarrasser de l'épithète "étranger". Les dirigeants du football et du baseball (au Canada, ceux du hockey) font l'impossible pour maintenir leur monopole en le classant dans la catégorie des sports na-

tionaux. De plus, l'ignorance à peu près complète des journalistes américains fait qu'ils n'ont aucun intérêt à mettre en valeur un sport qui les obligerait à étudier un nouveau sujet. Tout comme ici, la concurrence des grands sports, le manque presque total de publicité, et par conséquent de l'éducation du public sportif, sont des obstacles sérieux à l'expansion du soccer.

En dehors de William D. Cox et de sa ligue Internationale de soccer, les dirigeants américains de la balle ronde — tout comme les nôtres, d'ailleurs — sont timorés, hésitants et conservateurs. A Montréal, les ligues de jeunes se développent à un rythme extrêmement rapide. Dans les parcs, on compte presque autant d'équipes juvéniles de soccer que d'équipes de baseball. Outre-frontière, le nombre de jeunes joueurs et de clubs augmente aussi. Plus de 1,100 high schools ont des équipes de soccer, et il y a 324 équipes universitaires.

De part et d'autre, le problème reste le même : il faut que dirigeants, moniteurs et journalistes sportifs s'ouvrent au soccer. Il faut une plus grande participation des natifs dans l'organisation et la participation pour apporter une note de dynamisme qui lui manque encore. Il faut enfin se rendre compte que le soccer est le langage sportif le plus international ; que ce n'est pas un sport d'étrangers, mais que c'est nous (les derniers, hélas !) qui lui restons étrangers.



Le soccer est le langage sportif le plus international qui soit.

TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES



Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION

Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 MOIS pour payer

Garantie 100% — Estimé et remorquage gratuits
SERVICE DE TELEPHONE 24 H. PAR JOUR — 7 JOURS PAR SEMAINE

TRANSMISSION SPECIALTY Ltd.

A L'OUEST
6320, CHEMIN UPPER LACHINE
Montréal 29

A L'EST
5529, RUE PAPINEAU
Montréal 34, P.Q.

527-3641

Le grain de sel de nos lecteurs



Cette colonne est ouverte à tous nos lecteurs. On est prié de limiter ses lettres à 150 mots et de les signer sans oublier d'y inscrire son adresse. Les critiques et les commentaires sérieux sont les bienvenus.

M. J. Aucoin,
Le Petit Journal.

Monsieur,
Dans l'édition de cette semaine, vous mentionnez que M. Roland Charland est un des 300 élus qui auront droit de chasser l'original dans le parc des Laurentides. Félicitations à M. Charland et bon succès.

Etes-vous au courant de la procédure employée en ce qui concerne le tirage ? Et savez-vous si la liste complète des élus a été rendue publique ?

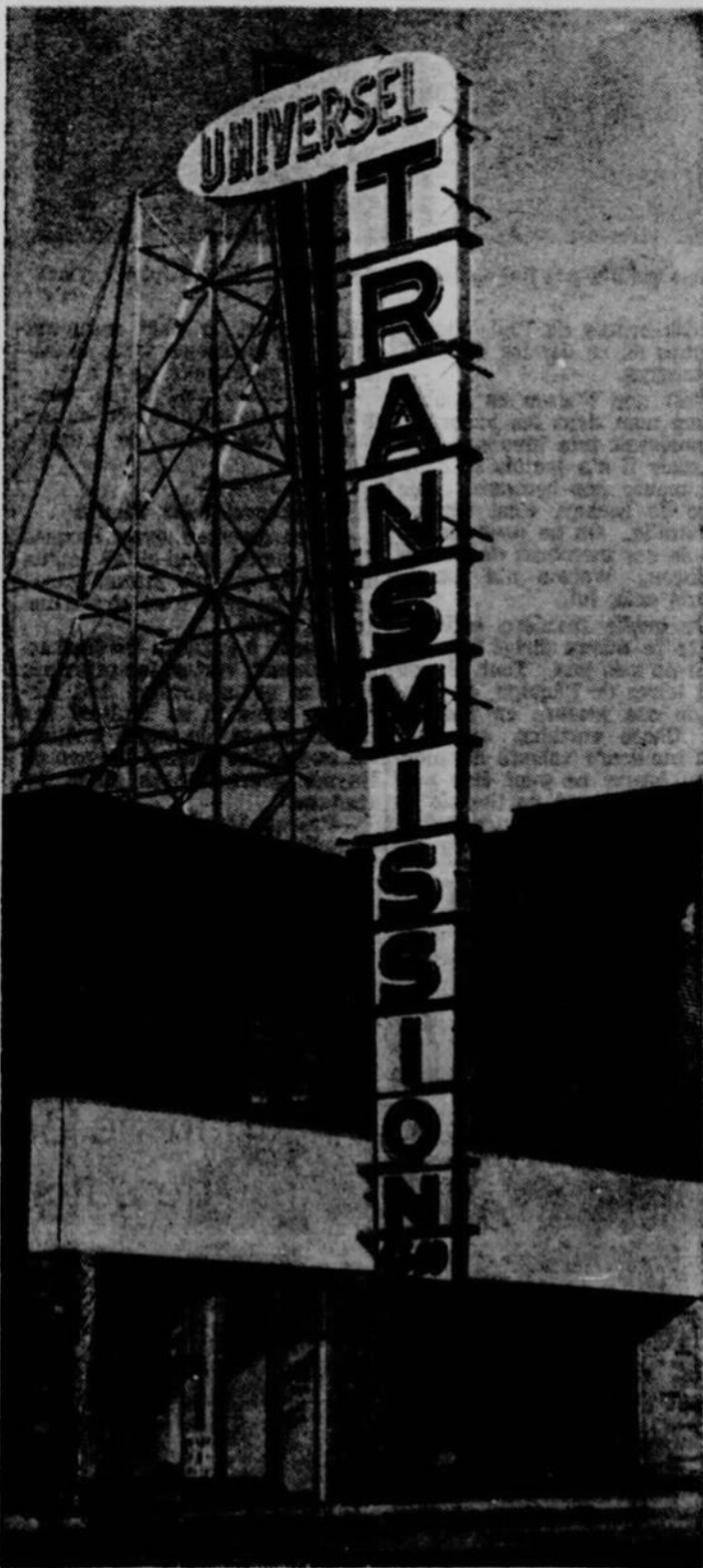
J'ai la certitude que vous êtes beaucoup mieux renseigné que nous sur ce sujet. Faites-nous la faveur de satisfaire notre légitime curiosité.

Agréé, monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

J. W. Charest,
12,020 Bellerive,
Pointe-aux-Trembles.

N.D.L.R.—Le tirage des 300 chasseurs a été fait au début du mois dans un édifice du gouvernement provincial à Québec sous la présidence de Lionel Bertrand, ministre du Tourisme, de la chasse et de la pêche. Assistèrent également au tirage les sous-ministres; les officiers supérieurs de ce ministère et les représentants de la presse, de la radio et de la télévision.

L'an dernier, la liste des 300 a été rendue publique deux jours après le tirage. On nous rapporte que le retard de cette nomenclature, cette année, est dû au surcroît de travail au ministère.



LE SPÉCIALISTE DES SPÉCIALISTES

Le plus populaire de la région métropolitaine

MOTEURS Transmissions

- Moteurs et transmissions garantis de 25,000 milles ou 12 mois sur toute marque.
- Estimé et remorquage gratuits. et sans obligation de votre part.
- Roulement à billes (bearings) de tout genre.
- Service et Réparations des Freins.
- Garantie sans condition.

Termes faciles si désirés
24 MOIS pour payer

UNIVERSEL TRANSMISSION
4340, rue PAPINEAU — Tél. : 527-1381

Indépendant...? Nonchalant...? Indifférent...?

L'ineffable Gump Worsley

L'exercice de l'équipe "C" était terminé depuis une quarantaine de minutes. Tous les joueurs avaient passé sous la douche et assistaient maintenant à la joute entre les clubs "B" et "D"... à l'exception d'un seul.

par Jean AUCOIN

Cette exception, c'était Gump Worsley, toujours assis devant le crochet portant le numéro 1, cigarette aux lèvres, donnant l'impression d'avoir participé à un exercice exténuant.

Il m'invita à m'asseoir à ses côtés et à commencer l'interview. Sa ceinture de pantalon cachée par son énorme ventre, il me fit penser aux sarcasmes qu'on a lus ou entendus à son sujet depuis qu'il a été échangé aux Canadiens. Par exemple, ce matin-là, un joueur des Rangers assistait à la pratique de l'équipe "C". Et comme Worsley n'avait pas tellement de travail dans son filet, le joueur en question me chuchota: "Cela doit faire son affaire"...

"Ça doit être Junior Langlois qui t'a dit cela. Ça ne peut être que lui", de dire Gump.

Il ne s'agissait pourtant pas de Langlois...

Je me souvenais aussi de l'ouverture du camp d'entraînement, alors que l'entraîneur Andy Galley prétextait attendre un menuisier pour élargir la porte de la patinoire avant que Worsley y pénètre!

"Alors, mon Gump, lui demandai-je, ces histoires que l'on raconte à propos de ton ventre, ça t'incommode?"

"Mon patron, c'est Blake; personne d'autre"

"Aucunement. S'il me fallait prendre au sérieux tout ce que les gens disent et ce que les journalistes écrivent, ma foi, je deviendrais fou. En ce qui me concerne, mon patron est Toe Blake, personne d'autre. C'est de lui que je prendrai des directives et non des partisans du club et des journalistes. Oh! je sais que je suis un peu (!) gras. Je ne suis pas en bonne condition physique. Mais trouvez-moi un seul joueur qui soit en condition physique parfaite au début du camp d'entraînement. A quoi bon arriver au camp à son poids normal? Un joueur perd toujours quelques livres durant ces exercices préparatoires. Les camps d'entraînement, c'est fait justement pour cela."

(Après l'interview avec Worsley, Toe Blake fit le commentaire suivant: "Je ne veux pas voir Gump au-dessus de 180 livres. C'est déjà suffisant pour un type de sa grandeur... Quoi qu'il en soit, je n'endurerais pas d'embonpoint dans l'équipe. Ce n'est pas que je veuille faire mon petit Jim Trimble, mais ceux qui traîneront un surplus de graisse ne joueront pas." Et en riant, Blake ajoute: "Nous les enverrons à Toronto!")

—Ne crains-tu pas un peu les réactions des foules à Montréal? Tu sais comment les partisans du club sont sévères à l'égard du gardien de but.

"Qu'ils aillent au diable"

—Les foules? C'est le moindre de mes soucis. J'ai vieilli et j'ai appris à ne pas me laisser influencer par les spectateurs. Oh! je sais bien que les gens ont été sévères pour les gardiens à Montréal. Mais j'estime que c'est partout pareil. A Boston, les gardiens se font tomber dessus régulièrement. Même Glenn Hall, que l'on surnomme Mister Goalie à Chicago, a reçu sa part de 'choux' au Stadium. Boyer,



GUMP WORSLEY... un Roger-Bontemps qui n'a pas fini de faire parler de lui. (Photo John Taylor)

aussi, à Toronto. C'est le droit des partisans de se choisir un bouc émissaire dans l'équipe lorsque tout ne va pas trop bien. Et généralement, c'est le gardien qui reçoit tout le plat. Que voulez-vous que j'y fasse? En ce qui me concerne, je peux dire que je donne toujours le meilleur de moi-même. Vous savez quelle est la meilleure attitude à adopter vis-à-vis les spectateurs quand ces derniers réclament votre tête ou qu'ils vous huent tout simplement? Vous vous dites: "Qu'ils aillent au diable!"

—Cette attitude de 'je-m'en-foutisme', les gens ont l'impression que tu l'adoptes en tout temps. Certains estiment que tu es indifférent aux victoires et aux défaites de même qu'aux buts que l'on compte à tes dépens. On dit même que tu te foutais

bien des ordres de Phil Watson du temps où ce dernier dirigeait les Rangers.

—C'est que Watson ne voulait que son nom dans les journaux. Il connaissait très bien son hockey, mais il n'a jamais su comment mener des hommes. Une équipe de hockey, c'est comme une famille. On ne peut diriger deux de ses membres de la même façon. Watson n'a jamais compris cela, lui.

—De quelle manière estimes-tu être le mieux dirigé?

—Je ne sais pas. Tout dépend de la tenue de l'équipe, de chacun de ses joueurs en particulier. Chose certaine, en dépit de la meilleure volonté du monde, un joueur ne peut être parfait durant les 70 parties de la saison. Si tous les joueurs étaient toujours parfaits, le hockey se-

rait le sport le plus ennuyeux du monde et chaque joute se terminerai au compte de 0 à 0.

—Toe Blake t'a-t-il fait quelques recommandations en ce qui concerne ton métier de gardien de but?

—Non, aucune.

D'accord avec Plante

—Es-tu d'accord avec Jacques Plante quand celui-ci dit qu'un instructeur qui n'a jamais gardé les buts ne peut vous être d'une grande utilité.

—Plante à raison. Un instructeur connaît, certes, les principes de base qu'un gardien doit respecter, mais là se limitent ses connaissances de notre métier. Un ex-gardien comme Durnan ou Rayner pourrait nous aider davantage.

—Presque tous les partisans des Canadiens sont unanimes à dire

que tu diriges mal les retours de lancers et que tu te jettes trop souvent sur la glace. Qu'en penses-tu?

—Pour ce qui est des retours des lancers, c'est la première fois que quelqu'un me signale cette faiblesse. D'autre part, Muzz Patrick m'a déjà rappelé de demeurer debout devant mon filet. Je commets des erreurs, bien sûr, mais c'est souvent sans m'en rendre compte. On débute jeune dans le métier avec certaines mauvaises habitudes que l'on conserve durant toute notre carrière. Parfois, le hockey est un sport très étrange. Il y a des soirs où je n'ai pas du tout le goût de jouer et pourtant il m'est arrivé de jouer des parties extraordinaires dans ces circonstances. Par contre, il m'arrive parfois d'être à mon aise et de connaître de mauvaises soirées.

—A Montréal, les amateurs de hockey ont été habitués à voir un gardien très agressif (Plante), qui ne cessait de bouger et de crier sur la glace. En outre, Plante adore son métier et il en parle le jour, en rêve la nuit. Le même phénomène se produit-il chez toi?

—Je ne pense qu'au hockey... sans pour cela apporter ses problèmes dans mon foyer. Si nous perdons une joute, je rentre chez moi avec la même attitude que si nous avions gagné. Mon épouse et mes enfants n'ont rien à voir avec une défaite de notre club. Ils n'ont pas à en souffrir. Et (faisant toujours allusion à Plante) je ne blâme jamais mes coéquipiers pour les buts que les adversaires comptent contre moi.

—Et cette transaction qui t'a fait changer d'uniforme, elle te plaît?

—Oui car elle me rapproche de mon foyer. Les enfants n'auront pas à changer d'école et nous n'aurons pas de problème de déménagement.

—Si les Rangers t'avaient vendu à un autre club que les Canadiens?

—J'ignore si j'aurais accepté de jouer ailleurs qu'à Montréal. J'aurais étudié tous les aspects de la situation avant de prendre une décision.

TROPHÉES

"DOFIS"

AU PRIX DE GROS

DIRECTEMENT

DU

FABRICANT

L.A. 3-3149

Catalogue gratis sur demande

Daoust & Fils

Bijoutiers Diamantaires

3699 Ste-Catherine E., près Nicolet

MONTRÉAL, P.Q.

rien ne procure autant de satisfaction qu'un

OLD PORT

le cigare ultra-doux au goût ultra-fin 11c

Prix suggéré

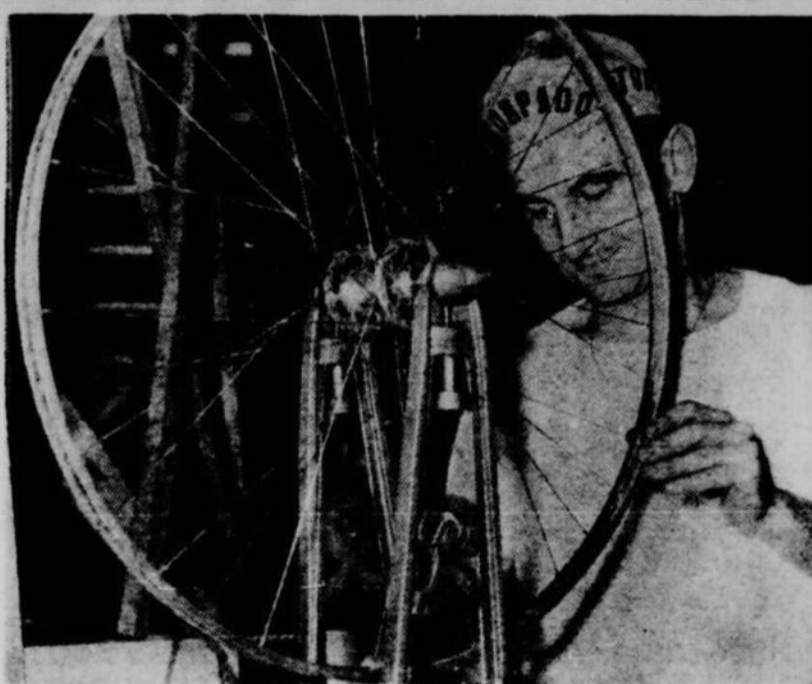
Mino de Rossi reçoit un message rapide entre deux chasses. Il reviendra sur la piste dans quelques instants.



Ted Smith, malgré une fracture à l'épaule, revient comme spectateur. Il cause avec M. Frank Baggio.



John Geddes, le seul Anglais inscrit mais portant les couleurs du Québec, se reconforte avec un café, que lui verse l'entraîneur M. R. Breckon.



Celio Canon n'a guère eu le temps de se reposer. Il avait la tâche de réparer les vélos.

On a refusé du monde au Centre Paul-Sauvé

Les Six-Jours ont emballé les Montréalais

Texte : Jean Chartier — Photos : John Taylor

Formidable... emballant... surprenant... ! Voilà autant de qualificatifs que les spectateurs ont donnés aux Six-Jours qui prenaient fin jeudi soir. Ce fut une reprise sensationnelle après une absence de 21 ans dans la Métropole. L'hésitation des débuts a fait place par la suite à une affluence trop considérable de la foule. On a dû refuser à des milliers de personnes l'accès au Centre Paul-Sauvé. Les Six-Jours ont donc fait époque.

Emile Severyns a enthousiasmé l'assistance par ses sprints spectaculaires. Dick Cortright, Fritz Pfinniger et Ted Smith, les trois grands blessés, se sont attiré la sympathie des spectateurs. Le courage de Louis De Vos a soulevé l'admiration. Nando Terruzzi et Mino de Rossi ont électrisé les spectateurs par leurs chasses vertigineuses. L'effort de Jack Eyemie et d'André Robert a surpris tout le monde. René Gagnard et André Retrain ont conquis la foule par leur résistance et leur acharnement. André Darrigade avait donné le ton à la course dès l'ouverture. On désirait passer une heure au Centre Paul-Sauvé, mais on y est demeuré parfois la moitié de la nuit. René Cyr, René Paquin et Jean Ladouceur étaient là, faisant la liaison avec un passé récent pour certains, entremêlant souvenirs et actualité. Jos Laporte, le premier vainqueur canadien-français de 1930, a fait une courte entrée en scène. C'était une révélation pour les uns, mais un fait connu pour les autres. Michel Normandin et Robert Rivert ont gagné le marathon de la "voix". Canadiens, Italiens, Français, Belges, Allemands, Anglais, Américains et Hollandais ont fraternisé. Jacques Content était occupé, mais heureux et satisfait, tandis que d'anciennes connaissances ont renoué leurs relations.



Pat Murphy, Nando Terruzzi et Joe Smith contournent la piste qui présente ici un angle de 60 degrés : ce qui exige une vitesse minimum de 20 milles à l'heure.

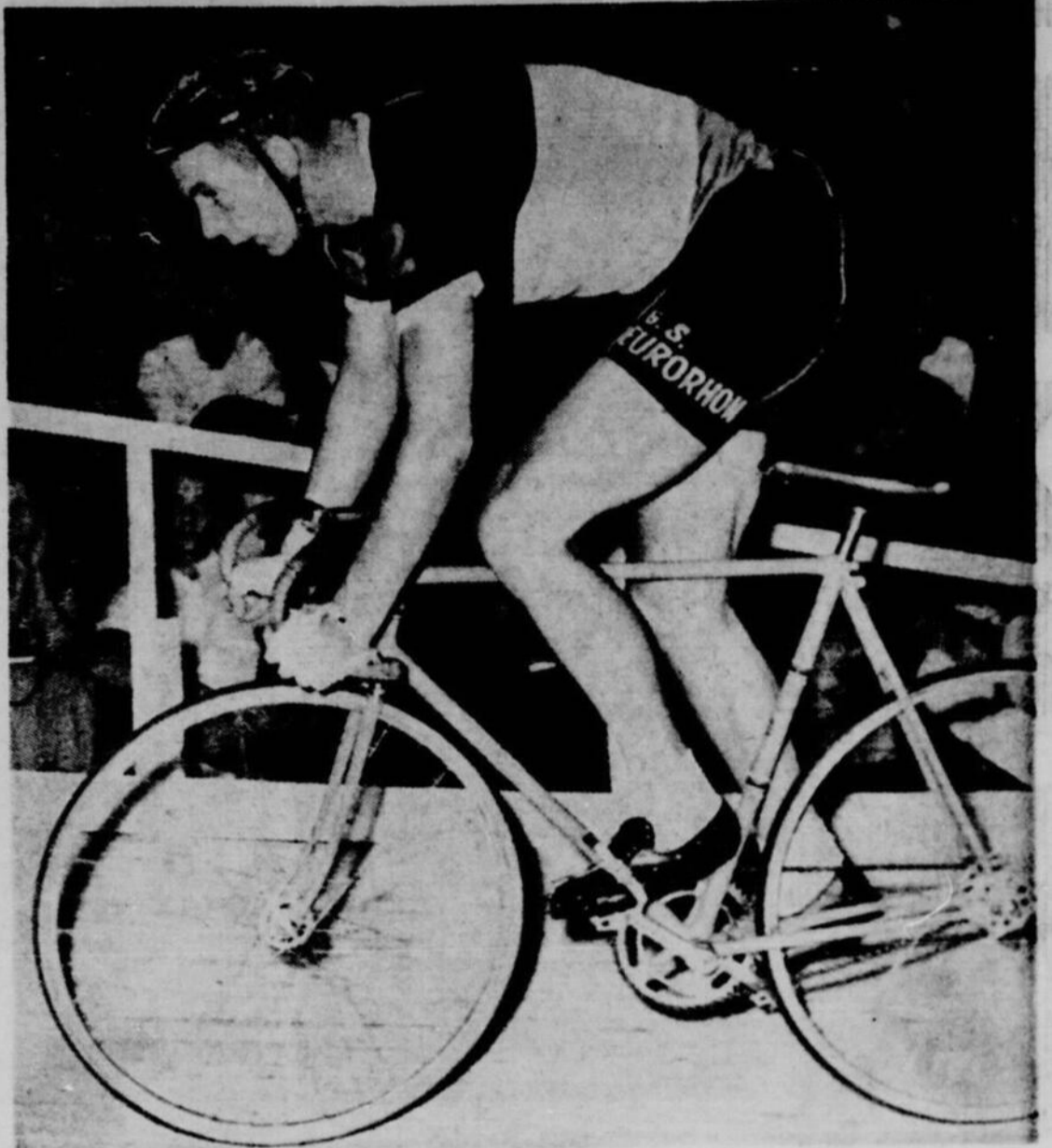


L'effort se lit sur les visages : c'est la fin d'un sprint, que Lucien Gillen, du Luxembourg, vient de remporter sur André Retrain.

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT  JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE



(Photos John Taylor)

Emile Severyns

L'homme des 6 jours!

Pistard de grande classe, sprinter extraordinaire et comédien par surcroît, le Belge Emile Severyns a volé la vedette à la renaissance des courses de six jours au Centre Paul-Sauvé.

Parmi un groupe de cyclistes de grande renommée, Severyns a attiré l'attention de dizaines de milliers de spectateurs par ses manières on ne peut plus spectaculaires dans les sprints et dans les chasses, tout en permettant à son équipe de se maintenir continuellement chez les meneurs de la course.

Dans la photo du haut, à gauche, on l'aperçoit dans un de ses numéros comiques, pistolet à la main. En haut, à droite, Severyns entreprend le dernier tour d'un sprint... debout sur ses pédales. En bas, un moment de répit dans ce marathon de 146 heures.

On trouvera également en page A-75 un reportage photographique sur la tenue des Six-Jours à Montréal, après une absence de 21 ans.

